



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

# MANUEL DE FORMATION DES FORMATEURS EN ÉDUCATION À LA SANTÉ ET À LA VIE SAINE



## Avant-propos

L'un des défis auxquels l'humanité a, de tout temps été confrontée est de préparer les enfants et les jeunes à entrer dans l'âge adulte ; mais dans la démarche vers cette transition, notre monde actuel fait face à plusieurs fléaux qui sont :

- L'incivisme ;
- L'exposition au Ist-Vih-SIDA ;
- Les stéréotypes basés sur le genre ;
- L'extrémisme violent ;
- L'insécurité dans l'environnement scolaire ;
- L'utilisation abusive des TICS ;
- Les questions liées au changement climatique et à la pollution.

Relever ces défis, c'est endiguer ces maux. Dans la majorité des cas, les hommes ont un accès incontesté au pouvoir, tandis que les filles, les femmes et les minorités sexuelles sont ignorées. Les parents et les familles jouent un rôle capital car ils façonnent notre manière de concevoir les rapports au sein de la société. Aussi, est-il nécessaire que les parents sachent comment aborder avec leurs enfants les aspects physiques, comportementaux de la sexualité humaine et les attitudes pour prévenir les violences. Il est également nécessaire que les enfants possèdent les informations, connaissances et compétences qui leur permettent de prendre des décisions responsables en matière de sexualité, de relations interpersonnelles, d'Ist du Vih et d'insécurité en milieu scolaire. C'est pourquoi la sexualité humaine et les relations interpersonnelles occupent une place centrale dans les systèmes éducatifs à travers le monde et en particulier en Côte d'Ivoire.

Aujourd'hui de nombreux jeunes ne reçoivent pas une préparation suffisante dans le domaine de la sexualité, ce qui les rend vulnérables aux contraintes, aux abus, à la consommation de la drogue, de l'alcool, à toute forme d'exploitation, à des grossesses non désirées et à des infections sexuellement transmissibles, notamment l'infection au Vih. Il est donc urgent d'agir pour combler ces lacunes à travers une éducation sexuelle complète. Elle devra intégrer les programmes scolaires officiels et être dispensée par des enseignants bien formés et encadrés. L'enseignant demeure une source de connaissances et de compétences en qui l'on a confiance dans tous les systèmes éducatifs. Il est également une ressource très précieuse dans la riposte du secteur de l'éducation au Sida, aux violences en milieu scolaire et à l'extrémisme violent. De même, des efforts particuliers doivent être déployés pour atteindre les jeunes non scolarisés, souvent les plus exposés aux informations erronées, à la désinformation et à toute forme d'exploitation.

## **MOT DE MADAME LE MINISTRE**

Les conditions d'un climat serein doivent être instaurées dans les établissements scolaires. Si cela favorise les apprentissages, il est essentiel de considérer que ces apprentissages disciplinaires ainsi que les compétences transversales contribuent à la qualité du climat scolaire tant dans l'enseignement général, que technique et professionnel.

Dans le cadre de la politique de scolarisation obligatoire, la formation de la personne et du citoyen vise à rendre l'élève capable de participer activement à l'amélioration de la vie en communauté, toute disposition qui s'inscrit dans le socle commun de connaissances, de compétence et de culture.

L'école est le lieu où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. C'est le cadre privilégié où se cultivent entre autres la recherche de la vérité, la rigueur intellectuelle, le respect de soi, d'autrui et de la nation, l'amour pour la nation, l'esprit de solidarité, le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité. Ces valeurs visent à promouvoir le respect de l'environnement, à freiner les effets néfastes des comportements inciviques et à réduire les formes de violences à l'école, sources d'insécurité et d'apparition de l'extrémisme violent dans le monde.

L'éducation complète à la sexualité (ESC) est la réponse à plusieurs facteurs d'abandon scolaire et de disparités de genre dans l'éducation. Ce sont entre autres :

- le VIH et le SIDA;
- les Grossesses Précoces et Non-Désirées (GPND) ;
- les Violences de Genre en Milieu Scolaire (VGMS) ;
- le harcèlement et la discrimination en milieu scolaire;
- les difficultés d'accès aux services de santé, de protection ou de justice;
- le manque d'installations sanitaires pour les personnes vulnérables, notamment les filles, etc.

Pour contribuer à réduire l'impact de ces facteurs sur l'offre d'une éducation inclusive, équitable et de qualité, l'UNESCO accompagne notre pays à intégrer l'éducation à la santé et au bien-être dans les programmes éducatifs. Nous souhaitons que tous les enseignants fassent une utilisation rationnelle de ce module de formation à l'Éducation à la Santé et à la Vie Saine pour la contribution de notre pays à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) 3, 4 et 5. Il s'agira de permettre aux apprenants et apprenantes d'acquérir des connaissances, des aptitudes, des attitudes et des valeurs ; en d'autres termes, des compétences pour être en bonne santé et devenir des citoyens responsables, acteurs démographiques et agents de développement.

Aussi, adressons-nous nos remerciements à l'UNESCO, particulièrement à l'ex représentant et chef du bureau UNESCO à Abidjan Mr YDO YAO , à la représentante actuelle et cheffe du bureau à Abidjan Mme ANNE LEMAISTRE, aux conseillers régionaux Mme Patricia

MACHAVIRA et M.Xavier HOSPITAL ainsi qu'à tous les autres partenaires qui apportent leur appui à la réalisation de ce programme.

Nous ne saurions oublier toutes les Directions centrales des ministères en charge de la thématique et les experts nationaux ivoiriens.

Madame KANDIA CAMARA

Ministre de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle,  
Présidente de la Commission Nationale Ivoirienne pour l'UNESCO

## **MOT DE L'UNESCO**

Les défis de l'offre d'une éducation inclusive, équitable et de qualité pour les pays en Afrique de l'Ouest et du Centre sont nombreux. Une enquête (MacQuarrie, 2014) révèle quelques indicateurs alarmants, notamment :

- les taux de grossesses chez les adolescentes sont de 133‰ ;
- les rapports sexuels sont courants avant l'âge de 15 ans chez plus de 16% des filles ;
- le pourcentage des femmes de 15-19 ans qui pensent qu'un mari est en droit de battre sa femme sous certaines circonstances est de 50% ;
- le pourcentage des adolescents et adolescentes (10-19 ans) qui répondent correctement à 5 questions courantes sur le VIH et le SIDA est de 29% pour les garçons et de 21% pour les filles.
- les taux nets de scolarisation dans le secondaire sont de 37% pour les garçons et 30% pour les filles.

Pour contribuer à réduire l'impact de ces défis sur l'offre d'une éducation inclusive, équitable et de qualité pour ces pays, l'UNESCO, à travers le Programme O3 « Our Rights, Our Lives, Our Future » (Nos Droits, Nos Vies, Notre Avenir), tient à renforcer l'action du Gouvernement ivoirien dans les domaines de la Santé Sexuelle et Reproductive (SSR) et de la lutte contre des violences de genre.

**MADAME ANNE LEMAISTRE**

**REPRÉSENTANTE DE L'UNESCO EN CÔTE  
D'IVOIRE ET CHEFFE DU BUREAU À ABIDJAN**

## TABLE DES MATIÈRES

Abréviations utilisées dans ce module

Contexte et justification

Hypothèse, objectifs et aperçu du module

Notes sur la stratégie de la formation

### **Notes sur les principes directeurs de l'ecs**

**Session un** : Présentation et démarrage de la formation

Activité 1 : Trouver quelqu'un qui....

Activité 2 : Attentes et examen du but, des objectifs et du calendrier de la formation

Activité 3 : Règles de base

**Session deux** : Santé sexuelle et reproductive des adolescents en Afrique centrale et occidentale

Activité 1 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents en Afrique centrale et occidentale

Activité 2 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents en Côte d'Ivoire

**Session trois** : A propos de l'Éducation Complète à la Sexualité

Activité 1 : Définition de l'éducation à la sexualité et ses avantages

### **Activité 2 : Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle**

Activité 3 : Examen du programme d'enseignement et du cadre de l'éducation à la sexualité en Côte d'Ivoire

Activité 4 : Discussions sur les réalités socioculturelles et contextuelles et leur impact sur l'éducation à la sexualité

Activité 5 : Combattre les idées reçues à propos de la sexualité

**Session quatre** : Se préparer à l'enseignement de l'éducation à la sexualité

Activité 1 : Voyage à travers l'adolescence

Activité 2 : Etapes du développement de l'adolescent

Activité 3 : Cercles de la sexualité humaine

Activité 4 : Précisions sur les valeurs

**Session cinq** : Appliquer des méthodes d'enseignement efficaces de l'éducation à la sexualité

Activité 1 : Apprentissage par expérience

Activité 2 : Type d'activité et d'évaluation

Activité 3 : Techniques d'animation

**Sessions six** : Connaître son corps, les risques et les traitements

Activité 1 : Anatomie et physiologie de la reproduction

Activité 2 : Puberté et changements physiques

Activité 3 : Puberté, changements émotionnels et sociaux

Activité 4 : Grossesse

Activité 5 : Messages publicitaires sur la contraception

Activité 6 : Infections sexuellement transmissibles

Activité 7 : Transmission du VIH et des IST

Activité 8 : Counselling, dépistage et traitement du VIH

Activité 9 Soutien aux personnes et aux personnes vivant avec le VIH ou le sida :

Activité 10 : Genre : Se comporter comme un homme, se comporter comme une femme

Activité 11 : Pratiques traditionnelles néfastes : excision/mutilations génitales féminines

Activité 12 : Usage de drogues et risque sexuel

Activité 13 : Communiquer avec assurance

**Session sept** : Gestion de la salle de classe

Activité 1 : Auto-divulgateion

Activité 2 : Répondre aux questions difficiles

**Session huit** : Application, pratique et ressources

Activité 1 : Application avec évaluation par les pairs

Activité 2 : Besoins et ressources en développement personnel

**Session neuf** : Comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle

Activité 1 : Accords internationaux soutenant la santé et les droits reproductifs et Engagement de l'ESA

Activité 2 : Connaître la loi, les politiques et les procédures

**Annexe 1** : Exemple de calendrier

**Annexe 2** : Éducation à la sexualité des jeunes vivants avec un handicap physique, émotionnel et du développement

**Annexe III** : Ressources supplémentaires

### SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Abréviations	Définitions
AOC	Afrique Occidentale et Centrale.
ECS	Éducation Complète à la Sexualité.
ESSR	Éducation à la Santé Sexuelle et Reproductive.
ECS	Éducation à la Santé et pour une Vie Saine.
FOSE	
GPND	Grossesses Précoces et Non Désirées.
ODD4	Objectifs de Développement Durable 4.
OMS	Organisation Mondiale de la Santé.
O3	« Our Rights, Our Lives, Our Future ».
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/Sida.
SSR	Santé Sexuelle et Reproductive.
SIDA	Syndrome d'Immunodéficience Acquise.
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population.
VGMS	Violences de Genre en Milieu Scolaire.
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine.

## CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique Sub-saharienne compte à l'heure actuelle 158 millions de jeunes âgés de 15 à 24 ans. Avec 32% de jeunes, l'Afrique de l'Ouest et du Centre est la région du monde où la proportion de la population jeune est la plus élevée<sup>1</sup>. Cette forte population jeune constitue un potentiel de développement immense pour le continent africain. Toutefois, les disparités de genre dans le domaine de l'éducation et le faible taux d'achèvement des études secondaires (35% pour les garçons, 25% pour les filles pour les pays de l'AOC<sup>2</sup>) constituent de véritables freins à la croissance ; et empêchent par conséquent de nombreux pays de bénéficier du dividende démographique.

Plusieurs facteurs sont responsables de ces défis posés à l'éducation. Les grossesses précoces et non désirées, le VIH ou encore les violences de genre en milieu scolaire sont autant de défis qui entravent l'accès à l'éducation, les résultats scolaires, les taux d'achèvement des élèves, et des filles en particulier, et donc le développement économique du pays. Selon une étude, les pays en développement pourraient obtenir un dividende de 21 milliards de dollars par an si toutes les filles âgées de 10 ans achevaient leurs études secondaires<sup>3</sup>. Les systèmes éducatifs réaliseraient de plus grands progrès en dotant les jeunes des compétences et connaissances nécessaires pour améliorer leur santé sexuelle et reproductive (SSR) et en créant des environnements scolaires sécurisés, sains et inclusifs, libres de violences basées sur le genre.

En Côte d'Ivoire, les taux nets de scolarisation au primaire sont de 75% pour les filles et 84% pour les garçons. Au fil des ans, l'inégalité entre les sexes se maintient et le taux de scolarisation baisse à 28% pour les adolescentes et 39% pour les adolescents au cycle moyen secondaire. Seuls 16% des jeunes femmes et 25% des jeunes hommes répondent correctement à des questions sur la prévention du Vih et sont capables d'identifier les fausses croyances sur le Vih et le SIDA. En termes de comportements, 39% des adolescentes et 60% des adolescents utilisent le préservatif lors de rapports sexuels à risques, et les rapports sexuels avant l'âge de 15 ans concernent 20% des filles et 14% des garçons. Le taux de natalité chez les adolescentes, quant à lui, s'élève à 133%. Enfin, un adolescent sur deux (filles et garçons confondus) estime qu'un mari est en droit de battre sa femme. Toutefois, il est bon de noter que de nombreux efforts ont déjà été entrepris dans le pays pour réduire ces comportements à risques et accroître la diffusion de connaissances et de normes favorables à une bonne SSR et à des relations de genre saines et dénuées de violences. Plusieurs stratégies et plans d'action en faveur de la santé des jeunes et des adolescents ont été adoptés. On peut relever le « Plan d'Action National Budgétisé 2015-2020 de Planification familiale » ou encore la campagne « zéro grossesses à l'école » initiée par le Gouvernement ivoirien à travers les ministères en charge de la Santé, de l'Éducation Nationale et de la Famille. L'UNESCO, à travers le Programme O3 « **Our Rights, Our Lives, Our Future** » (Nos Droits, Nos Vies, Notre Avenir), tient à renforcer l'action du Gouvernement ivoirien dans les domaines de la SSR et des violences de genre pour engager le pays vers la réalisation des Objectifs de Développement Durable 3, 4 et 5 relatifs à la santé, à l'éducation de qualité et à l'égalité entre les sexes.

Le Programme O3 cherche à répondre aux principaux défis que rencontrent les pays de l'Afrique Sub-saharienne et promeut *une Afrique subsaharienne où des résultats positifs en matière de santé, d'éducation et d'égalité*

---

<sup>1</sup>UNFPA. Annual Report 2016.

<sup>2</sup>UNICEF. State of the World's Children Report 2017.

<sup>3</sup>UNFPA. Annual Report 2016.

*des sexes sont une réalité pour les adolescents.* L'UNESCO, à travers le Programme O3, collaborera avec différents pays d'Afrique Sub-saharienne, dont la Côte d'Ivoire, pour élargir et consolider l'accès des jeunes et des adolescents à une d'Éducation Complète à la Sexualité (ECS) et des services de SSR et à des environnements d'apprentissages sains, sûrs et inclusifs.

L'Éducation complète à la Sexualité est définie comme une manière d'aborder l'enseignement de la santé sexuelle, de la reproduction et des relations interpersonnelles qui soit adapté à l'âge, à l'environnement socio-culturel et fondé sur des informations scientifiques, précises, réalistes et dénuées de tout jugement de valeur. L'ECS offre aux apprenants la possibilité d'explorer leurs propres valeurs et attitudes. Elle permet également de renforcer leurs compétences en prise de décisions, et de communication et favorise la réduction des risques à propos de nombreux aspects de la sexualité.

Source : UNESCO. Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle ; une approche factuelle à l'intention des établissements scolaires, des enseignants et des professionnels de l'éducation à la santé. Paris : UNESCO, 2009. (Adapté).

Les recherches montrent que des programmes efficaces en matière d'ECS peuvent :

- limiter la désinformation ;
- accroître les connaissances pertinentes ;
- clarifier et renforcer les valeurs et les attitudes positives ;
- développer la capacité à prendre des décisions éclairées et à s'y conformer ;
- améliorer la perception des normes socio- culturelles des groupes de pairs en matière d'ECS;
- favoriser la communication avec les parents ou d'autres adultes de confiance.
- limiter les rapports sexuels ou en retarder le début ;
- réduire la fréquence des rapports sexuels non protégés ;
- réduire le nombre de partenaires sexuels ;
- augmenter le recours à des moyens de protection contre des grossesses non désirées et les IST, le Vih et le Sida lors des rapports sexuels.

Le présent manuel vise l'atteinte de ces objectifs.

## **NOTE SUR LE MANUEL**

Ce manuel a été élaboré pour servir de ressource d'appoint à la formation des enseignants, en vue d'un enseignement de l'ECS en milieu scolaire en Afrique de l'ouest et centrale. Conçu pour les formateurs qui dispensent une formation en ECS dans la région, **ce manuel fournit un ensemble d'orientations et de stratégies pédagogiques qui offrent aux enseignants les connaissances et les compétences nécessaires pour une ECS efficace dans la classe. Bien qu'il mette l'accent sur la formation des enseignants pour une ECS en milieu scolaire, il peut être adapté à des contextes extrascolaires. L'ECS n'est pas une discipline figée et doit par conséquent tenir compte des spécificités locales. Les enseignants sont ainsi invités à adapter leurs enseignements aux particularités culturelles nationales ou régionales.**

**Ces possibilités d'adaptation sont illustrées par différents exemples dans le manuel qui comprend neuf (09) sessions de base d'environ quarante-deux (42) heures soit trente-huit (38h) heures d'enseignement et quatre (04) h de réflexion personnelle).**

Les formateurs peuvent utiliser ce manuel pour adapter leur enseignement au nombre de jours ou d'heures disponibles pour la formation des enseignants. Un exemple de calendrier de formation de cinq (05) jours est inclus à l'annexe I.

Les neuf (09) sessions de base de ce guide sont les suivantes :

1. Introduction et démarrage de la formation ;

2. Santé sexuelle et reproductive des adolescents en Afrique de l'ouest et du centre ;
3. À propos de l'ECS ;
4. Se préparer à enseigner l'ECS ;
5. Méthodes d'enseignement efficaces pour l'ECS ;
6. Connaître son corps ;
7. Gestion de la classe ;
8. Application, Pratique et Ressources ;
9. Comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle.

Chaque session comporte des activités qui précisent les objectifs pédagogiques, la durée, les supports et les ressources nécessaires, ainsi que des consignes.

Les sessions de base sont profondément inspirées des Normes nationales de préparation des enseignants pour l'ESSR) (*National Teacher Preparation Standards for Sexuality Education*) élaborées par FoSE aux États-Unis. Ces normes ont été élaborées pour identifier les compétences nécessaires aux enseignants pour enseigner efficacement l'ECS, à savoir les normes nationales de préparation des enseignants pour l'ECS, par FoSE (*adaptées*).

#### Norme 1 : Disposition professionnelle

Les enseignants font preuve d'aisance, d'engagement et d'efficacité dans l'enseignement de l'ESSR

#### Norme 2 : Diversité et équité

Les enseignants montrent du respect pour les caractéristiques et expériences individuelles, familiales et culturelles susceptibles d'influencer l'enseignement de l'ECS

#### Norme 3 : Connaissance du contenu

Les enseignants possèdent des connaissances précises et actuelles des aspects biologiques, émotionnels, sociaux et juridiques de la sexualité humaine.

#### Norme 4 : Éthique juridique et professionnelle

Les enseignants prennent des décisions sur la base des lois, règlements et politiques en vigueur, ainsi que de l'éthique professionnelle.

#### Norme 5 : Planification

Les enseignants planifient une ECS adaptée à l'âge, au niveau de développement des apprenants, conforme aux : normes, politiques et lois. Ils tiennent également compte de la diversité de la communauté.

#### Norme 6 : Mise en œuvre

Les enseignants utilisent une variété de stratégies efficaces pour dispenser l'ECS

#### Norme 7 : Évaluation

Les enseignants utilisent des stratégies efficaces pour évaluer les connaissances, les attitudes et les compétences des élèves afin d'améliorer l'enseignement de l'ECS.

## NOTES SUR LA STRATÉGIE DE FORMATION

Le manuel de formation est hautement participatif et s'appuie sur des activités de modélisation, d'intégration d'une évaluation critique des activités par la formation, appelée « Prendre du recul », et, enfin, l'application et la pratique.

### Modélisation

Tout au long de la formation, les activités sont « modélisées », de sorte que lorsque les enseignants sont actifs au cours de la formation, ils s'exercent également à dispenser l'ECS. La session « Connaître son corps » est particulièrement importante pour modéliser une bonne pratique, car les formateurs dispensent

l'ECS aux enseignants tout en utilisant des activités pouvant être appliquées en classe. En outre, des séances d'application sont prévues pour permettre aux enseignants de s'exercer.

**De plus, ces orientations et stratégies pédagogiques mettent l'accent sur le contenu de l'ECS permettant ainsi de renseigner les enseignants sur des sujets clés.**

Prendre du recul

Pour faciliter la réflexion des enseignants sur les activités menées tout au long de la formation, ceux-ci prendront du recul et analyseront ces activités après en avoir fait des simulations. Dans le cadre de cette formation, les enseignants pourront identifier les contenus importants à maîtriser pour dispenser l'ECS. De même, ils pourront acquérir des compétences et techniques pour administrer ces contenus.

Pour chaque activité enseignée au cours de la formation, il sera demandé aux enseignants de se mettre en retrait de l'activité pour analyser le processus suivi par le formateur dans l'animation de ladite activité, afin de pouvoir appliquer dans leurs propres salles de classe ce qu'ils auront observé. Les questions auxquelles devront répondre les enseignants se trouvent dans le document « Prendre du recul » (*Stepping Out*) à distribuer le premier jour de la formation.

**NOTES SUR LES PRINCIPES DIRECTEURS DE L'ECS**

L'enseignement de l'éducation complète à la sexualité à l'école.

➤ Qu'est-ce que l'éducation complète à la sexualité ?

L'éducation complète à la sexualité (ECS) est un processus d'enseignement et d'apprentissage fondé sur un programme portant sur les *savoirs*, les *savoir-faire*, les *savoir-être* qui donneront aux enfants, aux adolescents et aux jeunes les moyens de s'épanouir.

Elle vise à doter les enfants, les adolescents et les jeunes de connaissances, d'aptitudes, d'attitudes et de valeurs qui leur donneront les moyens de s'épanouir – dans le respect de leur santé, de leur bien-être et de leur dignité – , de développer des relations sociales et sexuelles respectueuses, de réfléchir à l'incidence de leurs choix sur leur bien-être personnel et sur celui des autres et, enfin, de comprendre leurs droits et de les défendre tout au long de leur vie.

L'éducation complète à la sexualité, qui se situe entre trois champs : biologique, psycho-affectif et social, contribue à la construction de la personne et à l'éducation du citoyen. Elle participe à la formation de la personnalité, de l'identité de l'enfant et de l'élève, à son développement et à sa socialisation.

➤ Quel est l'objectif de l'éducation complète à la sexualité ?

Le principal objectif de l'éducation à la sexualité est de doter les enfants et les jeunes des connaissances et des compétences leur permettant de faire des choix responsables au niveau de leur santé sexuelle et reproductive. C'est une responsabilité pressante dans une région où la prévalence du VIH parmi les jeunes reste très élevée et où l'ignorance et la désinformation peuvent représenter une menace pour la vie.

En matière de santé sexuelle et reproductive, de sexualité et de comportements, l'éducation complète à la sexualité vise à :

- accroître la connaissance et la compréhension ;
- expliquer les sentiments, les valeurs et les attitudes ;
- clarifier les sentiments, les valeurs et les attitudes ;
- développer ou renforcer des compétences ;
- développer l'exercice de l'esprit critique ;

- favoriser des comportements responsables individuels et collectifs (prévention, protection de soi et des autres) ;
- faire connaître les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien dans et à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement ;
- promouvoir et pérenniser des comportements propres à réduire les risques.

Les recherches montrent que des programmes d'éducation à la sexualité efficaces peuvent :

- limiter la désinformation ;
- accroître les connaissances pertinentes ;
- clarifier et renforcer les valeurs et les attitudes positives ;
- développer la capacité à prendre des décisions éclairées et à s'y conformer ;
- améliorer la perception des normes des groupes de pairs et de la société ;
- favoriser la communication avec les parents ou d'autres adultes de confiance.

En outre, les recherches montrent que les programmes d'éducation à la sexualité peuvent aider à :

- limiter les rapports sexuels ou en retarder le début ;
- réduire la fréquence des rapports sexuels non protégés ;
- réduire le nombre de partenaires sexuels ;
- augmenter le recours à des moyens de protection contre des grossesses non désirées, les IST et le VIH lors des rapports sexuels.

L'ECS est un enseignement dispensé dans les contextes formels et non formels qui est :

Scientifiquement exact : le contenu de l'ECS est basé sur des faits et des données factuelles concernant la santé sexuelle et reproductive, la sexualité et les comportements.

Progressif : l'ECS est un processus éducatif continu qui commence dès le plus jeune âge, et dans lequel les nouvelles informations s'appuient sur les connaissances déjà acquises.

Adapté à l'âge et au niveau de développement : le contenu de l'ECS tient compte de l'évolution des besoins et des capacités des enfants, des adolescents et des jeunes à mesure qu'ils grandissent. En fonction de l'âge et du niveau de développement des apprenants, l'ECS aborde, au meilleur moment, les sujets les plus pertinents pour leur santé et leur bien-être. Elle s'adapte aux différents niveaux de développement, ajuste son contenu en cas de retard cognitif et affectif, et est dispensée au moment où les messages liés à la santé sexuelle et reproductive et aux relations interpersonnelles ont le plus de chances d'être assimilés.

Basé sur un programme : l'ECS est intégrée à un programme écrit qui guide les efforts déployés par les éducateurs pour favoriser l'apprentissage de leurs apprenants. Le programme comprend les principaux objectifs de l'enseignement, la définition des objectifs de l'apprentissage, la présentation de concepts, et la transmission de messages fondamentaux d'une manière claire. Il peut être dispensé dans un contexte scolaire ou non.

Complet : l'ECS offre l'occasion d'acquérir des connaissances sur la sexualité qui sont exhaustives, précises, fondées sur des données factuelles et adaptées à l'âge de l'apprenant. Elle aborde les questions relatives à la santé sexuelle et reproductive, mais aussi à l'anatomie et la physiologie sexuelles et reproductives, à la puberté et la menstruation, à la reproduction, la contraception moderne, la grossesse et l'accouchement, et aux IST, notamment le VIH et le SIDA.

L'ECS couvre la totalité des thèmes que les apprenants doivent connaître, y compris ceux qui peuvent poser problème dans certains contextes sociaux et culturels.

Elle favorise l'autonomisation des apprenants en améliorant leurs compétences en matière d'analyse, de communication et de préparation à la vie courante pour leur santé et leur bien-être, et en lien avec :

- la sexualité,
- les droits humains,
- une vie de famille et des relations interpersonnelles saines et fondées sur le respect,
- les valeurs personnelles et collectives,
- les normes culturelles et sociales,
- l'égalité des genres,
- la non-discrimination,
- le comportement sexuel,
- la violence (notamment celle qui est fondée sur le genre),
- le consentement et l'intégrité physique,
- les abus sexuels et les pratiques préjudiciables telles que les mariages précoces forcés et l'excision/les mutilations génitales féminines.

En d'autres termes, l'ECS s'articule autour de 8 thèmes : **Relations, Compréhension du genre, Compétences pour la santé et le bien-être, Sexualité et Comportements sexuels, Valeurs Droits Culture et Sexualité, Violence et Sécurité, Corps et Développement Humain, Santé Sexuelle et Reproductive.**

D'autre part, « complète » renvoie à l'approfondissement des sujets abordés, ainsi qu'au contenu dispensé avec régularité aux apprenants tout le long de leur éducation, plutôt qu'à l'occasion d'un cours ou d'une intervention unique.

Fondé sur une démarche inspirée des droits humains l'ECS s'appuie sur l'idée de droits humains universels et promeut cette conception qui inclut les droits des enfants et des jeunes, ainsi que les droits de tous les individus à la santé, à l'éducation, à un accès équitable à l'information et à la non-discrimination. Recourir à une démarche inspirée des droits humains dans le contexte de l'ECS implique de sensibiliser les jeunes, en les encourageant à prendre conscience de leurs droits, à reconnaître et respecter les droits des autres, et à défendre ceux dont les droits sont violés. Donner équitablement l'accès de l'ECS aux jeunes, est conforme à leur droit au meilleur état de santé susceptible d'être atteint, ce qui inclut la possibilité de faire des choix sexuels sûrs, responsables, respectueux et libres de toute contrainte et violence, ainsi que leur droit d'accéder aux informations dont ils ont besoin pour gérer efficacement leur santé.

Fondé sur l'égalité des genres : l'ECS aborde les différentes façons dont les normes de genre peuvent influencer les inégalités, ainsi que la façon dont ces inégalités peuvent influencer sur l'état de santé général et de bien-être des enfants et des jeunes, tout en interférant avec les efforts déployés pour prévenir certains problèmes tels que le VIH, les IST, les grossesses précoces et non désirées et la violence basée sur le genre. L'ECS contribue à l'égalité des genres en sensibilisant au rôle central et diversifié du genre dans la vie des individus, en examinant les normes de genre façonnées par les différences et les similarités culturelles, sociales et biologiques, et en encourageant la création de relations interpersonnelles respectueuses et équitables fondées sur l'empathie et la compréhension. La prise en compte de la problématique du genre dans l'ensemble des programmes d'ECS est essentielle pour garantir l'efficacité des programmes.

Adapté à la culture et au contexte : L'ECS favorise des relations interpersonnelles respectueuses et responsables, en aidant les apprenants à examiner, comprendre et remettre en cause la façon dont les structures, normes et comportements liés à la culture ont des répercussions sur les choix et les relations des individus dans un contexte spécifique.

Transformateur : l'ECS contribue à la construction d'une société juste, en renforçant les moyens d'action individuels et collectifs, en encourageant la réflexion critique et en consolidant la citoyenneté des jeunes. Elle offre aux apprenants la possibilité de découvrir et de cultiver des valeurs et des attitudes positives à l'égard de la santé sexuelle et reproductive, et de développer leur estime d'eux-mêmes et le respect des droits humains et de l'égalité des genres. En outre, l'ECS donne aux jeunes les moyens d'assumer la responsabilité de leurs décisions et comportements, et de leurs conséquences sur les autres.

Elle renforce les capacités et les attitudes qui permettent aux jeunes de traiter les autres avec respect, acceptation, tolérance et compassion, sans tenir compte de l'origine ethnique, raciale, sociale ou économique, ni du statut d'immigrant, de la religion, du handicap, de l'orientation sexuelle, de l'identité ou de l'expression de genre, ou des caractéristiques sexuelles, à même de développer les compétences pour la vie courante nécessaires à l'appui de choix sains. Cela inclut la capacité de réfléchir et de prendre des décisions éclairées, de communiquer et de négocier efficacement, ainsi que de faire preuve de fermeté. Ces compétences peuvent aider les enfants et les jeunes à nouer des relations respectueuses et saines avec les membres de leur famille, leurs pairs, leurs amis et leurs partenaires romantiques ou sexuels.

**SESSION UN : Présentation et démarrage de la formation**



## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants/tes seront à même de/d' :

1. Identifier des aspects particuliers concernant leurs collègues, y compris leur famille, leurs préférences, leurs expériences et leurs centres d'intérêt.
2. Formuler leurs propres attentes au sujet de la formation.
3. Décrire le but, les objectifs et les principaux domaines de contenu, ainsi que les stratégies de la formation.
4. S'accorder sur des règles de base de la formation.

## ACTIVITÉS

Activité 1 : Trouvez quelqu'un qui...

Activité 2 : Attentes et examen du but, des objectifs et de l'ordre du jour de la formation

Activité 3 : Règles de base

### Activité 1 : Trouvez quelqu'un qui...

**Temps total nécessaire :** 30 minutes

**Matériel nécessaire :** Stylos et crayons

**Ressources nécessaires :** Document intitulé « Trouvez quelqu'un qui... »

### Objectifs Pédagogiques

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même d'identifier des aspects particuliers concernant leurs collègues, y compris leur famille, leurs préférences, leurs expériences et leurs centres d'intérêt.

### Consignes

1. Dites aux enseignants/tes que l'objet de cette activité est de se familiariser les uns avec les autres et distribuez leur le document intitulé « Trouvez quelqu'un qui... ».
2. Dites aux enseignants qu'ils ont 10 minutes pour se déplacer dans la salle, et se présenter les uns aux autres en vue de renseigner le document « Trouvez quelqu'un qui... ».
3. Après 10 minutes demandez à quelques volontaires le nombre de personnes rencontrées et les informations REÇUE illies.
4. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti pendant cet exercice et en quoi cela peut les aider dans l'enseignement de l'ECS
5. Concluez l'activité en relevant qu'apprendre à se connaître les uns les autres dans la bonne humeur et de façon active favorise l'instauration d'un environnement d'apprentissage positif.

*Adapté de « Life Planning Education », Advocates for Youth. 2014.*

### Trouvez quelqu'un qui...

Énoncé	Signature
a des frères ou sœurs. Si oui, combien et quel âge ont-ils ?	
s'est fait une fracture. Si oui, de quel os ?	
aurait souhaité avoir un âge différent. Si oui, lequel et pourquoi ?	
a un chanteur, un acteur ou un écrivain préféré ? Si oui, qui est-ce ?	
pense qu'il est parfois difficile de dire « non » à ses amis. Si oui, quand/pourquoi ?	
aime une chose dans son travail. Quoi/pourquoi ?	

aurait une matière préférée, s'il était élève aujourd'hui. Quelle serait-elle ? Pourquoi ?	
a eu un enseignant qu'il aimait vraiment lorsqu'il était élève. Pourquoi ?	
a des enfants. Combien ? De quel âge ?	
pense que l'éducation à la sexualité est importante pour la santé et le bien-être des jeunes. Si oui, pourquoi ?	
parle plus d'une langue. Si oui lesquelles ?	
aimerait voyager pour aller dans un endroit où il n'a jamais été. Quel serait cet endroit ? Pourquoi ?	
est fier d'une chose qu'il a faite récemment. Qu'était-ce ?	

## Activité 2 : Attentes et examen du but, des objectifs et du calendrier de la formation

**Durée :** 1 heure.

**Matériel Nécessaire :** Tableau de conférence (tableau padex), Marqueurs.

**Ressources Nécessaires :** Exemplaires du chronogramme de la formation, Support de formation intitulé « Prendre du recul ».

### Objectifs Pédagogiques

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même de :

1. Formuler leurs propres attentes au sujet de la formation.
2. Décrire le but, les objectifs et les principaux domaines de contenu et les stratégies de la formation.

### CONSIGNES

- 1- Demandez aux enseignants de formuler leurs attentes et inscrivez-les sur une feuille du tableau de conférence.
- 2- Collez au mur la feuille de papier padex sur laquelle vous aurez auparavant écrit le but et les objectifs prévus dans le cadre de cette formation ; demandez aux participants de comparer les deux listes et de voir si elles sont conformes.
- 3- Demandez aux enseignants de lire le chronogramme de la formation à tour de rôle en vue de son adoption en indiquant les attentes (qui ne seront renseignées que pendant la formation).

### Brochure « Prendre du recul »

Dans le cadre de la formation à l'enseignement de l'éducation à la sexualité, il importe de vous approprier le contenu à dispenser en classe ainsi que les compétences et techniques pour délivrer ce contenu.

Pour chaque activité que vous entreprendrez, il faudra analyser le processus suivi par le formateur dans l'animation de ladite activité pendant la formation. Vous devez vous poser les questions suivantes :

1. Le formateur a-t-il noté l'objet de l'activité ? A-t-il clairement défini le but ?
2. Quels types d'activités le formateur a-t-il utilisés
3. Quelles dispositions (matériels/supports, disposition de la classe...) a-t-il prises pour le bon déroulement de l'activité ?
4. Quelles questions le formateur a-t-il posées à la fin ? De quel type de questions s'agissait-il ?
5. Le formateur a-t-il fait une évaluation de l'activité ? A-t-il fait une conclusion ?
6. Si je devais mener cette activité comment l'adapterais-je à ma situation de classe ?

## Activité 3 : Règles de base

**Durée:** 15 minutes.

**Matériel Nécessaire :** Tableau de conférence, Marqueurs.

**Ressources Nécessaires :** Aucune.

## **Objectif Pédagogique**

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même de s'accorder sur des règles de base pour la formation.

### **Consignes**

1. Indiquez l'importance de définir des règles de base lors d'une formation sur l'éducation à la sexualité, car les sujets peuvent être sensibles et personnels
2. Demandez aux enseignants de faire part des règles de base auxquelles ils aimeraient se conformer durant la formation et notez les. Si les règles suivantes ne sont pas citées, veillez à les inclure :
  - se respecter mutuellement ;
  - accepter les désaccords ;
  - s'engager à faire de cette salle un espace confidentiel. En d'autres termes, les expériences personnelles qui sont partagées ici, ne doivent pas être racontées à l'extérieur ;
  - dire « Je » lorsque l'on exprime des opinions et non « Nous » ; ne pas faire de généralisation ;
  - ne pas porter de jugement.
3. Pour conclure, remerciez les enseignants et insistez sur l'importance du travail qui va suivre pour renforcer les connaissances, les compétences, le confort et la capacité à dispenser une éducation complète à la sexualité de qualité.

# la santé sexuelle et reproductive des adolescents en Afrique de l'Ouest et du Centre



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

À la fin de cette session, les enseignants/tes seront à même de/d' :

1. Décrire les tendances en matière de santé sexuelle et reproductive des jeunes dans la région.
2. Énoncer au moins trois statistiques en matière de santé sexuelle et reproductive des jeunes en Côte d'Ivoire.
3. Décrire au moins trois difficultés relatives à la santé sexuelle et reproductive que rencontrent les jeunes dans leur communauté locale.

## **ACTIVITÉS**

Activité 1 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Activité 2 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents en Côte d'Ivoire.

## **Activité 1 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes en Afrique**

## de l'Ouest et du Centre

**Durée :** 30 Minutes

**Matériel Nécessaire :** Projecteur, Ordinateur portable, Planches (copies du document à présenter)

### Ressources Nécessaires

- Tableau de données statistiques sur la santé sexuelle et reproductive des jeunes en Afrique de l'Ouest et du Centre, cas de la Côte d'Ivoire

- Pages 12–20 de « Les jeunes aujourd'hui. Il est temps d'agir », UNESCO, disponible (en anglais) ici : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002234/223447e.pdf>

### Objectif Pédagogique

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même de décrire les tendances en matière de santé sexuelle et reproductive des jeunes de la région.

### Consignes

- 1- Commencez par un aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes de la région. Ainsi, les enseignants pourront avoir une idée des principales tendances qui influent sur la vie des adolescents en raison de leurs liens avec la santé et les droits sexuels et reproductifs.
- 2- Présentez votre diaporama et animez une discussion avec les enseignants pendant ou à la fin de votre exposé.
- 3- Si possible, fournissez aux enseignant(e)s/tes les pages indiquées dans la deuxième ressource.

**Support de formation :** Tableau d'évolution des infections au VIH et IST dans quelques pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

# Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des jeunes - Afrique de l'Ouest et du Centre

## Indicateurs de la santé sexuelle et reproductive

- le taux de croissance démographique annuel est de 2,6% en 2014 (Source : IINS).
- Cette population est majoritairement jeune avec 30% d'adolescents et jeunes âgés de 10 à 24 ans

### Le VIH et les jeunes dans la région

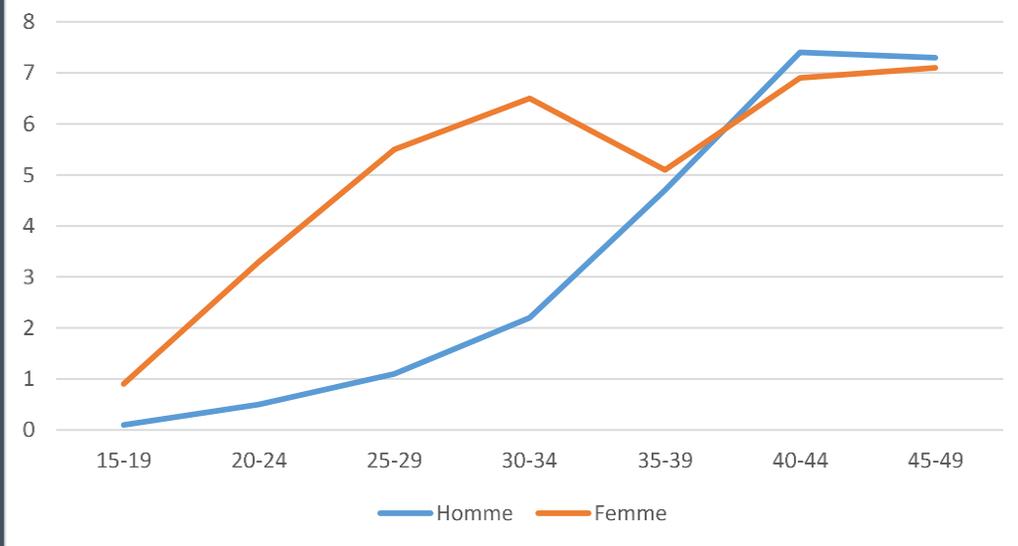
– Bien que l'on constate une baisse chez les adultes, la prévalence du VIH/sida a une



# Nouvelles infections parmi les jeunes, par région



## Prévalence du VIH en Côte d'Ivoire par sexe et par tranche d'âge



## En résumé

Bien qu'il y ait des différences entre les pays de la région, l'on note :

- un niveau élevé de grossesses non désirées parmi les adolescentes et les jeunes femmes ;
- des grossesses précoces qui exposent les adolescentes et les jeunes femmes au risque de mortalité et de morbidité maternelles ;
- un niveau élevé d'infections sexuellement transmissibles, y compris de nouvelles infections au VIH chez les jeunes, en particulier chez les adolescentes et les jeunes femmes ;
- de la violence sexuelle et fondée sur le genre, ainsi que de persistantes inégalités de genre.

## Source :

- Machawira, P., présentation PowerPoint intitulée « Comprehensive Sexuality Education in Eastern and Southern Africa Region », 2013.
- UNESCO, Young People Today. Time to Act Now. Paris : UNESCO, 2013.

## Activité 2 : Aperçu de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes du pays

**DURÉE** : 30 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Stylos et crayons, À déterminer par l'orateur invité

### RESSOURCES NÉCESSAIRES :

- 1- Questionnaire préalablement élaboré sur le profil du pays dans la ressource ci-dessous.
- 2- Profil du pays sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et l'éducation sexuelle dans « les jeunes aujourd'hui. Il est temps d'agir » UNESCO, disponible (en anglais) ici : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002234/223447e.pdf>

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même de/d' :

1. Énoncer au moins trois statistiques en matière de santé sexuelle et reproductive des jeunes du pays.
2. Décrire au moins trois difficultés relatives à la santé sexuelle et reproductive que rencontrent les jeunes dans leur communauté locale.

### CONSIGNES

- 1- Avant cette activité, invitez une personne ressource disposant d'une expertise en santé sexuelle et reproductive pour présenter des informations nationales sur les adolescents. Si cela n'est pas possible, préparez un bref questionnaire « vrai ou faux » en vous servant des informations disponibles dans les profils de pays contenus dans la ressource mentionnée ici. Citez 5 à 10 énoncés et mélangez-les de sorte que certains soient vrais et d'autres faux. Incluez-y des énoncés sur la santé, les comportements et les services sexuels et reproductifs.
- 2- Intéressons-nous à la santé sexuelle et reproductive au niveau du pays, maintenant que vous avez des connaissances de base sur les questions de santé sexuelle et reproductive des adolescents de la région,
- 3- a. Si vous avez un orateur invité :
  - Présentez-le et précisez l'objet de sa visite, qui consiste à partager des informations sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents du pays.
  - Suscitez une brève discussion pendant ou après la présentation de l'invité en demandant aux enseignants quelles difficultés rencontrent les jeunes de leurs communautés dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive.
  - À la fin de la visite, remerciez la personne ressource et si nécessaire, récapitulez les principaux points abordés au cours de l'activité.
  - Distribuez les supports que la personne ressource aurait éventuellement apportés.
- 3-b. Si vous n'avez pas d'orateur invité, présentez le questionnaire en indiquant que les enseignants y répondront en groupes de cinq personnes afin de mieux comprendre la santé sexuelle et reproductive des adolescents du pays.

- Distribuez le questionnaire et demandez aux équipes de prendre 15 minutes pour discuter et répondre aux questions.
- Annoncez la fin de l'exercice et demandez à un groupe volontaire de donner sa réponse au premier énoncé. Si la réponse est incorrecte, demandez si un autre groupe souhaite faire part de sa réponse, si elle est différente. Si aucun groupe n'a la bonne réponse, donnez-la. Poursuivez l'exercice jusqu'à ce que tous les énoncés aient été passés en revue et les bonnes réponses fournies.

4- À la fin de l'activité, posez les questions suivantes :

- Comment avez-vous trouvé l'exercice et quelles sont les difficultés que rencontrent les jeunes de votre communauté ?

- Qu'avez-vous remarqué pendant que votre groupe répondait au questionnaire ?
- Quelles leçons pouvez-vous tirer de votre travail sur le questionnaire et de votre discussion ?
- Que peuvent faire les enseignants et les écoles pour combler les besoins des jeunes, compte tenu du temps qu'ils passent à l'école ?

5- Concluez en relevant quelques-uns des constats effectués dans les énoncés « vrais ou faux », avec un accent particulier sur les informations surprenantes.

Soulignez que ces difficultés que rencontrent les adolescents, notamment les grossesses non désirées, le VIH, la violence fondée sur le genre et le manque d'informations et de services, rendent l'éducation à la sexualité d'autant plus importante et c'est une responsabilité qu'ils peuvent assumer en tant qu'enseignants.

6- Si possible, donnez aux enseignants les documents et les supports de formation.

**SESSION TROIS : À propos de l'éducation complète à la sexualité**



## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de/d' :

1. Définir l'éducation complète à la sexualité et en présenter les avantages.
2. Identifier au moins quatre (04) objectifs pédagogiques par tranche d'âge et par sujet dans les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle.
3. Apprécier les efforts entrepris à ce jour pour promouvoir l'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire et en décrire le niveau de mise en œuvre.
4. Citer et reconnaître des facteurs sociaux, culturels et contextuels susceptibles d'influer sur l'éducation complète à la sexualité.
5. Corriger au moins trois (03) idées fausses sur l'éducation complète à la sexualité.

## ACTIVITÉS

Activité 1 : Définir l'éducation complète à la sexualité et ses avantages.

Activité 2 : Présenter les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle.

Activité 3 : Examiner le programme d'enseignement et le cadre de l'éducation complète à la sexualité du pays.

Activité 4 : Discuter des réalités sociales, culturelles et contextuelles et leur impact sur l'éducation complète à la sexualité.

Activité 5 : Corriger les idées fausses sur l'éducation complète à la sexualité

### **Activité 1 : Définir l'éducation complète à la sexualité et présenter ses avantages**

**DURÉE** : 1 heure

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence, padex, chevalet, Marqueurs, Projecteur, planches, Ordinateur portable.

**RESSOURCES NÉCESSAIRES** : Diaporama sur l'éducation sexuelle.

### **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :**

À la fin de cette activité, les enseignants seront à même de/d'

- définir l'éducation complète à la sexualité
- d'en présenter les avantages.

### **CONSIGNES**

- 1- Définissez l'éducation complète à la sexualité et abordez ce que les écoles peuvent faire pour résoudre les difficultés que rencontrent les jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive.
- 2- Formez des groupes de cinq (05) personnes et donnez à chaque groupe du papier padex et des

marqueurs. Demandez à chaque groupe de prendre 15 minutes pour réfléchir et écrire sa définition de l'éducation complète à la sexualité.

- 3- Annoncez la fin de l'exercice et demandez à chaque groupe d'afficher sa réponse puis, entourez les similitudes entre les définitions à mesure que les groupes se succèdent.
- 4- Donnez la définition contenue dans les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle. En sus, à l'aide d'une présentation diaporama, montrez les avantages de l'éducation complète à la sexualité et l'objet des Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle.
- 5- Concluez la présentation en indiquant que pour des enseignants chargés de dispenser une éducation complète à la sexualité, il est important d'en avoir une définition claire et commune, et d'en comprendre la portée et les avantages.

## Éducation complète à la sexualité

### Éducation complète à la sexualité

L'éducation complète à la sexualité fournit aux jeunes des informations scientifiquement précises, objectives, culturellement pertinentes et adaptées à leur âge. Elle donne également la possibilité d'explorer des attitudes, de s'exercer à la prise de décision, à la communication et à d'autres compétences nécessaires pour prendre des décisions éclairées à propos de leur santé sexuelle et reproductive et de leur bien-être.

### Éducation complète à la sexualité

Pour quoi l'éducation à la sexualité est-elle nécessaire ?

L'éducation à la sexualité est nécessaire pour :

- combler le manque de préparation adéquate des apprenants à la vie sexuelle.
- lutter contre la vulnérabilité liée aux grossesses non désirées, aux IST/Vih, aux vgms et à la coercition qui en découle.
- faire respecter le droit aux informations et aux services de santé.

### Éducation complète à la sexualité

À quoi sert l'éducation complète à la sexualité ?

L'éducation complète à la sexualité sert à doter les apprenants de connaissances et de compétences nécessaires pour pouvoir prendre des décisions responsables à propos de leur santé sexuelle et reproductive.

### Avantages de l'éducation complète à la sexualité :

L'éducation complète à la sexualité offre les avantages suivants :

- la réduction de la désinformation ;
- une meilleure connaissance de la sexualité, des relations et du Vih ;
- la clarification et le renforcement des valeurs et des attitudes positives ;
- les compétences accrues pour prendre des décisions éclairées et s'y tenir ;
- une meilleure perception des normes des groupes de pairs et des normes sociales ;
- une Communication accrue avec les parents et d'autres adultes.

## Impact de l'éducation complète à la sexualité

Il a été démontré que des programmes d'éducation sexuelle de bonne qualité et bien mis en œuvre peuvent :

- retarder le début de l'activité sexuelle ;
  - réduire la fréquence des rapports sexuels non protégés ;
  - réduire le nombre de partenaires sexuels ;
  - augmenter le recours à des moyens de protection contre les grossesses non désirées et les IST ;
  - favoriser l'autonomisation et l'épanouissement des filles et des femmes de même que l'égalité entre les sexes.
- La prise en compte des personnes vivant avec un handicap.

## Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle

- Remédier à l'absence de normes internationales sur l'éducation complète à la sexualité ;
- Fournir une justification de l'éducation complète à la sexualité fondée sur des données probantes et renforcer les programmes existants d'éducation sexuelle et de prévention du Vih.

## Utilisation des volumes I et II des Principes

Le volume I offre une foule de données probantes qui montrent que l'éducation complète à la sexualité n'a pas d'impacts négatifs sur la sexualité des jeunes et présente au contraire de nombreux avantages.

Le volume II fournit des orientations pour l'élaboration de programmes d'enseignement de l'éducation complète sexuelle. Il s'articule autour de six concepts clés et de différentes tranches d'âge (5 à 8 ans ; 9 à 12 ans ; 12 à 15 ans ; 15 à 18 ans).

## Qu'est-ce que les Principes directeurs internationaux ?

Un ensemble de normes internationales :

- motivées par le besoin urgent de combler les lacunes en termes de connaissances sur la prévention du Vih parmi les adolescents et les jeunes ;
- basées sur les données scientifiques les plus actuelles, sur l'impact des programmes d'éducation sexuelle, sur le comportement sexuel des adolescents ;
- élaborées avec une approche globale de l'éducation complète à la sexualité, prenant en compte les questions de droits de l'homme et le genre ;
- fournissant un canevas mondial pouvant être adapté aux besoins nationaux.

## Postulats des Principes directeurs

- La sexualité est un aspect fondamental de la vie humaine** : elle comporte des dimensions physiques, psychologiques, spirituelles, sociales, économiques, politiques et culturelles ;
- On ne saurait comprendre la sexualité sans faire référence au **genre** ;
- La **diversité** est une caractéristique fondamentale de la sexualité.

## Postulats des Principes directeurs

Les règles qui régissent le comportement sexuel varient considérablement d'une culture à l'autre et au sein d'une même culture. Certains comportements sont considérés comme acceptables et souhaitables, d'autres comme inacceptables. Cela ne veut pas dire que ces comportements n'existent pas ou doivent être exclus du débat dans le contexte de l'éducation complète à la sexualité.

## Que contient le volume II ?

<b>Concept clé 1 : Relations</b> <i>Amitié, amour, relations romantiques, éducation parentale</i>	<b>Concept clé 2 : Valeurs, attitudes et compétences</b> <i>Valeurs, prise de décisions, communication</i>	<b>Concept clé 3 : Culture, société et droits de l'homme</b> <i>Sexualité, culture et droits, genre, abus sexuel et violence</i>
<b>Concept clé 4 : Développement humain</b> <i>Reproduction, puberté, intégrité physique</i>	<b>Concept clé 5 : Comportement sexuel</b> <i>Sexe, sexualité et cycle de vie sexuelle ; comportement sexuel</i>	<b>Concept clé 6 : Santé sexuelle et reproductive</b> <i>Prévention des grossesses, réduction du risque de Vih et d'IST, stigmatisation liée au Vih</i>

## Quelle est la place des facteurs de risque et de protection ?

Les études des programmes d'éducation complète à la sexualité et aux IST, Vih et le sida ont souligné l'importance de promouvoir les aspects suivants :

1. Connaissances
2. Perception du risque
3. Valeurs personnelles
4. Perception des normes des pairs
5. Auto-efficacité
6. Intentions
7. Communication parent-enfant

## Connaissances

- Informations et compétences acquises par une personne grâce à l'expérience ou à l'éducation
  - Par exemple, obtenir des informations sur la contraception

## Perception du risque

- Perception des conséquences négatives qui découlent d'une ligne de conduite ou d'un comportement.
  - Par exemple, accroître la perception selon laquelle avoir des rapports sexuels non protégés, même une seule fois, peut conduire à une grossesse non désirée.

## Valeurs

Les valeurs sont des règles auxquelles nous sommes attachés parce que positives et admises comme les normes sociales et morales prescrites.

Elles figurent en bonne place dans toute éducation :

- Elles servent de lignes directrices pour notre comportement.
- Lorsque nous agissons conformément à nos valeurs, nous nous sentons à l'aise avec nos actes.
- Lorsque nous agissons en violation de nos valeurs, nous nous sentons mal à l'aise avec nos actes.
- Par exemple, comprendre la valeur que l'on accorde à l'éducation ou à la poursuite des études.

## Perception des normes des pairs

- La perception des normes des pairs est ce que nous considérons comme étant les normes de comportement acceptable parmi les pairs.
- Nous sommes tous influencés par nos perceptions de ce que font les autres et nos perceptions de ce que les autres pensent que nous devrions faire.
- Nous le faisons parce que nous voulons souvent nous conformer aux normes sociales (normes de comportement acceptable)
  - Par exemple, s'opposer à la perception selon laquelle des pairs ont des rapports sexuels non protégés.

## Auto-efficacité

- Confiance des personnes en leurs capacités à bien incarner certains comportements.
  - Si une personne pense qu'elle sait bien faire quelque chose, elle est plus susceptible de tenter de le faire.
    - Par exemple, accroître le sentiment d'auto-efficacité à accéder à la contraception.

## Intentions

Les intentions sont des lignes de conduite que l'on espère suivre :

- par exemple, élaborer un plan pour l'utilisation de la contraception ;
- par exemple, élaborer un plan pour retarder le premier rapport sexuel.

## Communication parent – enfant

Les parents communiquent avec leurs enfants sur les connaissances, les croyances, les valeurs, les attentes et beaucoup d'autres messages, qui ont tous un effet sur le comportement des enfants.

Par exemple, interroger les parents sur la manière dont ils ont vécu leur propre puberté.

Le contenu de votre enseignement, en plus de la manière dont vous le dispensez, peut prendre en charge ces facteurs– nous y reviendrons plus tard.

## En résumé

- Les jeunes font face à des défis considérables en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive et la réalisation de leur plein potentiel.
- L'éducation complète à la sexualité peut réduire ces vulnérabilités en renforçant les connaissances et les compétences qui permettent aux jeunes de réduire leurs comportements sexuels à risques.
- Le secteur de l'éducation/formation a un rôle essentiel à jouer et donne l'opportunité de préparer les apprenants à mener une vie sexuelle saine.

## Activité 2 : Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle

**DURÉE** : 1 heure

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Ciseaux, Ruban adhésif/scotch

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Coupures d'une demi-page de la fiche d'activités de recherche des Principes directeurs
- Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle, Volume II, disponible (en anglais) ici : <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001832/183281e.pdf>

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

À la fin de cette session, les enseignants seront à même d'identifier au moins quatre(04) objectifs pédagogiques par tranche d'âge et par sujet dans les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle.

### CONSIGNES

- 1- Après la compréhension des différentes composantes et l'importance de l'éducation complète à la sexualité, étudiez les divers contenus de l'éducation complète à la sexualité à l'aide des Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle.  
Ces Principes directeurs ont été mis au point par l'UNESCO et d'autres partenaires des Nations Unies.
- 2- À l'aide du même diaporama ou des affiches sur le tableau de conférence pré-imprimés et portant les mêmes informations, expliquez ces principes directeurs, les raisons, les buts et le contenu général des volumes I et II.
- 3- Ensuite, avec les Principes, effectuez une « recherche » de contenu suggéré et adapté à l'âge pour l'éducation complète à la sexualité.
- 4- Formez des équipes de six(06) personnes et remettez à chaque équipe un exemplaire du volume II des Principes directeurs internationaux.
- 5- Puis, distribuez des demi-feuilles à chaque équipe, sur lesquelles il leur est demandé de trouver des objectifs pédagogiques sur les différentes tranches d'âge.
- 6- Accordez dix(10) minutes aux équipes pour parcourir les principes et trouver les objectifs pédagogiques demandés. A la fin, chaque équipe présentera ses conclusions à l'ensemble du groupe.
- 7- Posez aux participants les questions suivantes :
  - Comment avez-vous trouvé cet exercice ?
  - Qu'avez-vous remarqué pendant que votre équipe recherchait les objectifs pédagogiques ?
  - Qu'avez-vous trouvé d'utile dans les principes directeurs ?
  - Qu'avez-vous trouvé d'inattendu ?
  - Comment cela peut-il influencer votre enseignement de l'éducation complète à la sexualité ? La portée et la profondeur du sujet répondent-elles à certains des défis identifiés dans la région ou dans le pays ?
- 8- Concluez l'activité en relevant que les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle complète fournissent des recommandations au sujet du contenu et des compétences en éducation à la sexualité organisées en six(06) sujets et quatre (04) tranches d'âge.

- 9- Ces principes peuvent être utilisés par les enseignants, les concepteurs de programmes d'enseignement et par d'autres personnes œuvrant à l'éducation des jeunes. Ils visent à leur fournir des informations et des compétences complètes, de qualité et adaptées à leur âge afin de contribuer à leur bien-être et à leur santé sexuelle et reproductive.

## Fiche d'activités de recherche sur les Principes directeurs

Trouvez un objectif pédagogique d'illustration pour les sujets suivants et pour les tranches d'âge indiquées :

### ÉQUIPE 1 :

1. Puberté, 9–12 ans
  2. Violence fondée sur le genre, abus sexuel et pratiques sexuelles néfastes, 5–8 ans
  3. Connaissance, compréhension et réduction des IST, Vih et sida, 15–18 ans
  4. Prévention des grossesses précoces, 12–15 ans
- 

### ÉQUIPE 2 :

1. Stigmatisation liée au VIH et au sida, traitement, prise en charge et soutien, 5–8 ans
2. Confidentialité et intégrité physique, 9–12 ans
3. Communication, refus et techniques de négociation, 12–15 ans
4. Normes et influence des pairs sur le comportement sexuel, 15–18 ans

### ÉQUIPE 3 :

1. Reproduction, 9–12 ans
2. Construction sociale du genre, 12–15 ans
3. Communication, refus et techniques de négociation, 5-8 ans
4. Prévention des grossesses précoces, 15-18 ans

### ÉQUIPE 4 :

- 1- Connaissance, compréhension et réduction des IST, Vih et sida, 12-15 ans
- 2- Violence fondée sur le genre, abus sexuel et pratiques sexuelles néfastes, 9-12 ans
- 3- Anatomie des organes sexuels et leur physiologie, 5–8 ans
- 4- Sexualité et médias, 15–18 ans

### ÉQUIPE 5 :

- 1- Normes et influence des pairs sur le comportement sexuel, 12-15 ans
- 2- Communication, refus et techniques de négociation, 9-12 ans
- 3- Valeurs, attitudes et sources d'informations sur la sexualité, 15–18 ans
- 4- Sexualité et médias, 5-8 ans

### ÉQUIPE 6 :

- 1- Tolérance et respect, 12–15 ans
- 2- Stigmatisation liée au VIH et au sida, traitement, prise en charge et soutien, 15-18 ans
- 3- Anatomie des organes sexuels et leur physiologie 9-12 ans
- 4- Connaissance, compréhension et réduction des IST, Vih et sida, 5-8 ans

# Activité 3 : Examen du programme d'enseignement et du cadre de l'éducation à la sexualité du pays

**DURÉE** : 1 heure

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : À déterminer par les orateurs locaux

**RESSOURCE NÉCESSAIRE** : Support de formation relatif à l'Engagement ministériel sur l'éducation complète à la sexualité et les services de santé sexuelle et reproductive pour les adolescents et les jeunes en Afrique de l'Ouest et du Centre.

## OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

À la fin de cette session, les enseignants seront à même d'apprécier les efforts entrepris à ce jour pour promouvoir l'éducation à la sexualité en milieu scolaire et en énoncer le niveau de mise en œuvre.

## CONSIGNES

- 1- En prélude à la session, invitez une personne ressource pour présenter l'état de mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité, ainsi que le programme d'enseignement et/ou le cadre de l'éducation à la sexualité du pays.
- 2- Mettez l'accent sur la manière dont l'éducation complète à la sexualité est promue dans la région et, en particulier, sur le l'état de mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité dans le pays.
- 3- Expliquez que des représentants des ministères de l'Éducation ont convenu ce qui suit :
  - la mise en place d'un cadre pédagogique pour l'éducation complète à la sexualité et son application dans chaque pays ;
  - la formation préalable à l'éducation complète à la sexualité appliquée dans tous les pays et en cours d'emploi pour les enseignants et les agents de santé en place.

A l'image des pays de l'Afrique orientale et australe, un processus est en marche en Afrique occidentale et centrale pour parvenir à un engagement de haut niveau.

- 4- Relevez que compte tenu de ces engagements, tous les pays de la région s'efforcent d'atteindre ces cibles ; la Côte d'Ivoire n'y fait pas exception.
- 5- Expliquez que les enseignants vont dans un instant écouter un représentant impliqué dans l'élaboration des programmes d'enseignement. Celui-ci leur présentera l'état de mise en œuvre du programme de l'éducation complète à la sexualité et le cadre pédagogique du pays en la matière

Présentez l'orateur invité et accordez-lui 20 minutes pour son exposé et prévoyez 15 minutes pour les échanges.

- 6- Remerciez l'orateur invité puis posez aux participants les questions suivantes :
  - Que vous ont inspiré l'exposé sur l'engagement pour l'éducation complète à la sexualité dans notre pays et son état de mise en œuvre ?
  - Ces informations sont-elles nouvelles pour vous et vos pairs ?
  - Quelles informations apprises lors de cet exposé sont

particulièrement importantes ?

- Comment influenceront-elles le travail que vous ferez dans votre classe ?

7- Concluez la session en indiquant qu'en tant qu'enseignants d'éducation complète à la sexualité, il est important qu'ils sachent que leurs efforts pour renforcer les compétences nécessaires à la vie courante chez les apprenants en matière de santé sexuelle et reproductive font partie d'un engagement national pour améliorer la vie des adolescents et jeunes. Ils contribuent également aux efforts du pays pour faire de cet engagement une réalité.

## **Activité 4 : Discussion sur les réalités sociales, culturelles et contextuelles et leur impact sur l'éducation complète à la sexualité**

**DURÉE** : 40 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Fiches de notes

**RESSOURCE NÉCESSAIRE** : tableau de conférence (padex)

### **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

- citer quelques-uns des facteurs sociaux, culturels et contextuels susceptibles d'influer sur l'éducation complète à la sexualité.
- les reconnaître.

### **CONSIGNES**

- 1- Expliquez qu'alors que tous ces efforts sont en cours, il est aussi important de parler de certaines difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité. L'objet de la prochaine activité consiste à permettre aux enseignants d'énoncer quelques-unes des difficultés rencontrées.
- 2- Distribuez des fiches de notes aux enseignants et demandez à chacun de penser à quelques réalités sociales ou culturelles de sa communauté qui peuvent influencer l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité. Demandez-leur de noter deux (02) de ces réalités.
- 3- Mettez les enseignants par paires et accordez-leur 15 minutes pour discuter des problèmes qu'ils ont notés. Après, demandez à des volontaires de présenter quelques-unes des difficultés évoquées au cours de leurs discussions.
- 4- Notez les difficultés relevées par les enseignants sur un tableau de conférence.
- 5- Posez-leur les questions suivantes :
  - Comment la discussion sur les facteurs socioculturels qui peuvent influer sur l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité s'est-elle déroulée ?
  - Citez quelques difficultés relevées par vos collègues.
  - Quelles sont les difficultés les plus courantes que vous avez notées ?
  - Comment ces difficultés peuvent-elles influencer votre approche et votre enseignement de l'éducation complète à la sexualité ?
- 6- Concluez en notant que malgré les avantages substantiels que l'éducation complète à la sexualité procure aux jeunes, il existe encore de nombreux obstacles à sa mise en œuvre du fait de facteurs contextuels tels que les normes et les attitudes culturelles et sociales. Discuter de ces difficultés les uns avec les autres afin de pouvoir mieux anticiper les obstacles aux fins d'élaborer des stratégies

pour votre école et votre communauté.

## **Activité 5 : Corriger les idées fausses au sujet de l'éducation complète à la sexualité**

**DURÉE** : 1 heure 20 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Fiches d'activités, Ruban adhésif (scotch), cordon et pinces à linge, Ciseaux

### **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de corriger les idées fausses sur l'éducation complète à la sexualité.

### **CONSIGNE**

Abordez certaines préoccupations habituelles relatives à l'éducation complète à la sexualité afin de pouvoir les résoudre à l'aide d'informations précises. Créez plusieurs paires de fiches d'activités en les reproduisant de sorte que chaque binôme d'enseignants reçoive deux craintes en rapport avec les idées fausses sur l'éducation complète à la sexualité ainsi que les réponses correspondantes.

- 1- Prenez 15 minutes pour réfléchir aux préoccupations courantes et discuter des moyens de les résoudre.
- 2- Demandez aux enseignants de se mettre en binômes et invitez-les à faire un jeu de rôles dans lequel l'un exprime des craintes à propos de l'éducation complète à la sexualité et l'autre, dans le rôle d'enseignant, développe des arguments pour l'apaiser.
- 3- Distribuez une paire de fiches d'activités à chaque binôme, l'une portant une crainte à propos de l'éducation complète à la sexualité et l'autre une réponse. Triez les fiches et utilisez celles mentionnant les craintes les plus récurrentes par les enseignants durant la séance de réflexion.
- 4- Indiquez que chaque binôme dispose de cinq (5) minutes pour jouer le scénario dans lequel une personne exprime sa crainte et l'autre défend l'éducation à la sexualité en se servant des fiches d'activités comme base de la conversation.
- 5- Demandez ensuite aux enseignants de dire les difficultés rencontrées au cours du jeu de rôle et les stratégies utilisées par les enseignants pour convaincre la personne inquiète.
- 6- Prenez 10 minutes pour noter ces stratégies sur une feuille du tableau de conférence/
- 7- Demandez à un ou deux binômes volontaires d'effectuer leur jeu de rôles devant l'ensemble du groupe. Demandez aux autres d'observer le jeu de rôles et de prêter attention à l'utilisation des stratégies notées.
- 8- À la fin du jeu de rôles, demandez à ceux qui ont joué le rôle de la personne inquiète de dire s'ils ont été convaincus par l'enseignant qui leur donnait la réplique et, si oui, pourquoi. Demandez à ceux qui ont joué le rôle de l'enseignant de faire part des tactiques qu'ils ont utilisées pour étayer leurs arguments. Puis, demandez à tous les autres de faire part de leurs observations, suggestions pour renforcer les arguments en faveur de l'éducation complète à la sexualité. Si d'autres stratégies sont proposées, ajoutez-les à la liste.
- 9- Posez aux participants les questions suivantes :
  - Comment avez-vous trouvé ce jeu de rôles ?
  - Comment avez-vous essayé de dissiper une crainte à propos de l'éducation complète à la sexualité ?
  - Ces craintes sont-elles les mêmes que celles que vous rencontrez dans votre communauté ou que vous nourrissez vous-mêmes ?
  - Comment pouvez-vous vous préparer à dissiper des craintes comme celles-ci ?
  - Concluez cette activité en relevant que l'éducation complète à la sexualité soulève souvent la

controverse, mais que dans bien des cas cela est infondé et/ou le fruit de la désinformation ou d'idées fausses. En tant qu'enseignant d'éducation complète à la sexualité, il est important d'anticiper certaines de ces craintes et de pouvoir les dissiper.

**SUPPORT DE FORMATION : Fiches d'activités : corriger les idées fausses**

<b>CRAINTE</b>	<b>RÉPONSE</b>
<b>L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE INCITE À DES RAPPORTS SEXUELS PRÉCOCES</b>	Les recherches menées dans le monde démontrent clairement que l'éducation complète à la sexualité incite rarement, sinon jamais, à des rapports sexuels précoces. L'éducation complète à la sexualité peut encourager des pratiques sexuelles plus responsables et plus tardives ou n'avoir aucun effet mesurable sur le comportement sexuel.
<b>L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE PRIVE LES ENFANTS DE LEUR « INNOCENCE ».</b>	Obtenir une information correcte et complète, scientifiquement précise, dénuée de jugement de valeur et appropriée à l'âge, dans le cadre d'un processus progressif et soigneusement conçu, initié au début de la scolarité formelle ne peut qu'être utile à tous les enfants et à tous les jeunes. À défaut de cela, les enfants et les jeunes risquent d'entendre des messages contradictoires, et parfois préjudiciables, émanant de leurs pairs, des médias ou d'autres sources. Une éducation complète à la sexualité de bonne qualité peut y remédier en fournissant une information correcte et en mettant l'accent sur les valeurs et les relations interpersonnelles.
<b>L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE EST CONTRAIRE À NOTRE CULTURE OU À NOTRE RELIGION.</b>	L'éducation complète à la sexualité insiste sur la pertinence culturelle et l'adaptation au contexte local qui peuvent être assurées grâce à la participation et au soutien renforcé des gardiens de la culture dans une communauté. Il est essentiel que les principales parties prenantes, notamment les responsables religieux soient impliquées dans l'élaboration de la forme d'éducation complète à la sexualité qui est choisie. Toutefois, il importe également de modifier les normes sociales et les pratiques néfastes qui portent atteinte aux droits de la personne et qui augmentent la vulnérabilité et les risques, en particulier pour les filles et les jeunes femmes.
<b>C'EST AUX PARENTS ET À LA FAMILLE ÉLARGIE QU'IL INCOMBE D'ÉDUQUER SEXUELLEMENT NOS JEUNES.</b>	Dans certaines régions, les mécanismes traditionnels destinés à préparer les jeunes à la vie et aux relations sexuelles volent en éclats et, faute d'être remplacés, laissent souvent un vide non comblé. L'éducation à la sexualité reconnaît le rôle primordial des parents et de la famille comme source d'informations, de soutien et de soins dans la construction d'une approche saine de la sexualité et des relations interpersonnelles. Le rôle des gouvernements est, par le biais des ministères de l'Éducation, des écoles et des enseignants, de soutenir et compléter le rôle des parents en fournissant un environnement d'apprentissage sûr et protecteur et des outils et matériels permettant de dispenser une éducation complète à la sexualité de qualité.
<b>LES PARENTS SONT OPPOSÉS À CE QUE L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE SOIT DISPENSÉE À L'ÉCOLE.</b>	Les parents et les familles jouent un rôle primordial dans la construction des fondements de l'identité sexuelle de leurs enfants, et de leurs relations sexuelles et sociales. Les écoles et les établissements d'enseignement où les enfants et les jeunes passent une bonne partie de leur vie constituent un environnement propice pour dispenser aux jeunes un enseignement sur la sexualité, les relations interpersonnelles, le VIH, le sida et d'autres IST. Quand ces établissements fonctionnent bien, les jeunes sont capables de développer les valeurs, compétences et connaissances leur permettant de prendre des décisions éclairées et responsables concernant leur vie sociale et sexuelle. Il est souhaitable que les

	<p>enseignants soient des sources d'informations et de soutien qualifiées et dignes de confiance pour la majorité des enfants et des jeunes. Dans la plupart des cas, les parents comptent parmi les plus ardents défenseurs des programmes d'éducation complète à la sexualité de qualité en milieu scolaire.</p>
<p><b>L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE EST SANS DOUTE BÉNÉFIQUE POUR LES JEUNES, MAIS PAS POUR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ENFANTS.</b></p>	<p>L'éducation complète à la sexualité se fonde sur la nécessité d'être adaptée à l'âge et sur une certaine flexibilité pour tenir compte du contexte local et communautaire. L'éducation complète à la sexualité couvre un large éventail de relations, qui ne sont pas uniquement d'ordre sexuel. Les enfants sont conscients de ces relations et les reconnaissent bien avant d'agir sur leur sexualité et ils ont donc besoin de posséder des compétences leur permettant de comprendre, dès leur jeune âge, leur corps, leurs relations aux autres et leurs sentiments. L'éducation complète à la sexualité pose des fondements en la matière, par exemple lorsqu'ils apprennent le nom des parties du corps, qu'ils comprennent les principes de la reproduction chez l'homme, qu'ils explorent les relations familiales et interpersonnelles, qu'ils apprennent ce qu'est la sécurité et qu'ils prennent confiance en eux. Cet apprentissage est progressif et tient compte de l'âge et du développement de l'enfant.</p>
<p><b>ENSEIGNANTS SONT PARFOIS DISPOSÉS À DISPENSER UNE ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE, MAIS ILS SONT MAL À L'AISE, PEU PRÉPARÉS ET PLEINS D'APPRÉHENSION</b></p>	<p>Des enseignants motivés, bien préparés et soutenus, ont un rôle clé à jouer dans la transmission d'une éducation complète à la sexualité de bonne qualité. L'existence de politiques sectorielles et scolaires et de programmes scolaires clairement définis peut fournir un bon soutien pour les enseignants à cet égard. Il convient d'encourager les enseignants à acquérir une formation plus spécialisée sur l'éducation complète à la sexualité grâce à une attention accrue portée à la formalisation du sujet dans le programme scolaire et à un perfectionnement professionnel et un soutien renforcé.</p>
<p><b>L'ÉDUCATION COMPLETE A LA SEXUALITE DOIT PROMOUVOIR DES VALEURS.</b></p>	<p>L'éducation complète à la sexualité encourage les jeunes à explorer leurs valeurs et à les communiquer aux autres. En même temps, l'éducation complète à la sexualité s'inscrit dans le cadre d'une approche fondée sur le respect des droits où des valeurs telles que le respect, l'acceptation, la tolérance, l'égalité, la compassion et la réciprocité sont liées de façon inextricable à des droits de la personne universellement reconnus. On ne saurait débattre de la sexualité sans prendre en compte les aspects relatifs aux valeurs.</p>

## SESSION QUATRE : Se Préparer À Enseigner L'éducation Complète À La Sexualité



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

- 1- Se rappeler comment ils ont vécu leur adolescence.
- 2- Différencier et organiser les étapes du développement de l'adolescent et reconnaître les caractéristiques du développement d'un adolescent sain.
- 3- Définir les cercles de la sexualité et décrire au moins une composante de chaque cercle.
- 4- Dire ce que sont les valeurs.
- 5- Démontrer une connaissance des valeurs, croyances, préjugés et expériences personnelles ayant trait à la sexualité.
- 6- Reconnaître la façon dont les valeurs, croyances, préjugés et expériences personnelles peuvent influencer l'enseignement de l'éducation à la sexualité, ainsi que l'importance de ne pas imposer ses propres croyances et préjugés aux élèves.

## **ACTIVITÉS**

Activité 1 : Retour en adolescence

Activité 2 : Étapes du développement de l'adolescent

Activité 3 : Cercles de la sexualité humaine

Activité 4 : Précisions sur les valeurs

## **Activité 1 : Retour en adolescence**

**DURÉE** : 15 minutes.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Aucun

**RESSOURCES NÉCESSAIRES** : Aucune

### **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de se rappeler comment ils ont vécu leur adolescence.

### **CONSIGNES**

Maintenant que nous avons une bonne connaissance de ce qu'est l'éducation complexe à la sexualité, nous allons voir ce qu'est un adolescent.

1- Définissez ce qu'est un adolescent.

Pour ce faire, nous allons faire un voyage, mais nous n'aurons pas besoin de monter sur une moto, dans un bus ou dans un avion. Nous le ferons grâce à un exercice de visualisation. Même si cet exercice fait souvent remonter d'heureux souvenirs, il peut aussi en rappeler des moins bons et si vous vous sentez mal à l'aise, vous n'êtes pas obligés d'effectuer cette visualisation.

1- Demandez aux enseignants de fermer les yeux et guidez-les en prenant quelques profondes

inspirations. Demandez-leur de se détendre et de se rappeler l'époque où ils étaient adolescents c'est-à-dire entre 10 et 19 ans et dirigez la visualisation en déclarant lentement ce qui suit (à l'avance, veillez à adapter le récit de la visualisation au contexte local) :

- rappelez-vous lorsque vous étiez en (citez les classes qui correspondraient à la tranche d'âge de 13 à 16 ans). Comment étiez-vous ?.....Quels changements produisaient-ils dans votre vie, dans votre corps ? De quoi s'agissait-il ?.....Que ressentiez-vous à propos de votre corps ?
- aviez-vous un(e) ami(e) que vous aimiez et en présence de qui vous deveniez nerveux (se) ? Comment était-il/elle ? Vous rappelez-vous quelque chose à son sujet— ses yeux, ses cheveux, sa démarche ou sa façon de s'habiller ?..... Que ressentiez-vous lorsque vous lui parliez ? Ou vous n'osiez pas ? Quand vous êtes-vous rencontrés ou vus pour la première fois ? Était-ce à l'école ? À l'église ? Chez un membre de votre famille ? Sous un arbre ?
- comment étiez-vous lorsque vous avez eu votre premier(ère) petit(e) ami(e) ? Quel âge aviez-vous ? Où viviez-vous ? Qu'aimiez-vous faire ensemble ? Alliez-vous puiser de l'eau, alliez-vous à l'église ou au marché ensemble ? Fréquentiez-vous la même école ? Vous êtes-vous embrassés ? Si oui, vous souvenez-vous de ce premier baiser ? Comment vous sentiez-vous ? Étiez-vous euphorique ? Content ? Heureux ? Inquiet ? Effrayé ? L'avez-vous dit à vos amis ? À vos parents, à une tante ou à un oncle, à vos sœurs ou à vos frères ?

2- Laissez passer un peu de temps après ces derniers mots, puis dites qu'il est temps de revenir à la formation et de revenir lentement dans la salle en ouvrant les yeux. Remerciez les enseignants d'avoir fait le voyage et d'être de grands voyageurs.

3- Posez aux enseignants les questions suivantes (des questions ouvertes auxquelles tous ceux qui le souhaitent peuvent répondre) :

- Comment était le voyage ? Comment était-ce de se replonger dans votre adolescence ?
- Qu'avez-vous remarqué pendant votre voyage ? Comment vous sentiez-vous ?
- Ce voyage vous a-t-il rappelé quelque chose en particulier à propos de l'adolescence—qu'était-ce ?
- Quelle pertinence cela peut-il avoir par rapport au travail que vous ferez dans la salle de classe ?

4- Concluez cet exercice en notant que : l'adolescence peut être une période formidable de la vie, mais aussi difficile avec les défis que rencontrent les jeunes, notamment la puberté et la vulnérabilité au VIH, aux IST, vih et sida, les grossesses précoces non désirées ou la violence. La manière dont nous avons vécu notre adolescence et notre sexualité détermine en partie qui nous sommes, mais cela ne doit pas influencer notre manière de dispenser l'éducation complète à la sexualité, qui doit être enseignée sans jugement de valeur, fournir des informations complètes et appropriées à l'âge, et renforcer les compétences.

## Activité 2 : Étapes du développement de l'adolescent

**DURÉE :** 1 heure

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE :** Autant de rouleaux de ruban adhésif que de groupes de 5, Ciseaux

**RESSOURCES NÉCESSAIRES :**

- Brochure sur le tableau des étapes du développement de l'adolescent
- Brochure sur les étapes du développement de l'adolescent (version avancée)
- Ensembles de fiches d'activités sur les étapes du développement de l'adolescent imprimées en gros caractères (un ensemble par groupe de 5 enseignants)

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

- différencier les étapes du développement de l'adolescent ;
- organiser les étapes du développement de l'adolescent ;
- reconnaître les caractéristiques du développement d'un adolescent sain.

### CONSIGNES

- 1- Expliquez qu'après nous être replongés dans notre propre adolescence, nous allons maintenant nous atteler à comprendre le développement de l'adolescent, les différentes étapes de ce développement et ce qui caractérise ces différentes étapes en termes de changements aux plans social, émotionnel, cognitif et physique. Soulignez que la connaissance de ces étapes est importante pour mieux comprendre l'état d'esprit des apprenants, les changements auxquels ils font face et comment leurs vulnérabilités participent effectivement d'un développement sain et normal.
- 2- Formez des groupes de cinq.
- 3- Distribuez un ensemble de coupures en gros caractères des étapes du développement de l'adolescent à chaque groupe, en les mélangeant de sorte qu'elles soient dans le désordre, ainsi qu'un rouleau de ruban adhésif.
- 4- Indiquez que ce qu'ils ont, c'est un ensemble fourni dans un désordre composé de rubriques (qui sont en gras) et de caractéristiques du développement de l'adolescent et que leur tâche consiste à les organiser sur un mur dans un tableau à trois colonnes.
- 5- Accordez 30 minutes à chaque groupe pour élaborer son tableau en scotchant les rubriques et les caractéristiques sous la forme d'un tableau. Dites aux groupes que toutes les colonnes ne doivent pas forcément avoir le même nombre de caractéristiques. Demandez aux enseignants de ne pas scotcher les feuilles ensemble, car il se peut qu'il soit déplacé lorsque chaque groupe présentera son tableau.
- 6- Indiquez qu'à l'issue des 30 minutes accordées, vous demanderez à un groupe vaillant de se porter volontaire pour présenter ses étapes du développement de l'adolescent et servir d'exemple à partir duquel les corrections seront apportées relativement à l'emplacement des caractéristiques.

- 7- Circulez dans la salle pendant que les enseignants travaillent et offrez votre aide, sans donner de réponse.
- 8- Attendez-vous à ce qu'il y ait beaucoup de débats pendant cet exercice. Les désaccords seront nombreux à propos de l'âge et des signes montrant que l'adolescent s'identifie à un groupe, s'éloigne de sa famille ou construit son identité propre.

Insistez sur le fait que ces étapes varient et ne sont pas coulées dans le marbre, mais que généralement, ce sont des caractéristiques auxquelles on peut s'attendre à mesure que les adolescents grandissent et se développent.

- 9- Attendez-vous aussi à ce qu'il y ait de la controverse à propos de l'orientation sexuelle, qui est l'une des caractéristiques du développement notées dans la dernière étape. Soyez préparé(s) à déclarer qu'il s'agit d'un élément normal du développement. L'on commence à comprendre sa propre orientation sexuelle à l'adolescence et elle est apparente/acquise vers la fin de l'adolescence ou plus tôt.
- 10- Annoncez la fin de l'exercice au bout de 30 minutes, après avoir prévenu les participants 10 minutes plus tôt.

11- Demandez à un groupe volontaire de présenter son tableau.

12- À la fin de la présentation, remerciez le groupe et faites-le applaudir, ainsi que les autres groupes, pour leurs efforts. Annoncez que vous passerez en revue chaque étape et chaque caractéristique pour demander à leurs collègues s'ils ont des /amendements à proposer. L'objectif est de corriger l'emplacement des caractéristiques en demandant aux autres d'identifier celles qui pourraient être mal placées ; ainsi :

- si quelqu'un fait une suggestion correcte, effectuez la modification ;
- si quelqu'un fait une suggestion incorrecte, indiquez qu'elle est incorrecte ;
- Si personne ne propose de changer une caractéristique qui n'est pas à la bonne place, demandez si cette caractéristique doit être mise ailleurs et faites en sorte qu'elle soit replacée dans la bonne colonne.

13- Passez systématiquement en revue chaque caractéristique jusqu'à ce qu'elles soient toutes rangées correctement.

14- Distribuez les brochures et indiquez que l'une d'elles est un tableau simplifié qui a servi de base à l'exercice et que l'autre est un tableau plus détaillé qui organise les caractéristiques par changements sociaux, émotionnels, cognitifs et physiques.

15- Demandez aux enseignants :

- Comment avez-vous trouvé cet exercice ?
- Qu'est-ce qui était difficile ? Qu'est-ce qui vous a surpris ?
- Après avoir examiné les étapes du développement de l'adolescent qu'est-ce qui, pour vous, ressort comme étant important ?
- Comment le fait de connaître ces étapes ainsi que les différents changements que subissent les adolescents va-t-il influencer votre approche de l'enseignement de l'éducation à la sexualité ?

16- Concluez cet exercice en notant que :

- l'adolescence est une période de grands changements : physiques, cognitifs, émotionnels et sociaux.
- Le développement des adolescents influence leur apparence physique, leur façon de penser, ce qu'ils ressentent et leurs rapports aux autres.
- Beaucoup de comportements des adolescents que les adultes pourraient désapprouver ou mépriser sont en réalité l'expression de leur développement normal : par exemple, ne pas anticiper les conséquences de leurs actes (absence de pensée abstraite) ; s'inquiéter de la taille de leurs seins ou de leur pénis (souvent durant la puberté) ; tester l'autorité des adultes ; devenir curieux au sujet de la sexualité ; s'identifier davantage à ses pairs ; ou manquer de compassion à l'égard des autres.
- Il est important pour les enseignants qui dispensent l'éducation complète à la sexualité de connaître ces différentes étapes, ainsi que les différents changements physiques, cognitifs, émotionnels et sociaux que subissent leurs élèves, car ils ont un impact sur la capacité des adolescents à gérer leur santé sexuelle et reproductive et à minimiser les risques liés à la sexualité.
- L'éducation complète à la sexualité peut fournir aux jeunes des informations et des compétences leur permettant d'éviter les comportements sexuels à risque et de mener une vie plus saine.

## SUPPORT DE FORMATION : tableau des étapes du développement de l'adolescent(e)

DÉBUT DE L'ADOLESCENCE FILLES, 9–13 ANS GARÇONS, 11-15 ANS	FIN DE L'ADOLESCENCE FILLES, 16 ANS ET + GARÇONS, 17 ANS ET +	FIN DE L'ADOLESCENCE FILLES ET GARÇONS, 20 ANS ET +
<p>La puberté est l'événement principal durant cette étape</p> <p>Ajustement aux modifications pubères, telles que les caractéristiques sexuelles secondaires</p> <p>Préoccupations au sujet de l'image du corps</p> <p>Début de la séparation d'avec la famille</p> <p>Récurrence de conflits parents-enfant(s)</p> <p>Apparition de bandes de groupes sociaux</p> <p>Début d'identification à des groupes fondés sur la réputation</p> <p>Début de concentration sur les relations avec des pairs</p> <p>Pensée concrète, début d'une nouvelle aptitude à la pensée abstraite</p>	<p>Indépendance croissante vis-à-vis de la famille</p> <p>Importance croissante des groupes de pairs</p> <p>Expérimentation de relations interpersonnelles et de comportements</p> <p>Aptitude croissante à la pensée abstraite</p>	<p>Autonomie quasiment acquise</p> <p>Image du corps et définition du rôle de genre quasiment acquises</p> <p>Relations interpersonnelles empathiques</p> <p>Atteinte de la pensée abstraite</p> <p>Définition des rôles d'adultes</p> <p>Transition vers des rôles d'adultes</p> <p>Plus grande aptitude à l'intimité</p> <p>Orientation sexuelle quasiment acquise</p>

Source: National Commission on Adolescent Sexual Health

## SUPPORT DE FORMATION : tableau détaillé sur les étapes du développement de l'adolescent(e)

ASPECT DU DÉVELOPPEMENT	DÉBUT DE L'ADOLESCENCE (8–12 ANS)	MILIEU DE L'ADOLESCENCE (13–16 ANS)	FIN DE L'ADOLESCENCE (17–19 ANS ET +)
<b>PHYSIQUE</b>	<p>Maturation physique/sexuelle significative</p> <p>Intense préoccupation au sujet de l'image du corps</p> <p>Maturation physique plus rapide que le développement cognitif, émotionnel et social</p>	<p>Poursuite de changements physiques/sexuels</p> <p>Préoccupation moins importante au sujet de l'image du corps</p> <p>Besoin accru de sommeil et de repos physique</p>	<p>Fin des changements physiques/sexuels</p> <p>Acceptation accrue de son apparence physique</p> <p>Troubles alimentaires possibles</p> <p>Fortes sensations sexuelles possibles</p>
<b>COGNITIF</b>	<p>Pensée concrète</p> <p>Développement de la maîtrise de soi</p> <p>Rapidité d'apprentissage</p> <p>Construction de ses opinions propres, mais besoin d'aide pour résoudre des problèmes</p> <p>Compréhension des événements par expérience directe</p> <p>Début de remise en question de règles et de croyances précédemment acceptées telles quelles</p>	<p>Hausse de l'aptitude à la pensée abstraite</p> <p>Amélioration de l'attention, de la mémoire et des aptitudes à la résolution des problèmes</p> <p>Difficulté à envisager les conséquences de ses actes</p> <p>Sensation habituelle de toute puissance, d'omniscience et d'invulnérabilité</p> <p>Construction de son propre ensemble de valeurs</p> <p>Importance accrue de la définition des objectifs et de la planification</p>	<p>Aptitude à la pensée abstraite acquise</p> <p>Capacité accrue à envisager différents points de vue, d'où une plus grande empathie et compassion pour les autres</p> <p>Plus grande clarté de ses valeurs</p> <p>Plus grande capacité à se fixer des objectifs</p> <p>Plus grande aptitude à prendre des décisions, à agir de façon indépendante et à compter sur soi-même</p> <p>Exprime plus clairement ses pensées et ses idées</p>

**SUPPORT DE FORMATION : Tableau détaillé sur les étapes du développement de l'adolescent(e)(suite)**

ASPECT DU DÉVELOPPEMENT	DÉBUT DE L'ADOLESCENCE (8–12 ANS)	MILIEU DE L'ADOLESCENCE (13–16 ANS)	FIN DE L'ADOLESCENCE (17–19 ANS ET +)
<b>ÉMOTIONNEL</b>	<p>Indépendance croissante dans la prise de décisions</p> <p>Besoin persistant de l'amour, de l'attention et de l'approbation des adultes, mais volonté moindre de les solliciter</p> <p>Plus grande importance accordée aux opinions des pairs que par le passé</p> <p>Égocentrique, mais commence à penser aux autres</p> <p>La satisfaction immédiate est importante.</p>	<p>Développement du sens de l'identité</p> <p>Début de l'exploration de l'aptitude à attirer des partenaires</p> <p>Sens accru de la conscience de soi</p> <p>Début de la mise à l'épreuve de l'autorité des adultes</p> <p>Développement de l'estime de soi : certaines filles sont vulnérables à la perte de confiance et commencent à faire de l'autocritique</p> <p>Confusion possible sur la sexualité émergente</p> <p>Hausse de la curiosité à propos de la sexualité et début possible de l'expérimentation sexuelle</p>	<p>Sens de l'identité établie</p> <p>Augmentation de l'indépendance</p> <p>Sens accru de la maîtrise de soi</p> <p>Glissement de l'égoïsme vers un réel sens du partage et l'empathie</p> <p>Toutes les expériences sont intenses et émouvantes</p>
<b>SOCIAL</b>	<p>Influence croissante des pairs</p> <p>Apparition d'une attirance pour les autres</p>	<p>Influence considérable des pairs ou de l'environnement scolaire</p>	<p>Influence de la famille davantage mise en balance avec celle des pairs</p>

	<p>Développement majeur de l'estime de soi : obtention d'un statut en faisant quelque chose de bien</p>	<p>Hausse de l'intérêt sexuel</p> <p>Début d'apprentissage de la manière d'entrer dans un groupe, de lire les signaux sociaux et de gérer les conflits de façon positive</p>	<p>Premières relations intimes sérieuses</p>
	<p>Compréhension des événements par expérience directe</p> <p>Début de remise en question de règles et de croyances précédemment acceptées telles quelles</p>	<p>Approfondissement des relations interpersonnelles, qui deviennent plus mutuelles et empreintes de confiance</p>	<p>Transition vers le travail ou l'enseignement supérieur, mode de vie plus indépendant</p> <p>Importance accordée aux relations individuelles</p> <p>Amitiés avec des personnes du sexe opposé de plus en plus courantes</p>

Source :

Adapté par Advocates for Youth en 2014 de :

-Institut de formation à l'éducation en santé sexuelle de l'Université Rutgers

-ReCAPP (resource Center for Adolescent Pregnancy Prevention) [www.recapp.etr.org](http://www.recapp.etr.org)

-Developmental Characteristics of Youth Program Basics: the Definitive Program Resource for Boys & Girls Clubs

# Début de l'adolescence

## Filles 9–13 ans

## Garçons 11–15 ans

---

La puberté est  
l'événement principal  
durant cette étape

---

Ajustement aux modifications  
pubères, telles que les  
caractéristiques sexuelles  
secondaires

Préoccupation au sujet de  
l'image du corps

---

Début de la séparation d'avec la famille

---

Récurrence de conflits parents–  
enfant(s)

Apparition de bandes  
de groupes sociaux

---

Début d'identification à  
des groupes fondés sur  
la réputation

---

Début de concentration sur  
les relations avec les pairs

---

Pensée concrète, début  
d'une nouvelle aptitude  
à la pensée abstraite

---

**Milieu de  
l'adolescence  
Filles 13-16 ans  
Garçons 14-17 ans**

---

Indépendance croissante  
vis-à-vis de la famille

---

Importance croissante du  
groupe des pairs  
Expérimentation de  
relations et de comportements

---

Aptitude croissante  
à la pensée  
abstraite

---

# **Fin de l'adolescence**

## **Filles 16 ans et +**

## **Garçons 17 ans et +**

---

Autonomie quasiment acquise

---

Image du corps et définition du  
rôle de genre quasiment  
acquises

Relations interpersonnelles empathiques  
Atteinte de la pensée abstraite

# Définition des rôles d'adultes

---

Transition vers des rôles d'adultes

---

Plus grande aptitude à l'intimité

---

Orientation sexuelle quasiment

---

acquise

## Activité 3 : Cercles de la sexualité humaine

**DURÉE** : 1 heure 45 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : 7 feuilles du tableau de conférence, Fiches de notes, Plusieurs rouleaux de ruban adhésif

### RESSOURCES NÉCESSAIRES :

- *Leader's Resource on Values Voting Statements* (Support du formateur sur les déclarations de vote sur les valeurs)
- *Leader's Resource on the Explanation of the Circles of Sexuality* (Support du formateur sur l'explication des cercles de la sexualité)
- Brochure sur les cercles de la sexualité
- Un tableau de conférence pré-rempli portant un cercle divisé en plusieurs tranches et surmonté de l'inscription « Sources de l'apprentissage sexuel »
- Fiche d'activité : Cercles de la sexualité
- Au moins 60 fiches de notes portant les noms et les définitions des composantes de chaque cercle de la sexualité coupés et collés (à partir de la fiche d'activité sur les cercles de la sexualité) sur lesdites fiches de notes de sorte qu'il y ait un ensemble pour chaque cercle, mais dans le désordre, les noms ne correspondant pas aux définitions.
- Cinq tableaux de conférence pré-remplis, chacun portant un cercle vide et les cercles portant respectivement les titres suivants :
  1. Sensualité
  2. Intimité
  3. Identité sexuelle
  4. Santé sexuelle et reproduction
  5. Sexualisation
- Un tableau de conférence portant les questions suivantes écrites au préalable :
  1. Quel serait un exemple de cette composante de la sexualité dans la vie réelle d'une personne ?
  2. Pourquoi fait-elle partie de ce cercle ?
  3. Est-ce une chose qui vous vient normalement à l'esprit quand vous pensez à la sexualité ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

- définir les cercles de la sexualité ;
- décrire au moins une composante de chaque cercle.

## CONSIGNES

1. Expliquez qu'en plus de comprendre les phases du développement de l'adolescent(e), il est particulièrement important de comprendre la sexualité humaine pour pouvoir enseigner l'éducation complète à la sexualité. Ensuite, nous définirons la sexualité et étudierons ce qu'elle renferme.
2. Pour commencer, expliquez que la sexualité fait partie intégrante de l'être humain et qu'elle est ~~une chose~~ un acte que nous vivons au quotidien ; elle commence bien avant notre naissance, lorsque nous sommes dans l'utérus, et se poursuit jusqu'à notre mort.
3. Ensuite, demandez aux enseignants de réfléchir à tous les lieux, personnes et choses qui nous enseignent la sexualité, en particulier les sources d'apprentissage parmi les adolescents et les jeunes—c'est-à-dire où les gens apprennent ou entendent parler de la sexualité. Pour chaque contribution, notez la réponse sur l'une des tranches du cercle et poursuivez jusqu'à ce qu'elles soient toutes remplies. Si les enseignants en suggèrent davantage, divisez l'une des tranches du cercle en deux afin de créer de la place pour une autre source. Veillez à ce que quelques-uns des exemples suivants soient mentionnés : amis/pairs ; parents ; autres membres de la famille ; religion ; prestataires/cliniques de santé ; petit(e)s ami(e)s/partenaires ; livres ; nous-mêmes ; médias ; réseaux sociaux ; Internet ; culture ; musique et arts ; rencontres sociales ; animaux ; enseignants/école ; formations et ateliers ; matériel d'éducation sanitaire ; clubs de jeunes ; lois et politiques ; pornographie ; mode ; science et technologie.
4. Demandez aux enseignants ce qu'ils pensent du cercle et des nombreuses sources d'information sur la sexualité, et comment cela pourrait influencer les apprenants.
5. Notez qu'il n'est pas rare pour nous tous, y compris pour les jeunes, de recevoir toutes sortes d'informations et de messages de très nombreuses sources à propos de la sexualité. Certaines sont plus fiables que d'autres et cela peut créer de la confusion et de la désinformation au sujet de la sexualité.
6. Expliquez également qu'en tant qu'enseignants d'éducation à la sexualité, il est important de savoir que les apprenants s'instruiront de toute façon sur la sexualité auprès des différentes sources identifiées. Il convient donc de jouer un rôle actif dans la fourniture d'informations factuelles et équilibrées, et de leur donner la possibilité de traiter les types d'informations qu'ils reçoivent de ces différentes sources.
7. Écrivez « sexualité » sur une feuille du tableau de conférence et entourez les lettres « s », « e » et « x ». Précisez que ces lettres n'en représentent que trois dans le monde de la sexualité.
8. Ensuite, expliquez que quand beaucoup de personnes voient les mots « sexe » et « sexualité », elles pensent le plus souvent aux rapports sexuels. D'autres pensent aux autres formes d'activités sexuelles physiques. Dites aux enseignants que la sexualité va au-delà des sensations ou des rapports sexuels. Elle constitue une part importante de l'identité de chaque personne. Elle comprend tous les sentiments, pensées et comportements liés au fait d'être une femme ou un homme, d'être attiré par les autres, d'attirer les autres, d'être amoureux, ainsi qu'au fait d'être dans des relations qui impliquent une intimité sexuelle et une activité sexuelle physique
9. Dévoilez les cinq feuilles du tableau de conférence sur lesquelles vous avez préalablement dessiné un cercle et marqué le titre du cercle, et que vous avez scotchées au mur. Expliquez que cette façon d'envisager la sexualité humaine la découpe en cinq domaines : la sensualité, l'intimité, l'identité sexuelle, la santé sexuelle et la reproduction, la sexualisation.
10. En commençant par le cercle baptisé « Sensualité », expliquez brièvement chaque cercle (référez-vous au support du formateur sur l'explication des cercles de la sexualité). Prenez cinq minutes pour lire à haute voix la définition de chaque cercle.
11. Expliquez que tous les enseignants vont maintenant se mettre en groupes pour examiner en profondeur chaque cercle et en analyser les composantes. Demandez aux enseignants de se compter (de un à cinq ou six) pour former des groupes 5 ou 6 personnes au maximum.

12. Expliquez que chaque groupe recevra des fiches de notes concernant les différentes composantes de chacun des cercles de la sexualité. Ces fiches de notes comprennent une combinaison de noms de composantes et une description des composantes. Distribuez ces ensembles en indiquant à quel groupe est affecté tel cercle.
13. Demandez à chaque groupe de travailler ensemble pour déterminer à quel nom de composante correspond telle description et de le faire en discutant et en échangeant leurs réactions sur chaque composante du cercle. Voici des questions que les groupes pourraient utiliser pour faciliter leur discussion. Vous pourriez les noter sur un tableau à titre de référence. Néanmoins, elles ne sont pas obligatoires.
  - Quel serait un exemple de cette composante de la sexualité dans la vie réelle d'une personne ?
  - Pourquoi fait-elle partie de ce cercle ?
  - Est-ce une chose qui vous vient normalement à l'esprit quand vous pensez à la sexualité ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
14. Accordez 15 minutes pour le travail de groupe et indiquez que quand tout le monde aura terminé, vous demanderez à un groupe volontaire de présenter ses composantes, ainsi que quelques grandes lignes de ses discussions et de les scotcher sur le tableau de conférence, dans le cercle sur lequel il travaillait.
15. Annoncez la fin de l'exercice et demandez à un groupe qui a travaillé sur la sensualité de venir présenter les composantes de ce cercle ainsi que quelques grandes lignes de ses discussions. Répétez cette procédure jusqu'à ce que tous les cercles aient été remplis. Après chaque présentation, demandez s'il y a des questions ou des commentaires avant de passer à la prochaine question.
16. Une fois que tous les cercles auront été entièrement décrits et les fiches de notes scotchées, demandez aux enseignants :
  - Comment était-ce d'identifier les composantes des cercles de la sexualité ?
  - Lequel des cercles de la sexualité vous semblent le plus familier ?
  - Le moins familier ? Pourquoi est-ce le cas selon vous ?
  - Pourquoi pensez-vous qu'il est important pour les enseignants de comprendre les composantes de la sexualité ?
  - En quoi cela peut-il vous aider dans votre travail en tant qu'enseignant d'éducation à la sexualité ?
17. Concluez l'activité en distribuant la brochure sur les cercles de la sexualité et en indiquant que la sexualité va bien au-delà du sexe et fait partie intégrante de l'être humain. En fait, les droits de la personne sont présents dans tous les cercles de la sexualité : le droit au plaisir, à l'information sur la sexualité, de choisir si l'on veut partager son intimité et avec qui, de vivre sans violence et sans discrimination, et de décider quand avoir d'enfants et combien d'enfants avoir.
18. Indiquez qu'il est important pour des enseignants d'éducation à la sexualité de comprendre ce que recouvre la sexualité afin de pouvoir fournir aux apprenants une éducation à la sexualité vraiment complète qui aborde tous les éléments constitutifs de la sexualité, tels qu'ils apparaissent dans les cinq cercles de la sexualité et les Principes techniques internationaux abordés précédemment.

## ***Support du formateur sur la sexualité humaine***

Beaucoup de personnes n'arrivent pas à imaginer que nous sommes tous, à savoir, bébés, enfants, adolescents, adultes et personnes âgées, des êtres sexuels. Certains pensent que l'activité sexuelle est réservée aux adolescents, aux jeunes adultes et aux personnes de moins 40 ans. Les adolescents pensent souvent que, avant d'atteindre la quarantaine, les adultes sont déjà trop vieux pour avoir des rapports sexuels. Pourtant, la sexualité va bien au-delà des rapports sexuels et les humains sont des êtres sexuels tout au long de leur vie.

**La sexualité chez les nourrissons et les tout-petits** — Les enfants sont des êtres sexuels même avant leur naissance. Les hommes peuvent avoir des érections même lorsqu'ils sont encore dans l'utérus, et certains garçons naissent avec une érection. Les nourrissons touchent et se frottent les parties génitales parce que cela leur procure du plaisir. Les enfants peuvent connaître des orgasmes en se masturbant, bien que les garçons ne puissent éjaculer jusqu'à la puberté. Vers l'âge de deux ans environ, les enfants connaissent leur sexe. Ils connaissent les différences entre les parties génitales et la façon d'uriner des hommes et des femmes.

**La sexualité chez les enfants (3 à 7 ans)** — Les enfants en âge préscolaire s'intéressent à tout ce qui les entoure, y compris la sexualité. Ils peuvent s'exercer à uriner dans différentes positions. Ils sont très câlins et aiment être avec d'autres enfants et adultes. Ils commencent à se socialiser et peuvent imiter des comportements sociaux et sexuels des adultes, comme se tenir la main et s'embrasser. De nombreux jeunes enfants jouent au « docteur » pendant cette phase, en regardant les parties génitales des autres enfants et en montrant les leurs. Cette curiosité est normale. Vers cinq ou six ans, la plupart des enfants deviennent plus pudiques au moment de s'habiller et de prendre leur bain.

Les enfants de cet âge connaissent le mariage et comprennent la notion de vie commune, sur la base de leur expérience familiale. Ils peuvent jouer à être mariés ou à avoir une compagne ou un compagnon. La plupart des enfants parlent de se marier et/ou de vivre avec une personne qu'ils aiment quand ils seront plus âgés. Les enfants en âge scolaire peuvent s'adonner à des jeux sexuels avec des amis du même sexe qu'eux, en se touchant mutuellement les parties génitales et/ou en se masturbant ensemble. La plupart des jeux sexuels à cet âge se font par curiosité.

**La sexualité chez les jeunes pré-adolescents (8 à 12 ans)** — La puberté, période au cours de laquelle le corps mûrit, commence entre 9 et 12 ans pour la plupart des enfants. Chez les filles, des bourgeons mammaires et des poils pubiens commencent à apparaître dès 9 ou 10 ans. Chez les garçons, le pénis et les testicules commencent généralement à se développer entre 10 et 11 ans. Les enfants prennent conscience de leur corps à cet âge et se sentent souvent mal à l'aise à l'idée de se déshabiller devant les autres, même leur parent du même sexe qu'eux.

La masturbation augmente pendant ces années. Les pré-adolescents manquent généralement d'expérience sexuelle, mais ont souvent beaucoup de questions. Ils ont souvent entendu parler de rapports sexuels, de caresses, de coït oral et de coït anal, d'homosexualité, de viol et d'inceste, et veulent en savoir plus sur toutes ces choses. Toutefois, l'idée d'avoir réellement des rapports sexuels déplaît à la plupart des pré-adolescents.

Un comportement sexuel entre personnes de même sexe est courant à cet âge. Les garçons et les filles ont tendance à jouer avec des amis du même sexe et sont susceptibles d'explorer la sexualité avec eux. Il est courant chez les garçons et les filles pré-adolescents de se masturber avec des amis du même sexe et de regarder ou caresser les parties génitales les uns des autres. Un tel comportement sexuel avec des amis du même sexe peut n'avoir aucun lien avec l'orientation sexuelle de l'enfant.

Les pré-adolescents peuvent participer à des fêtes regroupant des invités des deux sexes, où ils danseraient et joueraient à s'embrasser. Vers 12 ou 13 ans, certains jeunes adolescents peuvent se mettre en couple et commencer à avoir un(e) petit(e) ami(e).

## Support du formateur sur la sexualité humaine

**La sexualité chez les jeunes adolescents (13 à 19 ans)** — Une fois qu'un jeune atteint et dépasse la puberté, son intérêt pour les relations romantiques et sexuelles et les comportements impliquant les parties génitales augmente. À mesure que les jeunes mûrissent, ils connaissent un fort attachement émotionnel à des partenaires romantiques et trouvent naturel d'exprimer leurs sentiments dans le cadre d'une relation sexuelle. Il est impossible de prévoir le comportement sexuel d'un adolescent donné. D'une façon générale, la plupart des adolescents explorent les relations les uns avec les autres, tombent amoureux, se séparent et ont des rapports sexuels avant l'âge de 20 ans.

**La Sexualité des adultes**— Les comportements sexuels des adultes sont extrêmement variés et, dans la plupart des cas, font partie de leur vie jusqu'à la mort. Autour de 50 ans, les femmes connaissent la ménopause, qui affecte leur sexualité dans la mesure où leurs ovaires ne libèrent plus d'ovules et leurs corps ne produisent plus d'œstrogène. Elles peuvent connaître plusieurs changements physiques. Les parois vaginales deviennent plus fines et les rapports vaginaux peuvent être douloureux, car la lubrification vaginale diminue et l'entrée du vagin se rétrécit. Beaucoup de femmes utilisent diverses thérapies pour se soulager des effets secondaires physiques et émotionnels de la ménopause. L'usage de lubrifiants vaginaux peut aussi faciliter les rapports vaginaux. La plupart des femmes sont en mesure d'entretenir des rapports sexuels qui leur procurent du plaisir et de connaître l'orgasme tout au long de leur vie.

Les hommes adultes vivent aussi des changements dans leur sexualité, mais pas de façon aussi prévisible qu'avec la ménopause chez les femmes. Les testicules ralentissent la production de testostérone après l'âge de 25 ans. Les érections peuvent se produire plus lentement dès lors que la production de testostérone ralentit. Les hommes deviennent aussi moins susceptibles d'avoir une autre érection après un orgasme et il peut leur falloir jusqu'à 24 heures pour obtenir et maintenir une nouvelle érection. La quantité de sperme libérée durant l'éjaculation baisse également, mais les hommes peuvent faire des enfants même à 80 ou 90 ans. Cela dit, des études récentes indiquent que les enfants engendrés par des hommes dans la cinquantaine et au-delà sont plus susceptibles que les autres enfants de souffrir de schizophrénie en tant que jeunes adultes. Parfois, les hommes plus âgés peuvent souffrir d'une hypertrophie ou d'un cancer de la prostate. Si un médecin juge nécessaire une ablation de la prostate chez un homme, sa capacité à avoir une érection ou un orgasme n'en sera normalement pas affectée. En outre, de nos jours, il existe des médicaments qui permettent à des hommes plus âgés d'obtenir et de maintenir des érections.

Bien que les adultes vivent des changements sexuels avec l'âge, ils ne perdent ni leur désir ni leur capacité à exprimer leur sexualité. Même chez les personnes très âgées, le besoin de contact physique et d'intimité demeure, bien que le désir et la capacité à entretenir des rapports sexuels puisse diminuer.

*Source : Advocates for Youth. Life Planning Education: A Youth Development Program. Washington, D.C.: Advocates for Youth, révisé en 2014.*

## Support du formateur sur l'explication des cercles de la sexualité

La sexualité va bien au-delà des sensations ou des rapports sexuels. Elle constitue une part importante de l'identité d'une personne et de ce qu'elle deviendra. Elle comprend :

- tous les sentiments, pensées et comportements liés au sexe d'une personne ;
- le fait de se sentir attiré par d'autres et d'être attirant à leurs yeux ;
- le fait d'être amoureux ;
- le fait de vivre des relations qui impliquent une intimité sexuelle et une activité sensuelle et sexuelle ;
- elle comprend également le fait d'apprécier le monde à travers les cinq sens : le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe et la vue.

### CERCLE 1—SENSUALITÉ

La sensualité est le fait de connaître son corps et d'avoir des sensations au sujet de son propre corps ou de ceux d'autres personnes, en particulier celui d'un(e) partenaire sexuel(le). La sensualité nous permet de nous sentir bien quant à l'apparence et aux sensations de notre corps. Elle nous permet de jouir du plaisir que nos corps peuvent nous procurer et procurer à d'autres. Cette partie de notre sexualité influence notre comportement de plusieurs façons.

1. **Image du corps** —Se sentir attirant et fier de son corps et de la manière dont il fonctionne influence de nombreux aspects de la vie. Les médias créent des attentes irréalistes quant à l'apparence physique que l'on devrait avoir. Ainsi, les jeunes sont souvent déçus de ce qu'ils voient dans le miroir. Ils peuvent être particulièrement insatisfaits lorsque les médias traditionnels ne présentent pas favorablement les traits physiques que les adolescents voient dans le miroir, tels que la couleur de la peau, le type de cheveux, la forme des yeux, la taille et la forme du corps.
2. **Réponse sexuelle humaine**—C'est la façon dont les gens ressentent le plaisir sexuel. La sensualité permet à une personne de ressentir du plaisir lorsque l'on touche à certaines parties de son corps. Les gens ressentent aussi du plaisir sensuel à travers le goût, le toucher, la vue, l'ouïe et l'odorat et ces sens peuvent faire partie de la réponse sexuelle humaine ou pas.
3. **Soif de contact physique** —Le besoin d'être touché et serré dans les bras d'un(e) autre avec amour et bienveillance est souvent appelé la soif de contact physique. Les adolescents reçoivent habituellement beaucoup moins d'attentions physiques des parents que les jeunes enfants. Beaucoup d'adolescents comblent ce besoin par un contact physique étroit avec des pairs. Des rapports sexuels découlent parfois du besoin qu'a une personne qu'on la serre dans ses bras, plutôt que d'un désir sexuel.
4. **Fantasme**— Le cerveau donne aussi aux personnes la capacité d'avoir des fantasmes au sujet de comportements et d'expériences sexuels. Les adolescents ont parfois besoin d'aide pour comprendre que les fantasmes sexuels sont normaux et qu'il n'est pas nécessaire d'essayer de les « soigner ».

### CERCLE 2—INTIMITÉ

L'intimité est la capacité à être émotionnellement proche d'un autre être humain et à accepter sa proximité en retour. L'intimité comprend notamment :

1. **Le partage** —Partager l'intimité est ce qui rend une relation personnelle riche. Alors que la sensualité concerne la proximité physique, l'intimité met l'accent sur la proximité émotionnelle.
2. **Empathie** —Avoir de l'empathie pour les autres signifie partager leurs joies et leurs peines. Cela signifie être ouvert à des émotions qui pourraient être inconfortables ou incommodantes, car une relation intime n'est possible que si nous sommes en empathie.

3. **Apprécier ou aimer une autre personne** —Avoir un attachement ou un lien émotionnel avec les autres est la manifestation de l'intimité.
4. **Prise de risque** —Pour avoir une véritable intimité avec les autres, une personne doit s'ouvrir et partager des sentiments et des informations personnelles. Partager des pensées personnelles et des sentiments peut être risqué, car l'autre peut ne pas ressentir la même chose. Mais il n'est pas possible d'être vraiment proche d'une autre personne sans être honnête et ouvert avec elle.
5. **Vulnérabilité** —Avoir de l'intimité signifie que l'on partage et que l'on a de l'affection, que l'on apprécie et que l'on aime, et que l'on prend des risques émotionnels. Cela nous rend vulnérable —la personne avec qui nous partageons, pour qui nous avons de l'affection et que nous apprécions ou aimons a le pouvoir de nous faire souffrir émotionnellement. L'intimité exige de la vulnérabilité de la part de chacune des personnes impliquées dans la relation.

### CERCLE 3—IDENTITÉ SEXUELLE

L'identité sexuelle est le fait pour une personne de comprendre qui elle est sexuellement, y compris sa connaissance de son genre. L'identité sexuelle comprend trois éléments qui, ensemble, influencent la façon dont chaque personne se perçoit. Les trois composantes de l'identité sexuelle sont l'identité de genre, le rôle de genre et l'orientation sexuelle. Chacun de ces éléments est important.

1. **Préjugés** —Les préjugés de genre consistent à avoir des opinions stéréotypées à propos des personnes sur la base de leur sexe. Les préjugés de genre peuvent comprendre le fait de croire que les femmes sont moins intelligentes ou moins capables que les hommes, qu'un homme qui pleure est faible, qu'un homme ne peut pas élever des enfants sans l'aide d'une femme, qu'une femme est incapable de faire preuve d'esprit d'analyse, que les femmes sont trop émotives. Souvent, les gens donnent rapidement du crédit à ces stéréotypes sans réfléchir de façon rationnelle à la question du genre.
2. **Identité de genre** —Savoir si l'on est de sexe masculin, féminin, d'aucun des deux, ou d'un sexe intermédiaire. La plupart des jeunes enfants ont une idée de leur propre identité de genre dès l'âge de deux ans. Parfois, le sexe qui est attribué à une personne à sa naissance n'est pas le même que son identité de genre—c'est ce qu'on appelle être transgenre.
  - Parfois, l'on utilise l'acronyme « LGBT » lorsque l'on parle de personnes de diverses orientations sexuelles ou identités de genre. L signifie « lesbienne », G signifie « gay » (homosexuel), B signifie « bisexuel » et T signifie « transgenre ».
  - La « transphobie » est un terme qui se rapporte aux sentiments et aux actes négatifs à l'endroit des transgenres qui peuvent les pousser à se sentir dévalorisés, menacés et isolés. La transphobie affecte également la personne qui nourrit ce préjugé et de la haine envers les transgenres, car cela rétrécit et limite ses possibilités d'interagir avec d'autres personnes et de les apprécier.
3. **Rôle de genre** —Rattacher des actes et/ou des comportements à chaque sexe. La plupart des rôles de genre sont des constructions sociales ou culturelles.
  - Il existe de nombreuses « règles » quant à ce que les hommes et les femmes peuvent ou doivent faire, qui n'ont rien à voir avec la manière dont leurs corps sont constitués ou fonctionnent. Cet aspect de la sexualité est particulièrement important à comprendre pour les adolescents, car les pressions des pairs, de la famille et de la culture pour être masculin ou féminin augmentent pendant les années d'adolescence.
4. **Orientation sexuelle**—L'orientation sexuelle d'une personne se définit par son attirance principale vers des personnes du sexe opposé (hétérosexualité), du même sexe (homosexualité) ou des deux sexes (bisexualité). L'orientation sexuelle commence à émerger à l'adolescence.

## Support du formateur : l'explication des cercles de la sexualité

- Parfois, l'on utilise l'acronyme « LGBT » lorsqu'on parle de personnes de diverses orientations sexuelles ou identités de genre. Comme nous l'avons expliqué plus haut, L signifie « lesbienne », G signifie « gay » (homosexuel), B signifie « bisexuel » et T signifie « transgenre ».
- L'« homophobie » est un terme qui se rapporte aux sentiments et aux actes négatifs à l'endroit des personnes homosexuelles et bisexuelles, qui peuvent les pousser à sentir dévalorisées, menacées et isolées. L'homophobie affecte également la personne qui nourrit ce préjugé ainsi que de la haine, car cela rétrécit et limite ses possibilités d'interagir avec d'autres personnes et de les apprécier.
- Les hommes qui sont attirés par des femmes et les femmes qui sont attirées par des hommes sont appelés « hétérosexuels ». Certaines personnes se qualifient de « normales » (en anglais « *straight* », littéralement « droites »). Les hommes qui sont attirés par d'autres hommes et les femmes qui sont attirées par d'autres femmes sont appelées « homosexuels » ou « lesbiennes ». Les personnes qui ressentent une attirance pour d'autres personnes sans que le genre ne soit forcément un facteur déterminant s'appellent « bisexuels » ou « pansexuels ».
- Certains homosexuels ou bisexuels utilisent le terme « *queer* », bien que ce terme soit considéré comme offensant lorsqu'il est utilisé par des hétérosexuels pour les décrire. Selon les pays, les ethnies et les communautés religieuses, les lois, les attitudes, les valeurs et les croyances relatives à l'orientation sexuelle et l'identité de genre varient, allant de l'ouverture totale à l'opposition virulente qui génère de graves violations de droits humains, des préjudices physiques, voire la mort, en passant par l'affirmation et l'acceptation.

### CERCLE 4—SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTION

Cet aspect de la sexualité se rapporte à la capacité d'une personne à se reproduire, ainsi qu'aux comportements et attitudes qui peuvent rendre des relations sexuelles saines et agréables.

- 1 **Sentiments et attitudes** — Ils comprennent l'expression sexuelle et les sentiments à propos de la reproduction, ainsi que les sentiments que l'on a à propos d'autres questions de santé sexuelle tels que les IST, le VIH et le sida, l'usage de méthodes contraceptives, l'avortement, la grossesse et l'accouchement.
- 2 **Rapports sexuels** — Les rapports sexuels font partie des activités les plus courantes de l'humanité. Ils constituent une activité qui peut produire du plaisir sexuel et qui se termine souvent par un orgasme chez les femmes et chez les hommes. Les rapports sexuels peuvent aussi se conclure par une grossesse et/ou des IST. Dans les programmes destinés aux jeunes, les discussions sur les rapports sexuels se limitent souvent à la simple mention des rapports pénis-vagin. Toutefois, les jeunes ont besoin d'informations sanitaires précises à propos de toutes les formes de rapports sexuels — vaginaux, oraux et anaux.
- 3 **Physiologie et anatomie des organes reproducteurs** — Ce sujet inclut les corps de l'homme et de la femme, ainsi que le fonctionnement sexuel desdits corps. Les adolescents ont besoin d'apprendre à protéger leur santé reproductive et sexuelle. Cela signifie qu'ils ont besoin d'informations à propos des méthodes de contraception efficaces disponibles, de leur fonctionnement, du lieu où s'en procurer, de leur efficacité et de leurs effets secondaires, ainsi que de la manière d'utiliser des préservatifs en latex pour prévenir les IST, y compris le VIH. Même les adolescents qui n'ont jamais eu de rapports sexuels ont besoin de savoir comment éviter les grossesses et/ou les maladies.
- 4 **Reproduction sexuelle** — Les processus de la conception, de la grossesse, de l'accouchement, du rétablissement postpartum sont des parties importantes de la sexualité. Les jeunes ont besoin d'informations sur la reproduction sexuelle — le processus par lequel deux individus différents apportent chacun la moitié du matériel génétique permettant de créer un enfant. L'enfant n'est, par

conséquent, identique à aucun des deux parents.

- 5 **Informations factuelles** —Elles sont nécessaires pour permettre aux jeunes de comprendre comment fonctionnent les systèmes de reproduction masculins et féminins et comment se produisent la conception et/ou les IST. Les adolescents ont souvent des informations inadéquates sur leur propre corps et/ou celui de leur partenaire. Pourtant, ils ont besoin de ces informations pour pouvoir prendre des décisions éclairées au sujet de l'expression sexuelle et de la protection de leur santé.

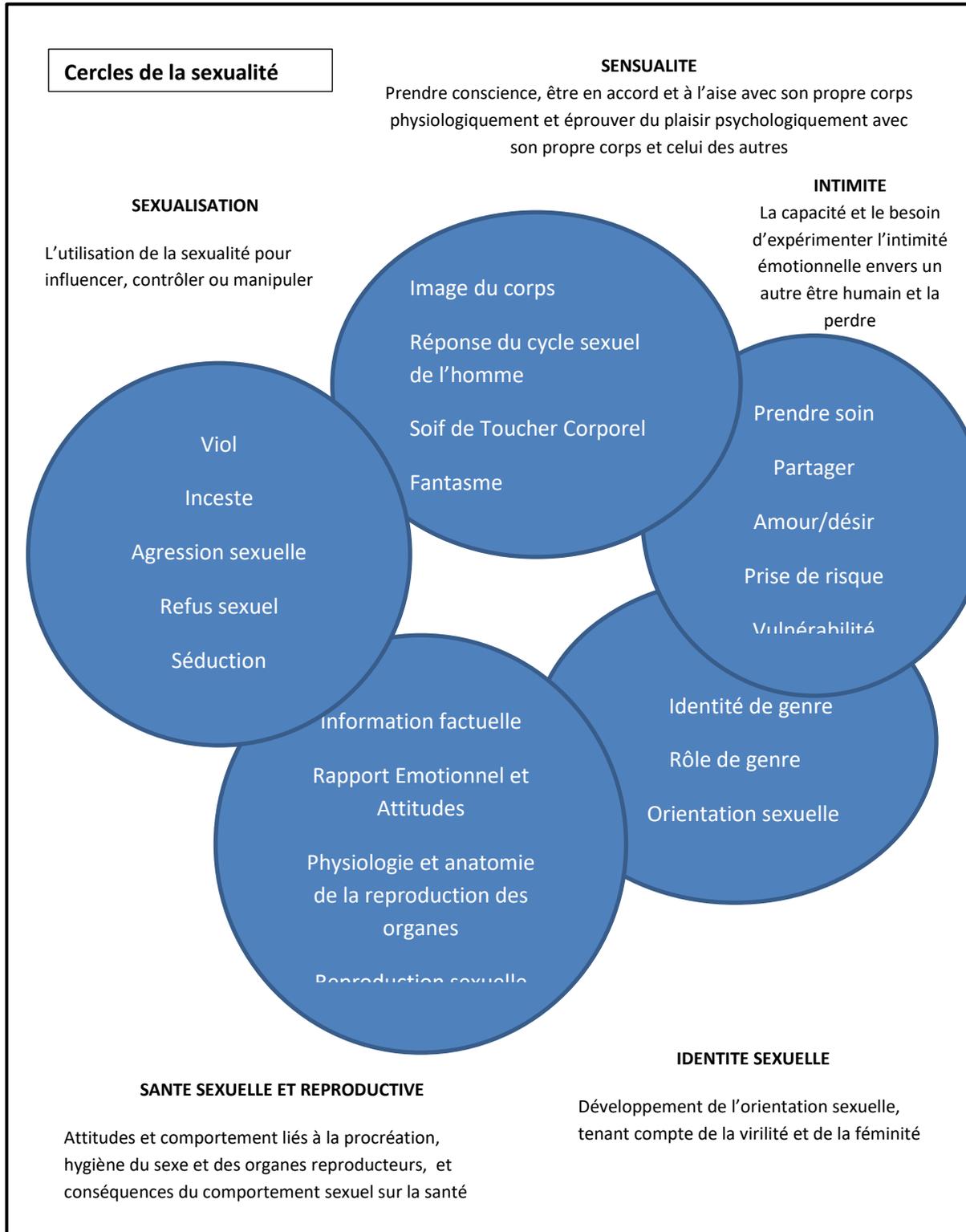
## CERCLE 5—SEXUALISATION

La sexualisation est un aspect de la sexualité dans lequel les personnes utilisent un comportement sexuel pour influencer, manipuler ou contrôler d'autres personnes. Souvent appelée la face « sombre » de la sexualité humaine, la sexualisation recouvre des comportements qui vont du relativement inoffensif au criminel, en passant par le sadiquement violent et le cruel. Ces comportements sexuels comprennent le flirt, la séduction, le refus d'avoir des rapports sexuels avec un(e) partenaire intime pour le/la punir ou obtenir quelque chose, le harcèlement sexuel, l'abus sexuel, le viol et l'inceste. Les adolescents ont besoin de savoir que personne n'a le droit de les exploiter sexuellement et qu'eux-mêmes n'ont le droit d'exploiter sexuellement personne.

1. **Séduction**—C'est le fait d'attirer une personne afin de l'entraîner dans une activité sexuelle. L'acte de séduction implique une manipulation délibérée, le fait de priver l'autre personne d'un choix éclairé et peut porter préjudice à la personne séduite.
2. **Harcèlement sexuel** —Dans de nombreux pays, c'est un comportement illégal. Cela signifie enchaîner des agissements hostiles et répétés envers une personne en raison de son sexe. Cela pourrait signifier faire des remarques personnelles, embarrassantes sur l'apparence d'une personne, en particulier des caractéristiques relatives à la maturité sexuelle, par exemple la taille des seins d'une femme ou celle des testicules ou du pénis d'un homme. Cela pourrait signifier des attouchements non désirés, comme le fait de serrer un(e) subordonné(e) dans ses bras ou faire une tape sur les fesses d'une personne. Cela pourrait signifier des demandes de rapports sexuels de la part d'un enseignant, d'un superviseur ou d'un autre détenteur de l'autorité en échange de notes, d'une promotion, d'un recrutement, d'une augmentation, etc. Tous ces comportements relèvent de la manipulation. Dans de nombreux pays, il existe des lois qui prévoient une protection contre le harcèlement sexuel. Les adolescents ont besoin de savoir qu'ils ont le droit de se plaindre auprès des autorités s'ils subissent un harcèlement sexuel et que d'autres peuvent se plaindre de leur comportement s'ils harcèlent sexuellement une autre personne.
3. **Refus de rapports sexuels**—C'est lorsqu'un des partenaires refuse délibérément d'avoir des rapports sexuels avec l'autre pour le manipuler ou le punir. Bien entendu, chacun a le droit de refuser d'avoir des rapports sexuels, mais le faire dans l'optique de manipuler est injuste vis-à-vis du partenaire et de la relation.
4. **Viol**— Cela signifie obliger ou forcer une personne à avoir un contact génital avec une autre. Une agression sexuelle peut comprendre aussi bien des caresses forcées que des rapports sexuels forcés. La coercition peut comprendre l'utilisation de la force excessive, de menaces et/ou de menaces implicites qui suscitent de la peur chez la personne violée. Les adolescents ont besoin de savoir que le viol est une violation des droits de l'homme et n'est jamais acceptable. Refuser d'accepter la réponse « non » et forcer l'autre personne à avoir des rapports sexuels constitue toujours un viol.
5. **Inceste**— Cela signifie imposer un contact sexuel à une personne qui a un lien de famille avec le bourreau. Lorsque l'inceste se produit entre un adulte et un enfant ou un jeune de la même famille, cela trahit la confiance que les enfants et les jeunes accordent à leur famille. En outre, parce que les personnes plus âgées savent que l'inceste suscite généralement la désapprobation, elles essaient de cacher le crime et accusent l'enfant ou le jeune. Le triple fardeau du contact sexuel forcé, de la confiance trahie et de la culpabilisation rend l'inceste particulièrement préjudiciable pour les victimes.

# SUPPORT DE FORMATION : les cercles de la sexualité

Ressource du leader



NOM

DÉFINITION

---

## IMAGE DU CORPS

Se sentir attirant et fier de son corps et de la manière dont il fonctionne influence de nombreux aspects de la vie. Les médias créent des attentes irréalistes quant à l'apparence physique que l'on devrait avoir. Ainsi, les jeunes sont souvent déçus de ce qu'ils voient dans le miroir. Ils peuvent être particulièrement insatisfaits lorsque les médias traditionnels ne présentent pas favorablement les traits physiques que les adolescents voient dans le miroir, tels que la couleur de la peau, le type de cheveux, la forme des yeux, la taille et la forme du corps.

---

## RÉPONSE SEXUELLE HUMAINE

C'est la manière dont les gens ressentent le plaisir sexuel. La sensualité permet à une personne de ressentir du plaisir lorsque l'on touche certaines parties de leur corps. Les gens ressentent aussi du plaisir sensuel à travers le goût, le toucher, la vue, l'ouïe et l'odorat et ces sens peuvent faire partie de la réponse sexuelle humaine ou pas.

---

## SOIF DE CONTACT PHYSIQUE

Le besoin d'être touché et serré dans les bras par d'autres avec amour et bienveillance. Les adolescents reçoivent habituellement beaucoup moins d'attentions physiques des parents que les jeunes enfants. Beaucoup d'adolescents comblerent ce besoin par un contact physique étroit avec des pairs. Des rapports sexuels découlent parfois du besoin qu'a une personne qu'on la prenne dans ses bras, plutôt que d'un désir sexuel.

---

## FANTASME

Le cerveau donne aux gens la capacité d'avoir des fantasmes à propos de comportements et d'expériences sexuels. Parfois, les adolescents ont besoin d'aide pour comprendre que les fantasmes sexuels sont normaux et qu'il n'est pas nécessaire d'essayer de les « soigner ».

NOM	DÉFINITION
PARTAGE	C'est ce qui rend une relation personnelle riche. Alors que la sensualité concerne la proximité physique, le partage met l'accent sur la proximité émotionnelle.
EMPATHIE	L'empathie consiste à partager les joies et les peines d'une autre personne. Cela signifie être ouvert à des émotions qui pourraient être inconfortables ou incommodantes, car une relation intime n'est possible que si nous sommes en empathie.
APPRÉCIER OU AIMER	Être émotionnellement attaché ou lié à d'autres personnes.
PRISE DE RISQUES	S'ouvrir et partager des sentiments et des informations personnelles. Partager des pensées personnelles et de sentiments peut être risqué, car l'autre peut ne pas ressentir la même chose. Mais il n'est pas possible d'être vraiment proche d'une autre personne sans être honnête et ouvert avec elle.

## NOM

## DÉFINITION

### VULNÉRABILITÉ

Nous partageons et donnons de l'affection, apprécions et aimons, ce qui signifie que nous « baissons la garde »—la personne avec qui nous partageons et que nous apprécions ou aimons a le pouvoir de nous faire souffrir émotionnellement.

### IDENTITÉ DE GENRE

Savoir si l'on est de sexe masculin, féminin, d'aucun des deux, ou d'un sexe intermédiaire. La plupart des jeunes enfants définissent leur propre identité de genre avant l'âge de deux ans. Parfois, le sexe qui est attribué à une personne à sa naissance n'est pas le même que son identité de genre—c'est ce qu'on appelle être transgenre. Parfois, l'on utilise l'acronyme « LGBT » lorsque l'on parle de personnes de diverses orientations sexuelles ou identités de genre. L signifie « lesbienne », G signifie « gay » (homosexuel), B signifie « bisexuel » et T signifie « transgenre ».

### RÔLE DE GENRE

Rattacher des actes et/ou des comportements à chaque sexe. La plupart des rôles de genre sont des constructions sociales ou culturelles.

### ORIENTATION SEXUELLE

Elle se définit par l'attirance principale d'un individu vers des personnes du sexe opposé (hétérosexualité), du même sexe (homosexualité) ou des deux sexes (bisexualité). L'orientation sexuelle commence à émerger à l'adolescence.

Parfois, l'on utilise l'acronyme « LGBT » lorsqu'on parle de personnes de diverses orientations sexuelles ou identités de genre. L signifie « lesbienne », G signifie « gay » (homosexuel), B signifie « bisexuel » et T signifie « transgenre ».

---

**NOM****DÉFINITION**

---

**PRÉJUGÉS**

Les préjugés consistent à avoir des opinions stéréotypées à propos des personnes sur la base de leur sexe. Les préjugés peuvent comprendre le fait de croire que les femmes sont moins intelligentes ou moins capables que les hommes, qu'un homme qui pleure est faible, qu'un homme ne peut pas élever des enfants sans l'aide d'une femme, qu'une femme est incapable de faire preuve d'esprit d'analyse, que les femmes sont trop émotives. Souvent, les gens donnent rapidement du crédit à ces stéréotypes sans réfléchir de façon rationnelle à la question du genre.

**SENTIMENS ET ATTITUDES**

Ils comprennent l'expression sexuelle et les sentiments à propos de la reproduction, ainsi que les sentiments que l'on a à propos d'autres questions de santé sexuelle tels que les IST, le VIH et le sida, l'usage de méthodes contraceptives, l'avortement, la grossesse et l'accouchement.

**RAPPORTS SEXUELS**

C'est l'un des comportements humains les plus courants. Il s'agit d'une activité qui peut produire du plaisir sexuel et qui se termine souvent par un orgasme chez les femmes et chez les hommes. Les rapports sexuels peuvent aussi se conclure par une grossesse et/ou des IST. Dans les programmes destinés aux jeunes, les discussions sur les rapports sexuels se limitent souvent à la simple mention des rapports pénis-vagin. Toutefois, les jeunes ont besoin d'informations sanitaires précises à propos de toutes les formes de rapports sexuels — vaginaux, oraux et anaux.

**PHYSIOLOGIE ET ANATOMIE DES  
ORGANES REPRODUCTEURS**

Ce sujet inclut les corps de l'homme et de la femme, ainsi que le fonctionnement sexuel desdits corps. Les adolescents ont besoin d'apprendre à protéger leur santé reproductive et sexuelle. Cela signifie qu'ils ont besoin d'informations à propos des méthodes de contraception efficaces disponibles, de leur fonctionnement, du lieu où s'en procurer, de leur efficacité et de leurs effets secondaires, ainsi que de la manière d'utiliser des préservatifs en latex pour prévenir les IST, y compris le VIH. Même les adolescents qui n'ont jamais eu de rapports sexuels ont besoin de savoir comment éviter les grossesses et/ou les maladies.

NOM	DÉFINITION
REPRODUCTION SEXUELLE	Les processus de la conception, de la grossesse, de l'accouchement et du rétablissement postpartum sont des parties importantes de la sexualité. Les jeunes ont besoin d'informations sur la reproduction sexuelle —le processus par lequel deux individus différents apportent chacun la moitié du matériel génétique permettant de créer un enfant. L'enfant n'est, par conséquent, identique à aucun des deux parents.
INFORMATIONS FACTUELLES	Elles sont nécessaires pour permettre aux jeunes de comprendre comment fonctionnent les systèmes de reproduction masculine et féminine et comment se produisent la conception et/ou les IST. Les adolescents ont souvent des informations inadéquates sur leur propre corps et/ou celui de leur partenaire. Pourtant, ils ont besoin de ces informations pour pouvoir prendre des décisions éclairées au sujet de l'expression sexuelle et de la protection de leur santé.
SÉDUCTION	C'est le fait d'attirer une personne afin de l'entraîner dans une activité sexuelle. L'acte de séduction implique une manipulation délibérée, le fait de priver l'autre personne d'un choix éclairé et peut porter préjudice à la personne séduite.
HARCÈLEMENT SEXUEL	Dans de nombreux pays, il s'agit d'un comportement illégal. Cela signifie enchaîner des agissements hostiles et répétés envers une personne en raison de son sexe. Cela pourrait signifier faire des remarques personnelles, embarrassantes sur l'apparence d'une personne, en particulier des caractéristiques relatives à la maturité sexuelle, par exemple la taille des seins d'une femme ou celle des testicules ou du pénis d'un homme. Cela pourrait signifier des attouchements non désirés, comme le fait de serrer un(e) subordonné(e) dans ses bras ou de faire une tape sur les fesses d'une personne. Cela pourrait signifier des demandes de rapports sexuels de la part d'un enseignant, d'un superviseur ou d'un autre détenteur de l'autorité en échange de notes, d'une promotion, d'un

recrutement,  
d'une  
augmentation, etc.

NOM	DÉFINITION
REFUS DE SEXE	C'est lorsqu'un des partenaires refusent délibérément d'avoir des rapports sexuels avec l'autre pour le manipuler ou le punir. Bien entendu, chacun a le droit de refuser d'avoir des rapports sexuels, mais le faire dans l'optique de manipuler est injuste vis-à-vis du partenaire et de la relation.
VIOL	Cela signifie obliger ou forcer une personne à avoir un contact génital avec une autre. Une agression sexuelle peut comprendre aussi bien des caresses forcées que des rapports sexuels forcés. La coercition peut comprendre l'utilisation de la force excessive, de menaces et/ou de menaces implicites qui suscitent de la peur chez la personne violée. Les adolescents ont besoin de savoir que le viol est une violation des droits de l'homme et un acte cruel. Refuser d'accepter la réponse « non » et forcer l'autre personne à avoir des rapports sexuels constitue toujours un viol.
INCESTE	Cela signifie imposer un contact sexuel à une personne qui a un lien de famille avec le bourreau. Lorsque l'inceste se produit entre un adulte et un enfant ou un jeune de la même famille, cela trahit la confiance que les enfants et les jeunes accordent à leur famille. En outre, parce que les personnes plus âgées savent que l'inceste suscite généralement la désapprobation, elles essaient de cacher le crime et accusent l'enfant ou le jeune. Le triple fardeau du contact sexuel forcé, de la confiance trahie et de la culpabilisation rend l'inceste particulièrement préjudiciable pour les victimes.

Source : Adapté de : Advocates for Youth. Life Planning Education: A Youth Development Program. Washington, D.C.: Advocates for Youth, révisé en 2014.

## Activité 4 : Précisions sur les valeurs

**DURÉE** : 1 heure 30 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence, Marqueurs, Ruban adhésif.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES :

- C *Leader's Resource on Values Voting Statements* (Support du formateur sur les déclarations de vote sur les valeurs)
- C *How to conduct a Values Voting Exercise Handout* (Brochure : Comment conduire un exercice de vote sur les valeurs)
- C Un tableau de conférence sur lequel il aura été préalablement écrit :
  - 1 - Vos valeurs sont des choses que vous approuvez (ou désapprouvez).
  - 2 - Vos valeurs sont des choses que vous avez choisies librement —personne ne peut vous obliger à choisir vos valeurs, même s'il est vrai que votre famille et d'autres personnes peuvent certainement vous influencer.
  - 3 - Vos valeurs sont des choses auxquelles vous croyez et que vous êtes prêts à défendre.
  - 4 - Vos valeurs guident votre comportement et votre vie.
  - 5 - Une pancarte ou une feuille de papier portant l'inscription « D'accord » en gros caractères bien visibles.
  - 6 - Une pancarte ou une feuille de papier portant l'inscription « Pas d'accord » en gros caractères bien visibles.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

1. définir les valeurs ;
2. démontrer une connaissance des valeurs, croyances, préjugés et expériences
3. personnels ayant trait à la sexualité ;
4. reconnaître la façon dont les valeurs, croyances, préjugés et expériences personnels peuvent influencer l'enseignement de l'éducation sexuelle, ainsi que l'importance de ne pas imposer ses propres croyances et préjugés aux apprenants.

## CONSIGNES

1. Dire aux auditeurs ceci : Maintenant que nous avons une bonne connaissance de la sexualité, en plus du développement de l'adolescent, un autre élément essentiel de l'enseignement de l'éducation à la sexualité consiste à s'interroger sur ses propres valeurs en rapport avec la sexualité. Pour ce faire, examinons d'abord en quoi consistent les valeurs.
2. Mettez plusieurs pièces de monnaie ou billets de différentes valeurs sur un bureau ou une table et demandez à un volontaire de s'en approcher.
2. Demandez au volontaire de choisir une pièce ou un billet et de montrer à tous la pièce de monnaie ou le billet de son choix.
3. Maintenant, demandez au volontaire pourquoi il a choisi cette pièce ou ce billet. Le cas échéant, aidez le volontaire à dire qu'il a choisi la pièce ou le billet ayant la valeur la plus élevée.
4. Remerciez votre volontaire et demandez-lui de reposer la pièce ou le billet sur le bureau ou la table et de se rasseoir.
5. Ensuite, écrivez le mot « valeur » sur le tableau de conférence. Expliquez que dans cette situation, il fait référence à la valeur de chaque pièce ou billet. Demandez aux participants de donner d'autres exemples de choses qui ont de la valeur. S'ils ne citent que des objets tangibles, demandez-leur des exemples de choses intangibles, qui ne peuvent être ni vues ni touchées, mais qui ont de la valeur. (Les réponses pourraient inclure des notions telles que le statut, de bonnes notes, l'amour, l'honnêteté, l'amitié, la gentillesse, l'ardeur au travail et le talent.)
6. Inscrivez les réponses sur le tableau de conférence et ajoutez, le cas échéant, tout élément intangible important que les enseignants auraient oublié.
7. Maintenant, demandez à trois volontaires de bien vouloir se manifester. Demandez à chacun des volontaires de choisir un élément intangible dans la liste et d'expliquer pourquoi il le trouve important. Entourez leurs choix. Une fois que les volontaires auront terminé, soulignez qu'il peut être facile de savoir quelles choses tangibles ont le plus de valeur, mais qu'il peut être plus difficile d'établir la valeur des choses intangibles.
8. Expliquez que le mot « valeur » a plusieurs significations. L'une est la valeur monétaire d'un objet ou d'un article—c'est-à-dire son coût. Une autre signification est une mesure plus personnelle de la valeur, telle que l'importance qu'une personne accorde aux choses, aux croyances ou aux principes. Chacun accorde une valeur différente aux choses intangibles. Celles-ci ont donc plus ou moins de valeur pour chaque personne. Ce sont les idéaux, les croyances et les principes qui comptent pour vous qui façonnent vos valeurs.
9. Notez que nos valeurs permettent de définir notre personnalité et notre comportement. Par exemple :
  - Une personne qui accorde de la valeur à la famille tient à sa vie, à ses parents, à ses frères et sœurs et à sa vie de famille.
  - Une personne qui apprécie le beau voudra vivre entourée par l'art et la nature.
  - Une personne qui est attachée à sa santé adoptera une alimentation

saine, fera régulièrement de l'exercice physique et évitera de consommer de la drogue.

10. Ensuite, affichez le tableau de conférence que vous avez préparé et parcourez chaque énoncé, en expliquant comment une personne peut dire ce que sont les valeurs :
- Vos valeurs sont des choses que vous approuvez (ou désapprouvez).
  - Vos valeurs sont des choses que vous avez choisies librement —personne ne peut vous obliger à choisir vos valeurs, même s'il est vrai que votre famille et d'autres personnes peuvent certainement vous influencer.
  - Vos valeurs sont des choses auxquelles vous croyez et que vous êtes prêts à défendre.
  - Vos valeurs guident votre comportement et votre vie.
11. Maintenant, demandez aux enseignants :
- Selon vous, d'où proviennent nos valeurs ? (Les réponses peuvent comprendre la famille, la religion, la culture et les amis.)
  - Citez une valeur qui est importante pour votre famille.
  - Quelqu'un peut-il citer une valeur religieuse à laquelle il est attaché et qu'on lui a apprise ?
  - Laquelle de vos valeurs provient de votre culture ?
  - Quelle est la valeur qui est largement promue dans ce pays et qui pourrait être moins importante dans d'autres pays ?
  - Pouvez-vous penser à une valeur à laquelle quelqu'un d'autre est attaché, mais que vous ne partagez pas ? De quoi s'agit-il ?
12. Expliquez que maintenant que nous comprenons bien ce que sont les valeurs, un élément essentiel de l'enseignement de l'éducation à la sexualité consiste à s'interroger sur ses propres valeurs par rapport à la sexualité. Il est important de le faire, car autant on peut être très fortement attaché à certaines choses en ce qui concerne les adolescents et la sexualité, autant il faut savoir qu'en tant qu'enseignants chargés de dispenser l'éducation à la sexualité dans les écoles, le but n'est pas d'imposer ses propres valeurs aux élèves, mais plutôt de les instruire en les dotant d'informations et de compétences adaptées à leur âge. Une part de l'éducation à la sexualité permet aux apprenants d'évaluer et de connaître leurs propres valeurs à mesure qu'ils évoluent, mais il ne revient pas à l'enseignant de leur dire quelles valeurs adopter.
13. Expliquez que vous allez lire une série d'énoncés à haute voix et qu'après chacun d'eux, vous demanderez au groupe de se mettre physiquement soit sous la pancarte « D'accord » soit sous la pancarte « Pas d'accord ». Indiquez les pancartes, qui doivent être scotchées sur des murs opposés de la salle, là où il y a suffisamment de place pour que des gens puissent se tenir debout les uns à côté des autres. Prévenez les enseignants qu'il est parfois difficile de choisir un camp et que, dans ce cas, ils peuvent se placer à mi-chemin entre les deux.
14. Faites-leur savoir qu'une fois que tout le monde se sera positionné, vous demanderez à des volontaires de dire pourquoi ils auront choisi telle ou telle position. Indiquez que l'objet de cette prise de parole n'est pas de convaincre les autres de s'aligner sur sa position, mais simplement de dire pourquoi l'on a choisi de se placer là où on a choisi de le faire. Soulignez qu'il n'y a pas de mauvaise réponse.
15. Dites que puisque cette activité peut être un peu controversée, vous allez rapidement passer en revue les règles de base établies précédemment au cours de la formation.
16. Commencez par lire un énoncé tiré de la Ressource sur la déclaration de valeurs et demandez aux enseignants de se placer sous la pancarte « D'accord » ou sous la pancarte « Pas d'accord ».

17. Demandez à des volontaires de partager leurs points de vue. Essayez de sélectionner des enseignants dans chacun des camps et limitez-vous à quelques personnes par groupe. Cela dit, certains énoncés peuvent exiger un peu plus de discussions alors que d'autres inspireront moins d'urgence à réagir.
18. Faites de même pour chaque énoncé jusqu'à ce que vous en ayez terminé. Le rythme est important — ne laissez pas la discussion s'éterniser, mais veillez à écouter différents points de vue. Rappelez-vous que le traitement des énoncés et l'énoncé des raisons des positions des participants constituent la partie la plus importante de cette activité.
19. S'il n'y a qu'une personne ou un petit groupe de personnes d'un côté de la salle, allez vers elles pendant que vous animez la discussion pour leur apporter votre soutien, car elles pourraient se sentir isolées ou jugées.
20. Après avoir traité le dernier énoncé, demandez aux participants :
  - Était-ce facile ou difficile de choisir une position ?
  - Comment vous êtes-vous sentis lorsque vous exprimiez les raisons pour lesquelles vous avez choisi de vous placer là où vous l'avez fait ?
  - Qu'avez-vous appris à propos de vos valeurs et de celles de vos collègues au cours de cette activité ?
  - Comment vos valeurs peuvent-elles influencer la manière dont vous enseignez l'éducation à la sexualité ? Qu'est-ce qui pourrait contribuer à éviter que vos valeurs personnelles n'interfèrent avec votre enseignement de l'éducation à la sexualité ?
21. Concluez en indiquant que les questions de sexualité peuvent éveiller des sentiments forts inspirés par nos valeurs. Toutefois, les valeurs personnelles au sujet de la sexualité et des jeunes doivent rester ce qu'elles sont, c'est-à-dire personnelles. Il est important pour les enseignants de prendre le temps d'examiner leurs propres valeurs. Cela les responsabilise et leur permet de prendre davantage conscience d'eux-mêmes afin d'éviter d'imposer leurs valeurs personnelles aux élèves.

## Support du formateur : les déclarations de vote sur les valeurs

1. Il est très mauvais de vendre des drogues illégales aux jeunes.
2. Il est normal pour un homme de pleurer.
3. Les adolescentes et les adolescents doivent être informés au sujet de la puberté et du cycle menstruel.
4. Il vaut mieux attendre jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels.
5. On ne peut pas faire confiance à une jeune femme qui garde des préservatifs dans son porte-monnaie.
6. Les garçons ne font que des bêtises.
7. Il ne faut avoir de rapports sexuels qu'avec une personne qu'on aime.
8. Lorsqu'un homme et une femme entretiennent des rapports sexuels, la contraception est la responsabilité de la femme.
9. Les adolescents doivent savoir comment on tombe enceinte et connaître la contraception.
10. Il est mauvais de sortir avec une personne d'une ethnie ou d'une religion différente.
11. Les élèves doivent avoir accès à la contraception sans l'accord des parents.
12. L'abstinence (le fait de ne pas avoir de rapports sexuels) est le meilleur choix pour les jeunes.
13. Une fille qui vient à l'école habillée de façon provocante essaie d'attirer l'attention des autres et mérite des injures.
14. Les garçons qui ne cherchent pas à avoir beaucoup de petites amies sont probablement homosexuels.
15. Les parents doivent être les seuls à dispenser une éducation à la sexualité à leurs enfants qui peuvent succomber à un coup de foudre notamment.

## SESSION CINQ

# Appliquer Des Méthodes D'enseignement Efficaces Pour L'Éducation Complète À La Sexualité



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

1. Identifier et appliquer au moins trois principes pédagogiques.
1. Concevoir et appliquer des questions qui permettent aux apprenants de passer en revue les étapes du cycle de l'apprentissage par expérience.
2. Caractériser les activités communément utilisées et décrire au moins trois techniques d'évaluation.
3. Identifier et démontrer au moins trois qualités d'un animateur efficace.

## **ACTIVITÉS**

Activité 1 : Apprentissage par expérience

Activité 2 : Examen des types d'activité et évaluation

Activité 3 : Compétences en animation

# Activité 1 : Apprentissage par expérience

**DURÉE** : 2 heures.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE**: Tableau de conférence/padex, Marqueurs, Fiches d'activités, Ruban adhésif/scotch.

## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Support de formation sur les Principes pédagogiques
- Support de formation sur le diagramme du cycle de l'apprentissage par expérience
- Tableau de conférence/padex portant les cinq cercles vides du cycle d'apprentissage par expérience
- Support de formation sur le plan du cours relatif à l'évaluation des comportements à risque au VIH
- Fiches d'activités portant chacune un comportement à risque
- Demi-feuilles du tableau de conférence/padex portant les mentions :
  1. Risque certain
  2. Risque probable
  3. Risque peu probable
  4. Aucun risque
- Un tableau de conférence/padex portant les questions d'évaluation suivantes :
  1. Les questions permettent-elles aux apprenants de partager leur expérience réelle de la pratique de l'exercice ?
  2. Les questions demandent-elles aux apprenants des choses qui les poussent à analyser l'expérience ?
  3. Les questions demandent-elles aux apprenants de tirer une conclusion à partir de l'exercice ?
  4. Les questions demandent-elles aux apprenants d'établir un lien entre l'exercice et leur vie ?

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de/d' :

- 1 - décrire au moins cinq principes pédagogiques de base ;
- 2 - énumérer les cinq étapes du cycle de l'apprentissage par expérience ;
- 3 - expliquer comment amener les apprenants d'une étape à la suivante en pratiquant l'activité et en utilisant les questions du processus de création et d'animation afin de faire parcourir l'ensemble du cycle aux apprenants.

4

# Activité 1 : Apprentissage par expérience

## CONSIGNES

1. Rappelez aux enseignants qu'une éducation complète à la sexualité efficace ne se limite pas au contenu enseigné mais également dans la manière d'enseigner.
2. Expliquez aux enseignants que vous allez examiner avec eux certains principes de base de l'apprentissage et explorer le cycle de l'apprentissage par expérience, qui intègre certains de ces principes, afin qu'ils puissent maximiser l'apprentissage par son application. (30min)
3. Distribuez le support de formation sur les Principes de l'apprentissage et examinez ces principes à l'aide dudit support. Faites lire chaque principe par les enseignants à tour de rôle.
4. Demandez aux enseignants après l'examen de la liste des principes, de répondre aux questions suivantes:
  - lesquels des principes avez-vous déjà vu ou mis en œuvre ?
  - lesquels des principes aimeriez-vous partager ?
  - Connaissez-vous des principes d'apprentissage efficaces en dehors de la liste que vous aimeriez partager ?
  - avez-vous des questions ou commentaires à propos des principes de la liste ? (30 minutes)
5. Maintenant que nous avons identifié quelques principes généraux de base, abordons un modèle d'apprentissage qui recouvre plusieurs de ces principes, tels que :
  - la collaboration,
  - l'organisation des concepts,
  - l'application.
6. Demandez aux enseignants s'ils ont déjà entendu parler du cycle de l'apprentissage par expérience.
7. Demandez à celui qui a déjà entendu parler du cycle de l'apprentissage par expérience de l'expliquer.
8. Complétez si nécessaire, les explications des enseignants en indiquant que le modèle d'apprentissage par expérience est une théorie d'apprentissage qui se caractérise par un cycle en quatre étapes et une perspective globale qui associe l'expérience, la perception, la connaissance et le comportement. Le plus souvent associée au théoricien de l'éducation Kolb (1984), cette théorie soutient l'idée selon laquelle nous apprenons mieux en expérimentant les choses et en réfléchissant à ces expériences.
9. Montrez le tableau de conférence portant les cinq cercles vides et parlez aux enseignants de ces cinq cercles différents, en commençant par le premier et en le remplissant, puis dessinez une flèche vers le cercle suivant et remplissez-le. Faites cela jusqu'à ce que tous les cercles soient remplis et bien décrits comme dans le diagramme du cycle de l'apprentissage par expérience.

Cercle 1 : Expérimenter (l'activité, l'effectuer, la réaliser)

10. Expliquez que l'apprentissage par expérience concerne un individu qui a une expérience et qui la traite afin d'en tirer une connaissance.
11. Expliquez que tirer des connaissances d'une expérience n'est pas automatique. Comparez plutôt l'expérience à des parcelles de terrain vierges. Pour tirer quelque chose d'utile d'un sol stérile et intact, il faut suivre un processus. Ce processus comprend généralement le labour, les semis, l'irrigation et la culture du sol. De la même façon, l'apprentissage par expérience n'est pas instantané, mais exige de suivre un processus pour transformer l'expérience en connaissance.
12. Expliquez que la première étape du cycle est l'expérience réelle, qui, dans le cas des apprenants, est l'activité que vous menez avec eux pour bâtir leurs connaissances et leurs compétences, par

exemple un « brainstorming », un jeu de rôle, un cours ou un exercice de simulation.

Cercle 2 : Partager (échanger sur ce que l'on a pensé de l'expérience)

13. Expliquez que la deuxième étape du cycle consiste à exprimer sa réaction à l'expérience —il s'agit de réactions immédiates à la manière dont on a vécu l'expérience. Cette partie du cycle d'apprentissage exige que l'apprenant examine les émotions, les pensées et les comportements que lui a inspirés l'expérience. Pour obtenir la réaction des apprenants, on peut simplement leur demander ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont pensé de l'expérience, ce qu'ils ont vu ou entendu.

Cercle 3 : Traiter (analyser l'expérience en observant ce qui s'est passé, des tendances ou en faisant des comparaisons)

14. Indiquez que la troisième étape de ce cycle consiste à traiter ou à examiner leur expérience afin d'effectuer des observations et des réflexions attentives. Pour amener les apprenants à effectuer ce traitement, vous pouvez leur demander ce qu'ils ont observé durant l'expérience, quelles questions sont apparues, comment et pourquoi.

Cercle 4 : Généraliser (identifier l'enseignement général)

15. Déclarez que la quatrième étape du cycle consiste à généraliser l'expérience en prenant en compte des expériences précédentes pour essayer de découvrir des traits communs ou des similitudes avec ce qui se passe dans leur vie. Pour amener les apprenants à effectuer un traitement, vous pouvez leur demander ce qu'ils retiennent de l'expérience : qu'est-ce que cela signifie pour eux dans leur vie quotidienne, quel lien cela a-t-il avec ce qu'ils apprennent, ou s'ils ont déjà vécu une situation pareille, et comment ?

Cercle 5 : Appliquer (dire comment cet enseignement peut être utilisé dans la vie réelle ou comment le relier à ce qui est dispensé)

16. Expliquez que la cinquième étape du cycle consiste à appliquer leur expérience en identifiant comment les généralisations ou les leçons qu'ils ont notées de l'expérience s'appliquent à leur vie quotidienne. Pour obtenir l'application des apprenants, vous pouvez leur demander comment ils peuvent utiliser ce qu'ils ont appris ou comment ils peuvent appliquer ce qu'ils ont appris à des situations futures.
17. Pendant que vous décrivez les cercles, pensez à donner un exemple pour illustrer en quoi consiste chacun d'eux. Par exemple : Grâce a appris par expérience lorsque, à l'âge de trois ans, elle s'est brûlée un doigt en le mettant dans une flamme (une expérience concrète). Elle a eu peur lorsque cela est arrivé et elle a automatiquement retiré son doigt (sa réaction). Elle a constaté que la flamme lui a brûlé le doigt et lui a fait mal (observation et réflexion). Elle a compris qu'une flamme brûle et est dangereuse (généralisation/leçon). Plus tard, elle a su tenir ses mains loin du feu lorsqu'elle apprenait à brûler du bois pour faire cuire les repas (application dans une nouvelle situation).
18. Indiquez que l'apprenant constate que ses généralisations et ses leçons s'appliquent dans certaines situations mais pas dans d'autres. Il se peut que l'apprenant ne trouve aucune situation à laquelle correspondent ses généralisations ; en conséquence, il les stocke jusqu'à s'en souvenir lors d'une expérience future, comme ce fut le cas pour Grâce, lorsqu'elle a commencé à brûler du bois des années après avoir vécu l'expérience et s'être brûlé le doigt.
19. Indiquez qu'appliquer le modèle de l'apprentissage par expérience dans la salle de classe facilite l'apprentissage, mais est souvent différent de la manière dont beaucoup d'entre nous enseignent actuellement.
20. Distribuez le support de formation sur le Diagramme du cycle de l'apprentissage par expérience.

Indiquez que nous allons maintenant mettre en pratique le modèle de l'apprentissage par expérience en l'appliquant à une activité typique pour l'éducation complète à la sexualité, à savoir l'évaluation des comportements à risques vis-à-vis du VIH.

Simulez la leçon sur le risque du VIH

Demandez aux enseignants de prendre le relais comme s'ils venaient eux-mêmes, de dispenser le cours en leur demandant de concevoir les questions qu'ils poseraient à la fin de la leçon, afin de permettre aux apprenants de passer en revue le cycle de l'apprentissage par expérience.

21. Prenez 30 minutes pour mener l'activité sur l'évaluation des comportements à risque de VIH et concluez l'activité une fois que tous les comportements ont été évalués

Application du modèle de l'apprentissage par expérience à l'évaluation des comportements à risque de VIH (30 minutes)

22. Ensuite, répartissez les enseignants par groupes de cinq et donnez-leur 20 minutes pour concevoir des questions qui guideraient leurs apprenants à travers le processus de l'apprentissage par expérience s'ils devaient reproduire cette activité dans leur classe.

Donnez à chaque groupe :

- un exemplaire du support de formation << Plan de cours sur l'évaluation des comportements à risque de VIH >>
- du papier padex pour y noter quatre questions (une question par cercle suite à l'expérience du cycle de l'apprentissage par expérience) qu'ils pourraient poser à la fin de l'exercice d'évaluation du risque.

23. Annoncez la fin de l'exercice et demandez aux enseignants de coller au mur leurs questions et de regarder rapidement autour d'eux pour voir ce que les autres groupes ont écrit.

24. Pendant ce temps, collez les questions d'évaluation sur le tableau de conférence/padex.

25. Demandez à un ou deux groupes volontaires de partager leurs questions.

26. Après la présentation de chaque groupe, lisez les questions d'évaluation marquées sur le tableau padex. Demandez aux enseignants de réagir aux questions empiriques présentées par les groupes. Ces questions peuvent être amendées et les autres peuvent proposer d'autres questions, si nécessaire.

27. Une fois que les deux groupes auront présenté leurs questions d'apprentissage par expérience et que les éventuelles modifications auront été faites, posez les questions suivantes :

Comment avez-vous trouvé cet exercice ?

- Qu'avez-vous remarqué pendant que vous conceviez les questions ?
- Certaines questions étaient-elles plus difficiles à concevoir que d'autres ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important d'affecter des questions comme celles-ci aux activités ?

Comment pourriez-vous utiliser le modèle de l'apprentissage par expérience lorsque vous menez des activités en classe ?

28. Concluez l'activité en indiquant que l'apprentissage par expérience est essentiel pour une participation active des apprenants à travers l'apprentissage par la pratique et la réflexion sur ces activités. Ce processus leur permet d'appliquer leurs nouvelles connaissances et compétences sur la sexualité à leurs expériences actuelles et futures.

## Activité 1

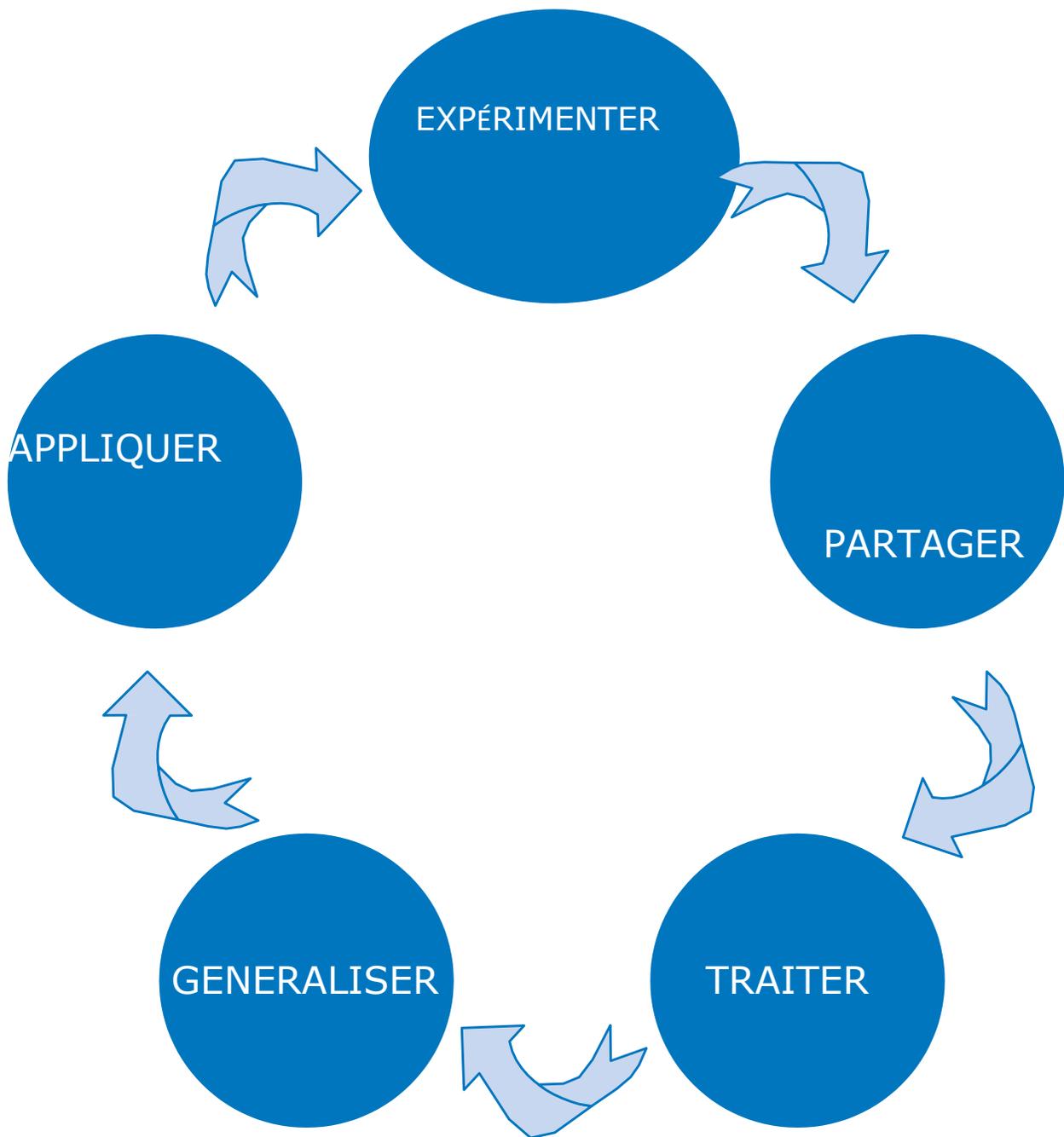
### Support de formation 1 : les Principes d'apprentissage

1. L'apprentissage prospère lorsque les élèves s'instruisent sur des sujets pertinents pour leur vie.
2. L'apprentissage prospère lorsque le matériel est adapté à l'âge, au niveau de connaissance, au niveau d'expérience sexuelle et au sexe des élèves.
3. L'apprentissage prospère lorsque de nouvelles connaissances sont démontrées plutôt que simplement décrites.
4. L'apprentissage prospère lorsque :
  - des concepts ou des compétences complexes sont réduits en une suite de concepts ou de compétences plus petits ;
  - les plus petits concepts ou compétences sont enseignés en premier ;
  - il y a donc une progression logique vers des compétences plus complexes.
5. L'apprentissage prospère lorsque plusieurs exemples et points de vue sont présentés.
6. L'apprentissage prospère lorsque des connaissances existantes sont activées comme base pour acquérir de nouvelles connaissances.
7. L'apprentissage prospère lorsque les élèves sont activement impliqués dans la résolution des problèmes.
8. L'apprentissage prospère lorsque les élèves organisent leurs nouveaux concepts et compétences.
9. L'apprentissage prospère lorsque de nouvelles connaissances sont appliquées plusieurs fois pour résoudre des problèmes.
10. L'apprentissage prospère lorsque les élèves reçoivent de façon équilibrée des difficultés et de l'assistance.
11. L'apprentissage prospère lorsque les élèves sont encouragés à appliquer ou à intégrer leurs nouvelles connaissances ou compétences dans leur vie quotidienne.
12. L'apprentissage prospère lorsque l'instruction est individualisée.
13. L'apprentissage prospère lorsque des enseignants efficaces utilisent une variété de types d'activités d'enseignement, car il n'existe pas d'approche unique et universelle qui convienne à toutes les situations.
14. L'apprentissage prospère lorsque les élèves travaillent régulièrement et de façon productive avec d'autres élèves.
15. L'apprentissage prospère lorsque les élèves investissent leur temps et font un effort conscient.
16. L'apprentissage prospère lorsque les élèves sont évalués de façon appropriée et comprennent les critères d'évaluation.

Source : Kirby, D. *Reducing Sexual Risk Behavior Among Young People. A Training Tool Kit for Curriculum Developers.* ScottsVallye, CA: ETR Associates, 2013.

## Activité 1

### Support de formation : le Diagramme du cycle de l'apprentissage par expérience



Source : 5-Step Learning Cycle (UC-STEL, 2005).

## Activité 1

# Support de formation : Plan du cours sur l'évaluation des comportements à risque de VIH

SESSION CINQ : APPLIQUER DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EFFICACES POUR L'ÉDUCATION A LA SEXUALITE

### EVALUATION DES COMPORTEMENTS A RISQUE FACE AU VIH

#### Objectifs pédagogiques :

- Identifier les comportements sexuels à risque susceptibles de transmettre le VIH ;
- Identifier ceux qui ne s'adonnent pas aux comportements sexuels à risque.

Matériels : Support de formation du leader : Réponses pour l'évaluation des comportements à risque face au VIH, photocopies, marqueurs, ruban adhésifs, fiches cartonnées

Durée : 30 minutes

#### Consignes

Préparez 4 fiches cartonnées portant les messages suivants

- Risque évident
- Risque probable
- Probablement pas de risque
- Aucun risque

Copiez les 18 comportements contenus dans le support de formation « support de formation du leader sur les fiches cartonnées pour l'étape 2.

Sachez que mettre le mot « embrasser » dans la catégorie « Probablement pas de risque » peut éventuellement soulever des questions. Soyez prêt(s) à répondre à leurs préoccupations tout en notant que une bise simple est certainement sans danger mais un baiser à la française c'est-à-dire baiser profond pourrait comporter un risque s'il y a du sang soit dans la bouche causé par une gencive saignante soit une blessure soit une coupure. Expliquez qu'il n'y a pas de cas d'infection à VIH qui ait été signalé à travers les baisers profonds mais les scientifiques n'affirment que cela est complètement impossible.

Sachez que les préservatifs peuvent contribuer à empêcher la propagation de l'infection à VIH. Les études ont montré que dans des couples où l'un des partenaires est infecté, l'autre ne l'était pas. Quand les couples utilisent les préservatifs et les lubrifiant systématiquement et correctement à chaque rapport sexuel, aucun des partenaires sains n'a été infecté par le VIH.

1. Expliquez que cette activité consiste à identifier les types de comportements à risques au VIH et ceux qui ne le sont pas. Pour vérifier les connaissances au sujet des comportements à risque, ils vont évaluer les comportements à risques de « Risque évident » à « Aucun risque ». Collez les différentes réponses au mur.
2. Distribuez les fiches cartonnées aux participants. Si vous avez plus de 18 participants, dites-leur de se mettre par paires.

3. Faites venir les pairs et demandez-leur de lire leurs réponses à haute voix avant de coller leur fiches cartonnées sous l'une des catégories.
4. Après que toutes les fiches aient été collées, demandez aux pairs d'expliquer leur choix. Demandez à la classe si elle est d'accord. A l'aide du support de formation du leader, corrigez toute réponse correcte et veillez à ce que la fiche cartonnée soit déplacée et collée dans la catégorie exacte
5. Rappelez au groupe que les cas de comportement ayant le risque le plus élevé à l'infection à VIH, sont les rapports sexuels de type anal, vaginal ou oral sans préservatif ou les croyances ou les échanges de seringues
6. Concluez l'activité en échangeant sur les points de discussion.

#### Evaluation

**Posez des questions d'apprentissage liées à votre expérience personnelle.**

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

## Leader's Resource

<b>Answers for Rating Behaviors for HIV Risk</b>				
Behavior	Definitely a risk	Possibly a risk	Probably not a risk	Definitely not a risk
Not having sexual intercourse (abstinence)				X
Sharing needles for drug use	X			
Sharing needles for body piercing, tattooing and so on	X			
Vaginal, oral or anal intercourse without latex condoms	X			
Kissing			X	
Getting a blood transfusion			X	
Donating blood				X
Using a public telephone				X
Shaking hands with a person with AIDS				X
Hugging a person with AIDS				X
Being coughed on by a person infected with HIV				X
Going to school with a person with AIDS				X
Being born to a mother with HIV	X			
Being bitten by a mosquito				X
Swimming in a pool				X
Sharing a toothbrush or razor			X	
Intercourse with a condom		X		

\*Adapted from Stephen Sroka and Leonard Calabrese, *Educators Guide to AIDS and Other STDs*, Lakewood, OH: Health Education Consultants, 1987.

**SUPPORT DE FORMATION DU LEADER**  
**Réponse pour l'Évaluation des comportements face au VIH**

**« LEADER'S RESOURCE »**

<b>Comportement</b>	<b>Risque évident</b>	<b>Risque possible</b>	<b>Probablement pas de risque</b>	<b>Aucun risque</b>
Pas de rapport sexuel (abstinence)				
Echange de seringues lors de l'utilisation d'une drogue	X			
Echange de seringues lors des piercings et tatouages, Etc .	X			
Rapport sexuel anal, vaginal, oral sans préservatif	X			
Baisers		X		
Avoir reçu une transfusion sanguine		X		
Donner son sang				
Utiliser un téléphone public				
(Saluer)Serrer la main d'une personne vivant avec le VIH				
Etreinte d'une personne vivant avec le VIH				X
Etre coincé par une personne vivant avec le VIH				X
Aller à l'école avec une personne vivant avec le VIH				X
Naître d'une mère séropositive	X			
Être piqué par un moustique				X
Nager dans une piscine /faire de la natation				X
Echange de brosse à dents ou rasoir				
Rapport sexuel protégé (utilisation du préservatif)				X

***Adapté de Stephen Stroka .....(voir le support en anglais)***

## Activité 2 : Types d'activités et d'évaluation

**DURÉE** : 1 heure 30 minutes

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex, Fiches/feuilles de papier, Ruban adhésif/ scotch, cordon, pinces à linge, Ciseaux

### **RESSOURCES NÉCESSAIRES :**

Supports de formation sur les types d'activités d'apprentissage

Fiches sur les types d'activités d'apprentissage

Ensembles de fiches sur les types d'activités d'apprentissage selon le nombre de groupes que vous avez. Chaque série de fiches de notes comprendra des fiches portant le nom d'une activité et des fiches portant les caractéristiques d'une activité, toutes mélangées (afin que les enseignants puissent associer les noms et les caractéristiques).

Évaluation formative et sommative photocopiée

### **OBJECTIF PÉDAGOGIQUE**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

- caractériser les activités communément utilisées ;
- décrire au moins trois techniques d'évaluation.

### **CONSIGNES**

1. Maintenant que nous avons une bonne connaissance de la méthode de l'apprentissage par expérience, nous allons :
  - présenter des types d'activités que vous pouvez effectivement utiliser pour enseigner l'éducation à la sexualité en classe ;
  - expliquer en quoi chacun de ces types d'activités peut être intéressant.
  - utiliser une variété d'activités qui pourrait améliorer l'apprentissage et constituer une caractéristique des programmes d'éducation complète à la sexualité.
2. Prenez cinq minutes pour demander aux enseignants de/d' :
  - faire un rapide brainstorming sur certains types d'activités d'apprentissage qui peuvent être utilisés en classe ;
  - écrire ces types d'activités sur un tableau de conférence/ padex.
3. Répartissez les enseignants en équipes de 4 à 6 personnes au maximum pour examiner un certain nombre d'activités d'apprentissage qui peuvent être utilisées en classe à travers un exercice d'appariement.
4. Distribuez une série de fiches d'activités d'apprentissage à chaque équipe, en plus de quelques fiches/feuilles vierges et demandez-leur en quinze (15) minutes d/de :
  - associer le nom de l'activité d'apprentissage à la bonne définition ;
  - ajouter des activités d'apprentissage à leurs fiches en remplissant les fiches vierges.
  - choisir une activité d'apprentissage à décrire en plénière,

- trouver un exemple d'activité d'apprentissage qui illustrerait son utilisation pour dispenser un cours d'éducation complète à la sexualité. Donnez 15 minutes aux enseignants pour effectuer cette activité.

5. Circuler dans la salle pendant qu'ils travaillent. Aidez-les sans donner de réponse.

6. Une fois que tout le monde aura associé les noms des activités d'apprentissage à leurs descriptions, prenez quinze (15) minutes pour demander à des volontaires de lire à tour de rôle une activité d'apprentissage et sa description. S'il y a une erreur, demandez aux autres de suggérer quelle description pourrait être la meilleure pour cette activité d'apprentissage. En cas de mauvaise réponse, donnez la réponse correcte. Demandez à des volontaires de présenter les nouvelles activités d'apprentissage qu'ils auraient ajoutées.

7. Distribuez le support de formation sur l'évaluation formative et récapitulative (sommative) et demandez-leur en dix (10) minutes de :

- lire le document ;

- noter au moins trois techniques (outils) d'évaluation qu'ils aiment

- noter au moins trois techniques (outils) dont ils n'ont jamais entendu parler.

8. Ensuite :

- regroupez les enseignants par trois
- demandez à chaque enseignant de prendre 5 minutes pour décrire l'une des techniques d'évaluation (outils) qu'il a choisies à ses deux collègues du groupe, ainsi que la manière dont il pourrait l'utiliser dans sa salle de classe.
- demandez aux enseignants d'échanger sur ces partager différentes techniques (outils).

9. Annoncez la fin de l'exercice et invitez quelques trios à indiquer les techniques (outils) qu'ils ont choisies et à justifier leur choix.

10. Demandez aux participants :

- Comment avez-vous trouvé le fait d'associer les noms d'activités à leurs descriptions et le fait d'examiner les techniques (outils) d'évaluation ?
- Connaissez-vous déjà certaines activités et techniques d'évaluation ? Si oui, lesquelles ?
- Certaines sont-elles nouvelles pour vous ? Si oui, lesquelles ?
- Pourquoi est-il important de penser aux différents types d'activités que vous pouvez utiliser en classe ?
- Quelles sont les activités particulièrement utiles pour aborder certains types de facteurs ?
  - la perception du risque ?
  - la compréhension des valeurs et des attitudes ?
  - la perception des normes par les pairs, -la communication parent/enfant... ?
- Pouvez-vous citer quelques techniques (outils) pour évaluer l'apprentissage ?
- Comment ces techniques (outils) pourraient-elles influencer les activités que vous choisissez et la manière dont vous les évaluez en classe ?

11 . Concluez en indiquant que/qu' :

- utiliser une diversité d'activités est une caractéristique essentielle de programmes d'éducation complète à la sexualité efficace.
- l'apprentissage ne concerne pas que les connaissances ; pour influencer le comportement et réduire les risques sexuels chez les adolescents, il est essentiel d'aborder différents facteurs tels que :
  - la perception du risque,
  - la compréhension des valeurs et des attitudes,
  - la perception des normes des pairs,
  - l'auto-efficacité,
  - les intentions et la communication parent – enfant.
- utiliser les évaluations formative et récapitulative est aussi essentiel et il existe de nombreuses techniques que les enseignants peuvent utiliser pour évaluer l'apprentissage.

## Activité 2

### Support de formation : les Types d'activités

#### 1. Boîte à questions anonymes

Elle donne aux jeunes l'opportunité de poser des questions sans dévoiler leur nom. Cela peut aider à REÇUE illir des questions plus significatives, particulièrement lorsque l'on enseigne sur un sujet sensible. Ce type d'activité peut aborder plusieurs facteurs, selon les questions, mais tend à augmenter les connaissances.

#### 2. Brainstorming

Cette activité est souvent utilisée pour produire des idées et des listes. Toutes les idées sont enregistrées. Par exemple, un animateur peut demander à un groupe de citer quelques méthodes contraceptives dont ils ont déjà entendu parler. Toutes les réponses à cette question sont acceptées et enregistrées. Cette technique encourage une large participation et aide les élèves à envisager toutes les possibilités. Ce type d'activité peut aborder plusieurs facteurs, selon la question posée aux participants, et est souvent utilisée en combinaison avec d'autres activités.

#### 3. Jeux-concours

Ils sont souvent calqués sur le modèle de certaines émissions télévisées, de certaines compétitions sportives ou de certains concours, où les équipes l'emportent en répondant correctement aux questions ou en effectuant des tâches précises telles que bien associer ou trier des informations. Ces activités peuvent souvent encourager l'interaction entre les jeunes, être divertissantes, réduire la gêne qu'il y aurait à discuter de sujets sensibles et renforcer l'apprentissage.

#### 4. Pamphlets/supports écrits

Des supports écrits tels que ceux-ci peuvent, de façon relativement efficace, apporter des informations sur un sujet donné. L'on s'en sert habituellement pour enseigner le système reproductif, les méthodes contraceptives et les IST avec des mots et de photos. C'est un bon moyen de fournir aux élèves des informations qu'ils peuvent ramener chez eux ou consulter à l'avenir.

#### 5. Orateurs invités

Ils peuvent ajouter de l'intérêt ainsi qu'un point de vue personnel aux cours (par exemple, une

personne vivant avec le VIH peut partager son expérience ou une personne travaillant à la clinique peut venir partager des informations à propos des méthodes contraceptives). Ces personnes doivent être expertes et avoir de l'expérience dans un domaine précis et savoir parler aux jeunes dans ce domaine.

#### 6. Devoirs à domicile

Ils sont généralement donnés aux élèves pour renforcer leur apprentissage ou explorer un sujet plus en profondeur. Le fait qu'ils soient faits à la maison peut aussi donner l'occasion aux parents et aux enfants de communiquer sur un sujet important.

#### 7. Discussions en grand groupe ou avec l'ensemble de la classe

Elles sont généralement animées par un facilitateur. Les informations à débattre sont parfois présentées dans un premier temps grâce à un bref cours, une vidéo ou une satire. Après que les informations ont été présentées, le facilitateur autorise le rappel, l'analyse, la généralisation et l'application de ces informations.

## Activité 2

### Support de formation (suite) : les Types d'activités

#### 8. Activités de résolution des problèmes

Beaucoup de programmes scolaires efficaces prévoient ce type d'activités, dans lesquelles les élèves doivent prendre des décisions, soit individuellement soit en petits groupes, à propos de ce qu'ils pensent devoir être fait. Parfois, ces activités sont présentées sous forme de lettres à un chroniqueur d'un journal ou d'un magazine, lui demandant des conseils à propos de relations interpersonnelles ou du comportement sexuel. D'autres fois, elles sont présentées comme des questions posées par des amis ou de conseils à prodiguer à des jeunes frères et sœurs. Cela entraîne souvent des apprenants à discuter, à peser les risques des diverses alternatives de comportements, puis à prendre une décision à propos de la meilleure approche. Ce type d'exercice peut donner aux apprenants une idée de ce qu'ils devraient envisager de faire si jamais ils rencontraient une situation similaire.

#### 9. Questionnaires

Il peut s'agir d'auto-évaluations et de mythes/fiches techniques utilisées pour évaluer le niveau d'information des participants à propos d'un sujet, ce qu'ils doivent apprendre à propos d'un sujet et/ou ce qu'ils ont appris d'une session. Parcourir les réponses avec un groupe fournit également d'autres occasions d'enseigner ou de renforcer des informations.

#### 10. Jeux de rôle

Scénarisés ou improvisés, ils sont l'occasion pour les apprenants d'exercer leurs compétences. Par exemple, après avoir appris les étapes du refus, ils peuvent les appliquer à un scénario hypothétique. Cette activité est particulièrement efficace pour enseigner des compétences et accroître chez les apprenants le sentiment qu'ils peuvent maîtriser et appliquer ces compétences.

#### 11. Brèves conférences

Elles sont dispensées oralement et peuvent inclure des supports visuels (tels que des graphiques, des diagrammes et des diapositives). Elles sont généralement utilisées pour présenter des faits de façon directe et logique, pour divertir ou pour inspirer un auditoire. Elles sont attrayantes pour les élèves qui apprennent par l'écoute.

#### 12. Démonstrations de compétences

L'animateur modélise les étapes à suivre pour faire quelque chose (par exemple, refuser d'avoir des rapports sexuels, négocier l'usage du préservatif ou utiliser correctement un préservatif). Ensuite, l'animateur sollicite une réaction à sa modélisation et demande parfois aux élèves de s'exercer également.

#### 13. Pièces satiriques

Ce sont des présentations dramatiques de situations qui peuvent servir de contribution à une discussion en grands ou en petits groupes. Elles sont efficaces pour obtenir la participation de l'auditoire, car la performance se passe en direct et les acteurs sont souvent des participants. Ces pièces satiriques peuvent être particulièrement utiles pour illustrer des attitudes ou des comportements positifs de façon normative. Elles peuvent également être utilisées pour montrer un personnage principal que les apprenants peuvent associer à la résolution de problèmes de sorte qu'ils puissent eux aussi se sentir capables de faire de même.

#### 14. Discussions en petits groupes ou autres activités

Elles permettent généralement d'impliquer plus de jeunes et de leur permettre d'exprimer leurs idées. En général, l'on donne aux apprenants une série de directives ou d'instructions pour

accomplir une tâche ensemble (par exemple, lire et analyser une étude de cas en répondant à une série de questions). Ils doivent ensuite résumer leurs travaux pour l'ensemble du groupe.

## **Activité 2**

### **Support de formation (suite) : les Types d'activités**

#### 15. Simulations

Elles essaient de démontrer comment une chose fonctionne dans une situation hypothétique, mais réaliste. Elles peuvent contribuer à donner aux apprenants le sentiment d'avoir la capacité de faire une chose qu'ils n'ont pas encore essayée ou pour laquelle ils manquaient de confiance en leur faisant suivre un processus. Elles peuvent aussi servir à illustrer les risques et les conséquences des actions menées dans une situation hypothétique. Elles sont souvent suivies de discussions sur les principaux sujets abordés, en grands ou en petits groupes.

#### 16. Statistiques sur l'incidence et la prévalence

Présenter des données sur les grossesses et/ou les IST parmi les adolescents permet aux jeunes de comprendre l'étendue du problème, ainsi que les risques auxquels ils s'exposent.

#### 17. Vidéos et discussion

Elles sont souvent populaires chez les jeunes et sont efficaces pour simuler des discussions de groupe et renforcer l'apprentissage. Une difficulté qu'elles posent est que les informations qu'elles fournissent sur la mode, le langage et la culture des jeunes peuvent être rapidement dépassées.

#### 18. Fiches de travail

Elles exigent des jeunes qu'ils réfléchissent aux sujets abordés et en examinent les points importants/essentiels en étudiant un document puis, généralement, en répondant à des questions.

#### 19. Vote sur les valeurs

Cette méthode est utilisée pour amener les apprenants à penser à des valeurs personnelles et à les communiquer, mais aussi à écouter celles des autres. Le rôle de l'animateur est d'aider les membres du groupe à clarifier leurs propres valeurs, et non d'imposer les siennes aux apprenants.

#### 20. Enquêtes/questionnaires

L'on s'en sert pour comptabiliser anonymement les attitudes ou les comportements afin de mieux comprendre la fréquence d'une chose. Par exemple, les enseignants pourraient demander aux élèves de s'en servir pour collecter des données sur les attitudes au sujet de la grossesse pendant la scolarité. Il leur serait ensuite demandé de présenter leurs conclusions sous une forme agrégée à l'ensemble du groupe. Cela peut être particulièrement utile lorsque la réalité contredit des perceptions courantes qui peuvent être néfastes pour les élèves ou encourager des comportements à hauts risques.

#### 21. Établir un plan

L'on peut s'en servir pour demander aux élèves de mettre par écrit les étapes qu'ils suivraient dans une situation donnée et/ou dans le futur. Cela aide les apprenants à penser aux actions qu'ils aimeraient réaliser, habituellement en vue d'atteindre un but particulier.

#### 22. Chansons

Elles peuvent être utilisées pour une variété de choses, comme aider les élèves à se rappeler des informations pour renforcer leurs connaissances, énumérer les étapes d'un processus pour renforcer l'intention, améliorer l'auto-efficacité ou aborder des attitudes et des valeurs.

#### 23. Chasse au trésor

Elle consiste à demander aux apprenants d'identifier rapidement une information dans une ressource telle qu'un livre, un manuel ou un guide. Cela leur permet de se familiariser avec cette ressource, de mieux en connaître le contenu et de l'utiliser plus efficacement.

## **Activité 2**

### **Support de formation : (suite) les Types d'activités**

#### 24. Visite guidée

Elle permet aux apprenants de passer en revue, en marchant, les supports élaborés par d'autres apprenants. Elle leur donne l'occasion d'évaluer et d'apprécier le travail des autres et de comparer des informations ou des présentations.

#### 25. Études de cas

Il s'agit d'un cas précis (une histoire détaillée, vraie ou fictive) que les élèves analysent en détail afin d'identifier les principes sous-jacents, pratiques ou enseignements qu'il contient.

#### 26. Réfléchir/apparier/partager

Cette activité consiste à demander aux élèves de réfléchir à une chose, puis de demander à un voisin de résumer ce qu'il est en train d'apprendre, de répondre à une question posée pendant la discussion ou d'envisager comment, pourquoi et quand ils pourraient appliquer un concept dans une situation donnée. Cette activité a pour objectif d'amener les participants à utiliser les supports individuellement, en paires et, enfin, tous ensemble.

#### 27. Écrire/apparier/partager

Cette activité consiste à demander aux élèves de mettre leurs idées par écrit (plutôt que de réfléchir comme dans l'activité réfléchir/apparier/partager), puis de demander à un voisin de résumer ce qu'il a écrit au sujet de ce qu'il est en train d'apprendre, de répondre à une question posée pendant la discussion ou d'envisager comment, pourquoi et quand ils pourraient appliquer un concept dans une situation donnée. Cette activité a pour objectifs d'amener les participants à utiliser les supports individuellement, en paires et, enfin, tous ensemble.

#### 28. Travail d'équipe autour d'un puzzle

Un sujet général est divisé en plus petites unités reliées entre elles (comme un puzzle divisé en pièces) et chaque membre d'une équipe ou d'un groupe est désigné pour lire et devient un expert d'une pièce différente du puzzle. Ensuite, chacun enseigne aux autres membres de l'équipe à propos de sa pièce du puzzle. Ainsi, après que chaque personne a fini d'enseigner, tout le monde sait quelque chose d'important à propos de toutes les pièces du puzzle.

**Activité 2****Support de formation: Fiche d'activité sur les types d'activités**

:

**NOM DE L'ACTIVITÉ****CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ****1. BOÎTE À  
QUESTIONS  
ANONYMES**

Elle donne aux jeunes l'opportunité de poser des questions sans dévoiler leur nom. Cela peut aider à RECEVOIR des questions plus significatives, particulièrement lorsque l'on enseigne sur un sujet sensible. Ce type d'activité peut aborder plusieurs facteurs, selon les questions, mais permet d'augmenter les connaissances.

**2. BRAINSTORMING**

Cette activité est souvent utilisée pour produire des idées et des listes. Toutes les idées sont enregistrées. Par exemple, un animateur peut demander à un groupe de citer quelques méthodes contraceptives dont ils ont déjà entendu parler. Toutes les réponses à cette question sont acceptées et enregistrées. Cette technique encourage une large participation et aide les élèves à envisager toutes les possibilités. Ce type d'activité peut aborder plusieurs facteurs, selon la question posée aux participants, et est souvent utilisée en combinaison avec d'autres activités qui viennent ensuite.

**3. JEUX-CONCOURS**

Ils sont souvent calqués sur le modèle de certaines émissions télévisées, de certaines compétitions sportives ou de certains concours, où les équipes l'emportent en répondant correctement aux questions ou en effectuant des tâches précises. Ces activités peuvent souvent encourager l'interaction entre les jeunes, être divertissantes, réduire la gêne qu'il y aurait à discuter de sujets sensibles et faciliter l'apprentissage.

#### **4. PAMPHLETS/SUPPORTS ÉCRITS**

Des supports écrits tels que ceux-ci peuvent, de façon relativement efficace, apporter des informations sur un sujet donné. L'on s'en sert habituellement pour enseigner le système reproductif, les méthodes contraceptives et les IST avec des mots et des photos. C'est un bon moyen de fournir aux élèves des informations qu'ils peuvent rapporter chez eux ou consulter plus tard.

**Activité 2****Support de formation: Fiche d'activité sur les types d'activités (suite)**

<b>NOM DE L'ACTIVITÉ</b>	<b>CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ</b>
<p><b>5. ORATEURS INVITÉS</b></p>	<p>Ils peuvent ajouter de l'intérêt ainsi qu'un point de vue personnel aux cours (par exemple, une personne vivant avec le VIH peut partager son expérience ou une personne travaillant à la clinique peut venir partager des informations à propos des méthodes contraceptives). Ces personnes doivent être expertes et avoir de l'expérience dans un domaine précis et savoir parler aux jeunes dans ce domaine.</p>
<p><b>6. DEVOIRS À DOMICILE</b></p>	<p>Ils sont généralement donnés aux élèves pour renforcer leur apprentissage ou explorer un sujet plus en profondeur. Le fait qu'ils soient faits à la maison peut aussi donner l'occasion aux parents et aux enfants de communiquer sur un sujet important.</p>
<p><b>7. DISCUSSIONS EN GRANDS GROUPES OU AVEC L'ENSEMBLE DE LA CLASSE</b></p>	<p>Elles sont généralement dirigées par un animateur. Les informations à débattre sont parfois présentées dans un premier temps grâce à un bref cours, une vidéo ou une satire. Après que les informations ont été présentées, l'animateur autorise le rappel, l'analyse, la généralisation et l'application de ces informations</p>
<p><b>8. ACTIVITÉS VISANT LA RÉOLUTION DES PROBLÈMES</b></p>	<p>Baucoup de programmes scolaires efficaces prévoient ce type d'activités, dans lesquelles les élèves doivent prendre des décisions, soit individuellement soit en petits groupes, à propos de ce qu'ils pensent devoir être fait. Parfois, ces activités sont présentées sous forme de lettres à un chroniqueur d'un journal ou d'un magazine, lui demandant des conseils à propos de relations interpersonnelles ou de comportements sexuels. D'autres fois, elles sont présentées comme des questions posées par des amis ou de conseils à prodiguer à des jeunes frères ou sœurs. Cela exige souvent des apprenants de discuter, de peser les risques de diverses solutions comportementales possibles, puis de prendre une décision à propos de la meilleure approche. Ce type d'exercice peut donner aux apprenants une idée de ce qu'ils devraient envisager de faire si</p>

jamais ils rencontraient

une situation similaire.

**Activité 2****Support de formation: Fiche d'activité sur les types d'activités d'apprentissage (suite)**

<b>NOM DE L'ACTIVITÉ</b>	<b>CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ</b>
<p><b>9. QUESTIONNAIRES</b></p>	<p>Il peut s'agir d'auto-évaluations et de mythes/fiches techniques utilisées pour évaluer le niveau d'information dont les participants disposent à propos d'un sujet, ce qu'ils doivent apprendre à propos d'un sujet et/ou ce qu'ils ont appris d'une session. Parcourir les réponses avec un groupe fournit également d'autres occasions de transmettre ou de consolider des informations.</p>
<p><b>10. JEUX DE RÔLE</b></p>	<p>Scénarisés ou improvisés, ils sont l'occasion pour les apprenants d'exercer leurs compétences. Par exemple, après avoir appris les étapes du refus, ils peuvent les appliquer à un scénario hypothétique. Cette activité est particulièrement efficace pour enseigner des compétences et accroître chez les apprenants le sentiment qu'ils peuvent maîtriser et appliquer ces compétences.</p>
<p><b>11. BRÈVES CONFÉRENCES</b></p>	<p>Elles sont dispensées oralement et peuvent inclure des supports visuels (tels que des graphiques, des diagrammes et des diapositives). Elles sont généralement utilisées pour présenter des faits de façon directe et logique, pour divertir ou pour inspirer un auditoire. Elles sont attrayantes pour les élèves qui apprennent par l'écoute.</p>
<p><b>12. DÉMONSTRATIONS DE COMPÉTENCES</b></p>	<p>L'animateur modélise les étapes qu'il faut suivre pour faire quelque chose (par exemple, refuser d'avoir des rapports sexuels, négocier l'usage du préservatif ou utiliser correctement un</p>

préservatif).  
Ensuite,  
l'animateur sollicite

une réaction à sa modélisation et demande  
parfois aux élèves de s'exercer également.

L -----

## Activité 2

## Support de formation : Fiche d'activité sur les types d'activités (suite)

NOM DE L'ACTIVITÉ	CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ
<p><b>12. PIÈCES SATIRIQUES</b></p>	<p>Ce sont des présentations dramatiques de situations qui peuvent servir de contribution à une discussion en grands ou en petits groupes. Elles sont efficaces pour obtenir la participation de l'auditoire, car la performance s'effectue en direct et les acteurs sont souvent des participants. Ces pièces satiriques peuvent être particulièrement utiles pour illustrer des attitudes ou des comportements positifs de façon normative. Elles peuvent également être utilisées pour montrer un personnage principal que les apprenants peuvent associer à la résolution de problèmes de sorte qu'ils puissent eux aussi se sentir capables de faire de même.</p>
<p><b>13. DISCUSSIONS EN PETITS GROUPES OU AUTRES ACTIVITÉS</b></p>	<p>Elles permettent généralement d'impliquer plus de jeunes et de leur permettre d'exprimer leurs idées. En général, l'on donne aux apprenants une série de directives ou d'instructions pour accomplir une tâche ensemble (par exemple, lire et analyser une étude de cas en répondant à une série de questions). Ils doivent ensuite résumer leurs travaux pour l'ensemble du groupe.</p>
<p><b>14. SIMULATIONS</b></p>	<p>Elles essaient de démontrer comment une chose fonctionne dans une situation hypothétique, mais réaliste. Elles peuvent contribuer à donner aux apprenants le sentiment d'avoir la capacité de faire une chose qu'ils n'ont pas encore essayée ou pour laquelle ils manquaient de confiance en leur faisant suivre un processus. Elles peuvent aussi servir à illustrer les risques et les conséquences des actions menées dans une situation hypothétique. Elles sont souvent suivies de discussions sur les principaux sujets abordés, en grands ou en petits groupes.</p>
<p><b>15. STATISTIQUES SUR L'INCIDENCE ET LA PRÉVALENCE</b></p>	<p>Présenter des données sur les grossesses et/ou les IST chez les adolescents permet aux jeunes de comprendre l'étendue du problème, ainsi que les risques auxquels ils s'exposent</p>

## Activité 2

## Support de formation: Fiche d'activité sur les types d'activités (suite)

NOM DE L'ACTIVITÉ	CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ
<p><b>16. VIDÉOS ET DISCUSSIONS</b></p>	<p>Elles sont souvent populaires chez les jeunes, permettent de simuler des discussions de groupe et facilitent l'apprentissage. Une difficulté qu'elles posent est que les informations qu'elles fournissent sur la mode, l'argot et la culture des jeunes peuvent être rapidement dépassées.</p>
<p><b>17. FICHES DE TRAVAIL</b></p>	<p>Elles exigent des jeunes qu'ils réfléchissent aux sujets abordés et en examinent les points importants/essentiels en étudiant un document puis, généralement, en répondant à des questions.</p>
<p><b>18. VOTE SUR LES VALEURS</b></p>	<p>Cette méthode est utilisée pour amener les apprenants à penser à des valeurs personnelles et à les communiquer, mais aussi à écouter celles des autres. Le rôle de l'animateur est d'aider les membres du groupe à clarifier leurs propres valeurs et non d'imposer les siennes aux apprenants.</p>
<p><b>19. ENQUÊTES/QUESTIONNAIRES</b></p>	<p>L'on s'en sert pour comptabiliser anonymement les attitudes ou les comportements afin de mieux comprendre la fréquence d'une chose. Par exemple, les enseignants pourraient demander aux élèves de s'en servir pour collecter des données sur les attitudes au sujet de la grossesse pendant la scolarité. Il leur serait ensuite demandé de partager leurs conclusions sous une forme agrégée avec l'ensemble du groupe. Cela peut être particulièrement utile lorsque la réalité contredit des perceptions courantes qui peuvent être néfastes pour les élèves ou encourager des comportements à haut risque.</p>

## Activité 2

Support de formation : Fiche d'activité sur les types d'activités (suite)

NOM DE L'ACTIVITÉ	CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ
<p><b>20. ÉTABLIR UN PLAN</b></p>	<p>L'on peut s'en servir pour demander aux élèves de mettre par écrit les étapes qu'ils suivraient dans une situation donnée et/ou dans le futur. Cela aide les apprenants à penser aux actions qu'ils aimeraient réaliser, habituellement en vue d'atteindre un but particulier.</p>
<p><b>21. CHANSONS</b></p>	<p>Elles peuvent être utilisées pour une variété de choses, comme aider les élèves à se rappeler des informations pour renforcer leurs connaissances, énumérer les étapes d'un processus pour renforcer l'intention, améliorer l'auto-efficacité ou aborder des attitudes et des valeurs.</p>
<p><b>21. CHASSE AU TRÉSOR</b></p>	<p>Elle consiste à demander aux apprenants d'identifier rapidement une information dans une ressource telle qu'un livre, un manuel ou un guide. Cela leur permet de se familiariser avec cette ressource, de mieux en connaître le contenu et de l'utiliser plus efficacement.</p>
<p><b>22. VISITE GUIDÉE</b></p>	<p>Elle consiste à permettre aux apprenants de passer en revue, en marchant, les supports élaborés par d'autres apprenants. Elle donne l'occasion aux apprenants d'évaluer et d'apprécier le travail des autres et de comparer des informations ou des présentations.</p>

**Activité 2****Support de formation : Fiche d'activité sur les types d'activités (suite)****NOM DE L'ACTIVITÉ****CARACTÉRISTIQUE DE L'ACTIVITÉ****23. ÉTUDES DE CAS**

Il s'agit d'un cas précis (une histoire détaillée, vraie ou fictive) que les élèves analysent en détail afin d'identifier les principes sous-jacents, pratiques ou enseignements qu'il contient

**24. RÉFLÉCHIR/APPARIER/  
PARTAGER**

Cette activité consiste à demander aux élèves de réfléchir à une chose, puis de demander à un voisin de résumer ce qu'il est en train d'apprendre, de répondre à une question posée pendant la discussion ou d'envisager comment, pourquoi et quand ils pourraient appliquer un concept dans une situation donnée. Cette activité a pour objectifs d'amener les participants à utiliser les supports individuellement, en paires et, enfin, tous ensemble.

**25. ÉCRIRE/APPARIER/  
PARTAGER**

Cette activité consiste à demander aux élèves de mettre leurs idées par écrit (plutôt que réfléchir comme dans l'activité réfléchir/apparier/partager), puis de demander à un voisin de résumer ce qu'il a écrit au sujet de ce qu'il est en train d'apprendre, de répondre à une question posée pendant la discussion ou d'envisager comment, pourquoi et quand ils pourraient appliquer un concept dans une situation donnée. Cette activité a pour objectifs d'amener les participants à utiliser les supports individuellement, en paires et, enfin, tous ensemble.

**26. TRAVAIL D'ÉQUIPE  
AUTOUR D'UN PUZZLE**

Un sujet général est divisé en plus petites unités reliées entre elles (comme un puzzle composé de plusieurs pièces) et chaque membre d'une équipe ou d'un groupe est désigné pour lire et devient un expert d'une pièce différente du puzzle. Ensuite, chacun enseigne aux autres membres de l'équipe le contenu de sa pièce du puzzle. Ainsi, après que chaque personne a fini d'enseigner, tout le monde sait quelque chose d'important à propos de toutes les pièces du puzzle.

**Activité 2****Support de formation : l'évaluation formative et récapitulative**

L'évaluation formative est une évaluation continue qui vise à améliorer les performances d'un élève, ou les résultats de l'apprentissage d'un élève au niveau du cours ou du programme, ou de l'efficacité institutionnelle globale. De par sa nature, l'évaluation formative est utilisée en interne, principalement par les personnes chargées de dispenser un cours ou d'élaborer un programme. Dans l'idéal, l'évaluation formative permet à l'enseignant d'ajuster rapidement le contenu ou l'approche d'un cours ou d'un programme. Par exemple, un membre du corps enseignant pourrait réviser sa prochaine unité après avoir évalué les performances des élèves lors d'un examen à la fin de la première unité, plutôt que de poursuivre avec le contenu du cours préalablement conçu. De nombreux instructeurs ont aussi recours à de brèves évaluations répétées de leurs enseignements, et les données glanées de celles-ci peuvent être utilisées pour effectuer des ajustements qui peuvent améliorer l'apprentissage, notamment consacrer plus de temps aux discussions dans un cours.

A l'inverse, l'évaluation récapitulative intervient à la fin d'une unité, d'un cours ou d'un programme. L'objet de ce type d'évaluation consiste à déterminer si les objectifs globaux ont été atteints ou pas et de fournir des informations sur les performances d'un élève ou des statistiques sur un cours ou un programme pour des besoins de redevabilité interne ou externe. Les notes sont la forme d'évaluation récapitulative la plus courante. Les évaluations formative et sommative contribuent ensemble à améliorer l'apprentissage. Elles doivent être des composantes centrales de l'évaluation au niveau du cours et, le cas échéant, au niveau du programme.

**Évaluation formative**

Lorsqu'il est intégré dans la pratique de la salle de classe, le processus d'évaluation formative fournit les informations nécessaires pour ajuster l'enseignement et l'apprentissage en temps réel. Ce processus permet à l'élève de s'exercer et de vérifier sa compréhension durant l'apprentissage. Le processus d'évaluation formative guide les enseignants dans la prise de décisions à propos de leur pratique future. Voici quelques exemples qui peuvent être utilisés dans la salle de classe durant le processus d'évaluation formative pour REÇUE illir des preuves de l'apprentissage de l'élève.

Plus nous en savons sur l'élève, plus nous pouvons l'aider. L'observation des élèves peut aider les enseignants à déterminer ce que les élèves font sans le savoir. Il existe plusieurs instruments et techniques que les enseignants peuvent utiliser pour enregistrer des données utiles au sujet de l'apprentissage des élèves.

**Notes**

**Anecdotes :** Ce sont de brèves notes rédigées pendant un cours, lorsque les élèves travaillent individuellement ou en groupes, ou après le cours. L'enseignant doit se pencher sur un aspect précis du cours et prendre des notes sur les progrès des élèves vers l'atteinte d'un objectif pédagogique. L'enseignant peut créer un formulaire pour organiser ces notes de façon à pouvoir les utiliser facilement pour ajuster l'instruction sur la base des besoins de l'élève.

**Carnet d'anecdotes :** L'enseignant doit conserver un carnet regroupant les formulaires d'observation individuels ou un carnet divisé en sections pour chaque élève. Dans cette méthode, toutes les observations d'un élève sont regroupées ensemble et peuvent fournir un tableau chronologique de l'apprentissage de l'élève.

**Fiches de notes pour anecdotes :** L'enseignant peut créer un dossier contenant des fiches de notes de 5" x 7" pour chaque élève. Ce dossier est pratique pour les enseignants du collège et du lycée, car il constitue un moyen commode d'enregistrer des observations sur les élèves

dans une variété de cours.

**Activité 2**

**Support de formation : l'évaluation formative et récapitulative**

Quelle que soit la méthode utilisée pour enregistrer des observations sur l'apprentissage des élèves, le plus important est d'utiliser les données collectées pour ajuster en vue d'améliorer leurs apprentissages.

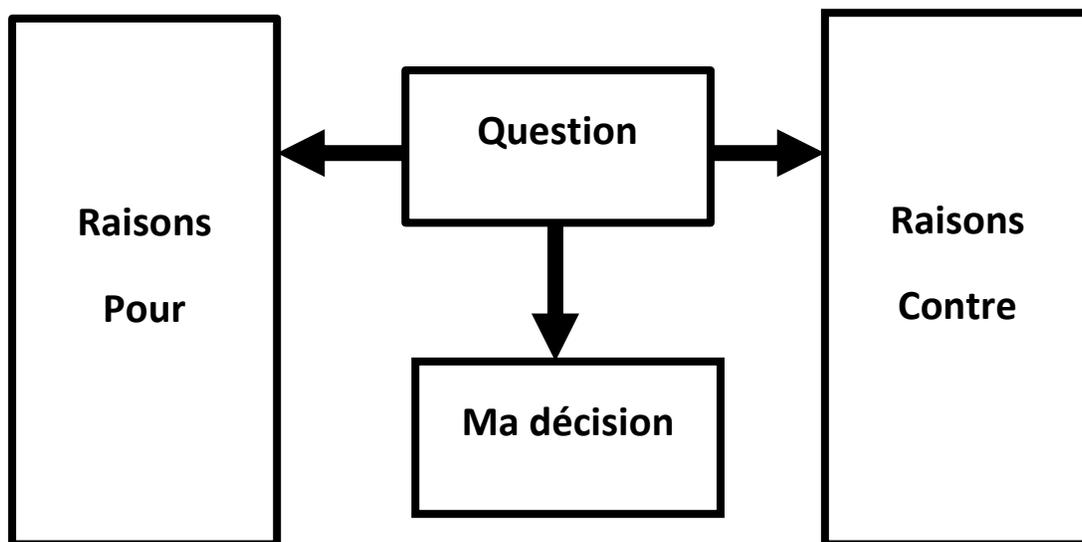
Interrogation

Poser de meilleures questions permet aux élèves de réfléchir plus en profondeur et donne aux enseignants une excellente idée du degré de compréhension des élèves.

Discussion

Les discussions dans la salle de classe peuvent informer l'enseignant davantage sur l'apprentissage et la compréhension des concepts de base par l'élève. L'enseignant peut initier la discussion en posant une question ouverte aux élèves. L'objectif est de renforcer les connaissances et de développer des aptitudes en réflexion critique et créative. Les discussions permettent aux élèves de renforcer leurs connaissances tout en se débarrassant des informations erronées et en élargissant et en expliquant leurs connaissances de base (Black et Wiliam, 1998 ; Doherty, 2003). En faisant des élèves des ressources pédagogiques les uns pour les autres, il est possible d'engranger des gains parmi les plus importants jamais vus dans une intervention éducative (Slavin, Hurley et Chamberlain, 2003). L'enseignant peut évaluer la compréhension des élèves en écoutant leurs réponses et en prenant en compte des anecdotes. Pour préparer les élèves à la discussion, l'enseignant pourrait leur demander de remplir le Tableau de prise de décision suivant :

**Tableau de prise de décision**



## Activité 2

### **Support de formation : l'évaluation formative et récapitulative**

#### Bons de sortie/fiches d'admission

Les bons de sortie sont des réponses écrites aux questions que l'enseignant pose à la fin d'un cours pour évaluer la compréhension des concepts clés par l'élève. Cet exercice ne devrait pas prendre plus de 5 minutes et les copies devraient être ramassées pendant que les élèves quittent la salle de classe. L'enseignant peut rapidement déterminer les élèves qui ont les bonnes réponses, et qui ont besoin d'un peu d'aide. Il peut également identifier ceux qui auront besoin de beaucoup plus d'explications sur le concept. En évaluant les réponses sur les bons de sortie, l'enseignant peut mieux ajuster son enseignement afin de prendre en compte les besoins des élèves pour le prochain cours.

#### Les interrogations rapides

L'enseignant termine le cours quelques minutes plus tôt et pose une ou deux questions auxquelles les élèves répondent sur des fiches ou sur des feuilles de blocs-notes, et les lui remettent. Les questions souvent posées sont : « Quels étaient les principaux sujets abordés lors du cours d'aujourd'hui ? » ou « Sur quel sujet ou exemple évoqué dans le cours d'aujourd'hui voudriez-vous que l'on revienne ou que l'on clarifie ? » Même dans une classe nombreuse, lire les réponses des élèves prend relativement peu de temps. Lors du cours suivant, l'enseignant peut répondre aux questions ou résoudre les problèmes que les élèves auront posés.

#### Les fiches d'admission

Les fiches d'admission sont exactement comme les bons de sortie, mais elles sont traitées avant ou au début du cours. Il peut être demandé aux élèves de plancher sur leur compréhension du devoir à domicile de la veille, ou sur le cours de la veille si la question exigeait un temps de réponse plus long. Les bons de sortie et les fiches d'admission sont utilisés dans toutes les classes pour intégrer la communication écrite au domaine du contenu.

#### Registres d'apprentissage/de réponse

Les registres d'apprentissage sont utilisés pour noter les idées des élèves sur ce qu'ils apprennent. Dans le registre, les élèves consignent le processus qu'ils suivent pour apprendre quelque chose de nouveau, ainsi que toutes les questions pour lesquelles ils auraient besoin de précisions. Cela leur permet d'établir un lien avec ce qu'ils auront appris, de fixer des objectifs et de réfléchir à leur processus d'apprentissage. Le fait d'écrire comme indiqué aide les élèves à approfondir les questions et à écrire mieux. Les enseignants et les élèves peuvent utiliser des registres d'apprentissage durant le processus d'évaluation formative : les élèves pour consigner ce qu'ils apprennent et leurs questions, et les enseignants pour suivre les progrès des élèves vers l'atteinte des objectifs pédagogiques inscrits dans leur registre et ajuster l'enseignement aux besoins des élèves. En lisant les registres des élèves et en faisant des commentaires descriptifs sur ce que les élèves font correctement, ainsi que des suggestions pour s'améliorer, l'enseignant peut faire du registre pédagogique un puissant outil pédagogique.

Les registres de réponse constituent un bon moyen d'examiner la réflexion des élèves. Ils sont le plus souvent utilisés pour une réponse en littérature, mais ils peuvent aussi servir dans d'autres domaines. Ils offrent aux élèves un support pour répondre personnellement, poser des questions, prévoir, réfléchir, enrichir leur vocabulaire et regrouper leurs idées sur le texte. Les enseignants peuvent se servir des Registres de réponse comme évaluation formative pendant le processus pédagogique.

#### Évaluation par les pairs/autoévaluation

L'évaluation par les pairs et l'autoévaluation aident à créer une communauté d'apprentissage dans la salle de classe. Lorsque les élèves établissent des critères et fixent des objectifs, l'autoévaluation devient une étape logique du processus d'apprentissage. Les élèves prennent alors plus conscience de leurs forces et de leurs faiblesses. Avec l'évaluation par les pairs, les élèves commencent à se considérer les uns les autres comme des ressources pour comprendre et vérifier la qualité du travail sur la base de critères préétablis. L'enseignant peut examiner les autoévaluations et les évaluations par les pairs pour identifier les forces et les faiblesses des

élèves.

**Activité 2****Support de formation: l'évaluation formative et récapitulative**

Un exemple :

Deux étoiles et un vœu

Cette évaluation par les pairs est particulièrement utile pour le processus d'écriture. Les élèves sont mis en binômes et doivent lire chacun le texte de l'autre. Le lecteur doit identifier deux propositions que l'auteur a faites (les étoiles) et une suggestion précise d'amélioration (le vœu).

Avant de mettre en œuvre cette stratégie, les élèves doivent être formés de manière appropriée à exprimer leurs commentaires à l'endroit de leurs pairs. L'enseignant peut utiliser cette stratégie comme une évaluation formative en circulant dans la salle de classe et en écoutant les conversations entre partenaires.

Évaluations kinesthésiques

Ces exemples du processus d'évaluation formative exigent que les élèves intègrent le mouvement pour démontrer leur compréhension d'un sujet ou d'un concept. Bien qu'habituellement associée aux arts (danser, jouer de la musique) ou à l'éducation physique (dribbler avec une balle de basketball, servir avec une balle de volleyball), les évaluations kinesthésiques peuvent être utilisées dans les salles de classe pour fournir aux enseignants des idées sur la compréhension ou les préjugés de leurs élèves à propos d'un concept. Les évaluations kinesthésiques sont un bon moyen d'ajouter du mouvement dans la salle de classe et de permettre aux enseignants de déterminer la profondeur de l'apprentissage des élèves afin d'orienter leurs décisions pédagogiques. En voici quelques exemples :

Cercle intérieur–extérieur

Le cercle intérieur–extérieur (Kagan, 1994) est une technique de récapitulation qui permet aux élèves d'être en mouvement. Elle donne un moyen aux élèves qui ne parleraient pas normalement d'échanger avec les autres. Après que les élèves ont lu une section du texte, l'enseignant divise le groupe en deux. Une moitié d'élèves se lève et forme un cercle avec leur dos tourné vers l'intérieur du cercle. Ils sont les partenaires A. L'autre moitié d'élèves forme un cercle faisant face aux partenaires du premier cercle. Ces élèves sont les partenaires B. Les partenaires A parlent en premier, en résumant rapidement ce qu'ils lisent. Cela prend environ une minute. Ensuite, les partenaires B s'expriment en complétant le résumé pendant la même durée. Si l'enseignant se met debout au centre du cercle, il peut facilement suivre les réponses des élèves.

Maintenant, il est temps de bouger. Demandez aux élèves partenaires A de lever la main droite, puis déplacez deux élèves vers la droite afin qu'ils rencontrent de nouveaux partenaires. Répétez le résumé et, cette fois, faites parler les partenaires B en premier. Pour le troisième mouvement, demandez à tous les élèves partenaires B de lever la main droite et déplacez deux élèves vers la droite. Après les avoir mis avec de nouveaux partenaires, ils doivent poursuivre le résumé et le partenaire A doit s'exprimer en premier. En fonction de la taille de la classe, les enseignants peuvent demander aux élèves de se déplacer plus ou moins de fois pour accomplir l'activité. Le cercle intérieur-extérieur oblige tous les élèves à dire quelque chose. L'enseignant peut utiliser cette activité comme évaluation formative en se mettant au centre du cercle et en écoutant les conversations.

Quatre coins

C'est une stratégie rapide qui peut être utilisée efficacement dans le processus d'évaluation formative pour jauger la compréhension de l'élève. Elle peut entraîner les élèves dans des conversations sur des sujets controversés. Les quatre coins de la salle de classe peuvent être désignés comme suit : « *Totalement d'accord* », « *D'accord* », « *Pas d'accord* », « *Pas du tout d'accord* ». Présentez aux élèves un énoncé tel que : « *Tous les élèves doivent aller à l'école* ».

en uniforme. » et demandez-leur de choisir le coin qui représente leur point de vue.

**Activité 2****Support de formation : l'évaluation formative et récapitulative**

Les élèves pourraient ensuite discuter des raisons pour lesquelles ils se sentent tels qu'ils se sentent. L'enseignant peut écouter les discussions des élèves et savoir qui dispose d'informations pour soutenir son point de vue et qui n'en dispose pas. Une autre façon d'utiliser la méthode des Quatre coins consiste à l'associer aux questionnaires à choix multiples. Désignez les coins de la salle de classe A, B, C et D. Les élèves répondent à une question créée par l'enseignant en choisissant la réponse qui leur semble correcte. Ils doivent être capables de donner une raison pour justifier leur réponse.

Questionnaires constructifs

L'on peut utiliser des questionnaires périodiques au cours du processus d'évaluation formative pour suivre l'apprentissage des élèves et ajuster l'enseignement au cours d'une leçon ou d'une unité. Les questionnaires constructifs fourniront non seulement aux enseignants des retours d'information sur leurs élèves, mais ils aideront aussi les élèves à évaluer leur propre apprentissage. Ce processus est présenté dans le document ci-dessous. En utilisant des questionnaires pour communiquer un commentaire immédiat aux élèves, l'enseignant peut rapidement déterminer la situation de chaque élève par rapport aux objectifs pédagogiques. Ainsi, l'élève peut en apprendre davantage au cours des discussions qui suivent immédiatement les questionnaires ; plutôt que d'avoir à attendre la journée suivante pour voir les résultats de l'évaluation sous la forme d'une note dénuée de sens en haut d'une feuille de papier. L'enseignant doit utiliser les résultats de ces questionnaires pour ajuster immédiatement son enseignement sur la base des résultats des élèves.

Questionnaires constructifs : Les questionnaires sont habituellement utilisés pour les évaluations formatives, mais ils sont beaucoup plus bénéfiques si les élèves n'ont pas à attendre pour recevoir un avis sur leur performance.

Pour fournir un avis immédiatement sans s'inquiéter de ce que les élèves évaluent leurs propres copies et modifient leurs réponses ou échangent leurs copies, procédez de la manière suivante : demandez aux élèves de plier verticalement en deux la feuille de leur cahier et de numéroter la marge de gauche, ainsi que le milieu de la page. Qu'ils fassent le test à choix multiple en rédigeant leurs réponses sur la moitié gauche de la feuille. Qu'ils recopient leurs réponses sur la moitié droite et déchirent la feuille en deux avant de la remettre pour notation.

Après avoir ramassé toutes les copies, l'enseignant peut parcourir les réponses aux questions et les élèves peuvent facilement noter leurs propres copies. De cette façon, les élèves peuvent évaluer leurs performances tout en contribuant à la discussion avec l'ensemble de la classe pour savoir si leurs réponses sont correctes ou incorrectes.

Réfléchir–Apparier–Partager

Réfléchir–Apparier–Partager (Lyman, 1981) est une technique de récapitulation qui peut être utilisée pour tout type de contenu, avant, pendant ou après une leçon. Cette activité comprend trois étapes simples. Lors de la phase « Réfléchir », l'enseignant dit aux élèves d'examiner une question ou un problème. Cela crée un temps d'attente et aide les élèves à contrôler l'envie de crier impulsivement la première réponse qui leur vient à l'esprit. Ensuite, les élèves se mettent par par deux et discutent de leur réponse ou solution au problème. Lors de cette étape, les élèves peuvent réviser ou modifier leurs idées initiales. Enfin, les élèves sont invités à partager leurs réponses avec le reste de la classe. Il existe également un processus Réfléchir–Apparier–Mettre par quatre–Partager. Dans cette stratégie, les partenaires discutent des réponses avec une autre paire avant de les partager avec la classe. Cette activité permet à tous les élèves d'interagir avec l'information. Les enseignants utilisent ce processus d'évaluation formative tout en se déplaçant dans la classe pour écouter les conversations des élèves.

## Activité 2

### *Support de formation : l'évaluation formative et récapitulative*

#### Évaluation récapitulative

Les évaluations récapitulatives sont des évaluations cumulatives qui sont utilisées pour mesurer les progrès des élèves après l'instruction. Elles sont généralement effectuées à la fin d'un cours afin de déterminer si les objectifs pédagogiques à long terme ont été atteints. Les évaluations récapitulatives sont différentes des évaluations formatives, qui consistent à fournir un commentaire utile, immédiat et explicite pour aider l'enseignant et l'élève au cours du processus d'apprentissage. Des informations récapitulatives de grande qualité peuvent influencer la manière dont les enseignants organisent leurs programmes ou le choix des cours que les écoles dispensent à leurs élèves.

Bien qu'il existe de nombreux types d'évaluations récapitulatives, les exemples les plus courants sont :

- les tests de fin d'unité ou de fin de chapitre ;
- les examens de fin de trimestre ou de semestre.

Les évaluations récapitulatives sont souvent créées dans les formats suivants :

- Réponses choisies :
  - Choix multiple ;
  - Vrai/faux ;
  - Appariement.
- Réponses brèves :
  - Remplir les blancs ;
  - Réponses en une ou deux phrases.
- Réponses écrites détaillées
- Évaluation des performances

## Activité 3 : Techniques d'animation

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Fiches d'activités.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Support de formation sur l'animation efficace d'un groupe.

Séries de cinq fiches portant les informations suivantes :

1. le nom de l'enseignant qui anime la discussion de groupe ;
- 2 l'apprenant qui sait tout/l'expert ;
- 3 l'apprenant qui parle trop/qui divague ;
4. l'apprenant silencieux qui parle rarement ;
5. L'apprenant qui viole une règle de base telle que ne pas interrompre les autres.

### OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même d/de :

- identifier au moins trois qualités d'un facilitateur efficace.
- démontrer qu'il s'agit effectivement des qualités.

### CONSIGNES

1. Le formateur dit ceci : maintenant que nous avons eu une bonne connaissance de l'apprentissage par expérience et de divers types d'activités utilisables en classe pour aborder différents qui ont un effet sur la santé sexuelle des adolescents, nous allons nous intéresser aux techniques d'animation. Même avec une leçon qui s'appuie sur l'expérience et une activité d'apprentissage appropriée, il est important d'être un bon animateur pour garantir un environnement sûr et participatif à vos apprenants.
2. Distribuez une fiche d'activité par participant(e) et demandez aux enseignant(e)s de prendre quelques minutes pour décrire le profil d'un animateur ou d'un (e) excellent(e) formateur/trice) qui les auraient marqués lors d'un atelier ou d'une réunion, ainsi que les techniques d'animation efficaces qui le rendaient performant. Demandez aux enseignant(e)s d'écrire leurs réponses sur la fiche.
3. Demandez à quelques volontaires de lire à haute et intelligible voix ce qu'ils ont écrit.
4. Prenez 15 minutes pour parcourir le support de formation << l'animation efficace d'un groupe>> et identifier les techniques d'animation efficaces.
5. Demandez aux enseignant(e)s d'indiquer les aptitudes qu'ils ont utilisées en dessinant un visage heureux et celles avec lesquelles ils ont du mal en dessinant un visage

malheureux

6. Expliquez que nos aptitudes d'animation sont souvent mises à l'épreuve lorsque nous avons des scénarios d'animation difficiles ou des participant(e)s exigeants
7. Répartissez les enseignant(e)s par groupes de cinq et distribuez les fiches portant les rôles suivants :
  - l'animateur d'une discussion de groupe sur le genre ;
  - l'apprenant(e) qui sait tout/l'expert ;
  - l'apprenant(e) qui parle trop/qui divague ;
  - l'apprenant(e) silencieux qui parle rarement ;
  - l'apprenant(e) qui viole une règle de base telle que ne pas interrompre les autres.
8. Demandez aux groupes de prendre 10 minutes pour les mettre en scène sur les fiches. Indiquez que ceux qui ont les fiches des animateurs doivent faire de leur mieux pour appliquer quelques-unes des discussions de groupe sur les stéréotypes de genre avec des rôles assignés à chacune des aptitudes d'animation présentées plus haut.
9. Indiquez que la personne qui détient la fiche de l'animateur dirigera la discussion. Si possible, remettez cette fiche à un enseignant chez qui vous avez déjà constaté des aptitudes suffisantes pour bien animer une discussion.
10. Annoncez la fin de l'exercice et demandez aux enseignants :
  - Comment avez-vous trouvé cette discussion de groupe ?
  - Était-elle frustrante, facile ?
  - Qu'avez-vous remarqué pendant cette discussion ?
  - Quels rôles les gens jouaient-ils ?
  - Quelles techniques d'animation ont été utilisées avec succès et sans succès ? Pourquoi ?
  - Selon vous, quelles aptitudes pourraient améliorer votre enseignement ?
  - Lesquelles aimeriez-vous renforcer le plus ?
11. Concluez en relevant que lorsque vous animez des activités, les personnalités individuelles et les dynamiques de groupe peuvent parfois vous poser des difficultés. Aussi, pour maximiser l'efficacité de votre activité, il est important de/d' :
  - connaître quelques difficultés typiques ;
  - appliquer des techniques d'animation efficaces afin de limiter les perturbations.

### Activité 3

#### Support de formation : l'animation efficace d'un groupe

1. Parlez d'une voix haute et claire, et de façon très expressive.
2. Maintenez le contact visuel avec l'ensemble du groupe. Revenez sur la communication non verbale des membres du groupe— signes d'ennui, de confusion, etc.
3. Appelez les participants par leur nom et citez leurs commentaires précédents.
4. Utilisez l'humour —mais jamais aux dépens d'un participant.
5. Maintenez un rythme vivant. Les temps morts favorisent l'ennui et les conversations parallèles.
6. Veillez à ce que le groupe reste concentré sur sa tâche, mais sans le contrôler.
7. Soyez vous-même. Laissez votre vraie personnalité s'exprimer dans le groupe.
8. Posez des questions ouvertes (plutôt que des questions appelant une réponse par oui / par non).
9. Utilisez le pronom « Je » et encouragez les autres à faire de même.
10. Écoutez attentivement et apprenez des participants.
11. Partagez le leadership. Résistez à l'envie de garder le contrôle sur tout ce qui se passe. La communication doit être multidirectionnelle.
12. Répondez correctement aux dynamiques de groupe —les membres qui monopolisent la parole, ceux qui sont silencieux, etc.
  - À ceux qui monopolisent la parole et qui ne peuvent s'arrêter de parler, demandez gentiment de conclure pour permettre à d'autres de s'exprimer. Si nécessaire, leur retirer la parole avec tact pour faire avancer la conversation et/ou permettre à d'autres de s'exprimer.
  - De même, avec ceux qui savent tout, évitez de leur donner la parole tout le temps ; donnez la parole à d'autres, même s'il se peut qu'ils n'aient pas la bonne réponse.
  - Appelez les membres silencieux par leur nom et encouragez-les à participer.
  - Si un participant viole les règles, invitez-le à les respecter.
13. Ne portez pas de jugement et restez impassible. Vous devez savoir ce que les participants pensent réellement. Posez des questions pertinentes plutôt que des questions bien formulées.

## SESSION SIX: Connaître son corps, les risques et les traitements



## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

A la fin de la formation, les enseignants seront à même de/d' :

1. Identifier et décrire les fonctions des appareils reproducteurs masculin et féminin
2. Définir correctement la puberté;
3. Identifier au moins cinq changements physiques qui interviennent au moment de la puberté ;
4. Expliquer les termes relatifs à la puberté (érection, menstrues, émissions nocturnes, ovulation, puberté et sperme);
5. Illustrer les changements émotionnels et sociaux qui interviennent pendant l'adolescence ;
6. Décrire au moins deux mythes et deux vérités liés à la puberté à la sexualité ;
7. Décrire le processus de conception ;
8. Énumérer plusieurs symptômes précoces de grossesse;
9. Savoir quand un test de grossesse est nécessaire et où il est disponible de manière confidentielle;
10. Identifier au moins six méthodes de contraception modernes et décrire au moins un avantage de chacune d'elles;
11. Décrire la transmission, les symptômes, les effets et le traitement d'infections sexuellement transmissibles, notamment la chlamydie, la gonorrhée, le Papillomavirus humain (VPH), la syphilis, l'herpès et le virus d'immunodéficience humaine (VIH);
12. Faire la démonstration de la rapidité de la propagation des IST, notamment le VIH, par le biais des relations sexuelles non protégées et de la pression des pairs;
13. Définir la stigmatisation et la discrimination et en montrer les effets sur les membres de sa communauté ;
14. Montrer comment exprimer de l'empathie pour les personnes qui vivent avec le VIH ou le sida;
15. Montrer comment exprimer de la solidarité avec les personnes touchées par le VIH ou le sida;
16. Identifier les normes sexo spécifiques auxquelles sont confrontés les garçons/hommes et les filles/femmes dans leurs communautés;
17. Décrire l'impact parfois négatif de ces normes sur le comportement sexuel des élèves;
18. Reconnaître la nécessité pour chacun d'être conscient de ses préjugés sexistes et de ne pas les laisser influencer sur les cours d'éducation à la sexualité;
19. Passer en revue les différents types de pratiques traditionnelles néfastes et définir les mutilations génitales féminines et leurs conséquences;
20. Identifier les risques que fait peser sur la santé, notamment sexuelle, la consommation de stupéfiants ;
21. Identifier et comparer des réponses passives, affirmatives et agressives à une situation et leurs conséquences possibles.

## ACTIVITÉS

Activité 1 : Anatomie et physiologie de la reproduction

Activité 2A : Puberté, changements physiques

Activité 2B : Puberté, changements émotionnels et sociaux

Activité 3 : Grossesse

Activité 4 : Messages publicitaires pour la contraception

Activité 5 : Infections sexuellement transmissibles Activité 6 Transmission du VIH

Activité 7 : Conseil, dépistage et traitement du VIH

Activité 8 : Soutien aux personnes vivant avec le VIH ou le sida

Activité 9 : Genre

Activité 10 : Pratiques traditionnelles néfastes avec un accent sur les mutilations génitales féminines

Activité 11 : Consommation de stupéfiants et risques sexuels

Activité 12 : Communiquer avec assurance

## **Activité 1 : Anatomie et physiologie de la reproduction**

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex/tableau noir, Marqueurs, Crayons/stylos.

### **RESSOURCES NÉCESSAIRES**

- Support du formateur sur les organes masculins et féminins et leurs fonctions.
- Support du formateur sur l'anatomie et la physiologie de la reproduction.
- Support des participants sur les organes génitaux et reproducteurs masculins.
- Support des participants organes génitaux et reproducteurs féminins.

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de cette session, les enseignants seront à même d'/de :

- identifier les fonctions des organes reproducteurs masculins et féminins.
- décrire ces fonctions.

### **CONSIGNES**

1. Expliquez l'anatomie et la physiologie de la reproduction, domaine essentiel de l'éducation à la sexualité.
2. Sur un tableau de conférence/padex, tracer deux(02) colonnes : Homme et Femme, séparées par une ligne. Faites un *brainstorming* de 15 minutes en demandant aux enseignants de nommer des organes reproducteurs, internes et externe et d'indiquer leurs fonctions, dans les deux colonnes.
3. En vous référant au Support du formateur qui présente- Les organes masculins et féminins et leurs fonctions, complétez la liste avec les organes que les enseignants auraient omis. Au fur et à mesure que les organes seront cités, définissez-les brièvement.
4. Montrer leur localisation et leur fonction.
5. Demandez aux enseignants de constituer des groupes de paires et distribuez-leur les fiches portant sur les Organes génitaux et reproducteurs masculins et féminins. Chaque fiche contient des illustrations de ces organes, avec des espaces vides à remplir en 15 minutes.
6. Une fois ce travail effectué, félicitez- les pour leurs efforts.

Corriger toutes les erreurs sur la base du Support du formateur (- Anatomie et physiologie de la reproduction).

7. Ensuite, posez les questions suivantes :

- ★ Comment vous vous êtes sentis pendant cet exercice ?
- ★ Qu'avez-vous observé dans votre équipe, lors de l'identification des organes reproducteurs masculins et féminins ?
- ★ Pensez-vous que les jeunes connaissent leur anatomie reproductive ?
- ★ Pourquoi pensez-vous qu'il est important de la connaître?

8. Concluez en faisant remarquer qu'il n'y a aucun mal à parler des organes reproducteurs masculin et féminin. Il faut ajouter que connaître les organes et leurs fonctions contribuent fortement à développer la capacité des jeunes à comprendre leur corps et à se prendre en charge.

**Support du formateur : les organes masculins et féminins et leurs fonctions**

<b>ORGANES MASCULINS</b>	<b>QU'EST- CE QUE C'EST ? / QUE FAIT-IL ?</b>
<b>PÉNIS</b> (constitué de la verge, du gland et parfois du prépuce)	-Organe de copulation.  -Permet le passage de l'urine et du sperme.  -Taille moyenne du pénis : 7 à 10 cm au repos et 12 à 17 cm en érection.
<b>GLAND</b>	-Partie sensible au bout du pénis. Le gland est complètement ou partiellement couvert par le prépuce.
<b>PRÉPUCE</b>	Peau fine et mobile.  Recouvre le gland. Il est enlevé lors de la circoncision.
<b>SCROTUM OU BOURSES</b>	Sac cutané qui se rétrécit au froid et se détend à la chaleur. Il contient les testicules, en contrôle la température et fournit des sensations.
<b>TESTICULES</b>	-Glandes ovoïdes qui produisent les spermatozoïdes et les hormones sexuelles (androgènes). Chaque testicule est composé de 500 à 1200 tubes séminifères.
<b>EPIDIDYMES</b>	Organes qui surmontent les testicules et contiennent un long canal dans lequel se fait la maturation des spermatozoïdes.
<b>CANAUX DEFERENTS</b> (ou spermiducte)	Fins canaux qui font suite aux épидидymes. C'est le lieu de passage des spermatozoïdes. Ils remontent jusqu'à l'abdomen (derrière la vessie) où ils débouchent dans l'urètre.
<b>VÉSICULES SÉMINALES</b>	Deux (02) petites vésicules qui secrètent le liquide séminal.
<b>GLANDE PROSTATIQUE/PROSTATE</b>	Glande qui produit la plus grande partie du liquide séminal qui mélangé aux spermatozoïdes constitue le sperme.

*Source: Adapted by Advocates for Youth, 2014, from Family Life And Sexual Health (F.L.A.S.H.) Curriculum. Lesson 2, Grades 9–12, Health System. Public Health Seattle and King County, 2011.*

**Support du formateur : les organes masculins et féminins et leurs fonctions**

<b>ORGANE FÉMININ</b>	<b>QU'EST-CE QUE C'EST ? / QUE FAIT-IL ?</b>
<b>UTÉRUS</b>	<p>-Constitué de parois musculaires, d'une muqueuse appelée endomètre et du col de l'utérus. L'utérus est également appelé le « ventre maternel ».</p> <p>-Organe musculéux creux qui loge et protège l'embryon/foetus/bébé ; Il est à l'origine de l'écoulement sanguin qui constitue les menstrues.</p>
<b>COL DE L'UTÉRUS</b>	<p>Partie basse de l'utérus qui produit les fluides/liquides qui permettent aux spermatozoïdes de circuler.</p> <p>Il produit un bouchon muqueux qui empêche l'entrée des germes pendant la période féconde.</p>
<b>LE VAGIN</b>	<p>Conduit souple qui relie l'utérus à la vulve. Il produit les liquides qui le nettoient, le lubrifient et qui permettent le passage des spermatozoïdes. Il permet l'écoulement sanguin pendant la menstruation. Il permet le passage du bébé à la naissance.</p> <p>Il est long de 7,5cm lorsqu'il n'est pas excité et de 12 à 15cm en état d'excitation. Des trois orifices de la femme, il constitue celui du milieu.</p>
<b>OVAIRES</b>	<p>-Deux (02) glandes de la forme d'une amande. -lieu de maturation des ovules. -produisent les hormones sexuelles (œstrogène, progestérone, androgènes).</p>
<b>TROMPES DE FALLOPE</b>	<p>-Canaux (2) de passage des ovules vers l'utérus. -Permettent le passage des spermatozoïdes.</p>
<b>VULVE</b>	<p>-Ensemble des organes génitaux externes de la femme (grande lèvres, petites lèvres et le clitoris). Les lèvres sont des replis cutanés. Les lèvres extérieures (les grandes lèvres) sont garnies de poils pubiens. -Protège les orifices que sont l'urètre et le vagin.</p>

*Support du formateur : les organes masculins et féminins et leurs fonctions*

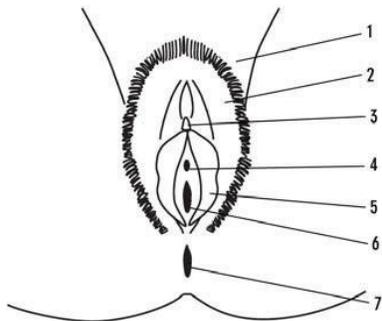
<b>ORGANE FÉMININ</b>	<b>QU'EST- CE QUE C'EST ? / QUE FAIT-IL ?</b>
<b>CLITORIS</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>-Constitué d'une tige, de deux branches internes du gland et du capuchon.</li><li>-Gland (partie visible du clitoris) mesurant généralement entre 0,6 et 1,2cm. Il est comparable en taille à une perle, en haut de la vulve.</li><li>-Organe érectile et de plaisir.</li></ul>
<b>CAPUCHON CLITORIDIEN</b>	<p>Protège le gland du clitoris.</p> <p>Comme un chapeau, il recouvre le clitoris lorsque celui-ci n'est pas en érection.</p>

*Support du formateur : anatomie et physiologie de la reproduction*

## Anatomie et physiologie de la reproduction

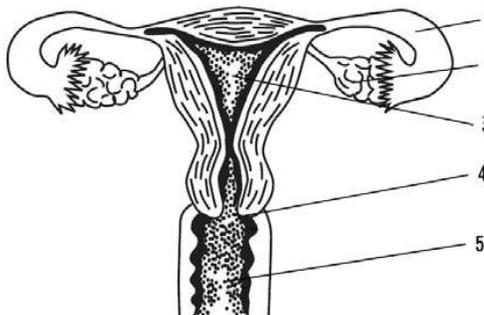
(Support du formateur)

**Organes génitaux féminins**

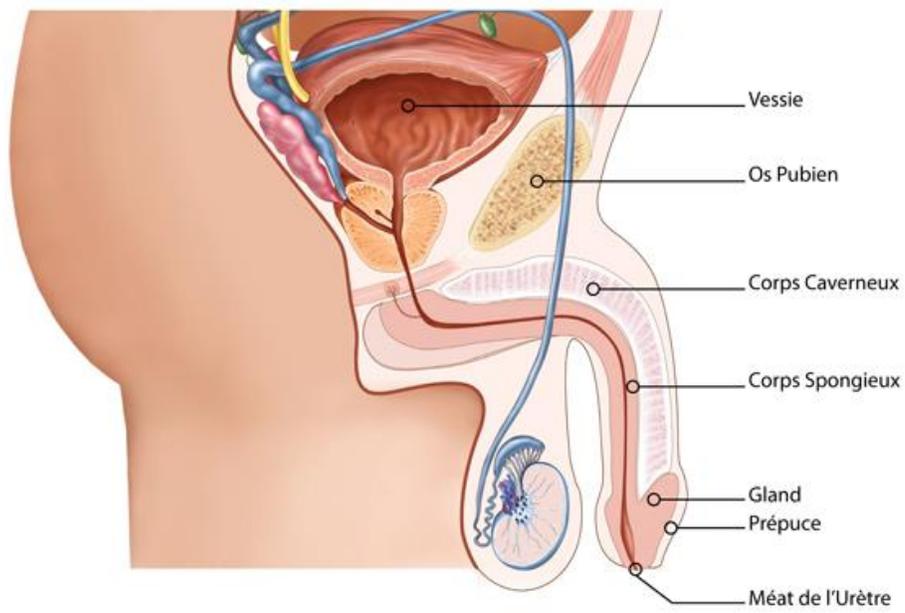


1. Vulve
2. Grandes lèvres (lèvres extérieures)
3. Clitoris
4. Ouverture de l'urètre
5. Petites lèvres (lèvres intérieures)
6. Ouverture du vagin
7. Anus (n'est pas un organe génital)

**Organes reproducteurs féminins**



1. Trompes de Fallope ou oviducte
2. Ovaires
3. Utérus
4. Col de l'utérus
5. Vagin



## Anatomie du Pénis

Vue de Profil

## Activité 2A : Puberté et changements physiques

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex, Marqueurs, Stylos/crayons.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de/d' :

1. définir correctement la puberté ;
2. identifier au moins cinq (05) changements physiques qui interviennent à la puberté ;
3. expliquer les termes relatifs à la puberté (érection, menstruation, pollution nocturne, ovule, puberté, spermatozoïdes).

### CONSIGNES

1. Expliquez la puberté et les divers changements qu'elle provoque chez les adolescents, notamment les changements physiques, émotionnels et sociaux.
2. Demandez à un(01) volontaire ou deux (02) de définir la puberté puis concluez les échanges en donnant la définition suivante : « La puberté est un moment où le corps d'une personne, ses sentiments et ses relations changent pour passer de l'enfance à l'âge adulte. Ces changements sont d'ordre physique, émotionnel et social. »  
préalablement écrite sur le tableau de conférence/padex
3. Notez que tous les adolescent(e)s passent par l'expérience de la puberté, avec des différences quant à la manière et au moment où ces changements pubertaires interviennent.  
Les adolescent(e)s s'inquiètent beaucoup de ces changements. Il est important qu'ils sachent que ces changements sont normaux mais qu'ils ne se vivent pas de la même façon pour tout le monde.  
Prenez 15 minutes pour demander aux enseignants de dire quels sont les changements dont ils ont entendu parler. Écrivez leurs réponses dans les trois colonnes.  
Garçons - Tous deux – Filles comme suit :

GARÇONS	GARÇONS ET FILLES	FILLES
Des poils poussent sur le visage/la poitrine.	Commence à grandir.	Les seins se développent - un soutien-gorge devient nécessaire.
Des érections plus fréquentes apparaissent et souvent sans raison.	Développe des poils pubiens autour des organes génitaux et aux aisselles.	L'ovulation et les menstrues commencent.
La voix devient plus grave.	Des éruptions d'acné et des boutons sont possibles.	Les hanches s'élargissent.
Les épaules s'élargissent.	La sueur et la transpiration augmentent.	Écoulement vaginal quotidien.

La production des spermatozoïdes commence et des éjaculations deviennent possibles.	Des changements hormonaux provoquent des sensations sexuelles.	
Des émissions nocturnes interviennent chez certains.		

4. Ensuite, pendant dix (10) minutes, revoyez et décrivez chacun de ces changements pour compléter les informations préalables en vous servant du Support du formateur - Puberté, changements physiques.
5. Distribuez maintenant la fiche d'exercices sur la Puberté et donnez-leur cinq (05) minutes pour la remplir.
6. Puis, revoyez ensemble les bonnes réponses en vous référant au corrigé de la fiche d'exercices.
7. Posez aux enseignants les questions suivantes :
  - ★ Quelles ont été vos impressions pendant le passage en revue des changements qui interviennent au moment de la puberté ?
  - ★ Parmi ces changements, quels sont ceux qui vous sont revenus en mémoire facilement ?
  - ★ Quels sont ceux qui vous sont revenus plus difficilement ?
  - ★ Comment ces changements peuvent-ils influencer sur l'humeur, les relations sociales et le comportement chez les élèves ?
  - ★ Produisent-ils les mêmes effets chez les garçons et les filles ?
  - ★ Comment pourriez-vous utiliser cet exercice dans votre classe pour aborder la puberté ?
8. Concluez l'activité en faisant la synthèse de l'activité.

*Fiche d'exercice sur la puberté*

CONSIGNES : Mettez les lettres qui précèdent les mots à côté de la définition correcte

- A) Érection \_\_\_\_\_ 1. Avoir ses règles
- B) Menstruation \_\_\_\_\_ 2. Le pénis se remplit de sang et grossit
- C) Pollution nocturne \_\_\_\_\_ 3. La cellule produite dans le testicule d'un garçon ou d'un homme et qui provoque une grossesse
- D) Ovule \_\_\_\_\_ 4. Sperme qui sort du pénis pendant le sommeil d'un garçon
- E) Puberté \_\_\_\_\_ 5. La cellule ovulaire de la femme qui est à l'origine de la grossesse
- F) Spermatozoïdes \_\_\_\_\_ 6. Le corps de l'enfant se transforme pour devenir un corps d'adulte

Fiche d'exercice sur la puberté – Corrigé

Consignes : Mettez les lettres qui précèdent les mots à côté de la définition correcte

- A) Érection  B  1. Avoir ses règles.
- B) Menstruation  A  2. Le pénis se remplit de sang et grossit.
- C) Pollution nocturne  F  3. La cellule produite dans le testicule d'un garçon ou d'un homme et qui provoque une grossesse.
- D) Ovule  C  4. Sperme qui sort du pénis pendant le sommeil du garçon.
- E) Puberté  D  5. La cellule ovulaire de la femme qui est à l'origine de la grossesse.
- F) Sperme  E  6. Le corps de l'enfant se transforme pour devenir un corps d'adulte.
- Sperme= liquide séminal + spermatozoïdes

## Activité 2B: Puberté et changements émotionnels et sociaux

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex, Marqueurs, Stylos/crayons

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Support du formateur : Jeu de l'oignon-Questions

Support du formateur : Puberté, changements émotionnels et sociaux

Support du formateur : Puberté, Mythe ou réalité – Fiche pour chaque participant

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de/ d' :

- 1 illustrer les changements émotionnels et sociaux qui interviennent pendant l'adolescence ;
- 2 décrire au moins deux (02) mythes et deux (02) réalités liés à la puberté et à la sexualité.

### CONSIGNES

1. Demander à un ou deux (02) volontaires de rappeler ce qu'est la puberté.
2. Expliquez quelques-uns des changements émotionnels et sociaux qui interviennent à ce stade, à travers un jeu.  
L'activité est intitulée « jeu de l'oignon ». Des équipes forment un cercle et les joueurs se passent la balle formée de feuilles de papier roulées les unes autour des autres en oignon. Chaque joueur qui la reçoit détache la feuille de papier supérieure et répond à la question qui y est inscrite, s'il le souhaite. Le joueur qui se sent mal à l'aise avec la question peut passer son tour. Une fois qu'il a répondu à la question, il transmet la balle à quelqu'un d'autre dans le cercle et ce processus se poursuit jusqu'à ce que toutes les couches de papier aient été détachées. Répartissez les enseignants dans des équipes de dix(10), confiez un oignon à chaque équipe et lancez l'activité.
3. Une fois que les équipes ont répondu à toutes les questions, demandez aux enseignants de rejoindre leur siège. Demandez à des volontaires de dire les changements qu'ils ont relevés ou entendus au cours du jeu et notez ceux-ci sur le tableau au fur et à mesure. Complétez la liste en vous référant au Support du formateur pour cette activité et en donnant des informations supplémentaires si nécessaire.
4. Ensuite présentez le jeu Mythe/Réalité en disant ce qui suit : « Souvent, lorsque les adolescents atteignent l'âge de la puberté, ils sont gênés de parler de ce qu'ils ressentent ou de poser des questions à cet effet. Les parents eux-mêmes peuvent être mal à l'aise devant ce sujet. Par conséquent, les adolescents peuvent entendre ou lire des choses qui ne sont pas vraies, sans pouvoir distinguer le mythe de la réalité »
5. Expliquez que dans l'activité suivante, vous lirez à haute voix des informations et les enseignants devront se prononcer pour dire si elles sont un mythe, c'est à dire qu'elles sont inexactes, ou une réalité. Demandez-leur de se lever s'il s'agit d'un mythe et de rester assis s'ils pensent que c'est la réalité.

*Support du formateur : Questions du jeu de l'oignon*

**Consignes** : Préparez suffisamment d'exemplaires de cette fiche pour chaque oignon que vous envisagez de créer. En général, il faut une boule pour chaque groupe de 10 participants. Une fois la fiche reproduite, découpez les questions en bandelettes que vous enroulerez les unes autour des autres pour que chaque question constitue une couche de l'oignon.

-----  
1. Lorsque vous étiez adolescent, quelle est le rêve que vous caressiez le plus à l'idée de grandir ?  
-----

2. Quelle est l'idée qui vous inquiétait le plus à l'idée de grandir ?  
-----

3. Quel est le changement dont vous vous souvenez le plus par rapport aux choix que vous pouviez faire pendant votre adolescence ?  
-----  
-----

4. Quel souvenir avez-vous de la première fois où vous avez eu le sentiment de vraiment apprécier quelqu'un ?  
-----  
-----

5. Quel est le changement dans vos humeurs que vous avez ressenti pendant votre adolescence ?  
-----

6. Quel est le changement dont vous vous souvenez dans vos relations avec les adultes pendant votre adolescence ?  
-----  
-----

7. Quel est le changement que vous avez ressenti dans votre manière de voir les autres pendant votre adolescence ?  
-----

8. Pendant votre adolescence, quel est le changement que vous avez perçu dans la manière dont les adultes vous traitaient ?  
-----

9. En grandissant pendant votre adolescence, quels changements avez-vous perçu en vous-même ?  
-----

10. Pendant votre adolescence, quel est le sujet, en rapport avec l'adolescence, dont vous auriez vraiment aimé plus discuter avec les adultes ?  
-----

**Support du formateur : Puberté, changements émotionnels et sociaux**

Les changements qui interviennent à l'âge de la puberté sont, notamment :

- 1 l'apparition du sentiment d'attraction envers quelqu'un, (garçons et filles) ;
- 2 l'accroissement de la timidité (garçons et filles) ;
- 3 l'accroissement du souci pour les autres (garçons et filles) ;
- 4 l'apparition des changements d'humeurs brusques (garçons et filles) ;
- 5 la fréquence des frictions avec les parents ou les tuteurs (garçons et filles) ;
- 6 l'accroissement de la liberté de décision (garçons et filles) ;
- 7 l'accroissement de la compréhension de soi (garçons et filles).

*Note relative à la santé mentale— La puberté est une période qui peut être difficile pour les adolescents en raison des changements physiques, sociaux et émotionnels qu'ils subissent. Les changements d'humeur et les inquiétudes évoqués ci-dessus sont donc normaux. Cela dit, la tristesse, le désespoir et le sentiment d'inutilité peuvent constituer des signes avant-coureurs d'un problème de santé mentale. Dans ce cas, un suivi médical est indiqué.*

Source : Adapté de *Family Life and Sexual Health—Grades 4–6 Lesson 9 : Puberty, Day 1*. Public Health Seattle & King  
Révisé en 2009. [www.kingcounty.gov/health/flash](http://www.kingcounty.gov/health/flash)

**Support du formateur : Fiche du jeu « Puberté : mythe ou réalité »**

1. Le pénis a besoin d'exercice. Sans relations sexuelles, il cesse de fonctionner et sa taille diminue.

**MYTHE !** La relation sexuelle n'est pas du « sport » pour le pénis. Il n'a pas besoin d'exercice. Il fonctionnera très bien, même sans rapport sexuel. L'abstinence sexuelle ne peut pas faire de mal à votre pénis.

2. La taille du pénis ne dépend pas de la fréquence des relations sexuelles.

**VRAI !** La taille de votre pénis est déterminée par les traits que vous avez hérités de vos parents —vous n'y pouvez rien.

3. Un petit pénis ne peut satisfaire une femme.

**MYTHE!** La taille du pénis a peu d'effets sur le plaisir de la femme pendant les relations sexuelles parce que les principaux centres de sensation chez la femme sont le clitoris et la zone de l'entrée du vagin. Le vagin lui-même n'est pas très innervé et n'est pas très sensible.

4. A chaque érection, il faut un rapport sexuel.

**MYTHE !** C'est tout à fait faux, heureusement. Sinon que feriez-vous si vous aviez une érection en classe ? S'il n'y a pas de rapport sexuel, l'érection disparaît simplement. Cela ne vous fera aucun mal de ne pas avoir de rapport sexuel.

5. Il est impossible qu'un excès de sperme se constitue et cause des problèmes.

**VRAI !** Même si les testicules produisent des millions de spermatozoïdes, le sperme ne s'accumule pas pour ensuite provoquer des problèmes de santé.

6. Les pollutions nocturnes signifient que vous avez besoin de relation sexuelle.

**MYTHE !** Les pollutions nocturnes sont juste un moyen pour votre corps de se débarrasser de spermatozoïdes et de liquide séminal. Elles ne signifient pas un besoin de relation sexuelle.

7. Enduire les mamelons de beurre ou laisser des insectes les piquer fait grossir les seins plus vite.

**MYTHE !** Ce sont les hormones qui font grossir les seins —rien d'autre.

8. La couleur de l'auréole qui entoure les mamelons est déterminée par les traits génétiques dont vous héritez de vos parents.

**VRAI !** Comme la couleur de votre peau, elle n'a rien à voir avec votre activité sexuelle.

9. Les seins grossissent quand les filles laissent les garçons les toucher.

**MYTHE !** La taille des seins est déterminée par les gènes. Rien de ce que vous leur ferez ne les rendra plus gros ou plus petits.

**Support du formateur : Fiche du jeu « Puberté : mythe ou réalité »**

10. Les filles dont les seins tombent ont déjà eu des rapports sexuels, ou alors ont déjà avorté ou ont eu un bébé.

**MYTHE !** Les seins tombent en raison de la pesanteur. Si vous avez de gros seins, ils ont plus de chances de tomber du fait de leur poids.

11. Porter un soutien-gorge aide à prévenir l'affaissement des seins.

**VRAI !** Le soutien-gorge soutient les seins et empêche la peau et les tissus des seins de se relâcher et de perdre leur élasticité.

12. Une fille qui n'a pas eu ses règles est forcément enceinte.

**MYTHE !** Lorsque les filles commencent à avoir leurs règles, celles-ci sont souvent irrégulières et peuvent même sauter un mois ou deux(02). Cependant, lorsqu'une fille a eu un rapport sexuel, l'absence de règles peut être le signe d'une grossesse.

En général, les filles entrent dans la puberté avant les garçons de même âge.

13. .

**VRAI !** La plupart des filles entrent dans la puberté un à deux(02) ans avant les garçons de même âge.

14. Un garçon qui se masturbe fréquemment peut ne plus avoir de sperme.

**MYTHE !** Une fois qu'un garçon commence à produire du sperme pendant la puberté, ses testicules ne s'arrêtent plus d'en produire. Donc même s'il se masturbe fréquemment, il n'est pas possible qu'il n'ait plus de sperme.

15. La masturbation rend fou.

**MYTHE !** La masturbation fait partie de l'expression sexuelle normale de la plupart des gens. Elle ne rend ni fou ni aveugle. Beaucoup de gens de tous âges se masturbent bien que d'autres s'y refusent parce que cela va à l'encontre de leurs valeurs. Vous êtes normal si vous le faites, vous êtes normal si vous ne le faites pas.

16. Les garçons ont plus besoin de relations sexuelles que les filles.

**MYTHE !** Garçons et filles ont autant besoin de sexe les uns que les autres. Il est normal et sain que les garçons et les filles aient des désirs sexuels mais il est important que chacun réfléchisse sérieusement à ce qu'il veut faire ou ne veut pas faire dans la réalisation de ces désirs. Un rapport sexuel qui intervient trop tôt provoque souvent la confusion, le sentiment de culpabilité, les regrets et, parfois, une grossesse non désirée et des IST, notamment le VIH. Par conséquent, il est préférable d'attendre d'être plus âgé pour avoir des relations sexuelles.

### **Activité 3 : Grossesse**

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex, Marqueurs, Stylos/crayons.

#### **RESSOURCES NÉCESSAIRES**

Fiche d'activités « Deux (02) vérités et un mensonge » (un exemplaire pour chaque équipe de 3 ou 4 participants).

Corrigé (un exemplaire pour le formateur).

Fiches 1 et 2 sur la grossesse (un exemplaire pour chaque enseignant).

#### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

À la fin de la session, les enseignants seront à même de/d' :

- 1- connaître quand un test de grossesse est nécessaire ;
- 2- Identifier le lieu où un test confidentiel est accessible.
- 3- énumérer des signes précurseurs de la grossesse ;
- 4- décrire le processus de conception.

#### **CONSIGNES**

1. Expliquez ce qu'est la grossesse et ce que les élèves doivent connaître pour l'éviter.
2. Demandez à des volontaires parmi les enseignants de dire ce qu'ils savent de la grossesse.
3. Ensuite, indiquez que nous allons aborder la manière dont interviennent la grossesse et les signes qui l'annoncent, en commençant par la conception.
4. Utilisez les Visuels Grossesse #1 pour présenter rapidement la conception et la commenter.
5. Ensuite présentez le Visuel #2 et expliquez que la conception intervient généralement lorsque le spermatozoïde de l'homme rencontre l'ovule de la femme à la suite d'un rapport sexuel non protégé.
6. Faites observer qu'après l'éjaculation, le spermatozoïde reste vivant pendant 3 à 5 jours. C'est pour cette raison qu'une femme peut tomber enceinte même si le rapport sexuel a eu lieu avant l'ovulation.
7. Assurez-vous de la compréhension en demandant la définition de la fécondation, de l'implantation et passer à l'étape suivante.
8. Demandez-leur de réfléchir collectivement aux premiers signes de la grossesse et notez sur le tableau tous les signes corrects qu'ils ont identifiés. Explicitez-les rapidement en rappelant que tous ces signes ne se retrouvent pas de la même manière chez toutes les femmes enceintes.
9. Faites observer que lorsqu'une jeune femme a eu un rapport vaginal et qu'elle constate ces signes, il est important qu'elle les reconnaisse et qu'elle demande un test de grossesse ainsi qu'un test de dépistage du VIH.
10. Expliquez que cela est important car elle pourrait être enceinte et avoir été infectée par le VIH. Dans ce cas, elle doit pouvoir accéder à une prise en charge prénatale et à un

traitement anti-Vih pour empêcher la transmission du virus au bébé si la grossesse se poursuit.

11. Notez que le test de grossesse s'achète en pharmacie et qu'il/que :

- il consiste à rechercher une hormone particulière qui est présente dans les urines 10 à 14 jours après le rapport vaginal ;
- il existe aussi un test sanguin qui est fait en clinique et qui mesure la présence d'une hormone dans le sang pour déterminer l'état de grossesse. Cette hormone est détectable 10 jours après la fécondation ;
- le test de dépistage du Vih détecte dans un échantillon de salive ou de sang les anticorps anti-Vih qui peuvent prendre jusqu'à trois mois après l'infection pour se révéler.

12. Ensuite, passez en revue les premiers signes de la grossesse :

- *Absence de règles.* Chez la plupart des femmes, les règles disparaissent pendant la grossesse bien que chez certaines, il reste un léger écoulement appelé perte.
- *Seins sensibles et gonflés.* Pendant la grossesse, les changements hormonaux rendent les seins sensibles, douloureux, gonflés ou plus lourds.
- *Fatigue.* Au début de la grossesse, les changements hormonaux provoquent souvent fatigue et perte d'énergie.
- *Nausées avec ou sans vomissements.* Les changements hormonaux qui interviennent, surtout au début de la grossesse peuvent provoquer des nausées, souvent appelées « nausées du matin ». Une femme enceinte remarquera aussi que son odorat est beaucoup plus sensible et que certaines odeurs déclenchent justement ces nausées.
- *Miction fréquente.* Un signe assez commun au début de la grossesse mais aussi plus tard est l'envie fréquente d'uriner.

13. Expliquez que le jeu auquel ils vont participer s'intitule « Deux (02) » Vérités et un(01) Mensonge.

- L'animateur donne trois (03) informations au groupe.
- Chaque équipe se réunit et détermine laquelle des trois (03) informations est fausse.
- Le capitaine d'équipe lève un doigt si l'équipe pense que la première information est fausse, deux (02) si l'équipe pense que c'est la deuxième qui est fausse et trois (03) doigts si c'est la troisième qui est fausse.
- L'animateur donne ensuite la bonne réponse tirée du Corrigé.
- Le gardien du score attribue 10 points aux équipes qui trouvent une bonne réponse.

14. Demandez à chaque équipe de rayer au fur et à mesure que le jeu avance les informations fausses afin qu'à la fin de l'activité ne figurent sur leur fiche de travail que les réponses correctes.

15. Demandez s'il y a des questions au sujet des consignes données. S'il n'y en a pas, le jeu peut débuter.

16. À la fin du jeu, posez les questions suivantes :

- \* Qu'avez-vous ressenti en revoyant les signes de grossesse et la manière dont la grossesse se produit ?
- \* Certaines vérités (ou erreurs) étaient-elles plus faciles à détecter que d'autres ?
- \* Pourquoi certaines étaient-elles plus difficiles à détecter ?
- \* À votre avis, que peut apporter cette information sur la grossesse aux élèves ?
- \* Comment vous serviriez vous de cette activité pour les informer au sujet de la grossesse ?

17. Concluez en faisant une brève synthèse sur la grossesse.

## ***Deux vérités et un mensonge***

Nom de l'équipe : \_\_\_\_\_

*Consignes : Dans chacun de ces ensembles d'informations, il y en a une qui est fausse. Laquelle ?*

### A) Manifestations de la grossesse

1. Toute femme cesse d'avoir ses règles dès lors qu'elle est enceinte.
2. Parmi les symptômes habituels de la grossesse, on trouve la sensibilité des seins et les nausées.
3. Les femmes ressentent diversement les manifestations de la grossesse. Par conséquent, le vécu de la grossesse d'une femme sera différent de celui d'une autre.

### B) Test de grossesse

1. Le test de grossesse s'achète en pharmacie.
2. Les tests de grossesse révèlent leurs résultats une heure après la grossesse.
3. Un test de grossesse consiste à rechercher la présence d'une certaine hormone dans l'urine d'une femme.

### C) Comment se produit la grossesse ?

1. L'ovule et le spermatozoïde se rencontrent dans le tube de Fallope.
2. La grossesse ne commence que lorsque l'ovule fécondé s'implante dans l'utérus.
3. Il faut un million de spermatozoïdes pour provoquer une grossesse.

*Deux vérités et un mensonge : corrigé*

Les mensonges sont soulignés ci-dessous, avec des explications en italique :

A) Manifestations de la grossesse

1. Toute femme cesse d'avoir ses règles dès qu'elle est enceinte. *Certaines femmes ne cessent d'avoir leurs règles qu'après quelques mois de grossesse. Leurs règles sont plus légères et plus courtes au début.*
2. Parmi les symptômes de la grossesse, on trouve les seins sensibles et les nausées.
3. Les femmes ressentent diversement les manifestations de la grossesse. Par conséquent, le vécu de la grossesse d'une femme sera différent de celui d'une autre.

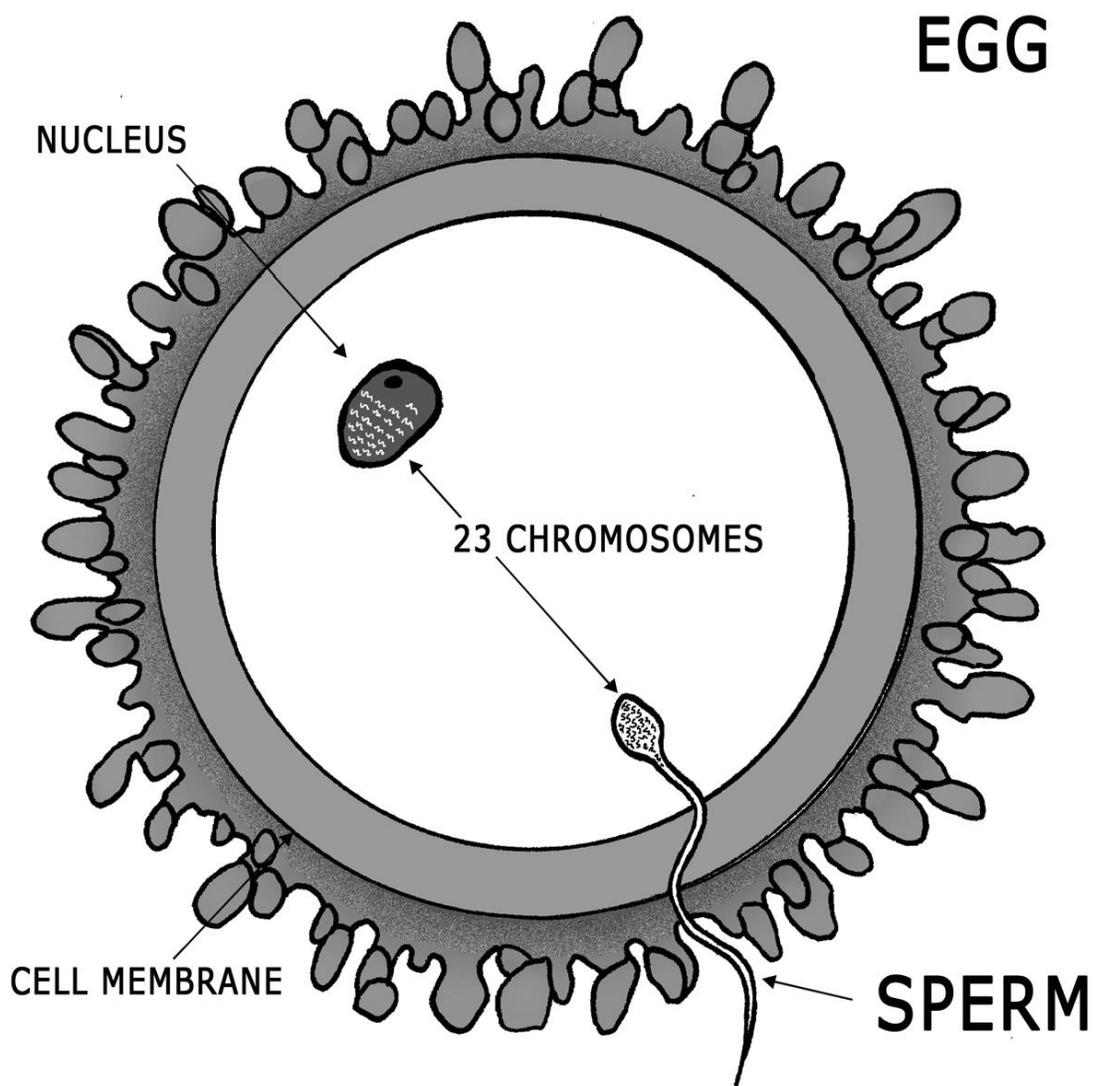
B) Tests de grossesse

1. Le test de grossesse s'achète en pharmacie.
2. Les tests de grossesse révèlent leurs résultats une heure après la grossesse. *Les tests urinaires ne sont précis que 10 à 14 jours après le rapport sexuel alors que les tests sanguins permettent de détecter la grossesse 7 à 12 jours après la conception. Plus tôt la femme connaît son statut, mieux cela vaut.*
3. Un test de grossesse consiste à rechercher la présence d'une certaine hormone dans l'urine de la femme.

C) Comment se produit la grossesse ?

1. L'ovule et le spermatozoïde se rencontrent dans le tube de Fallope.
2. La grossesse ne commence que lorsque l'ovule fécondé s'implante dans l'utérus.
3. Il faut un million de spermatozoïdes pour provoquer une grossesse. *Des centaines de millions de spermatozoïdes sont libérés par le pénis au moment de l'éjaculation mais un seul d'entre eux fécondera l'ovule.*

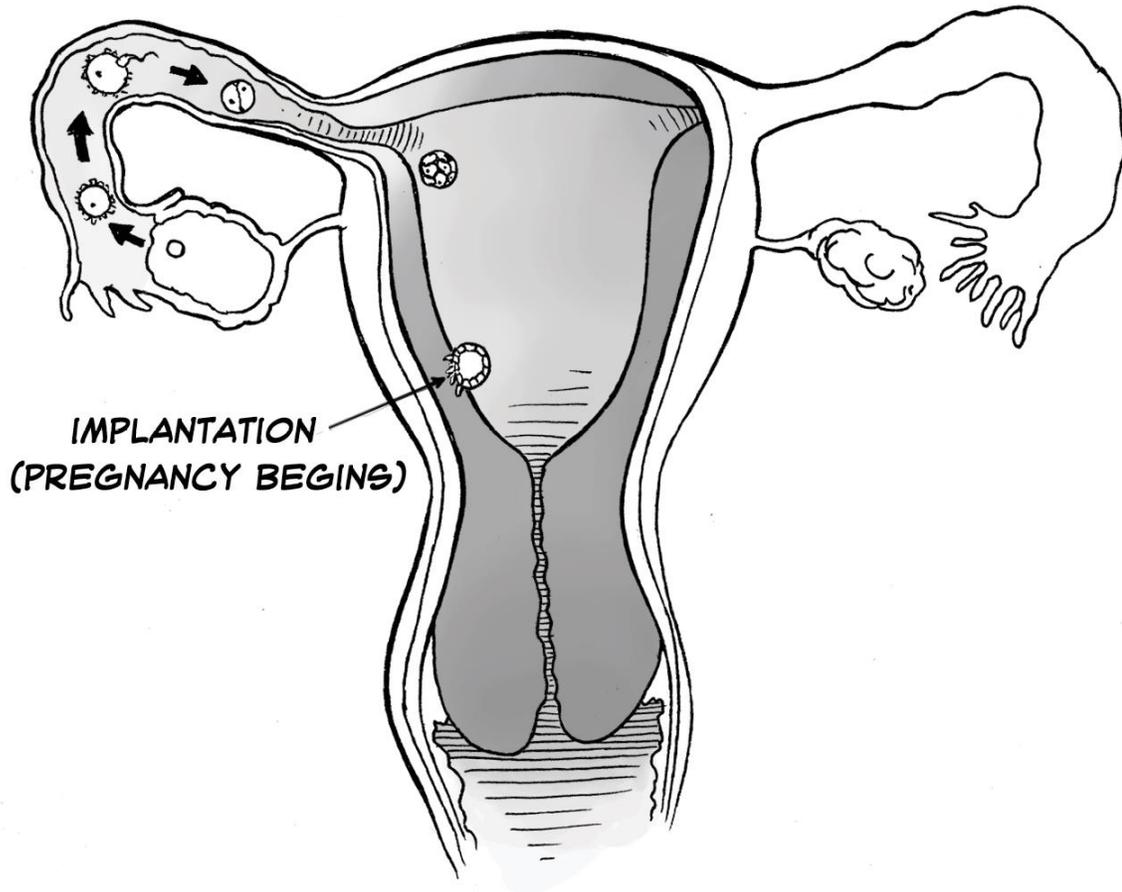
# Spermatozoïde et ovule



Public Health - Seattle & King County ■ 1988; révisé en 2011 ■ [www.kingcounty.gov/health/flash](http://www.kingcounty.gov/health/flash)

Adapté de Family Life And Sexual Health (F.L.A.S.H.) Curriculum, Seattle and King County Family Planning Program.

## La première semaine



Public Health - Seattle & King County ■ ♥ 1988, révisé en 2011 ■ [www.kingcounty.gov/health/flash](http://www.kingcounty.gov/health/flash)

## Activité 4: Publicité sur les méthodes contraceptives

**DURÉE** : 1 heure et 30 minutes.

### MATERIEL NÉCESSAIRE

Tableau de conférence/padex, tableau noir.

Marqueurs.

Feuille cartonnée.

Un préservatif masculin avec des informations relatives au préservatif dans une petite enveloppe ou un sachet.

Un préservatif féminin avec des informations relatives au préservatif féminin dans une petite enveloppe ou un sachet.

Une plaquette de pilules de contraception orale avec des informations relatives à la pilule dans une petite enveloppe ou un sachet.

Boîte ou image de contraceptif injectable avec des informations dans une enveloppe ou un sachet.

Boîte ou image d'implant contraceptif avec des informations dans une enveloppe ou un sachet.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Une feuille cartonnée avec le mot « ABSTINENCE » inscrit dessus et des informations relatives à l'abstinence dans une enveloppe ou un sachet.

Fiches d'information sommaire sur la contraception.

Tableau de conférence/ padex portant les questions suivantes :

1. Cette méthode prévient-elle la grossesse ?
2. Cette méthode prévient-elle les IST et le Vih ?
3. Quelle est l'efficacité de cette méthode ?
4. Y a-t-il des effets secondaires ?
5. Où peut-on l'obtenir ?

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

À la fin de cette session, les enseignants sauront d' :

- identifier au moins cinq méthodes de contraception moderne
- en décrire les avantages

### CONSIGNES

1. Informez les enseignants que les méthodes de contraception modernes vont être abordées afin qu'ils se familiarisent avec elles.
2. Demandez-leur de se répartir en six (06) groupes de cinq (05) personnes au maximum. Si nécessaire, ajouter un ou plusieurs groupes et distribuez leur aussi le matériel.
3. Distribuez un sachet ou une enveloppe à chaque groupe et faites savoir que chaque sachet contient un échantillon d'une méthode de contraception

utilisée avec des informations écrites sur cette méthode. A défaut d'échantillons, utilisez les fiches d'informations relatives à ces méthodes.

4. Dites-leur que le jeu consistera à représenter une agence publicitaire qui fait la promotion d'une méthode de contraception. L'agence doit fournir une information exacte et complète au sujet de la méthode.
5. Demandez-leur de prendre 20 minutes pour concevoir un message publicitaire de trois (03) minutes pour la radio ou la télévision ou une affiche publicitaire pour promouvoir la méthode auprès d'un public jeune, en mettant l'accent sur ce qui rend la méthode efficace et facile à utiliser. Ils devront aussi insister sur les éléments suivants :
  - La méthode prévient-elle les grossesses ?
  - La méthode protège-t-elle des IST et du Vih ?
  - Quelle est son efficacité ?
  - Quels en sont les effets secondaires ?
  - Où peut-on y accéder?
6. Une fois le temps écoulé, demandez à chaque groupe de présenter son message publicitaire.
7. Après chaque présentation, faites applaudir les groupes et corrigez les erreurs relevées dans leur travail.
8. Posez les questions suivantes :
  - ★ Quelles ont été vos impressions ?
  - ★ Qu'avez-vous remarqué en préparant votre message publicitaire et en regardant les autres le faire ?
  - ★ Quelle est la méthode la plus efficace ? (*Réponse : l'abstinence*)
  - ★ Quelle est la principale différence entre le préservatif et les autres méthodes de contraception ? (*Réponse : le préservatif prévient les grossesses et il prévient aussi la plupart des IST, notamment l'infection au Vih. Le préservatif masculin est la seule méthode conçue spécifiquement pour les hommes*).
  - ★ Comment un exercice comme celui-ci peut-il aider à familiariser les élèves avec la contraception ? Pourquoi ?
  - ★ Comment pourriez-vous utiliser ou adapter cette activité pour mieux faire connaître et comprendre la contraception chez les élèves ?
9. Concluez en faisant observer qu'il est important pour les élèves de se familiariser avec la contraception, les différentes méthodes qui existent et leur fonctionnement. Cet exercice est conçu pour les adolescents de 12 à 15 ans et il peut être adapté pour traiter des méthodes de contraception localement disponibles.

## Activité 5 : Infections sexuellement transmissibles

**DURÉE** : 1 h 30 min.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/Padex, tableau noir, Marqueurs, Stylos/crayons.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Fiches d'information sur les IST :

1. La chlamydie
2. La blennorragie
3. Le papillomavirus humain (VPH)
4. La syphilis
5. L'herpès
6. Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH)
7. La trichomonase
8. La vaginose bactérienne
9. les poux du pubis
10. la gale

Brochure sur les MST et le Vih.

Polycopié du tableau sur les IST.

Support du formateur sur les données régionales sur les IST.

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Au terme de cette session, les enseignants seront à même de décrire des infections sexuellement transmissibles (IST) fréquentes et leur traitement.

Il s'agit de notamment de la chlamydie, la blennorragie, du papillomavirus humain (VPH), la syphilis, l'herpès, le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), la trichomonase la vaginose bactérienne, des poux du pubis et la gale.

### CONSIGNES

1. Notez que nous passerons en revue dix (10) infections sexuellement transmissibles, et présenterons :
  - leurs modes de transmission ;
  - leurs symptômes ;
  - leurs effets ;
  - leur dépistage ;
  - leurs traitements ;
  - leur prévention.
2. Demandez aux enseignants de réfléchir en silence à la question : «qu'est-ce qu'une IST ? ». Suscitez une discussion entre les enseignants en demandant à l'un d'entre eux de partager sa définition des IST. Donnez la définition appropriée si personne n'y parvient. Il s'agit de dire ceci :  
« *Les infections sexuellement transmissibles (IST) se transmettent principalement par contact cutané lors d'un rapport sexuel, vaginal, anal ou oral. On connaît plus d'une trentaine de bactéries, virus et parasites qui se transmettent par voie sexuelle* » (Définition de l'OMS).
3. Précisez la nuance entre infections sexuellement transmissibles (IST) et les maladies sexuellement transmissibles (MST) en indiquant que : « *les (IST) et les (MST) sont deux expressions qui renvoient*

*souvent à la même notion. Aujourd'hui, on utilise souvent le terme IST parce que, du point de vue médical, les infections ne sont appelées maladies que lorsqu'elles entraînent des symptômes alors que de nombreuses IST ne provoquent aucun symptôme. Par conséquent, le terme IST est techniquement plus précis. »*

4. Amenez les enseignants à travers une courte discussion à répondre à la question : « Pourquoi est-il important que les jeunes se familiarisent avec les IST ? »
  - Notez les réponses sur le tableau de conférence/ padex/tableau noir puis complétez-les avec celles ci-dessous si elles n'ont pas été mentionnées.
    - Cela les aide à prendre soin de leur corps.
    - Non traitées, les IST peuvent compromettre la santé d'une personne et sa capacité à avoir des enfants dans l'avenir.
    - Cela permet aux jeunes de discuter des IST avec leurs partenaires.
    - Le Vih se transmet plus facilement et plus rapidement lorsque l'individu souffre d'IST non traitées et qu'il n'utilise pas de préservatifs pendant ses rapports sexuels.
    - Cela aide à reconnaître des idées reçues du genre « C'est facile de reconnaître quelqu'un qui a une IST ou le Vih parce qu'il ou elle aura l'air malade » qui peuvent créer des réticences à l'utilisation des méthodes de prévention efficaces ou la recherche des traitements nécessaires.
5. Demandez ensuite aux enseignants de faire un *brainstorming* sur les IST dont ils ont entendu parler et énumérez-les au tableau. Si cela s'avère utile, réferez-vous au manuel du formateur sur les données régionales sur les IST pour évoquer brièvement les taux de prévalence des IST en Côte d'Ivoire ou partagez les données au niveau des pays de la sous-région.
6. Informez qu'on distingue différents types d'IST. Elles peuvent être virales, bactériennes ou parasitaires. Ensuite précisez que/qu' :
  - si un virus provoque une IST, il est possible qu'il reste asymptomatique (qui ne provoque aucun symptôme) pendant un certain temps.
  - on peut porter le virus sans le savoir, et on peut le transmettre à quelqu'un sans qu'aucune des deux personnes ne le sache.
  - les IST virales peuvent se traiter avec des médicaments, mais elles demeurent incurables.
  - parmi les IST virales, on compte :
    - les verrues génitales (VPH) ;
    - le VIH ;
    - l'hépatite B ;
    - l'hépatite C ;
    - l'herpès génital.
  - si une bactérie ou un parasite provoque une IST, il doit être traité avec un antibiotique ou un antimicrobien.
  - parmi les IST bactériennes ou parasitaires, on compte :
    - la blennorragie ;
    - la chlamydie ;
    - la syphilis ;
    - les poux du pubis ;
    - la gale ;
    - la vaginite.
7. Distribuez le tableau sur les IST et répartissez les enseignants en groupes de trois (03). Ensuite progressivement :
  - Attribuez à chaque groupe deux (02) IST spécifiques et les brochures (le prospectus ou le dépliant) respectives sur ces IST. Si toutes les IST ont été attribuées, donnez-en une troisième au besoin.

- Expliquez aux enseignants que chaque triade doit devenir un groupe d'« experts » sur les IST qui lui sont attribuées en remplissant en 15 minutes les sections appropriées du tableau sur les IST.
  - Dites-leur qu'ils seront ensuite invités à former les autres groupes d'experts sur leurs IST et qu'ils auront également à s'informer auprès des autres groupes d'experts sur les IST pour lesquelles ils n'ont pas travaillé.
8. Demandez aux enseignants de prendre 10 minutes pour remplir les sections appropriées du tableau sur les IST à l'aide des informations des fiches d'information sur les IST.
  9. Arrêtez le chronomètre. Puis demandez aux groupes de partager en cinq (05) minutes leur expertise avec un groupe ayant travaillé sur une IST, de sorte que chaque groupe ait la possibilité de remplir le tableau pour une IST vide.
  10. Répétez cette opération autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que tous les groupes aient rempli tout le tableau.
  11. Lorsque tous les groupes ont terminé, distribuez la brochure (le prospectus ou le dépliant) sur les MST et le VIH pour qu'ils en prennent connaissance et ensuite posez les questions ci-après aux enseignants :
    - Comment avez-vous trouvé le fait de remplir votre tableau puis de partager les informations avec d'autres triades ?
    - Avez-vous été surpris par l'une des informations sur les IST ?
    - Quelles sont les choses les plus importantes à retenir à propos des différentes IST ?
    - Comment un tel exercice peut-il servir dans votre classe ?
  12. Terminez par les remarques suivantes :
    - Les IST sont fréquentes et les jeunes sont particulièrement vulnérables parce qu'ils ne les connaissent pas, ne savent pas comment se protéger ni accéder aux services de santé à cause de la stigmatisation et d'autres facteurs.
    - Il est important pour les jeunes de s'informer sur les IST, parce que de nombreuses IST n'entraînent pas de symptômes visibles et peuvent cependant avoir de graves conséquences sur la santé.
    - Il est essentiel de connaître les IST et comment elles se transmettent afin d'aider les jeunes à se protéger, à se faire soigner et à prévenir toute autre transmission au cas où ils seraient porteurs d'IST.

### ***Support de formation***

#### ***Fiche d'informations sur les IST : La chlamydie***

##### *À SAVOIR :*

- La chlamydie est une infection sexuellement transmissible (IST).
- Tout le monde peut contracter la chlamydie. Elle est très fréquente chez les adolescents et chez les jeunes.
- Les jeunes femmes sexuellement actives doivent se faire dépister une fois par an.
- La plupart des gens ignorent qu'ils ont la chlamydie. Souvent, la maladie ne déclenche aucun symptôme.
- Vous pouvez transmettre la chlamydie sans le savoir.
- La chlamydie est facile à traiter et à guérir.
- Non traitée, la chlamydie peut entraîner de graves problèmes de santé.

### *COMMENT PUIS-JE RÉDUIRE LES RISQUES DE CONTRACTER LA CHLAMYDIOSE ?*

- Le moyen le plus sûr de prévenir la chlamydie est d'éviter d'avoir des rapports sexuels ou de n'avoir des rapports sexuels qu'avec quelqu'un qui n'est pas infecté et qui n'a de rapports qu'avec vous.
- Le préservatif peut réduire le risque de contracter la chlamydie si vous l'utilisez correctement à chaque rapport sexuel.
- Laver ses parties génitales, uriner ou pratiquer une douche vaginale après le rapport sexuel ne vous protégera pas d'une IST.

### *COMMENT CONTRACTE-T-ON LA CHLAMYDIOSE ?*

- Vous pouvez contracter la chlamydie en ayant des rapports sexuels avec une personne infectée par la maladie.
- « Avoir des rapports sexuels » signifie avoir un rapport sexuel anal, oral ou vaginal.
- Une femme enceinte peut transmettre l'infection à son bébé.

### *QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA CHLAMYDIOSE ?*

#### SI VOUS ÊTES UNE FEMME :

La majorité des infections à chlamydia chez les femmes ne déclenchent aucun symptôme. Vous pouvez contracter la chlamydie sur le col de l'utérus (entrée de l'utérus), dans le rectum ou dans la gorge. Vous ne remarquerez peut-être aucun symptôme. Cependant, en cas de symptômes, vous remarquerez peut-être :

- un écoulement inhabituel de votre vagin.
- des brûlures lorsque vous urinez.
- une gêne ou des saignements lors de rapports sexuels.
- Si l'infection s'aggrave, vous pourriez ressentir des douleurs au bas-ventre, des douleurs pendant les rapports sexuels, des nausées ou de la fièvre.

**Support de formation : Fiches d'information sur les IST : La blennorragie**

*À SAVOIR :*

- La blennorragie est une infection sexuellement transmissible (IST).
- Toute personne sexuellement active peut contracter la blennorragie. Elle est plus fréquente chez les adolescents et chez les jeunes.
- Beaucoup de gens ignorent qu'ils ont la blennorragie. Surtout chez les femmes, la maladie ne déclenche aucun symptôme.
- Vous pouvez transmettre la blennorragie sans le savoir.
- La blennorragie peut être guérie avec le bon traitement.
- Non traitée, la blennorragie peut entraîner de graves problèmes de santé.

*COMMENT PUIS-JE RÉDUIRE LES RISQUES DE CONTRACTER LA BLENNORRAGIE ?*

- Le moyen le plus sûr de prévenir la blennorragie est d'éviter d'avoir des rapports sexuels ou de n'avoir des rapports sexuels qu'avec quelqu'un qui n'est pas infecté et qui n'a de rapports qu'avec vous.
- Le préservatif peut réduire le risque de contracter la blennorragie si vous l'utilisez correctement à chaque rapport sexuel.
- Laver ses parties génitales, uriner ou pratiquer une douche vaginale après le rapport sexuel ne vous protégera pas d'une IST.

*COMMENT CONTRACTE-T-ON LA BLENNORRAGIE ?*

- Vous pouvez contracter la blennorragie en ayant des rapports sexuels avec une personne infectée par la maladie.
- « Avoir des rapports sexuels » signifie avoir un rapport sexuel anal, oral ou vaginal.
- Une femme enceinte peut transmettre l'infection à son bébé.

*QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA BLENNORRAGIE ?*

**SI VOUS ÊTES UNE FEMME :**

- Vous pourriez contracter la blennorragie dans l'anus, les yeux, la bouche, la gorge, les voies urinaires ou dans l'utérus. Vous ne remarquerez peut-être aucun symptôme. Si vous présentez des symptômes, ils varient selon la partie de votre corps qui est infectée.

Si vous avez une blennorragie dans l'utérus ou dans les voies urinaires, vous remarquerez peut-être les symptômes ci-après :

- Saignements occasionnels en dehors des règles.
- Douleurs ou brûlures lorsque vous urinez.
- Augmentation des pertes vaginales.

Si vous avez la blennorragie dans le rectum, vous remarquerez peut-être les symptômes ci-après :

- Démangeaisons, douleurs, saignements, écoulement du rectum ou douleurs lors de l'élimination des selles.

Si vous avez la blennorragie dans la gorge, vous remarquerez peut-être le symptôme ci-après :

- Gorge irritée.

**Support de formation (suite) Fiches d'information sur les IST : La blennorragie**

SI VOUS ÊTES UN HOMME :

- Vous pourriez contracter la blennorragie dans l'anus, les yeux, la bouche, sur le pénis ou dans la gorge. Vous ne remarquerez peut-être aucun symptôme. Si vous présentez des symptômes, ils varient selon la partie de votre corps qui est infectée.

Si vous avez la blennorragie dans le pénis, vous remarquerez peut-être les symptômes ci-après :

- Douleurs ou brûlures lorsque vous urinez.
- Un écoulement de votre pénis.
- Testicules douloureux ou enflés.

Si vous avez la blennorragie dans le rectum, vous remarquerez peut-être les symptômes ci-après :

- Démangeaisons, douleurs, saignements, écoulement du rectum ou douleurs lors de l'élimination des selles.

Si vous avez la blennorragie dans la gorge, vous remarquerez peut-être le symptôme ci-après :

- Gorge irritée.

*COMMENT PUIS-JE SAVOIR QUE J'AI LA BLENNORRAGIE ?*

- Demandez à un médecin de vous prescrire un test de dépistage de la blennorragie.

*À QUEL MOMENT DOIS-JE FAIRE LE TEST ?*

SI VOUS ÊTES UNE FEMME :

Vous devez faire le test de dépistage de la blennorragie si vous avez :

- tous les symptômes, notamment des douleurs ou des brûlures lorsque vous urinez ou des pertes vaginales.
- un partenaire qui a la blennorragie ou des symptômes qui pourraient faire penser à la blennorragie.
- une autre IST, comme la chlamydie.
- Si vous êtes enceinte, demandez à votre médecin si vous devez faire un test de dépistage de la blennorragie.

SI VOUS ÊTES UN HOMME :

Vous devez faire le test de dépistage de la blennorragie si vous avez :

- un écoulement de votre pénis. Vous pourriez également ressentir des douleurs à l'intérieur de votre pénis.
- des douleurs ou des brûlures lorsque vous urinez.
- des démangeaisons, des douleurs, des saignements ou un écoulement rectal, si vous avez des rapports sexuels anaux passifs.
- un partenaire qui a la blennorragie ou des symptômes qui pourraient faire penser à la blennorragie.
- une autre IST, comme la chlamydie.

*SI J'AI BLENNORRAGIE, QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR MON OU MA PARTENAIRE ?*

- Votre partenaire pourrait également avoir contracté la blennorragie.
- Parlez-en à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent faire le test et se soigner.

- Évitez d'avoir des rapports sexuels jusqu'à ce que vous soyez tous les deux (02) traités, de sorte de ne pas vous réinfecter l'un l'autre.

*COMMENT TRAITE-T-ON LA BLENNORRAGIE ?*

- La blennorragie peut être traitée et guérie à l'aide d'antibiotiques.
- Terminez tous les médicaments pour être sûr d'être guéri.
- Ne partagez pas vos médicaments. Vous en avez entièrement besoin.
- Si vous présentez toujours des symptômes après le traitement, retournez voir votre médecin.

*POURRAIS-JE CONTRACTER À NOUVEAU LA BLENNORRAGIE APRÈS LE TRAITEMENT ?*

- Oui, vous pourriez à nouveau contracter la blennorragie. Vous pourriez la contracter auprès d'un partenaire non traité ou d'un nouveau partenaire.

*QUE SE PASSERA-T-IL SI JE NE ME TRAITE PAS ?*

- La blennorragie demeure dans votre corps si elle n'est pas traitée. Vous pourriez courir un risque plus élevé de contracter le Vih si vous avez des rapports sexuels non protégés avec un partenaire vivant avec le Vih. La blennorragie peut également se propager dans le sang ou aux articulations. Cette maladie peut s'avérer très grave.

**SI VOUS ÊTES UNE FEMME :**

- Non traitée, la blennorragie peut se propager dans l'utérus ou les trompes de Fallope et provoquer une maladie inflammatoire pelvienne (MIP) qui est une infection grave des organes reproducteurs.
- La MIP peut abîmer vos trompes de Fallope. Cela peut vous rendre stérile ou entraîner une grossesse extra-utérine (grossesse en dehors de l'utérus).
- La MIP peut également causer des douleurs chroniques dans votre région pelvienne.
- Si vous ne traitez pas la blennorragie, vous pourriez transmettre l'infection à votre bébé lors de l'accouchement. La blennorragie peut causer de graves problèmes de santé pour les bébés.

**SI VOUS ÊTES UN HOMME :**

- Vous pourriez ressentir des douleurs dans les testicules. Dans de rares cas, l'infection peut vous rendre stérile.

**UN MESSAGE POUR TOUS :**

- Protégez-vous et protégez votre partenaire.
- Consultez toujours un médecin si votre partenaire suit un traitement contre la blennorragie. Vous et votre partenaire devez être traités. Consultez également un médecin si vous ou votre partenaire remarquez des symptômes tels qu'un écoulement inhabituel.

Si vous avez la blennorragie, vous devriez faire un test de dépistage d'autres IST. Parlez-en à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent également faire le test. Discutez ouvertement et honnêtement avec votre partenaire de la blennorragie et d'autres IST.

**Support de formation : Fiches d'information sur les IST : La syphilis**

*À SAVOIR :*

- La syphilis est une infection sexuellement transmissible (IST).
- Tout le monde peut contracter la syphilis.
- Beaucoup de gens ignorent qu'ils ont la syphilis. Vous pouvez avoir la syphilis même si vous ne remarquez aucun symptôme.
- Le premier symptôme est une plaie indolore, ronde et rouge qui peut apparaître sur toutes les parties utilisées lors d'un rapport sexuel.
- Vous pouvez transmettre la syphilis sans le savoir.
- Laver ses parties génitales, uriner ou pratiquer une douche vaginale après le rapport sexuel ne vous protégera pas de la syphilis.
- La syphilis est facile à traiter et à guérir.
- Non traitée, la syphilis peut entraîner de graves problèmes de santé.

*COMMENT CONTRACTE-T-ON LA SYPHILIS ?*

- Vous pourriez contracter la syphilis en ayant des rapports sexuels avec quelqu'un qui est infecté par la maladie. « Avoir des rapports sexuels » signifie avoir un rapport sexuel oral, anal ou vaginal.
- Vous pourriez contracter la syphilis lorsque votre bouche, vos parties génitales ou toute autre partie de votre corps entrent en contact avec une plaie syphilitique que porte une personne atteinte de cette maladie.
- Si vous êtes enceinte, vous pourriez transmettre la syphilis à votre bébé, même si vous ne savez pas que vous êtes infectée.

*POURRAIS-JE CONTRACTER LA SYPHILIS EN AYANT UN RAPPORT SEXUEL ORAL ?*

- Oui. Les plaies syphilitiques peuvent apparaître dans la bouche ainsi que sur les parties génitales. Si vous avez un rapport sexuel oral actif ou passif, vous pourriez vous exposer à la syphilis. Cela est vrai, même si vous ne remarquez pas de plaie. L'utilisation d'un préservatif lors d'un rapport oral peut réduire le risque.

*LES FEMMES ENCEINTES PEUVENT-ELLES CONTRACTER LA SYPHILIS ?*

- Oui, une femme peut contracter la syphilis pendant sa grossesse. Être enceinte ne vous protège pas et ne protège pas votre enfant contre une IST. Si vous êtes enceinte et que vous pensez avoir la syphilis, consultez immédiatement votre médecin parce que vous pourriez transmettre l'infection à votre bébé pendant la grossesse.
- La syphilis est extrêmement grave pour les bébés. Votre médecin peut vous conseiller des médicaments que vous pouvez prendre en toute sécurité pendant votre grossesse.

*QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA SYPHILIS ?*

- La maladie se développe en quatre stades : primaire, secondaire, latent et tertiaire.

**Symptômes du stade primaire :**

- Au cours du stade primaire de la syphilis, vous pourriez avoir une ou plusieurs plaies indolores sur les parties génitales ou dans la bouche, dans l'anus ou dans le rectum. Ce type de plaie est appelé chancre. La plaie peut apparaître sur toutes les parties utilisées lors d'un rapport sexuel. Si vous avez eu des rapports sexuels oraux, la plaie peut apparaître dans la bouche ou sur vos parties génitales. Elle est indolore. Par conséquent, vous ne remarquerez peut-être même pas que vous avez mal à moins de la chercher. La plaie disparaît toute seule au bout de trois (03) à six (06) semaines. Non traitée, la maladie passera au stade suivant.

### ***Fiches d'information sur les IST : La syphilis***

Symptômes du stade secondaire :

- Pendant le stade secondaire de la syphilis, vous pourriez avoir une éruption cutanée dans la paume des mains et sur la plante des pieds ou sur d'autres parties du corps. Les éruptions causées par la syphilis sont souvent rouges ou brunes, le plus souvent sans démangeaisons. D'autres symptômes peuvent apparaître, notamment la fièvre, des maux de gorge, des douleurs musculaires, des maux de tête, une chute de cheveux et une sensation de fatigue. Ces symptômes peuvent disparaître sans traitement. Non traitée, la maladie passera au stade suivant.

Symptômes du stade latent :

- Au stade latent de la maladie, vous ne présentez aucun symptôme, mais la maladie peut être détectée par un test sanguin prescrit par votre médecin. La syphilis peut rester cachée pendant de nombreuses années au stade latent.

Symptômes du stade tertiaire :

- Au stade tertiaire, la syphilis est très grave. Elle peut se déclencher après un certain temps, voire plusieurs années, de maladie non traitée, même si vous n'avez jamais remarqué de symptômes. Comme symptômes de la syphilis tertiaire, on peut noter des difficultés à bouger les bras et les jambes, de la paralysie, un engourdissement, une cécité et des maladies cardiaques.

*À QUEL MOMENT DOIS-JE FAIRE LE TEST ?*

Vous devez immédiatement faire un test de dépistage de la syphilis si :

- vous avez des symptômes, comme une plaie indolore et ronde qui peut apparaître sur vos parties génitales ou dans votre bouche.
- votre partenaire a la syphilis ou des symptômes qui pourraient faire penser à la syphilis, même si vous n'avez pas de symptômes.
- Chaque femme enceinte devrait faire un test de dépistage de la syphilis. Informez votre médecin que vous prévoyez de tomber enceinte. Comment puis-je savoir que j'ai la syphilis ? Demandez à un médecin de vous prescrire un test sanguin de dépistage de la syphilis.

*COMMENT TRAITE-T-ON LA SYPHILIS ?*

- Une seule dose de pénicilline, un antibiotique, peut guérir une personne qui souffre de la syphilis depuis moins d'un an. Il faut plus de doses pour traiter une personne atteinte de la syphilis depuis plus d'un an.

*POURRAIS-JE CONTRACTER À NOUVEAU LA SYPHILIS APRÈS AVOIR ÉTÉ TRAITÉ ?*

- Oui, vous pourriez à nouveau contracter la syphilis. Vous pourriez la contracter auprès d'un partenaire non traité ou d'un nouveau partenaire infecté.

*SI J'AI LA SYPHILIS, QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR MON OU MA PARTENAIRE ?*

- Votre partenaire pourrait également avoir contracté la syphilis.
- Parlez-en à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent faire le test et se soigner.
- Évitez d'avoir des rapports sexuels jusqu'à ce que vous soyez tous les deux traités, de sorte de ne pas vous réinfecter l'un et l'autre.
- Évitez tout contact sexuel avec quelqu'un sur qui vous voyez une plaie inhabituelle.

**Fiches d'information sur les IST : La syphilis**

*QUE SE PASSERA-T-IL SI JE NE ME TRAITE PAS ?*

- La syphilis demeure dans votre corps si elle n'est pas traitée.
- Elle peut atteindre votre cœur, votre cerveau, vos yeux et d'autres organes. Ces dégâts peuvent apparaître après de nombreuses années et causer votre mort.
- Vous pourriez également transmettre la maladie.

*LA SYPHILIS AUGMENTE-T-ELLE LE RISQUE DE CONTRACTER LE Vih ?*

- Oui. Si vous avez la syphilis, le risque de contracter le Vih est plus élevé. Si vous avez la syphilis et le Vih, vous pourriez propager les deux (02) maladies plus facilement.

*COMMENT PUIS-JE RÉDUIRE LES RISQUES DE CONTRACTER LA SYPHILIS ?*

- Le moyen le plus sûr de prévenir la syphilis est d'éviter d'avoir des rapports sexuels ou de n'avoir des rapports sexuels qu'avec quelqu'un qui n'est pas infecté et qui n'a de rapports qu'avec vous.
- Le préservatif peut réduire le risque de contracter la syphilis si vous l'utilisez correctement à chaque rapport sexuel. Cependant, un préservatif ne protège que la zone qu'il couvre. Les zones non couvertes peuvent s'infecter.
- L'utilisation de drogues ou d'alcool peut augmenter le risque de contracter la syphilis.
- Procurez-vous un test sanguin auprès de votre médecin une fois par an pour savoir si vous avez la syphilis et que vous l'ignorez.

**UN MESSAGE POUR TOUS :**

- Protégez-vous et protégez votre partenaire.
- Consultez toujours un médecin si votre partenaire suit un traitement contre la syphilis. Vous et votre partenaire devez être traités. Consultez également un médecin si vous ou votre partenaire remarquez des symptômes tels qu'une plaie rouge indolore.
- Si vous avez la syphilis, vous devriez faire le test de dépistage d'autres IST. Parlez-en à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent également faire le test. Discutez ouvertement et honnêtement avec votre partenaire de la syphilis et d'autres IST.

*Adapté de [Syphilis: The Facts], Centers for Disease Control and Prevention, United States Department of Health and Human Services.*

## **Support de formation : Fiches d'information sur les IST : L'herpès génital**

### **À SAVOIR :**

- L'herpès génital est un virus sexuellement transmissible.
- L'herpès génital est fréquent à la fois chez les hommes et les femmes aux États-Unis.
- La plupart des gens ignorent qu'ils souffrent de l'herpès génital. Il ne déclenche souvent aucun symptôme.
- Si vous présentez des symptômes, les plus fréquents sont des ampoules et des plaies douloureuses.
- Vous pouvez transmettre l'herpès génital.
- Il n'existe pas de remède contre l'herpès génital, mais les symptômes peuvent être traités.
- En général, l'herpès génital n'entraîne pas de graves problèmes de santé.

### **COMMENT PUIS-JE RÉDUIRE LES RISQUES DE CONTRACTER L'HERPÈS GÉNITAL ?**

- Le moyen le plus sûr de prévenir l'herpès génital est d'éviter d'avoir des rapports sexuels ou de n'avoir des rapports sexuels qu'avec quelqu'un qui n'est pas infecté et qui n'a de rapports qu'avec vous.
- Le préservatif peut réduire le risque de contracter l'herpès génital si vous l'utilisez correctement à chaque rapport sexuel. Cependant, un préservatif ne protège que la zone qu'il couvre. Les zones non couvertes peuvent s'infecter.
- Laver ses parties génitales, uriner ou pratiquer une douche vaginale après le rapport sexuel ne vous protégera pas des infections sexuellement transmissibles.

### **COMMENT PUIS-JE SAVOIR QUE J'AI L'HERPÈS GÉNITAL ?**

- Posez la question à un médecin. Les tests sanguins peuvent permettre de déterminer si vous avez l'herpès génital.

### **QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE L'HERPÈS GÉNITAL ?**

L'herpès génital ne déclenche souvent aucun symptôme. Cependant, si vous présentez des symptômes, vous remarquerez peut-être :

- des cloques ou plaies douloureuses sur les parties génitales ou l'anus ou autour. Ces plaies guérissent généralement au bout de deux (02) à quatre(04) semaines.
- Une sensation de grippe lors de l'apparition des plaies.
- Des plaies qui reviennent plusieurs fois au cours d'une année. La présence des plaies est appelée une poussée.

Il existe deux (02) types de virus de l'herpès génital : HSV1 et HSV2. Les deux types peuvent causer des plaies ou des cloques sur les parties génitales ou autour. Le type HSV1 peut également causer des plaies sur la bouche ou les lèvres, communément appelées boutons de fièvre.

### **COMMENT CONTRACTE-T-ON L'HERPÈS GÉNITAL ?**

- Vous pourriez contracter l'herpès génital en ayant des rapports sexuels avec quelqu'un qui est infecté par la maladie. « Avoir des rapports sexuels » signifie avoir un rapport sexuel anal, oral ou vaginal.
- Vous pourriez également contracter l'herpès génital si vos parties génitales entrent en contact avec une peau ou des sécrétions infectées (comme la salive lors d'un rapport oral) de quelqu'un qui porte la maladie.
- Vous pourriez contracter l'herpès génital même si votre partenaire ne présente aucun signe de l'infection.

**Fiches d'information sur les IST : L'herpès génital**

**À QUOI DOIS-JE M'ATTENDRE SI JE CONTRACTE L'HERPÈS GÉNITAL ?**

**HOMMES ET FEMMES:**

- Vous pourriez avoir plusieurs poussées (généralement quatre (04) ou cinq (05) fois) par an. Au fil du temps, le nombre de poussées peut baisser.
- Le risque de contracter le Vih est plus élevé si vous avez des rapports sexuels non protégés avec un partenaire vivant avec le Vih.
- Le fait de savoir que vous avez l'herpès génital peut vous inquiéter ou vous rendre triste. Discutez de vos préoccupations avec un médecin.

**FEMMES ENCEINTES :**

- Dans de rares cas, vous pourriez infecter votre bébé.
- Si vous avez l'herpès génital actif lors du travail, le médecin peut décider de faire une césarienne.
- Assurez-vous d'informer votre médecin que vous ou votre partenaire avez l'herpès génital.

**À QUEL MOMENT DOIS-JE FAIRE LE TEST ?**

Vous devez faire un test de dépistage de l'herpès génital si :

- vous présentez des symptômes (comme une plaie inhabituelle).
- votre partenaire a l'herpès génital ou des symptômes qui peuvent faire penser à l'herpès génital.

**SI J'AI L'HERPÈS GÉNITAL, QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR MON OU MA PARTENAIRE ?**

- Votre partenaire pourrait également avoir contracté l'herpès génital.
- Assurez-vous de le dire à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent consulter leur médecin, faire le test et se soigner.
- Évitez d'avoir des rapports sexuels avec un partenaire non infecté lorsque vous avez des plaies visibles ou d'autres symptômes.
- Sachez que même si vous ne présentez aucun symptôme, vous pouvez quand même infecter votre partenaire.

**PEUT-ON TRAITER L'HERPÈS GÉNITAL ?**

- Il n'existe pas de remède contre l'herpès génital, mais on peut traiter ses symptômes.
- Certains médicaments peuvent empêcher les ampoules ou les faire disparaître plus rapidement.
- Si vous avez plusieurs poussées par an, un traitement appelé traitement suppressif quotidien peut réduire les chances de transmettre l'infection à vos partenaires sexuels.

**UN MESSAGE POUR TOUS :**

- Consultez toujours un médecin si votre partenaire suit un traitement contre l'herpès génital. Consultez également un médecin si vous ou votre partenaire remarquez des symptômes tels qu'une plaie inhabituelle.
- Si vous avez l'herpès génital, vous devriez faire un test de dépistage d'autres IST. Parlez-en à vos partenaires sexuels récents, afin qu'ils ou elles puissent également faire le test. Discutez ouvertement et honnêtement avec votre partenaire de l'herpès génital et d'autres IST.

## **Support de formation**

### **Fiches d'information sur les IST : La vaginose bactérienne**

#### **À SAVOIR :**

- La vaginose bactérienne est une affection qui entraîne la prolifération de certains types de bactéries dans le vagin. La vaginose bactérienne peut causer des symptômes tels que des pertes vaginales.
- La vaginose bactérienne est fréquente chez les femmes en âge de procréer.
- Laver ses parties génitales, uriner ou pratiquer une douche vaginale après le rapport sexuel ne vous protégera ni de la vaginose bactérienne ni des infections sexuellement transmissibles (IST).

#### **COMMENT PUIS-JE RÉDUIRE LES RISQUES DE CONTRACTER LA VAGINOSE BACTÉRIENNE ?**

- Les scientifiques ne comprennent pas totalement la vaginose bactérienne et ne connaissent pas les meilleurs moyens de la prévenir. Cependant, on sait que le fait d'avoir un nouveau partenaire sexuel ou d'avoir plus d'un partenaire sexuel augmente le risque de contracter la maladie.

Afin de réduire le risque de contracter la vaginose bactérienne :

- Évitez d'avoir des rapports sexuels.
- Si vous décidez d'être sexuellement actif, limitez le nombre de vos partenaires.
- Évitez de pratiquer des douches vaginales.
- Utilisez tous les médicaments prescrits pour traiter la vaginose bactérienne, même si les symptômes disparaissent.

#### **COMMENT LES FEMMES CONTRACTENT-ELLES LA VAGINOSE BACTÉRIENNE ?**

Les médecins ne maîtrisent pas totalement comment les gens contractent la vaginose bactérienne. La maladie peut se propager entre les femmes qui ont des rapports sexuels avec d'autres femmes. Toute femme peut contracter la vaginose bactérienne, mais le risque de la contracter est plus grand si :

- vous avez un nouveau partenaire sexuel ou plusieurs partenaires sexuels.
- vous utilisez un dispositif intra-utérin (DIU) comme contraceptif.
- vous pratiquez des douches vaginales.

Les femmes ne peuvent pas contracter la vaginose bactérienne sur des sièges de toilette, par des draps et des couvertures, à la piscine ou en touchant des objets autour d'elles. Les femmes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels contractent rarement la vaginose bactérienne.

#### **COMMENT PUIS-JE SAVOIR QUE J'AI LA VAGINOSE BACTÉRIENNE ?**

- Un médecin doit vous examiner et prendre un échantillon de liquide de votre vagin pour déterminer si vous avez la vaginose bactérienne.

#### **QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA VAGINOSE BACTÉRIENNE ?**

Certaines femmes atteintes de vaginose bactérienne l'ignorent parce qu'elles ne présentent aucun symptôme. Cependant, si vous présentez des symptômes, vous remarquerez peut-être :

- des pertes vaginales inhabituelles, accompagnées d'une forte odeur de poisson. Il est plus probable que vous le remarquiez à la suite d'un rapport sexuel.
- des démangeaisons autour du vagin.

**Support de formation (suite et fin)**

**Fiches d'information sur les IST : La vaginose bactérienne**

*À QUEL MOMENT DOIS-JE FAIRE LE TEST ?*

- Vous devriez faire un test de dépistage de la vaginose bactérienne si vous présentez des symptômes (comme des pertes vaginales) ou si votre partenaire sexuel a une vaginose bactérienne ou présente des symptômes qui pourraient faire penser à la vaginose bactérienne.

*POURRAIS-JE CONTRACTER À NOUVEAU LA VAGINOSE BACTÉRIENNE APRÈS AVOIR ÉTÉ TRAITÉE ?*

- Oui, vous pourriez à nouveau contracter la vaginose bactérienne.

*QUE SE PASSERA-T-IL EN CAS DE GROSSESSE ?*

Si vous avez la vaginose bactérienne et que vous êtes enceinte :

- Les risques d'accoucher prématurément sont plus élevés.
- Il y a plus de risque que votre bébé ait un faible poids à la naissance (moins de 5 livres, soit 2,27 kg à la naissance). Comment traite-t-on la vaginose bactérienne ?
- La vaginose bactérienne peut être traitée et guérie à l'aide d'antibiotiques.
- Terminez tous les médicaments pour être sûre que vous êtes guérie.
- Ne partagez pas vos médicaments. Vous en avez entièrement besoin.
- Si vous présentez toujours des symptômes après le traitement, retournez voir votre médecin.

*QUE SE PASSERA-T-IL SI JE NE ME TRAITE PAS ?*

- Le risque de contracter une autre IST, comme la chlamydie ou la blennorragie, sera plus élevé.
- Le risque d'être infectée au VIH sera plus élevé si vous avez des rapports sexuels non protégés avec un partenaire vivant avec le VIH.

*SI J'AI VAGINOSE BACTÉRIENNE, QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR MON OU MA PARTENAIRE ?*

- Les partenaires masculins n'ont pas besoin de suivre un traitement contre la vaginose bactérienne, mais elle peut se propager entre les femmes qui ont des rapports sexuels avec d'autres femmes. Cela signifie que si vous avez la vaginose bactérienne et que vous avez une partenaire sexuelle, votre partenaire pourrait également contracter la vaginose bactérienne.

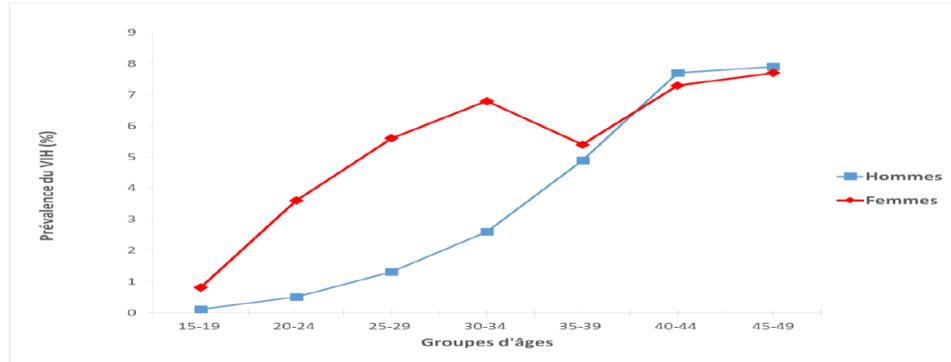
**UN MESSAGE POUR TOUS**

- Discutez ouvertement et honnêtement avec votre partenaire des IST.

*Adapté de [Bacterial Vaginosis: The Facts], Centers for Disease Control and Prevention, United States Department of Health and Human Services.*

# Support de formation

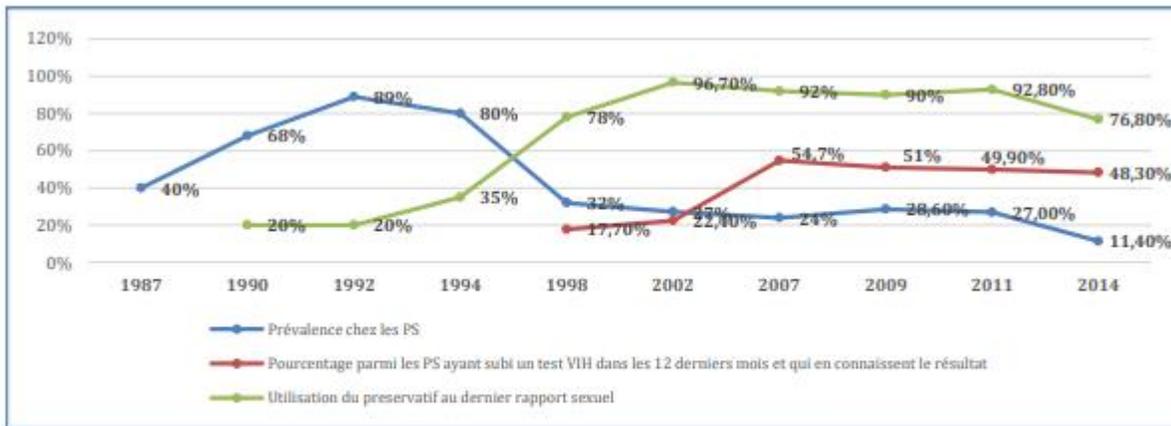
## Situation des IST en Côte d'Ivoire



Source : EDS-MICS 2011-2012

FIGURE 1: Prévalence du VIH en côte d'ivoire par sexe et par groupe d'âge

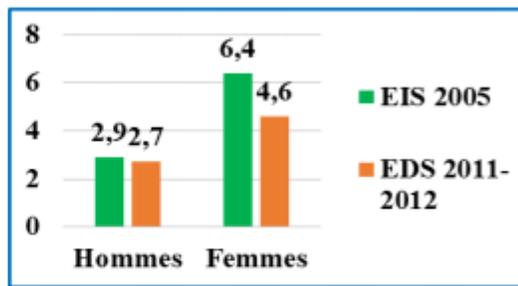
Enquête démographique et de santé à Indicateurs multiples, 2011-2012, MSLS juin 2013



Graphique : 3 Tendence de la prévalence du VIH des PS avec le CD et le préservatif

## Prévalence chez les populations clés

Les populations identifiées comme les plus à risques à l'infection au VIH (populations clés) sont : les Professionnel(le)s/Travailleuses du Sexe (PS), les Hommes ayant des rapports Sexuels avec d'autres Hommes (HSH), les Usagers de Drogues (UD) et les Populations Carcérales. Certaines populations comme les migrants, les routiers et les Personnes en Uniformes (PU), les clients de PS sont également identifiés comme Populations Hautement Vulnérables (PHV)<sup>9</sup>.



Source : PLAN STRATEGIQUE NATIONAL 2016-2020 DE LUTTE CONTRE LE SIDA ET LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Les données issues des réseaux de surveillance des IST **[36]** montrent que les jeunes sont fortement exposés au risque de contracter une infection sexuellement transmissible. Celles-ci peuvent se transmettre y compris lors de rapports bucco-génitaux, de caresses ou par simple contact intime

3 nouvelles infections sur 4 sont  
des filles

Sans traitement, 50% des enfants  
séropositifs meurent avant l'âge de  
2 ans

5 adolescents sont infectés chaque  
jour

Moins de 30% des enfants  
séropositifs sont sous traitement  
antirétroviral

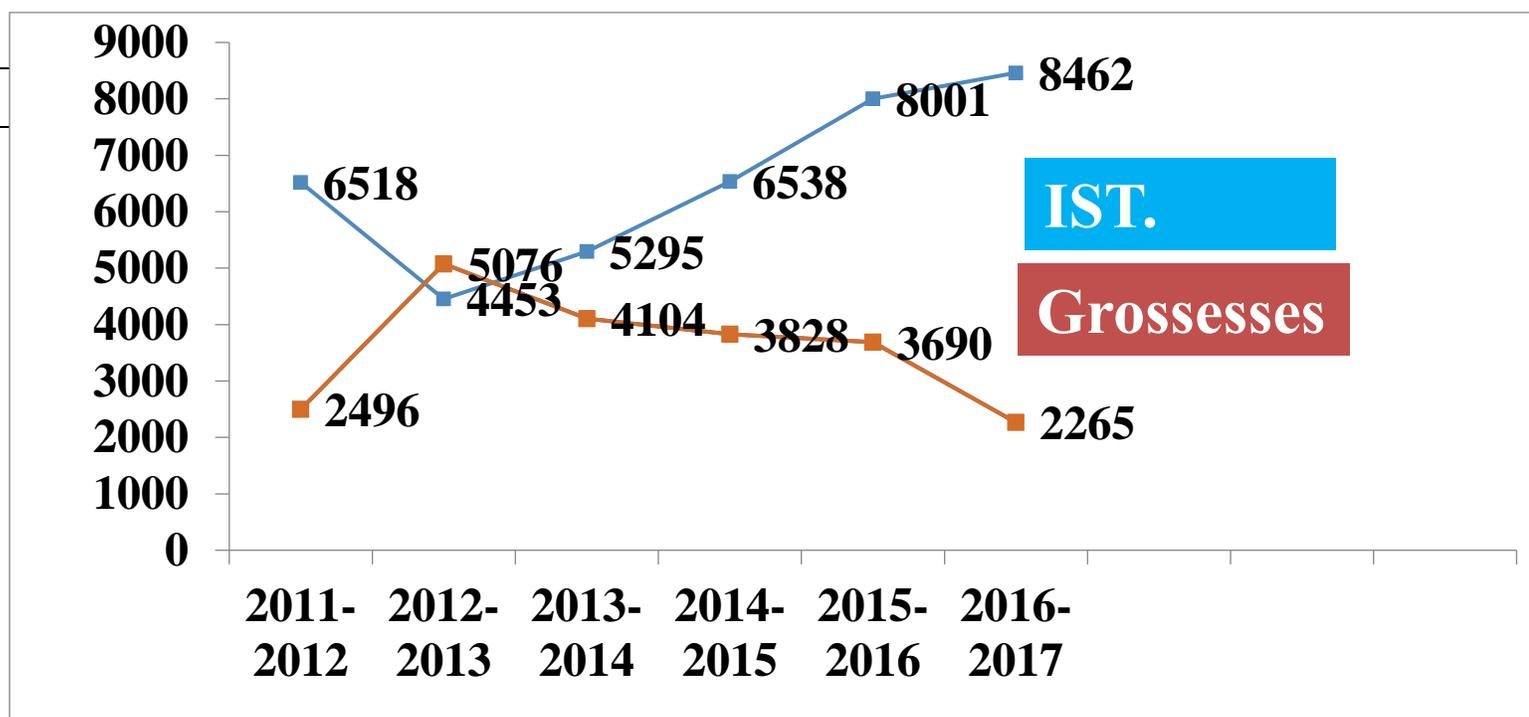
Source : UNICEF

### STRUCTURES DE MISE EN ŒUVRE EN SSU

- **286** Structures de santé scolaire et Universitaire dont :
  - 76 CSU/SSU-SAJ;
  - 15 CMSU;
  - 120 Infirmieries scolaires;
  - 75 ESPC faisant fonction de SSU.
- Les **76** SSSU représentés ici, couvrent :
  - 20 Régions sanitaires (soit 100% des DRSHP);
  - 64 Districts Sanitaires (soit 77,10% des DDSHP);
  - 34 DREN (soit 94,44% des DREN).

## Évolution des IST et Grossesses en milieu scolaire

Depuis 2012-2013 on note une baisse du nombre de cas de grossesses contre une augmentation des cas d'IST.



### Activité 6. Transmission du Vih et des IST

**DURÉE :** 30 min

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE :** Fiches

#### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Trois (03) fiches portent le message « Après avoir lu ceci, ne suivez aucune de mes instructions jusqu'à ce que je vous demande de retourner à vos places. ».

Trois(03) fiches portent un petit « c » marqué sur l'un des coins inférieurs.

Une fiche porte un petit « o » marqué sur l'un des coins inférieurs.

Une fiche porte un petit « z » marqué sur l'un des coins inférieurs.

Une fiche porte un petit « x » marqué sur l'un des coins inférieurs.

#### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Au terme de cette session, les enseignants seront à même d'éviter la transmission des IST, y compris le Vih, par des rapports sexuels non protégés avec de multiples partenaires et les effets de la pression de l'entourage.

#### CONSIGNES

1. Expliquez à quelle vitesse les IST, y compris le Vih, peuvent se propager lorsque les personnes ont des rapports sexuels non protégés avec des partenaires multiples.
2. Précisez que bien que certaines IST, y compris le Vih, se transmettent de la mère à l'enfant, cette activité est axée uniquement sur la transmission sexuelle.
3. Donnez une fiche à chaque enseignant et demandez-lui de garder secrètes les consignes qu'il devra suivre sur la fiche. Faites remarquer que certaines personnes n'ont pas de consignes sur la fiche.
4. Demandez aux enseignants de se lever, de se déplacer dans la pièce et à chacun de saluer en tout trois personnes. Chaque fois qu'ils saluent quelqu'un, ils doivent

- demander à cette personne de marquer son nom sur la fiche. Assurez-vous qu'ils fassent le tour de la pièce.
5. Quand tout le monde a REÇUE illi trois(03) noms, invitez-les à regagner leurs sièges. Puis :
    - Demandez aux enseignants qui ont les lettres « o », « z » et « x »écrites sur leurs cartes de se lever.
    - Demandez à tous ceux qui ont salué ces personnes de se lever.
    - Demandez à tous ceux qui ont salué une des personnes debout de se lever jusqu'à ce que tout le monde soit debout, sauf les non-participants désignés.
  6. Expliquez aux participants que les salutations correspondent à des rapports sexuels non protégés avec les trois (03) personnes dont elle a REÇUE illi les noms sur la fiche. À présent, dites au groupe de faire comme si :
    - la personne ayant la fiche marquée de la lettre « z » était infectée par le Vih
    - la personne ayant la fiche marquée de la lettre « o » était infectée par la chlamydie ;
    - la personne ayant la fiche marquée de la lettre « x »était infectée par l'herpès génital.
    - Invitez les enseignants à s'asseoir à nouveau et demandez à ceux qui ont les fiches sur lesquelles il est marqué « Ne suivez pas mes instructions » de se lever.
  7. Invitez les enseignants à s'asseoir à nouveau et demandez à ceux qui ont les fiches sur lesquelles il est marqué « Ne suivez pas mes instructions » de se lever.
  8. Expliquez que ces personnes ont choisi de s'abstenir d'avoir des rapports sexuels et sont donc protégées contre ces infections sexuellement transmissibles.
  9. Demandez aux enseignants si certains ont un « c » sur leur fiche et invitez-les à se lever. Dites-leur que, ces personnes ont heureusement utilisé des préservatifs et n'étaient donc pas exposées à un risque important d'infection.
  10. Posez enfin les questions suivantes aux enseignants :
    - Comment avez-vous trouvé cet exercice ?
    - Pour ceux qui ne se sont pas levés, qu'avez-vous ressenti en ne vous levant pas ?
    - Qu'est-ce que les autres ont ressenti quand ils ont essayé de leur serrer la main ?
    - Qu'avez-vous observé à propos du mouvement dans la pièce ?
    - Certaines personnes se sont-elles senties laisser pour compte ?
    - Pourquoi ?
    - Qu'est-ce qui vous a le plus surpris lorsque de plus en plus de gens se levaient ?
    - Comment cet exercice pourrait-il influencer le point de vue d'un apprenant sur la transmission du Vih et des IST ?
    - Comment pourriez-vous utiliser ce type d'activités ?
  11. Demandez une fois de plus à tous les enseignants de s'asseoir. Puis :
    - Rappelez au groupe qu'il s'agissait d'un jeu pour illustrer la rapidité avec laquelle le Vih et les IST peuvent se transmettre par des rapports sexuels non protégés.
    - Précisez que si le Vih et les IST peuvent se transmettre par d'autres moyens, notamment de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou lors de l'accouchement,
    - Dites-leur que le Vih et les IST ne peuvent pas se transmettre par une simple salutation.

## Activité 7 : Counseling, dépistage et traitement du Vih

**DURÉE** : 45 min.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Aucun.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Questionnaire du manuel du formateur sur le conseil, le dépistage et le traitement du Vih
- Corrigé du questionnaire du manuel du formateur sur le conseil, le dépistage et le traitement du Vih.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de cette session, les enseignants seront à même de :

1. décrire le conseil, le dépistage et le traitement du Vih ;
2. démontrez l'importance de faire un test de dépistage du Vih.

### CONSIGNES

1. Expliquez que nous allons parler du dépistage et donner des conseils concernant le Vih.
2. Faites remarquer que :
  - de nombreuses personnes vivant avec le Vih ignorent leur statut parce qu'elles n'ont jamais fait de test, qu'elles soient nées avec le Vih ou qu'elles l'aient contracté plus tard.
  - Se faire dépister pour le Vih, est le seul moyen de savoir réellement si vous êtes infecté.
3. Demandez pour commencer aux enseignants de partager ce qu'ils savent à propos du dépistage du Vih. Ensuite donnez un aperçu :
  - du dépistage du Vih,
  - des conseils que l'on donne aux séropositifs
  - du traitement du Vih.Enfin, partagez les informations suivantes :
  - Précisant qu'il existe deux (02) types de *counseling*. Il peut avoir lieu avant le test de dépistage du Vih c'est le *counseling* pré-test. Il peut avoir lieu après le test de dépistage du Vih. C'est le *counseling* post-test. En effet :
    - **Le *counseling* pré-test** comprend des conseils pour expliquer la procédure du test et la façon dont les résultats seront communiqués. Il offre la possibilité au probable candidat au test de poser des questions sur le test et de partager ses craintes ou ses préoccupations.
    - **Le *counseling* post-test** comprend des conseils pour l'annonce des résultats du test et l'assurance de la compréhension des résultats. Il donne ainsi la possibilité d'en parler et de faire des plans immédiats pour accéder au traitement, aux soins et au soutien.
  - Informez qu'il existe actuellement en Côte d'Ivoire **deux types de test** utilisés par les professionnels.
    - Les tests de dépistage rapides**  
Ces tests sont très faciles d'utilisation. Ils ne nécessitent que très peu de

sang, qui est prélevé au bout du doigt.

Selon le type de test utilisé, il permet de donner un résultat entre 5 et 30 minutes environ. La personne peut donc connaître son résultat rapidement et le jour même.

#### **-Les tests de laboratoires**

Ce sont des tests effectués par prise de sang, dont le tube est ensuite envoyé dans un laboratoire pour être analysé. Le résultat est généralement rendu plusieurs jours après le test.

- Insistez que le test d'anticorps donne un résultat fiable trois (03) mois après une prise de risque (en effet, certaines personnes ne développent leurs anticorps contre le Vih qu'au bout de trois (03) mois).

**Le test combiné** peut être effectué deux (02) à semaines après une prise de risque, car parfois des composants du virus apparaissent assez rapidement dans le sang suite à une infection au Vih. En cas de résultat positif confirmé, le test combiné est fiable. Par contre, dans le cas d'un résultat négatif au test combiné, il est important de le refaire trois (03) mois après la prise de risque. C'est la période de deux (02) à trois (03) mois après l'infection pendant laquelle il peut être trop tôt pour que les anticorps se forment et qui est appelée **fenêtre sérologique**.

- Soulignez le fait que les jeunes sont moins susceptibles que les adultes de faire le test de dépistage du Vih. Ils font donc moins recours aux services de santé. Ceci les expose à un risque de diagnostic tardif et leur fait manquer des occasions de commencer un traitement, de bénéficier de conseils, de soins et d'autres services de soutien.
- Expliquez que les lois sur le consentement exigeant le consentement du parent ou du tuteur pour le test de dépistage du Vih peuvent également compliquer l'accès au test et au traitement pour les adolescents en particulier. Il est important de connaître les lois de votre pays et de pouvoir informer les apprenants de la nécessité éventuelle du consentement des parents ou des tuteurs avant de se faire dépister et d'indiquer où ils peuvent faire le test.
- Expliquez que la thérapie antirétrovirale, connue sous le nom de « TAR », est à présent disponible dans de nombreux contextes. Elle consiste à associer au moins trois (03) médicaments antirétroviraux (ARV) pour supprimer le Vih et arrêter l'évolution de la maladie. On a observé un recul considérable des taux de mortalité et de souffrance grâce à la thérapie antirétrovirale, en particulier aux premiers stades de l'infection.

4. Posez les questions suivantes aux enseignants :

- A-t-il été utile d'étudier les informations sur le *counseling*, le dépistage et le traitement du VIH?
- Dans quelle mesure connaissiez-vous le dépistage du VIH, le *counseling* et la thérapie antirétrovirale ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important que les jeunes connaissent leur statut sérologique ?
- Quelles informations sur les services auriez-vous besoin de rechercher et que vous serez en mesure de fournir aux apprenants lors des discussions sur le dépistage du VIH, le *counseling* et la thérapie antirétrovirale ?

5. Tirez la conclusion en soulignant en synthèse de ce qui a été dit.

## **Activité 8 : Soutenir les personnes affectées par et vivant avec le Vih ou le sida.**

**DURÉE** : 45 minutes.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence/padex/tableau noir, Marqueurs.

### **RESSOURCES NÉCESSAIRES**

Deux(02) exemplaires du scénario du jeu de rôles « Il est préférable que je ne le fréquente pas ».

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

Au terme de cette session, les enseignants seront à même de :

1. définir les termes « stigmatisation » et « discrimination » ;
2. déterminer comment ces attitudes peuvent affecter les gens au sein de leur communauté.

### **CONSIGNES**

1. Dites : « De nombreuses personnes ici et partout dans le monde vivent avec le Vih ou le sida et sont stigmatisées et traitées avec haine, méfiance et rejet par les autres. Ceux d'entre nous qui vivent avec le Vih ou qui sont affectés par le Vih et le sida peuvent également être victimes de discrimination. ».
2. Puis commencez par :
  - Demandez aux enseignants de partager ce qu'ils savent sur la définition du terme « stigmatisation » et notez-le sur un tableau.
  - Demandez ensuite aux enseignants de partager ce qu'ils savent sur la définition du terme « discrimination » et notez-le sur un tableau.
  - Donnez une définition succincte du terme « stigmatisation » (une marque de disgrâce associée à une circonstance particulière, une qualité ou une personne).
  - Donnez une définition succincte du terme « discrimination » (traitement injuste de différentes catégories de personnes ou de choses, généralement en raison des aspects tels la race, l'âge ou le sexe).
3. Ensuite :
  - Demandez à deux (02) volontaires de faire un jeu de rôles qui aidera les enseignants à comprendre ce qu'une personne dont un parent est mort du sida pourrait ressentir et quel soutien pourrait lui être apportée.
  - Remettez aux deux (02) volontaires le scénario du jeu de rôles « Il est préférable que je ne le fréquente pas »
  - laissez-les attribuer les rôles et lire le jeu de rôles au groupe.
4. Invitez ensuite les enseignants à former des binômes, puis demandez-leur de se mettre à la place de Pierre et de décrire ce qu'ils ressentiraient et ce dont ils auraient besoin :
  - s'ils avaient perdu leur mère ou leur père ;
  - s'ils vivaient avec le Vih ;
  - si leurs amis s'éloignaient d'eux parce qu'ils vivaient avec le Vih.
5. Donnez aux enseignants cinq (05) minutes pour avoir cette conversation par groupes de deux(02).

6. Marquez la fin de la conversation et demandez aux groupes de partager certains points essentiels de leurs échanges.
7. Notez les réponses des groupes sur le tableau en les subdivisant en quatre (04) sections :
  - a. Que ressentiriez-vous si vous étiez Pierre ?
  - b. De quoi auriez-vous besoin si vous étiez Pierre ?
  - c. Comment voudriez-vous que les autres vous traitent si vous étiez Pierre ?
  - d. Que diriez-vous à vos amis qui se tiennent à l'écart à cause du Vih/sida ?
8. Ensuite, invitez les enseignants à se remettre en binômes et à jouer la scène finale entre Martin et Fatima, en ajoutant les mesures qu'ils pourraient prendre pour venir en aide à Pierre, à la lumière de la discussion tenue avec tout le groupe.
9. Assurez-vous de mentionner que préserver le statut sérologique d'une personne – c'est-à-dire ne pas en parler sans son autorisation – est une façon de montrer du soutien.
10. Posez les questions suivantes aux enseignants :
  - Qu'avez-vous ressenti pendant le jeu de rôles ?
  - Qu'est-ce que vous avez dit ou fait différemment par rapport au jeu de rôles original ?
  - Pourquoi avez-vous apporté ces changements et pourquoi pensez-vous qu'ils étaient importants ?
  - Comment cela peut-il vous aider à travailler avec les apprenants pour mieux venir en aide aux personnes vivant avec le Vih ou le sida ?
11. Terminez en disant que :
  - ceux d'entre nous qui vivent avec ou qui sont affectés par le Vih ou le sida ont besoin d'être acceptés, compris et aimés.
  - les apprenants doivent connaître le soutien dont une personne a besoin quand elle est séropositive ou quand elle a perdu un parent ou un être cher des suites du sida, et savoir comment le lui apporter.

*Exemple du scénario du jeu de rôles « Il est préférable que je ne le fréquente pas »*

Scénario du jeu de rôles « Il est préférable que je ne le fréquente pas »

Fatina et Martin ont 12 ans. Ces deux amis sont dans la même classe. Pierre est également dans leur classe. Les trois (03) amis s'entendent très bien et il leur arrive parfois de se promener ensemble après l'école. Mais voici quelques jours, Pierre a soudainement quitté l'école. Fatina et Martin se posent des questions.

Fatina : Je ne comprends vraiment pas pourquoi Pierre a quitté l'école ! Je me demande ce qui ne va pas.  
Je ne l'ai plus vu depuis la semaine dernière et je ne sais même pas où il habite.

Martin : C'est ce que je me demande aussi... Il disait pourtant qu'il aimait aller à l'école. Il ne nous a pas dit qu'il voulait quitter l'école... Ce n'est pas très gentil de sa part !

Fatina : As-tu des nouvelles de lui ?

Martin : En fait, ma mère a dit quelque chose, mais c'est difficile à croire.

Fatina : Qu'est-ce que tu sais ? Dis-moi ce que tu as entendu !

Martin : Je ne sais pas si c'est vrai, mais maman a dit que sa mère est décédée.

Fatina : Ah... Je suis vraiment désolée... Peux-tu imaginer comment il se sent ?

Martin : C'est difficile. Je ne peux même pas y penser. Il doit se sentir bien seul. Rien ne remplace l'amour d'une mère.

Fatina : Mais sa mère était encore jeune. Était-elle malade ?

Martin : D'après ce qu'a dit maman, elle est morte du sida et il se peut que Pierre soit aussi infecté par le virus.

Fatina : Il a perdu sa mère et il est séropositif ! Ce n'est pas possible. Je suis vraiment très inquiète à son sujet. Il n'a que 12 ans... C'est impossible à croire.

Martin : Maman m'a dit de ne plus le revoir. Je ne sais vraiment pas quoi faire... Nous devrions peut-être cesser de le fréquenter. Nous pourrions attraper la maladie.

Fatina : Hmm ... Nous avons appris que le sida ne se transmet pas en fréquentant des personnes infectées par le virus. Je pense qu'il a besoin de notre soutien. Après tout, c'est notre ami.

Martin : Tu as peut-être raison. Comment pouvons-nous l'aider ?

Fatina : Sans sa mère, je suis sûre qu'il va avoir besoin d'aide à la maison. Je me souviens que mon père a dit que la meilleure manière d'aider une personne affectée par le sida est de continuer à la traiter en ami : passer du temps avec la personne afin qu'elle puisse partager ce qu'elle ressent et lui apporter notre soutien. Imagine ce que nous ressentirions si l'une d'entre nous perdait sa mère et que les autres nous évitaient.

Martin : C'est vrai, je serais effrayé et je me sentirais seul. Ne perdons pas de temps, allons tout de suite le retrouver.

Fatina et Martin se rendent au domicile de Pierre. Ils discutent, ils jouent au foot, et préparent le dîner. Pierre est heureux d'avoir des amis comme Martin et Fatina.

## **Activité 9 : Questions de genre : Se comporter comme un homme - Se comporter comme une femme**

**DURÉE** : 1 heure.

### **MATÉRIEL NÉCESSAIRE**

Tableau de conférence/padex/tableau noir.

Marqueurs.

Ruban adhésif.

### **RESSOURCE NÉCESSAIRE**

Polycopié relatif aux questions fréquemment posées sur l'égalité des genres et réponses.

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

Au terme de cette session, les enseignants seront à même d'/de :

1. identifier les normes relatives au genre courantes auxquelles les garçons/hommes et les filles/femmes sont confrontées dans leurs communautés ;
2. décrire dans quelle mesure ces normes relatives au genre peuvent affecter négativement le comportement sexuel des apprenants.

### **CONSIGNES**

1. Expliquez que cette session vise à mieux faire connaître les normes relatives au genre et leur impact sur la santé et le bien-être des apprenants.
2. Informez les enseignants qu'ensemble vous allez passer en revue vos expériences en ce qui concerne les normes relatives au genre et ce que vous en pensez.
3. Demandez si l'un des enseignants a déjà été invité à « se comporter en homme » ou autre chose de ce genre qui lui rappelle qu'il devrait penser, sentir ou agir comme un garçon/homme. Demandez à des volontaires de partager quelques expériences et d'indiquer ce qu'ils ont ressenti. Ensuite, demandez-leur et à l'ensemble du groupe ce qui justifierait de tels propos.
4. À présent, demandez si l'une des enseignantes a déjà été invitée à « se comporter en femme » ou autre chose de ce genre qui lui rappelle qu'elle devrait penser, sentir ou agir comme une fille/femme. Demandez à des volontaires de partager ces expériences et d'indiquer ce qu'elles ont ressenti. Ensuite, demandez-leur et à l'ensemble du groupe ce qui justifierait de tels propos.
5. Ensuite, marquez la phrase « Se comporter en homme » en gros caractères sur une feuille de papier et formez un grand « cadre » sur le contour du papier. Demandez aux participants ce qui est exigé des garçons/hommes au sein de leur communauté sur la manière de penser, de ressentir ou de se comporter. Notez les réponses sur le papier.
6. Lorsque le groupe n'a plus rien à ajouter à la liste, engagez une discussion avec les questions énumérées ci-dessous.
  - a. Lequel de ces messages peut-il être potentiellement dangereux ?
  - b. Pourquoi ?
  - c. Dans quelle mesure évoluer dans le cadre influence-t-il/limite-t-il la santé d'un garçon/homme et celle des autres, plus particulièrement en termes de santé sexuelle et reproductive ?
  - d. Comment ces normes relatives au genre appliquées aux hommes affectent-elles les femmes ?
  - e. Qu'arrive-t-il aux garçons/hommes qui essaient de ne pas se plier aux règles liées au genre ?
  - f. Comment sont-ils traités ?

7. Ensuite :

- marquez la phrase « Se comporter en fille/femme » en gros caractères sur une feuille de papier ;
- formez un grand « cadre » sur le contour du papier ;
- demandez aux participants ce qui est exigé des filles/femmes au sein de leur communauté sur la manière de penser, de ressentir ou de se comporter ;
- notez les réponses sur le papier.

8. Lorsque le groupe n'a plus rien à ajouter à la liste, engagez une discussion avec les questions énumérées ci-dessous.

- Lequel de ces messages peut-il être potentiellement dangereux ?
- Pourquoi ?
- Dans quelle mesure évoluer dans le cadre influence-t-il/limite-t-il la santé d'une fille/femme et celle des autres, plus particulièrement en termes de santé sexuelle et reproductive ?
- Comment ces normes relatives au genre appliquées aux femmes affectent-elles les hommes ?
- Qu'arrive-t-il aux filles/femmes qui essaient de ne pas se plier aux règles liées au genre ?
- Comment sont-elles traitées ?

9. Demandez aux participants :

- Comment était-ce d'aborder la question des normes relatives au genre de cette façon ?
- Qu'avez-vous remarqué au sujet des caractéristiques marquées à l'intérieur ou hors du cadre ?
- Quelles conclusions pouvez-vous tirer au sujet des normes relatives au genre et de leur impact sur les comportements sexuels ?
- Comment peuvent-elles influencer sur votre propre enseignement des questions relatives à la sexualité aux apprenants ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important pour les apprenants d'examiner la question des normes relatives au genre en tant que partie intégrante de l'éducation complète à la sexualité ?
- Que pouvez-vous faire pour minimiser l'influence de vos propres préjugés sexistes dans la prestation de l'éducation complète à la sexualité ?

10. Distribuez le polycopié relatif aux questions fréquemment posées sur l'égalité des genres et répondez aux enseignants à titre de référence.

11. Concluez en faisant remarquer que :

- les normes relatives au genre existent dans toutes les cultures. Elles influencent grandement ce qui est perçu comme un comportement acceptable pour les hommes et les femmes au sein de la société, y compris les comportements qui ont un impact sur la santé sexuelle.
- l'examen de la question des normes relatives au genre fait partie intégrante de l'éducation complète à la sexualité en raison de l'influence de ces normes sur les comportements, y compris les comportements sexuels à risque.
- Il est aussi essentiel de dispenser les cours d'éducation à la sexualité sans préjugés sexistes afin de ne pas renforcer involontairement ces normes néfastes relatives au genre.

*Adapté par Advocates for Youth, 2014. Tiré de Reducing Sexual Risk Behavior Among Young People: A Training Toolkit for Curriculum Developers. Kirby, D. Washington, DC: ETR Associates, 2013.*

## ***Support de formation***

### ***Polycopié sur les questions fréquemment posées sur l'égalité des sexes et réponses***

Par l'UNFPA

#### **À quoi renvoie le terme « genre » ?**

Le terme « genre » fait référence aux attributs et opportunités économiques, sociaux, politiques et culturels associés au fait d'être un homme ou une femme.

#### **Quelle est la différence entre l'équité entre les genres, l'égalité des genres, et l'autonomisation des femmes ?**

L'équité entre les genres renvoie au fait d'être juste envers les femmes et les hommes. L'équité mène à l'égalité. L'égalité des genres suppose que les hommes et les femmes évoluent dans des conditions d'égalité de biens, de possibilités, de ressources et de récompenses auxquels la société attache une valeur. Elle signifie simplement que l'accès aux opportunités et aux changements de vie ne dépend pas et n'est pas limité par le sexe. L'égalité des genres passe par l'autonomisation des femmes afin de garantir que la prise de décisions aux niveaux privés et public et l'accès aux ressources ne sont plus à la faveur des hommes. Les femmes et les hommes pourront ainsi participer pleinement à la vie productive et reproductive.

#### **Pourquoi est-il important de tenir compte de la question du genre dans la conception et la mise en œuvre des programmes ?**

Il est donc important de tenir compte de la question du genre dans la conception et la mise en œuvre des programmes de population et de développement pour deux (02) raisons. Premièrement, il existe des différences entre les rôles des hommes et des femmes, et ces divergences exigent des approches différentes. Deuxièmement, il existe une inégalité systémique entre les hommes et les femmes.

### **Support de formation**

#### ***Polycopié sur les questions fréquemment posées sur l'égalité des sexes et réponses***

#### **Qu'est-ce que la prise en compte de la problématique hommes-femmes ?**

La prise en compte de la problématique hommes-femmes est une stratégie visant à intégrer la question du genre dans l'analyse, la formulation et le suivi des politiques, des programmes et des projets. Le FNUAP a adopté la prise en compte de la problématique hommes-femmes dans toutes les activités concernant la population et le développement en tant que principal moyen de concrétiser les engagements découlant de la Conférence internationale sur la population et le développement.

En quoi réside l'importance de l'égalité des genres ?

On parle d'égalité entre les hommes et les femmes lorsque les deux (02) sexes peuvent :

- participer équitablement à la répartition du pouvoir et de l'influence ;
- avoir des chances égales en termes d'indépendance financière par le travail ou par la création d'entreprises ;
- jouir d'un accès égal à l'éducation et avoir la possibilité de développer des ambitions, des intérêts et des talents personnels ;
- partager les responsabilités en ce qui concerne le foyer et les enfants et vivre totalement à l'abri de la coercition, de l'intimidation et de la violence sexiste au travail et à la maison.

Dans le contexte des programmes de population et de développement, l'égalité des genres est essentielle puisqu'elle permet aux femmes et aux hommes de prendre des décisions qui auront un impact plus positif sur leur propre santé sexuelle et reproductive, ainsi que sur celle de leurs conjoints et de leurs familles dans les domaines de la prise de décision concernant des questions telles que :

- l'âge au moment du mariage ;
- la fréquence des naissances ;
- l'utilisation de la contraception ;
- le recours à des pratiques néfastes (telles que l'excision) peut être améliorée avec l'assurance de l'égalité des genres.

L'égalité des genres et l'autonomisation des femmes ne sous-entendent pas que les hommes et les femmes deviennent identiques. Elles signifient simplement que l'accès aux opportunités et aux changements de vie ne dépend pas et n'est pas limité par le sexe.

## Activité 10

### Pratiques traditionnelles néfastes : mutilation génitale féminine/excision

**DURÉE** : 45 minutes.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Aucun.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Support du formateur sur les pratiques traditionnelles néfastes : mutilation génitale féminine/excision (MGF/E).

Support de formation sur le point des MGF/E en Côte d'Ivoire.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de cette session, les enseignants seront à même d'/de :

1. explorer les types de pratiques traditionnelles néfastes,
2. définir le terme « mutilation génitale féminine/excision » et de donner ses conséquences

### CONSIGNES

1. Expliquez une pratique traditionnelle néfaste connue sous le nom de mutilation génitale féminine/excision et ses conséquences.
2. Demandez aux enseignants ce qu'ils pensent de l'expression « pratiques traditionnelles néfastes ».
3. Après avoir écouté plusieurs réponses,
  - faites remarquer que partout dans le monde, la violence et la discrimination contre les femmes et les filles portent atteinte à leurs droits humains. Elles compromettent gravement leur santé sexuelle et reproductive.
  - Expliquez que même si toutes les violations des droits des femmes et des filles peuvent être qualifiées de pratiques néfastes, certaines découlent de la tradition, de la culture ou de la religion. Elles portent le nom de pratiques traditionnelles néfastes. Il s'agit notamment :
    - de la mutilation génitale féminine,
    - des féminicides,
    - du mariage des enfants,
    - des crimes d'honneur,
    - et autres.
4. Expliquez que la mutilation génitale féminine/l'excision est la suppression partielle ou totale des organes génitaux externes chez les femmes et les filles. Faites remarquer qu'il s'agit d'une pratique séculaire. Elle est plus répandue dans certaines régions de l'Afrique de l'Ouest, de l'Est et du Nord -Est, mais est également pratiquée en Asie et au Moyen-Orient. Dans de nombreux pays, cette pratique fait partie des rites de passage, et marque la transition de l'adolescence à l'âge adulte. Un certain nombre de raisons sous-tendent cette pratique, notamment la croyance selon laquelle l'excision permettra de contrôler la sexualité d'une fille et assurera la virginité d'une femme avant le mariage, et la fidélité par la suite.
5. Annoncez que vous allez lire plusieurs phrases sur la mutilation génitale féminine/l'excision (MGF/E), dans le Manuel du formateur sur les pratiques traditionnelles néfastes.
6. lisez les déclarations une par une et demandez aux enseignants de se lever s'ils pensent que c'est vrai et de rester assis/ s'ils pensent le contraire. Si certains enseignants font le bon choix, demandez à un ou deux volontaires de dire pourquoi ils ont opéré ce choix. Ensuite, confirmez que la déclaration est vraie ou fausse et

complétez leurs explications avec celles figurant ci-dessous. (voir 7.)

7. Demandez aux participants :

- Qu'avez-vous ressenti en discutant des pratiques traditionnelles néfastes et de la mutilation génitale féminine/excision ?
- Avez-vous été surpris par ce qui était vrai ou qui était faux ?
- Pourquoi est-il important de connaître ces conséquences ?

8. Concluez en faisant remarquer que la MGF/E est une pratique traditionnelle néfaste qui date de très longtemps. Dans de nombreuses communautés, il est difficile d'abandonner de telles pratiques, mais les risques auxquels les filles et les femmes sont confrontées sont de mieux en mieux compris et sont considérés comme une violation des droits humains.

9. Faites le point des MGF/E en Côte d'Ivoire.

## **Support de formation**

### **Manuel du formateur sur les pratiques traditionnelles néfastes : mutilations génitales féminines/excision (MGF/E)**

1. La MGF/E est une pratique traditionnelle néfaste qui existe depuis des générations.  
**Vrai.** La MGF/E, entre autres, existait déjà avant l'instauration des religions.
  
2. La pratique de l'excision est concentrée dans 50 pays à travers le monde.  
**Faux.** La pratique de l'excision est concentrée dans 29 pays africains et au Moyen-Orient.
  
2. La MGF/E est illégale dans seulement quelques pays en Afrique.  
**Faux.** Dix-huit pays d'Afrique – le Bénin, le Burkina Faso, la République centrafricaine, la Côte d'Ivoire, Djibouti, l'Égypte, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Ghana, la Guinée, le Kenya, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Togo – ont adopté des lois qui érigent la MGF/E en infraction. Les peines vont de trois mois d'emprisonnement au minimum à l'emprisonnement à vie, la peine maximale. Plusieurs pays imposent également des amendes.
  
3. Les conséquences possibles de la MGF/E sont : la douleur, la perte de sang, d'éventuelles infections, y compris les Infections Sexuelles Transmissibles, l'infection à VIH, l'Hépatite Virale, la fistule obstétricale, les traumatismes psychologiques..., des dommages aux organes voisins et même la mort.  
**Vrai.** La MGF/E peut entraîner de graves complications, et mettre la santé et la vie de la fille/de la femme en danger.
  
4. La MGF/E n'entraîne aucune conséquence néfaste.  
**Faux.** D'autres conséquences de l'excision comprennent : les douleurs au bas-ventre, l'infertilité, les complications pendant l'accouchement et l'augmentation des décès néonataux.
  
5. La MGF/E contribue à assurer la virginité et la fidélité des femmes.  
**Faux.** Le comportement d'une femme n'est pas lié à un changement physique dans ses organes génitaux.
  
6. La MGF/E est reconnue internationalement comme une violation des droits humains des filles et des femmes.  
**Vrai.** La MGF/E constitue une forme extrême de discrimination à l'égard des femmes. La MGF/E est presque toujours pratiquée sur des mineures et constitue une violation des droits des enfants. Cette pratique viole également les droits de la personne à la santé, à la sécurité et à l'intégrité physique, le droit de ne pas être soumis à la torture ou à des traitements cruels, inhumains ou dégradants, et le droit à la vie lorsque la procédure entraîne la mort.

## *Support de formation*

### *Point sur les mutilations génitales féminines/excision en Côte d'Ivoire*

En Côte d'Ivoire, l'Enquête Démographique et de Santé de 2011-2012 a indiqué une prévalence nationale autour de 38%, avec une forte tendance dans certaines régions du pays. Il s'agit des régions Nord et Nord-Ouest avec un taux de 70%, de 57% à l'Ouest, 50% au Centre-Nord, 21% au Nord -Est, 20% au Centre-Est et 13% au Centre.

(Extrait du discours du Ministre de la Femme de la Famille et de l'Enfant, le 06 février 2018, journée Internationale de lutte contre les MGF/E)

## REPRESSION

En Côte d'Ivoire, une loi réprimant l'excision a été prise depuis le 23 décembre 1998 : c'est la loi n°98-757 du 23 décembre 1998, portant sur les mutilations génitales féminines. Les peines prévues par cette loi sont fonction de la gravité de l'acte. Elle doit être respectée et rigoureusement appliquée par tous, car la pratique de l'excision constitue une menace pour la vie et la santé sexuelle et génésique des femmes et des filles.

L'interdiction de l'excision a été votée en 1998 en Côte d'Ivoire. La loi n°98/757 promulguée le 23 décembre 1998 prévoit que toute atteinte à l'intégrité des organes génitaux d'une femme, par voie de mutilation totale ou partielle, excision, désensibilisation ou tout autre pratique, si elle s'avère néfaste au plan sanitaire, est passible d'une peine d'emprisonnement de un à cinq ans et d'une forte amende (de 360 000 à 2 millions de FCFA, soit environ de 550 à 3 060 euros).

La peine est portée de cinq ans à 20 ans d'emprisonnement si la victime meurt des suites de son opération.

Par ailleurs, si la procédure est effectuée par un médecin, il risque jusqu'à cinq ans d'interdiction de pratique professionnelle.

## **Les conventions et traités internationaux**

Plusieurs textes internationaux condamnant la pratique des MGF ont été ratifiés par la Côte d'Ivoire notamment la Convention sur les droits de l'enfant (CDE), la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (CEDEF), la Charte africaine sur les droits et le bien-être de l'enfant, la Charte africaine sur les droits humains et ceux des populations et le Protocole additionnel sur les droits des femmes (protocole de Maputo)

## Activité 11 : Consommation de drogues et risques sexuels.

**DURÉE :** 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE :** Récipient, Tableau à feuilles mobiles, Marqueurs, Ciseaux.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Un exemplaire du Manuel du formateur sur les idées reçues et les faits relatifs aux drogues et à leur consommation (décomposés en déclarations individuelles).

Un exemplaire du Corrigé du questionnaire du manuel du formateur sur les idées reçues et les faits relatifs aux drogues et à leur consommation.

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Au terme de cette session, les enseignants seront à même d'identifier les risques sanitaires liés à la consommation de drogues, y compris les risques pour la santé sexuelle.

### CONSIGNES

1. Expliquez que la consommation de drogues, à ses effets nocifs et à son incidence sur la santé sexuelle.
2. Demandez aux enseignants quelles substances les gens introduisent dans leurs organismes et notez-le sur le tableau. Les réponses devraient comprendre les drogues, l'alcool, le tabac, les médicaments, les stéroïdes, etc.
3. Faites remarquer que certaines substances, à l'instar des vitamines et des médicaments, ont des effets positifs sur la santé lorsqu'elles sont prescrites, mais peuvent s'avérer nocives si elles sont consommées de manière abusive.
4. La consommation de drogues peut nuire à la santé sexuelle et reproductive des jeunes. Le partage des seringues utilisées pour l'injection de drogues expose les jeunes au risque de contracter le VIH et d'autres infections et maladies graves. (Hépatite virale B, A et C)
5. Scindez les enseignants en deux équipes et expliquez-leur que nous allons jouer à un jeu visant à tester les connaissances sur les drogues. Demandez aux équipes de se réunir en deux endroits de la salle et de choisir un nom d'équipe.
6. les équipes tireront à tour de rôle une déclaration sur les drogues dans un récipient (vous pouvez choisir les déclarations les plus pertinentes au contexte local et/ou en ajouter d'autres pour traiter des idées reçues répandues et des drogues couramment utilisées dans votre pays). Certaines déclarations sont vraies et d'autres sont fausses. Après avoir lu la déclaration, le membre de l'équipe doit consulter l'équipe tout entière sur la meilleure réponse et donner leur réponse. Les équipes obtiennent un point pour chaque bonne réponse et un point supplémentaire si elles fournissent des informations précises à l'appui.
7. Lorsque les équipes ne connaissent pas la bonne réponse, fournissez des informations supplémentaires tirées du Corrigé du questionnaire du manuel du formateur sur les idées reçues et les faits relatifs aux drogues et à leur consommation.
8. Demandez aux membres de l'autre équipe de tirer une déclaration et répétez le processus. Alternez les déclarations jusqu'à ce que le récipient soit vide.
9. Cet exercice doit être actif. Ne laissez pas trop de temps pour les réponses, et encouragez plutôt les débats que les déclarations.

**10. Demandez aux participants :**

- \* Comment était-ce de tester vos connaissances sur les drogues de cette façon ?
- \* Qu'avez-vous remarqué à propos des faits et des idées reçues ?
- \* Quelles déclarations étaient plus difficiles à classer dans une catégorie ?
- \* Quelles idées reçues et quels faits pourraient avoir un impact sur la santé des apprenants ?
- \* Comment peuvent-ils influencer la prise de décision en matière de sexualité ?
- \* Pourquoi pensez-vous qu'il est important pour les apprenants d'être informés sur les drogues ?
- \* Comment pourriez-vous utiliser cette activité avec les apprenants et comment la consommation de drogues vous affecte-t-elle en tant qu'enseignant ?

**11. Concluez en soulignant qu'il est important d'informer les apprenants sur les drogues afin qu'ils puissent mieux comprendre comment la consommation de ces substances peut nuire et affecter les capacités de prise de décision de manière à les exposer à un risque accru de violence, de grossesses non désirées et d'IST.**

1. L'alcool est une substance addictive, pas une drogue.

2. Le café, le thé et de nombreux sodas contiennent des drogues.

3. Le tabagisme peut engendrer une dépendance.

4. Les substances inhalées sont fondamentalement inoffensives.

5 Une tasse de café et une douche froide peuvent vous rendre sobre.

6 L'alcool affecte certaines personnes plus que d'autres.

7. La consommation de stéroïdes non prescrits n'est pas si

8. L'alcool est un stimulant sexuel.

dangereuse.

10. Lorsqu'on arrête de fumer, il est possible de réparer certains dommages subis par l'organisme.

9. Toute personne sous contraceptifs oraux (pilule contraceptive) doit faire attention à la prise de médicaments sur ordonnance.

11. Le tabagisme est nocif pour une femme enceinte, mais pas pour son bébé.

12. Prendre uniquement de la bière permettra d'éviter les problèmes d'alcool.

13. L'alcoolisme a tendance à être héréditaire. pas

14. Fumer une cigarette de temps à autre n'est nocif.

15. La marijuana n'est pas nocive.

16. La cocaïne est addictive.

17 Prendre plus d'alcool aide les femmes à atteindre l'orgasme.

18 Chez les hommes, la consommation abusive d'alcool peut causer l'hypertrophie des testicules sur le long terme.

19. Les femmes sont plus excitées sur le plan sexuel lorsqu'elles consomment plus d'alcool.

20. L'alcool vous donne de l'énergie.

21. La consommation d'alcool et de drogues peut exposer une personne à des risques de violence s

25. Il est plus sûr de conduire après avoir consommé de la marijuana que de le faire après avoir bu.

22. Les jeunes qui consomment des drogues et de l'alcool sont moins susceptibles d'utiliser des préservatifs.

24. La marijuana n'est pas nocive.

26. Les seules drogues qui augmentent le risque d'infection par le VIH sont celles qui sont injectées au moyen d'une aiguille et d'une seringue.

**Corrigé du questionnaire du support du formateur sur les idées reçues et les faits relatifs aux drogues et à leur consommation**

1. L'alcool est une substance addictive, pas une drogue.

**Idée reçue.** L'alcool est une drogue au même titre que toute substance qui affecte l'esprit ou le corps.

2. Le café, le thé et de nombreux sodas contiennent des drogues.

**Fait.** Le café, le thé et de nombreux sodas et boissons gazeuses contiennent de la caféine, qui est un stimulant. La caféine est addictive ; les maux de tête sont un signe courant de manque.

3. Le tabagisme peut engendrer une dépendance.

**Fait.** La nicotine est une substance addictive que l'on retrouve dans les cigarettes. Par conséquent, il est très difficile d'arrêter de fumer.

4. Les substances inhalées sont fondamentalement inoffensives.

**Idée reçue.** Le recours à des substances inhalées telles que l'essence, la laque, les liquides de nettoyage, la colle ou le dissolvant peut être extrêmement dangereux. Contrairement à la plupart des drogues, les substances inhalées peuvent causer des dommages permanents aux organes tels que le foie, le cerveau ou le système nerveux. Elles sont également extrêmement inflammables et peuvent causer de graves blessures si une flamme est allumée à proximité.

5. Une tasse de café et une douche froide peuvent vous rendre sobre.

**Idée reçue.** Seul le temps permet à une personne de devenir sobre. Le foie a besoin d'une heure pour assimiler une demi-once d'alcool pur.

6. L'alcool affecte certaines personnes plus que d'autres.

**Fait.** Les facteurs qui influencent la façon dont l'alcool affecte les individus comprennent : le poids corporel, la quantité d'alcool consommée, la présence d'autres drogues dans le système, la santé générale de l'individu au moment de la consommation et l'heure du dernier repas.

7. La consommation de stéroïdes non prescrits est non seulement illégale, mais dangereuse.

**Fait.** Les stéroïdes (hormones masculines synthétiques) ont des conséquences très graves pour la santé, et causent notamment des maladies du foie et du cœur, un dysfonctionnement sexuel et des sautes d'humeur qui mènent à un comportement agressif ou dépressif. Le partage d'aiguilles pour l'injection de stéroïdes peut transmettre le VIH, le virus qui cause le sida.

8. L'alcool est un stimulant sexuel.

**Idée reçue.** L'alcool, tout comme la cocaïne et d'autres drogues, peut réellement abaisser la réaction sexuelle d'un individu. La drogue peut réduire l'inhibition avec un partenaire sexuel, tout en causant des problèmes tels que l'incapacité d'obtenir une érection, la perte de la sensation sexuelle ou l'incapacité à avoir un orgasme. De plus, l'alcool ou les drogues peuvent pousser un individu à mener des activités sexuelles qu'il ne ferait pas sans être sous l'influence de l'alcool ou de la drogue, notamment avoir des rapports sexuels sans le vouloir ou forcer quelqu'un d'autre à en avoir.

9. Toute personne sous contraceptifs oraux (pilule contraceptive) doit faire attention à la prise de médicaments sur ordonnance.

**Fait.** Les filles et les femmes qui utilisent des contraceptifs oraux pour prévenir une grossesse doivent attirer l'attention de leur médecin s'il leur prescrit des antibiotiques, car ces médicaments peuvent rendre les contraceptifs oraux moins efficaces dans la prévention de la grossesse.

**Corrigé du questionnaire du support du formateur sur les idées reçues et les faits**

10. Lorsqu'on arrête de fumer, il est possible de réparer certains dommages subis par l'organisme.

**Fait.** En l'absence de lésions permanentes du cœur ou des poumons, le corps commence à se réparer lorsqu'une personne cesse de fumer.

11. Le tabagisme ou la consommation de drogues est nocif pour une femme enceinte, mais pas pour son bébé.

**Idée reçue.** Le tabagisme et la consommation de drogues pendant la grossesse peuvent affecter le fonctionnement du cœur, des poumons et du cerveau du bébé et entraîner une naissance prématurée et un faible poids à la naissance. Ils peuvent aussi causer des problèmes d'apprentissage, émotionnels et physiques perpétuels chez l'enfant.

12. Prendre uniquement de la bière permettra d'éviter les problèmes d'alcool.

**Idée reçue.** L'alcool éthylique affecte les buveurs. Il est contenu dans la bière, ainsi que dans le vin et la liqueur.

13. L'alcoolisme a tendance à être héréditaire.

**Fait.** Les enfants d'alcooliques sont beaucoup plus susceptibles d'être alcooliques que les enfants issus de parents qui ne prennent pas d'alcool. Certaines théories indiquent que les alcooliques ont une composition chimique différente qui pourrait se transmettre d'une génération à l'autre.

14. Fumer une cigarette de temps à autre n'est pas dangereux.

**Idée reçue.** Lorsque les gens commencent à fumer, ils souffrent de problèmes de jaunissement des dents, de mauvaise haleine et d'essoufflement susceptible d'affecter leur performance physique. La dépendance à la nicotine est rapide. Les personnes qui fument pendant un certain temps sont plus susceptibles de souffrir du cancer du poumon et d'autres maladies pulmonaires, du cancer de la langue et de la gorge, et de maladies cardiaques.

15. La marijuana n'est pas nocive.

**Idée reçue.** Même si la recherche est en cours, de nombreux experts pensent que l'usage à long terme de la marijuana est potentiellement dangereux et peut entraîner : une diminution de la motivation, des pertes de mémoire, des troubles de la coordination, une altération du jugement, des troubles du système reproducteur et une irritation de la gorge et des poumons.

16. La cocaïne est addictive.

**Fait.** La cocaïne entraîne une dépendance psychologique. Le crack est particulièrement addictif ; la dépendance est parfois développée après seulement quelques prises.

17. Prendre plus d'alcool aide les femmes à atteindre l'orgasme.

**Idée reçue.** L'alcool est un déprimeur qui ralentit le système nerveux et altère les réflexes et la coordination musculaire, d'où la difficulté à maintenir l'excitation sexuelle chez les hommes et les femmes.

18. Chez les hommes, la consommation abusive d'alcool peut causer l'hypertrophie des testicules sur le long terme.

**Idée reçue.** Chez les hommes, l'alcoolisme chronique peut entraîner un rétrécissement des testicules, ainsi qu'une réduction des taux de testostérone, une diminution du nombre de

spermatozoïdes et l'impossibilité d'obtenir ou de maintenir une érection.

19. Les femmes sont plus excitées sur le plan sexuel lorsqu'elles consomment plus d'alcool.

**Idée reçue.** L'alcool est un dépresseur qui ralentit le système nerveux et altère les réflexes et la coordination musculaire, d'où la difficulté à maintenir l'excitation sexuelle chez les hommes et les femmes.

20. L'alcool vous donne de l'énergie.

**Idée reçue.** L'alcool est souvent considéré comme un stimulant parce qu'il réduit les inhibitions, ce qui signifie que vous pouvez prendre des risques que vous ne prendriez pas normalement. L'alcool agit comme un dépresseur sur votre système nerveux ; il ralentit votre fonction cérébrale.

21. La consommation d'alcool et de drogues peut exposer une personne à des risques de violence sexuelle.

**Fait.** Les drogues et l'alcool peuvent affecter la capacité d'une personne à évaluer les risques et peuvent ainsi l'exposer à des risques de violence sexuelle puisqu'elle est incapable de consentir à une activité sexuelle.

22. Les jeunes qui consomment des drogues et de l'alcool sont moins susceptibles d'utiliser des préservatifs.

**Fait.** La recherche indique que la consommation d'alcool et de drogues augmente la probabilité d'avoir des rapports sexuels non protégés.

23. Les décisions des jeunes ne sont pas affectées lorsqu'ils sont sous l'influence de la drogue ou de l'alcool.

**Idée reçue.** L'alcool et les drogues peuvent avoir un impact sur la façon dont vous évaluez et faites des choix, d'où la difficulté de prendre des décisions concernant l'activité sexuelle.

24. La marijuana n'est pas nocive.

**Idée reçue.** Même si la recherche est en cours, de nombreux experts pensent que l'usage à long terme de la marijuana est potentiellement dangereux et peut entraîner : une diminution de la motivation, des pertes de mémoire, des troubles de la coordination, une altération du jugement, des troubles du système reproducteur et une irritation de la gorge et des poumons.

25. Il est plus sûr de conduire après avoir consommé de la marijuana que de le faire après avoir bu.

**Idée reçue.** Tout comme l'alcool, la marijuana affecte la coordination motrice, ralentit les réflexes et affecte la perception (la façon dont nous voyons et interprétons les événements qui se déroulent autour de nous). Chacune de ces altérations augmente la probabilité d'un accident au volant.

26. Les seules drogues qui augmentent le risque d'infection par le VIH sont celles qui sont injectées au moyen d'une aiguille et d'une seringue.

**Idée reçue.** Partager des aiguilles avec d'autres personnes augmente les chances d'être infectées par le VIH. De plus, la consommation de drogues, y compris d'alcool, augmente la probabilité pour une personne d'être suffisamment lâchée pour prendre des risques sexuels, comme avoir des rapports sexuels sans préservatif ou avoir des relations sexuelles avec plusieurs partenaires. Les rapports sexuels non protégés exposent toujours une personne au risque d'infection par le VIH et de grossesse non désirée.

27. L'alcool vous donne de l'énergie.

**Idée reçue.** L'alcool est souvent considéré comme un stimulant parce qu'il réduit les inhibitions, ce qui signifie que vous pouvez prendre des risques que vous ne prendriez pas en temps normal. L'alcool agit comme un déprimeur sur votre système nerveux ; il ralentit votre fonction cérébrale.

28. La consommation d'alcool et de drogues peut exposer une personne à des risques de violence sexuelle.

**Fait.** Les drogues et l'alcool peuvent affecter la capacité d'une personne à évaluer les risques et peuvent ainsi l'exposer à des risques de violence sexuelle puisqu'elle est incapable de consentir à une activité sexuelle.

29. Les jeunes qui consomment des drogues et de l'alcool sont moins susceptibles d'utiliser des préservatifs.

**Fait.** La recherche indique que la consommation d'alcool et de drogues augmente la probabilité d'avoir des rapports sexuels non protégés.

30. Les décisions des jeunes ne sont pas affectées lorsqu'ils sont sous l'influence de la drogue ou de l'alcool.

**Idée reçue.** L'alcool et les drogues peuvent avoir un impact sur la façon dont vous évaluez et faites des choix, d'où la difficulté de prendre des décisions concernant l'activité sexuelle.

31. La marijuana n'est pas nocive.

**Idée reçue.** Même si la recherche est en cours, de nombreux experts pensent que l'usage à long terme de la marijuana est potentiellement dangereux et peut entraîner : une diminution de la motivation, des pertes de mémoire, des troubles de la coordination, une altération du jugement, des troubles du système reproducteur et une irritation de la gorge et des poumons.

32. Il est plus sûr de conduire après avoir consommé de la marijuana que de le faire après avoir bu.

**Idée reçue.** Tout comme l'alcool, la marijuana affecte la coordination motrice, ralentit les réflexes et affecte la perception (la façon dont nous voyons et interprétons les événements qui se déroulent autour de nous). Chacune de ces altérations augmente la probabilité d'un accident au volant.

33. Les seules drogues qui augmentent le risque d'infection par le VIH sont celles qui sont injectées au moyen d'une aiguille et d'une seringue.

**Idée reçue.** Partager des aiguilles avec d'autres personnes augmente les chances d'être infectées par le VIH. De plus, la consommation de drogues, y compris d'alcool, augmente la probabilité pour une personne d'être suffisamment lâchée pour prendre des risques sexuels, comme avoir des rapports sexuels sans préservatif ou avoir des relations sexuelles avec plusieurs partenaires. Les rapports sexuels non protégés exposent toujours une personne au risque d'infection par le VIH et de grossesse non désirée.

## **FACTEURS INDIVIDUELS / PERSONNELS**

- Vulnérabilité et détresse psychologiques, carences affectives, basse estime de soi, faible valorisation de sa personne et de sa vie.
- Absence de projection dans l'avenir, faible espoir d'une évolution positive, pas de scolarisation (qui pourrait permettre d'envisager une amélioration).
- Période de l'adolescence.
- Stress et angoisses quotidiennes liées à la survie.
- Manque d'information sur les drogues et les risques de la consommation.
- Attrait de l'interdit

En d'autres termes, il s'agit de (d'):

- soulager et résister à la douleur, au froid, à la faim.
- diminuer le stress, l'angoisse, la peur.
- augmenter la force physique, le courage, la résistance.
- échapper à l'univers quotidien et à ses problèmes.
- adopter les pratiques du groupe de pairs.
- s'amuser, se détendre avec les copains.
- expérimenter de nouvelles sensations.

### **FACTEURS FAMILIAUX**

- Mauvaises relations ou rupture familiale.
- Absence de soutien, d'encadrement et de valorisation.

### **FACTEURS SOCIAUX**

- Exclusion sociale et stigmatisation.
- Dépendance vis-à-vis du groupe de pairs.

### **FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX**

- Circulation, disponibilité et accessibilité de la drogue.
- Consommation de drogues au sein du groupe de pairs.

## Activité 12 : Communiquer avec assurance

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Tableau de conférence, Marqueurs, Stylos/crayons, Papier brouillon.

### RESSOURCES NÉCESSAIRES

Polycopié sur la communication assertive

Un tableau portant les questions ci-après :

1. Comment Alice se sentira-t-elle ?
2. Que ressentiront les deux filles ?
3. Quelle est la pire sensation pouvant émerger ?

C Des tableaux portant chacun des termes suivants : passif, assertif, agressif

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Au terme de cette session, les enseignants seront à même d'/d :

- identifier les réponses passives, assertives et agressives et les conséquences possibles dans une situation donnée.
- comparer les réponses passives, assertives et agressives et les conséquences possibles dans une situation donnée.

### CONSIGNES

1. Expliquez la différence entre un comportement assertif, agressif et passif.
2. Expliquez que lorsque nous enseignons aux apprenants comment s'exprimer de manière assertive, nous devons aussi leur apprendre à évaluer les situations et à assurer leur sécurité personnelle. Dans certaines situations, parler et communiquer de manière assertive peut s'avérer dangereux (si quelqu'un a une arme, a bu ou pris de la drogue, ou est extrêmement en colère, etc.).  
(Exemple : pour résister à la pression exercée par des partenaires ou des pairs pour avoir des relations sexuelles non désirées, et pour ne pas se livrer à une activité qui pourrait exposer un jeune à la violence, à la consommation de drogues et à l'obtention de mauvais résultats scolaires).
3. Dites aux enseignants que l'un des moyens de rendre la communication plus efficace consiste à choisir le type de communication approprié dans les situations difficiles. Lisez le scénario suivant à voix haute :

*Alice a fait la queue pendant plus de deux heures pour acheter un billet de concert. La règle est connue : une personne, un billet. Elle a mal aux pieds, et elle sait qu'elle aura des problèmes avec sa mère qui devrait déjà l'attendre à la maison. Mais il ne reste plus que cinq personnes devant elle, et elle est sûre de pouvoir se procurer un billet. Deux jeunes filles de l'école surgissent de nulle part pour rejoindre leur amie qui se trouve juste en face d'Alice, et s'alignent devant elle.*

4. Demandez aux enseignants d'écrire une phrase décrivant ce qu'Alice devrait faire dans cette situation.  
Accordez environ 3 minutes, puis demandez aux participants de former trois groupes en fonction des critères suivants (chaque groupe doit se tenir à des endroits différents de la salle) :  
Groupe 1 : Tous ceux qui ont écrit qu'elle devrait les laisser faire sans rien dire

Groupe 2 : Tous ceux qui ont écrit qu'elle devrait élever la voix et les menacer si elles ne suivent pas le rang

Groupe 3 : Tous ceux qui ont écrit qu'elle devrait dire ce qu'elle pense et les inviter à suivre le rang

5. Une fois que les trois groupes se sont formés, demandez à chaque groupe de prendre 5 minutes pour discuter des questions rédigées au tableau.
  - Comment Alice se sentirait-elle après avoir donné la réponse que vous avez choisie ?
  - Comment les deux filles qui se sont infiltrées se sentiront-elles si Alice leur dit ce que vous avez choisi ?
  - Quelle est la pire chose qui pourrait arriver si Alice devait donner la même réponse que vous ? (*Remarque : si un groupe est formé d'une seule personne, joignez-vous à cette personne et discutez des questions avec elle.*)
6. Demandez à un participant de chaque groupe de partager les réponses choisies par le groupe. Notez les principaux points sur les trois tableaux portant les termes « assertif », « agressif » et « passif » en demandant aux enseignants où chaque réponse devrait être placée.
7. Revoyez une fois de plus les choix d'action qui se présentent à Alice et expliquez que l'assertivité est généralement le meilleur choix dans une situation comme celle-ci.
8. Concluez en examinant les définitions des différents types de réponses :  
Réponse passive : Se comporter de manière passive signifie ne pas exprimer ses propres besoins et ses propres sentiments, ou les exprimer si mollement qu'ils ne seront pas pris en compte. Une réponse passive n'est généralement pas dans votre intérêt, car elle donne aux autres les moyens de violer vos droits. Il existe pourtant des situations dans lesquelles la passivité constitue la réponse la plus appropriée. Il est important d'évaluer si une situation est dangereuse et de choisir la réponse la plus susceptible de vous protéger.
9. Demandez aux participants :
  - Comment était-ce de décider de ce que vous pensez qu'Alice devrait faire ?
  - Avez-vous été surpris lorsque les autres ont choisi leurs réponses et exposé les conséquences possibles ?
  - Quels sont les éléments que vous devriez prendre en compte lorsque vous décidez de la manière de réagir à une situation ?
  - Comment pourriez-vous faire face à des situations de ce genre à l'avenir ?
  - Comment pourriez-vous utiliser un exercice comme celui-ci dans votre classe ?
10. Concluez en faisant remarquer qu'il est essentiel et vital de réfléchir profondément à la façon de réagir dans des situations difficiles. Comprendre la différence entre la communication assertive, passive et agressive et les conséquences néfastes ou avantages potentiels de chacun de ces types de communication peut contribuer à doter les apprenants des compétences requises pour booster leur respect de soi et leur assurance tout en minimisant le risque sexuel.

### **Polycopié sur la communication assertive : Définitions des réponses passives, assertives et agressives**

Réponse passive : Se comporter de manière passive signifie ne pas exprimer ses propres besoins et ses propres sentiments, ou les exprimer si mollement qu'ils ne seront pas pris en compte. Une réponse passive n'est généralement pas dans votre intérêt, car elle donne aux autres les moyens de violer vos droits. Il existe pourtant des situations dans lesquelles la passivité constitue la réponse la plus appropriée. Il est important d'évaluer si une situation est dangereuse et de choisir la réponse la plus susceptible de vous protéger.

Réponse agressive : Se comporter de manière agressive consiste à demander ce que l'on veut ou dire ce que l'on ressent d'une façon menaçante, sarcastique ou humiliante susceptible

d'offenser l'autre. Une réponse agressive n'est jamais dans votre meilleur intérêt, car elle conduit presque toujours à un conflit accru.

Réponse assertive : Se comporter de manière assertive consiste à demander ce que l'on veut ou dire ce que l'on ressent d'une manière honnête et respectueuse qui n'empiète pas sur les droits d'autrui ou qui n'humilie pas l'autre. Une réponse assertive est presque toujours dans votre intérêt, car elle constitue le meilleur moyen d'obtenir ce que vous voulez sans offenser l'autre ou les autres. Cependant, l'assertivité peut parfois s'avérer inappropriée. Si l'atmosphère est tendue, si l'autre a consommé de l'alcool ou d'autres drogues ou est armé, ou si vous êtes dans un endroit dangereux, être assertif peut ne pas être le choix le plus sûr.

**Le mot *assertivité* vient du mot anglais *assertiveness*.** Et le mot *assertiveness* vient quant à lui du verbe anglais « to assert », qui signifie *s'affirmer, défendre ses droits, défendre son opinion*.

**L'assertivité consiste à exprimer et défendre ses propres droits, en respectant ceux des autres.** Avec l'assertivité, vous pouvez donc améliorer la qualité de vos relations avec les autres. Avec l'assertivité, vous pouvez aussi arriver à une meilleure compréhension mutuelle

### TECHNIQUE POUR ETRE ASSERTIF

**L'assertivité peut donc s'apprendre. Et les techniques pour apprendre et appliquer l'assertivité fonctionnent très bien.** Par exemple celle du « **disque rayé** » répéter toujours la même chose à son interlocuteur

Etapes

Rester très calme

Ne pas s'énerver et répéter sans agressivité et ironie

ADAPTER VOTRE REPETITION

Il ne faut pas agacer l'interlocuteur

-NE VOUS EGARER PAS

Il ne faut pas justifier et trop s'expliquer

### LA TECHNIQUE d'EDREDON

Prendre acte des propos de l'interlocuteur sans émettre d'avis personnel, sans entrer dans le fond du débat mais sans abandonner sa position.

Il permet de recadrer un débat sur l'objectif au lieu de rester bloqué sur un sujet qui n'est pas essentiel.

ANNEXE 2 :

- éducation sexuelle des jeunes déficients au plan physique.
- enseigner l'éducation exclusive.
- les enfants vivant avec handicap ont droit à un épanouissement sexuel.
- Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes ne reconnaissent pas que tous les individus ont des sensations, des besoins et des désirs sexuels, quelles que soient leurs aptitudes physiques et/ou mentales.
- Prévoir un plan, identifier les types d'handicap, expliquer l'importance du respect de leurs droits.

## SESSION SEPT : Gestion De La Classe



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de la session, les enseignants seront à même de/ d' :

1. décrire les limites professionnelles et personnelles qui définissent le moment de divulguer des informations sur leur vie privée ;
2. identifier les conséquences éventuelles de la divulgation des informations sur leur vie privée dans un contexte scolaire ;
3. expliquer les raisons possibles de divulguer des informations sur leur vie privée ;
4. donner au moins trois conseils sur la manière et le moment de divulguer des informations sur leur vie privée aux apprenants ;
5. identifier les différentes difficultés rencontrées lorsqu'ils doivent répondre à des questions en rapport avec leur propre expérience et en participant à des discussions en groupe élargi.
6. identifier les stratégies leur permettant de surmonter les barrières liées à chaque type de défi.
7. Montrer leur capacité à répondre correctement aux questions et apprendre, au sein de petits groupes, à répondre aux questions qui sont souvent posées par les apprenants.

## **ACTIVITES**

Activité 1 : L'auto-divulgation

Activité 2 : Répondre aux questions difficiles

### **Activité 1 : L'auto-divulgation**

**DURÉE** : 1 heure.

#### **MATERIEL NECESSAIRE**

Grandes feuilles.

Feutres.

Bande adhésive / scotch/ punaises.

Stylos/crayons.

Affiches 1, 2, 3, 4.

#### **RESSOURCES NECESSAIRES**

Document « Évaluation de l'auto-divulgation ».

Directives sur le document Auto-divulgation.

Feuilles de papier comportant des informations sur :

1. - Les questions de discussion des scénarios d'auto-divulgation ;
2. - Conseils sur les limites/l'auto-divulgation.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

A la fin de la session, les enseignants seront à même de / d' :

1. décrire les limites professionnelles et personnelles qui définissent le moment de divulguer des informations sur leur vie privée ;
2. identifier les conséquences éventuelles de la divulgation d'informations sur leur vie privée dans un contexte scolaire ;
3. donner au moins trois conseils sur la manière et le moment de divulguer des informations sur leur vie privée aux apprenants ;
4. expliquer les raisons possibles de divulguer des informations sur leur vie privée.

### Activité 1 : L'auto- divulgation

#### CONSIGNES

1. Décrivez l'activité et son objet : il s'agit de discuter de la manière et du moment opportuns pour divulguer des informations sur la vie privée dans un contexte scolaire.

Notez que la divulgation de telles informations peut se faire :

- en privé
- en groupe
- de façon non-verbale (alliance au doigt, photos, etc.)
- en ligne (sur les réseaux sociaux)

2. Distribuez le document « Évaluation de l'auto-divulgation ». (1mn)  
Expliquez aux participants que parfois, les déclarations et les situations ne s'appliquent pas à eux ; Demandez-leur d'imaginer ce qu'ils **diraient** s'ils étaient concernés par une de ces situations. En outre, si la déclaration les concerne, ils ne sont pas obligés d'indiquer la personne à qui ils en ont parlé, mais celle avec qui ils en parleraient ce jour (4mns).

3. Rassurez-les en leur précisant qu'ils ne sont pas tenus de divulguer le contenu du formulaire à l'ensemble du groupe, mais qu'ils vont discuter du *processus* de divulgation avec au moins une autre personne en mettant l'accent sur les *tendances* qu'ils ont observées au cours de leur prise de décision.

4. Demandez aux participants de remplir individuellement le formulaire (5 min.), Demandez-leur de choisir un partenaire pour mener l'activité.

5. Montrez sur le chevalet les questions d'orientation qu'ils doivent utiliser pour réaliser l'activité avec leur partenaire.

6. Rappelez- leur qu'ils ne sont **pas** tenus de divulguer tout le contenu de leur feuille de travail (sauf s'ils souhaitent le faire), mais qu'ils doivent comprendre le processus.

7. Reconstituez le groupe entier et posez les questions suivantes :

- Que pensez- vous de l'exercice ? Qu'avez-vous trouvé de gênant en le faisant ?
- Quelle a été la réaction de votre partenaire suite aux échanges ?

- Qu'est-ce qui vous a amené à choisir cette personne comme partenaire ?
- Qu'avez-vous ressenti pendant l'exercice

8. Demandez à tous de retourner leur feuille de travail et de compléter la phrase suivante : « cette activité pourrait éventuellement influencer mon travail en ce sens que... »

9. Demandez à quelques volontaires de partager leur réponse avec l'ensemble du groupe.

10. Demandez ensuite aux participants de partager des cas d'auto-divulgence rencontrés au cours de leur vie scolaire ou pendant cette formation.

11. Demandez à un ou deux volontaires de partager brièvement leur expérience.

12. Posez la question suivante aux participants : à partir de cette activité, quelles sont les éventuelles conséquences positives de l'auto-divulgence ? » Notez les réponses sur le chevalet. Complétez-les, si possible.

13. Posez la question suivante : « Quelles sont les éventuelles conséquences négatives de l'auto-divulgence ? » Notez les réponses sur le chevalet et complétez-les si possible.

14. Retenez qu'en ce qui concerne les médias sociaux et l'auto-divulgence, des questions semblables se posent, ainsi que des avantages et des inconvénients. Cela étant, il y a des aspects qui sont propres aux réseaux sociaux dont les enseignants doivent être conscients, tels que leur caractère viral (le fait que les messages puissent être envoyés instantanément à un grand nombre de personnes en même temps).

Analysez les conseils suivants avec les participants :

- Éviter de publier des informations à caractère politique sur vos pages ;
- Limiter, autant que possible, les renseignements personnels que vous partagez ;
- Retenir que les commentaires publiés par d'autres personnes sur votre page peuvent être lus par les apprenants ;
- Éviter d'utiliser les réseaux sociaux pour avoir des informations sur la vie privée des apprenants ou pour propager des rumeurs les concernant ;
- Éviter de faire des reproches à vos apprenants à partir d'informations REÇUE illies ou vues sur leurs pages.

15. Ensuite, remettez à chaque enseignant un exemplaire du document « Directives sur l'auto divulgation » et parcourez-le au sein du groupe, en demandant aux participants d'exprimer leurs idées ou de fournir des exemples au fur et à mesure.

16. Terminez l'activité en rappelant :

- l'importance de réfléchir sur le moment et le type d'informations à divulguer aux apprenants dans un contexte scolaire.
- les effets négatifs de l'auto-divulgation

**Document « Évaluation de l'auto-divulgation »**

Pour chacune des informations contenues dans le tableau suivant, cochez la case de la personne à qui vous allez faire la révélation d'informations. Répondez en toute honnêteté.

A QUI REVELERIEZ-VOUS CETTE INFORMATION SI ...	COLLEGE(S)	SUPERIEUR	PARENTS D'ELEVE	APPRENANTS	NE LE REVELE RAIS PAS
1. Vous étiez marié(e) dans une relation stable					
2. Vous aviez des enfants					
3. Vous aviez déjà été arrêté					
4. Vous aviez déjà utilisé un moyen de contraception.					
5. Vous aviez déjà eu un rapport sexuel avec une personne du même sexe					
6. Vous aviez déjà eu un rapport sexuel avec une personne du sexe opposé					
7. Vous aviez déjà contracté une infection sexuellement transmise					
8. Vous aviez déjà été infidèle					
9. Vous aviez eu, très jeune, des rapports sexuels.					
10. Votre partenaire était enceinte					
11. Votre partenaire avait déjà avorté					
12. Vous aviez une opinion tranchée sur la prochaine élection					
13. Vous aviez déjà ressenti une attraction sexuelle envers un élève					
14. Vous aviez des					

croyances religieuses fortes.					
-------------------------------	--	--	--	--	--

*Adapté de Advocates for Youth, 2014 from Rutgers Training Institute in Sexual Health Education, sur la base d'une adaptation réalisée par Elizabeth Schroeder Ed.D., M.S.W.*

**Document « Directives sur l'auto-divulgation »**

Tous les jours, nous donnons des informations nous concernant, souvent, sans en être conscients. Lorsqu'il s'agit de répondre à des questions sur la sexualité (particulièrement lors du travail avec les jeunes), il y a plusieurs risques à prendre en compte.

Alors que certains pensent que le fait de révéler des informations personnelles peut susciter un sentiment de confiance chez les jeunes, d'autres sont capables d'établir des liens forts avec les adolescents sans y avoir recours ou en imposant des limites très claires sur les sujets qui peuvent ou ne peuvent pas être abordés.

Les participants doivent prendre eux-mêmes la décision de révéler ou non des informations personnelles (ainsi que la quantité d'informations). Voici quelques aspects qu'ils pourraient prendre en compte avant de prendre des décisions importantes :

Quand décider de révéler des informations ?

- Seulement avec une personne ou un groupe connu avec lequel une grande confiance est déjà établie.
- Seulement lorsqu'il s'agit de consolider l'apprentissage et que l'exemple constitue un argument solide.

Quand décider de ne **pas** révéler d'informations ? :

- Par amour-propre, pour éviter les moqueries ou qu'ils fassent comme moi.
- Quand il s'agit de votre vie sexuelle privée.
- Quand vous ne souhaitez pas que quelqu'un d'autre partage des informations vous concernant.
- Quand cela peut mettre en danger l'éducation future ou la sécurité des membres du groupe.

Six conseils sur l'auto-divulgation :

1. connaître la politique de l'organisation. Quand vous travaillez dans une école ou au sein d'une organisation pour jeunes, vous avez une responsabilité professionnelle envers cette organisation et sa politique ;
2. prenez conscience des informations que vous révélez tous les jours sur vous-même (les symboles révélant votre statut matrimonial, appartenance religieuse ou tendances politiques, ainsi que d'autres éléments révélant des informations sur votre personne) ;
3. vous ne pouvez plus revenir en arrière une fois que vous révélez quelque chose ou que vous dépassez une limite ;
4. demandez-vous pourquoi vous révélez cette information ? Si c'est pour vous sentir mieux, alors ne le faites pas ;
5. pensez au message secondaire qui peut être transmis lorsque vous révélez une information. Sur l'avortement par exemple : « je n'ai jamais avorté, mais » ou sur l'orientation sexuelle : « Je ne suis pas gay, mais... » ;
6. il est possible d'établir un rapport avec les jeunes sans pour autant partager trop

d'informations personnelles. Vous pouvez parler de vos propres expériences à la troisième personne. Par exemple, dites : « Je connais quelqu'un qui... » ;

Retenez que dès que vous avez révélé une information :

- Vous ne pouvez plus la reprendre.
- Vous n'exercez aucun contrôle sur ce que cette personne va faire de l'information. Les jeunes en particulier ont atteint un stade de leur développement où ils peuvent utiliser les informations personnelles de manière inappropriée.
- Cela donne souvent une tournure différente à l'information. La relation entre l'enseignant et l'apprenant comporte un déséquilibre de pouvoir inhérent. Par conséquent, si un jeune vous demande quels types de préservatifs ou de contraceptifs vous utilisez et que vous répondez à la question, la jeune personne ne va pas remettre en cause votre réponse. Votre rang revêt plus de poids à ses yeux simplement parce qu'il vous connaît et vous fait confiance. Cependant, ce qui vous convient ne convient pas nécessairement aux apprenants ou à d'autres.

## **Activité 2 : Répondre aux questions difficiles**

**DURÉE** : 1 heure et 30 minutes.

**MATERIEL NECESSAIRE** : Grandes feuilles, Feutres, Fiches.

### **RESSOURCES NECESSAIRES**

Document : Le sens caché d'une question.

Au-delà du plan de cours : Document « Conseils pour répondre aux questions et aux commentaires difficiles ».

Ressource de l'enseignant avec 20 questions type préparées à l'avance sur des moitiés de feuilles de papier.

Grandes feuilles comportant chacune une question.

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de la session, les participants seront à même d'/de:

1. identifier différents types de difficultés auxquelles ils peuvent faire face lorsqu'ils doivent répondre à des questions en s'inspirant de leur propre expérience et en participant à des discussions en groupe élargi ;
2. identifier les stratégies leur permettant de surmonter les barrières liées à chaque type de défi en suivant la discussion dirigée ;
3. répondre correctement aux questions souvent posées par les participants.

### **CONSIGNES**

1. Echangez avec les participants sur les différents types de questions relatives à l'éducation complète à la sexualité et la manière d'y répondre efficacement.
2. Rappelez aux participants que dans le cadre du développement normal d'un

adolescent, les apprenants sont curieux. Ils vont poser des questions parce qu'ils veulent comprendre le monde qui les entoure et il est important de traiter leurs questions avec respect et sans porter de jugement.

3. Distribuez les fiches et demandez aux participants : « Essayez de vous rappeler un moment où vous avez posé une question difficile et reçu une réponse convaincante ».
4. Notez cette question sur votre fiche ainsi que la réponse reçue.
5. Demandez aux participants de conserver la fiche pour une utilisation ultérieure.
6. Examinez les différents types de préoccupations souvent exprimées aux apprenants pendant les cours d'éducation complète à la sexualité :
  - Recherche d'informations.
  - Suis-je normal(e) ?
  - Demande de conseils.
  - Croyances.
  - Expériences personnelles.
  - Révélations choquantes.

7. Consultez le document intitulé « Le sens caché d'une question » afin d'examiner les types de questions et d'en donner des exemples.

8. Ensuite, demandez aux participants de décrire les circonstances dans lesquelles ces questions pourraient être posées et notez leurs réponses sur le chevalet.

Si les participants n'ont pas mentionné les réponses suivantes, ajoutez-les à la liste :

- au cours d'une session de formation de groupe ;
- en tête-à-tête hors de la session ;
- par la boîte de questions anonymes ;
- par e-mail, SMS ou les réseaux sociaux.

9. Posez les questions suivantes aux participants: « Pourquoi certaines questions semblent-elles difficiles ? Quelles sont les autres obstacles qui peuvent vous empêcher de répondre de manière efficace ? »

10. Notez les réponses qu'ils vous donnent sur le chevalet. Voici quelques exemples possibles : l'enseignant est mal à l'aise, la politique éducative impose des limites à ce qu'il peut dire, les apprenants sont agités.

11. Demandez aux participants de constituer des groupes de deux. Remettez à chaque groupe une préoccupation et demandez-leur de l'identifier.

12. Echangez sur les stratégies permettant de répondre correctement à des questions difficiles. Notez quelques exemples sur le chevalet.

13. Distribuez le document « Au-delà du plan de cours : Conseils pour répondre aux questions et aux commentaires difficiles ». Laissez aux participants le temps de le lire. Demandez des exemples de conseils supplémentaires qui ne figurent ni sur la liste, ni sur le chevalet.

14. Demandez aux différents groupes d'échanger leur question contre celle d'un autre groupe de sorte que chaque groupe se retrouve avec une nouvelle question.

15. Demandez aux membres de chaque groupe de faire un jeu de rôle où l'un est l'enseignant et l'autre l'apprenant.

16. Demandez aux participants de reprendre le jeu de rôle en échangeant les rôles.

17. Demandez aux participants :

- leur impression sur le fait de poser la question en tant qu'apprenant et leur réaction au moment de répondre en tant qu'enseignant ;
- les conseils utilisés par les enseignants pour répondre de manière efficace ;
- de donner une expérience semblable dans leur travail ;
- leur réaction, la fois suivante, qu'une question semblable leur serait posée en classe ?

Si vous remarquez que les participants n'ont pas bien compris les informations, donnez- leur des explications.

18. Constituez de nouveaux groupes de deux. Et demandez aux participants de répondre à la question suivante :

Quand avez-vous eu votre premier rapport sexuel?

Les groupes s'organisent pour conduire le jeu de rôle. Expliquez que le but principal de ce jeu de rôles est de se mettre à la place de l'apprenant et comprendre ses difficultés.

19. Demandez aux membres de chaque groupe d'inverser les rôles et de poursuivre l'exercice en utilisant la question suivante :

Que se passerait-il si une personne a un rapport sexuel avec un animal ?

Demandez aux participants:

leurs impressions sur le fait de poser la question en tant qu'apprenant et leur réaction au moment de répondre en tant qu'enseignant.

les conseils utilisés par les enseignants pour répondre de manière efficace.

les aspects qu'il faut absolument prendre en compte chez les apprenants avant de formuler une réponse. (Par exemple la politique de l'éducation, le niveau des apprenants, etc.)

leur réaction la prochaine fois qu'une question semblable leur sera posée en salle de classe.

20. Demandez aux participants de sortir les fiches qu'ils avaient remplies au début de la plénière et demandez à quelques volontaires de décrire des exemples à l'ensemble du groupe (comment une personne répond de manière efficace à la question difficile ?) Sa méthode se rapproche-t-elle des conseils fournis dans cet exercice ?

21. Concluez avec les remarques suivantes :

- Il est inévitable que les apprenants vous posent des questions difficiles, car cela s'inscrit dans le cadre du développement normal d'un adolescent.
- Être conscient des types de questions que vous pouvez rencontrer durant vos cours d'éducation complète à la sexualité ainsi que des conseils permettant

d'y répondre vous aidera à mieux répondre aux préoccupations des apprenants et à le faire de manière respectueuse et sans jugement négatif.

## SESSION HUIT :

### Application, Pratique et Ressources



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de la session, les enseignants seront à même d'/de :

1. analyser, un cours d'éducation complète à la sexualité ;
2. préparer un cours d'éducation complète à la sexualité ;
3. dispenser cours d'éducation complète à la sexualité ;
4. faire des suggestions aux collègues sur leur manière de présenter le cours ;
5. identifier deux besoins en matière de développement professionnel ;
6. trouver des ressources pour animer leurs cours d'éducation complète à la sexualité.

### **ACTIVITES**

Activité 1 : Application du cours suivie de critiques par les pairs.

Activité 2 : Besoins en matière de ressources et de développement professionnel.

#### **Activité 1 : Application du cours suivie de critiques**

**DURÉE** : 3 heures et 30 minutes.

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE** : Bande adhésive, des feutres, des chevalets/tableau noir, etc.

### **RESSOURCES NÉCESSAIRES**

Plusieurs exemplaires de fiches de suggestions suivantes :

- 1 Prise de conscience accrue sur les mariages précoces ;
- 2 Utilisation correcte et systématique du préservatif ;
- 3 Résistance à la pression du groupe ;
- 4 Choix sexuels et relations amoureuses ;
- 5 Choix du moment des rapports sexuels ;
- 6 Relations saines ;
- 7 Vivre des relations saines ;
- 8 Préserver sa santé sexuelle.

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de la session, les enseignants seront à même de/d' :

1. analyser un cours d'éducation complète à la sexualité ;
2. préparer un cours d'éducation complète à la sexualité ;
3. dispenser cours d'éducation complète à la sexualité ;
4. faire des suggestions aux collègues sur leur manière de présenter le cours.

### **CONSIGNES**

- a. Expliquez que la prochaine étape de la formation consiste à appliquer ce que tous ont appris et observé suite à l'analyse, à la préparation et à la présentation d'un cours d'éducation complète à la sexualité qui leur sera fourni.
- b. Rappelez aux participants les compétences fondamentales acquises jusque-là et leur distribuer les fiches de suggestions.

- c. Précisez que les fiches de suggestions couvrent d'autres thèmes importants sur l'éducation complète à la sexualité.
- d. Établissez une liste des plans de cours comme suit :
1. prise de conscience accrue sur les mariages précoces ;
  2. utilisation correcte et systématique du préservatif ;
  3. résistance à la pression du groupe ;
  4. choix sexuels et relations amoureuses ;
  5. choix du moment des rapports sexuels ;
  6. relations saines ;
  7. vivre des relations saines ;
  8. préserver sa santé sexuelle.
- e. Formez des groupes de quatre et remettez-leur les fiches de suggestions. En fonction du nombre de participants, il est possible d'utiliser les mêmes fiches de suggestions dans plusieurs groupes.
- f. Notez que les participants auront chacun 30 minutes pour s'imprégner de la fiche de suggestions et 30 minutes pour la présenter au sein de leur groupe. Après chaque présentation, les autres membres du groupe devront faire leurs critiques pendant 5 minutes en s'inspirant des questions de la session *Stepping Out*, avant de passer au cours suivant.
- g. Informez les participants que, étant donné que la durée normale d'un cours dépasse 30 min et que la présentation se fera devant plus de quatre personnes, ils devront faire les ajustements nécessaires pour respecter le timing.
- h. A la fin de toutes les présentations, posez les questions suivantes aux participants:
- Quelles sont vos impressions sur la préparation et la présentation de votre leçon ? Qu'avez-vous ressenti en jouant le rôle de l'élève ?
  - Quelles sont les activités ou méthodes que vous avez utilisées et dont nous avons déjà parlé ?
  - Qu'est-ce qui a bien marché ou n'a pas marché ~~pas~~ dans votre cours ou dans ceux des autres ?
  - De quelle manière cette mise en pratique peut-elle affecter la manière dont vous allez planifier et présenter les cours en classe ?
- i. Pour conclure, soulignez que le fait de concevoir consciencieusement le cours, d'appliquer de nouvelles méthodes afin d'en améliorer la présentation et de bénéficier des réactions et encouragements de la part des collègues ne doit pas s'arrêter en même temps que la formation, mais plutôt se poursuivre afin de s'inscrire dans un processus continu d'amélioration de l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité.

Suggestions pour la préparation du cours : Prise de conscience sur les mariages précoces

<b>THÈME</b> : Prise de conscience accrue sur les mariages précoces	<b>TRANCHE D'ÂGE CIBLÉE</b> : 12–15 ans	<b>DURÉE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDÉAL D'ÉLÈVES</b> : 40		

**QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?**

Si possible, consultez le rapport intitulé *Mettre fin au mariage des enfants en Afrique, par « Filles, pas épouses »*, afin de vous familiariser avec les données les plus récentes sur la problématique du mariage des enfants. Si vous disposez de données concernant le mariage des enfants dans votre pays, vous pouvez les partager lors de la discussion des réponses aux questions.

- Consultez le cadre juridique de votre pays afin de vérifier les informations relatives à la limite légale d'âge du mariage. Soyez prêt à partager ces informations avec les apprenants.
- Fixez les affiches Vrai et Faux sur les murs de la classe qui se font face.

**RESULTATS ATTENDUS:**

A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :

- 1) Donnez des exemples de mariage des enfants. [connaissance]
- 2) Montrez les inconvénients du mariage des enfants. [attitude]

**COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LECON:**

Discutez de la question du mariage des enfants.

**SUPPORTS DIDACTIQUES**

- Le rapport intitulé *Mettre fin au mariage des enfants en Afrique, par « Filles, pas épouses »*, disponible sur le site suivant: <http://www.girlsnotbrides.org/wp-content/uploads/2015/02/Child-marriage-in-Africa-A-brief-by-Girls-Not-Brides.pdf>
- Questionnaire Vrai ou Faux sur le mariage des enfants – Guide de l'enseignant
- Deux affiches sur une feuille de papier au format 8,5 x 11, l'une portant l'inscription « Vrai » et l'autre « Faux ».

## **Plan du cours: Prise de conscience accrue sur les mariages précoces**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants :  
Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité

Concept fondamental 1 - Relations, Objectif d'apprentissage  
1.4 – Engagements à long terme, mariage et aptitudes parentales

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez la notion de mariage des enfants en demandant aux apprenants : « Quelqu'un souhaite-t-il nous dire ce qu'il sait du mariage des enfants ? » S'il y a des volontaires, prenez note de leurs réponses ; dans le cas contraire, ajoutez ceci : « Le mariage des enfants ou mariage précoce décrit une situation où un enfant âgé de 8 ou même 9 ans est marié à un adulte, en général sans son consentement. C'est un phénomène qui affecte aussi bien les garçons que les filles, même s'il est plus courant chez les filles. Le mariage des enfants se produit partout dans le monde, notamment dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. La leçon d'aujourd'hui nous aidera à mieux cerner la problématique du mariage des enfants ou mariage précoce et à exploiter ces nouvelles connaissances pour sensibiliser nos proches et les membres de nos communautés ».

Expliquez-leur ensuite que le mariage forcé est un concept légèrement différent qui peut être expliqué comme suit : « Le mariage forcé se produit lorsqu'un mariage a lieu sans le consentement des personnes qui sont mariées, à savoir que la contrainte ou la violence est utilisée pour obliger une ou les deux personnes à se marier contre leur gré. Le mariage forcé peut concerner tout le monde, de tout sexe et de tout âge, et constitue une forme de violence ».

Activités d'évaluation

Dites ce qui suit aux apprenants : « Je vais maintenant vous poser quelques questions pour évaluer vos connaissances sur le mariage des enfants ou mariage précoce et vous fournir ainsi de nouvelles informations. Je vais lire quelques déclarations et vous devez dire si elles sont vraies ou fausses. Si vous pensez que la déclaration est vraie, placez-vous du côté de la salle où se trouve l'affiche « Vrai ». Si au contraire vous pensez que la déclaration est fautive, placez-vous du côté de la salle où se trouve l'affiche « Faux ». Vous pouvez essayer de deviner la réponse puisqu'une grande partie de ces informations est nouvelle ou a peut-être changé au cours des dernières années.

Demandez aux apprenants s'ils ont des questions.

S'il n'y a pas de questions, demandez aux apprenants de se lever, puis commencez en lisant la première affirmation du Questionnaire Vrai ou Faux sur le mariage des enfants dans le Guide de l'enseignant.

Activité de remédiation (20 minutes)

Lorsque les apprenants se sont placés près du panneau qui correspond à leur réponse, demandez-leur de discuter brièvement entre eux des raisons de leur choix. Ensuite, demandez l'attention de la classe et posez les questions suivantes :

- Que pensez-vous des affirmations vraies ?
- Que pensez-vous des affirmations fausses ?
- Donnez-leur la bonne réponse ainsi que les informations essentielles fournies par le Guide de l'enseignant.

Continuez ainsi avec les affirmations 2 à 5 en fonction du temps disponible. Puis demandez aux apprenants de retourner à leur place.

Activité d'apprentissage 2 (5 minutes)

Posez-leur les questions suivantes :

- Qu'est-ce que cette activité vous a appris sur le mariage des enfants ?
- Que pensez-vous du mariage des enfants maintenant que vous avez ces nouvelles données ?
- Les membres de votre famille ou de votre communauté sont-ils conscients du phénomène du mariage des enfants ? Pourquoi ? / pourquoi pas ?

## **Plan du cours : Prise de conscience sur les mariages précoces**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d'apprentissage 3 (10 minutes)

Donnez l'explication suivante : « Le mariage des enfants ou mariage précoce est une problématique dont davantage de gens doivent être conscients en raison de son impact sur les adolescents et les enfants. Tournez-vous ensuite vers la personne assise à côté de vous et démontrez ce que vous diriez si vous deviez sensibiliser les membres de votre communauté sur le mariage des enfants ou mariage précoce. Assurez-vous d'inclure des données avérées sur le mariage des enfants ou mariage précoce et présentez ces informations de manière à captiver l'attention de l'auditoire ».

Demandez aux apprenants de se mettre en groupes de deux et donnez-leur 5 à 10 minutes pour présenter leur message à leurs partenaires.

Activité d'évaluation (5 minutes)

Terminez le cours en posant les questions suivantes :

- Que pensez-vous de l'expérience du partage sur le mariage des enfants ?
- Quelle différence faites-vous entre ce que vous avez dit et ce que votre partenaire a dit ?
- Quelles sont les informations sur le mariage des enfants que vous arrivez à retenir le plus facilement ?
- Maintenant que vous en savez davantage sur le mariage des enfants, avec qui pensez-vous pouvoir partager ces informations et pourquoi ?
- Que peut faire la personne qui craint que cela ne lui arrive ?

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Le mariage des enfants a des effets néfastes sur la santé et le bien-être des filles.
- 2) Le mariage des enfants est un phénomène courant dans le monde.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter les messages clés qu'ils ont partagés sur le mariage des enfants et les présenter au cours de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES**

Si la classe est de trop grande taille pour permettre aux apprenants de se déplacer au cours de l'activité Vrai ou Faux, l'enseignant peut demander à ces derniers de lever la main pour répondre Vrai ou de baisser les mains pour répondre Faux. Cela permet aux apprenants de donner les réponses, sans se déplacer.

*SOURCE : Nora Gelperin, M.Ed., Directrice de l'Enseignement et de la Formation en Éducation Sexuelle, Défenseur des jeunes 2014, Rapport intitulé Mettre fin au mariage des enfants en Afrique, par Filles, pas épouses, 2014*

## **Questionnaire « vrai ou faux » sur le mariage des enfants – Guide de l'enseignant**

Consignes :

Les enseignants doivent lire chaque affirmation à haute voix à leurs apprenants et leur demander ce qu'ils pensent d'une affirmation vraie ou fausse. L'enseignant doit alors donner la bonne réponse et énumérer les messages fondamentaux suivants relatifs à chaque affirmation.

1) En Afrique subsaharienne, 40 % des femmes sont données en mariage au cours de l'enfance. **VRAI**  
Messages fondamentaux :

- Le mariage des enfants existe dans tous les pays africains.
- En Afrique de l'Est et en Afrique australe, le mariage des enfants affecte 37 % des filles.
- Certaines filles sont forcées par leur famille à épouser des hommes adultes dès l'âge de 8 ou 9 ans.

2) Le mariage des enfants se produit lorsqu'une fille tombe amoureuse très jeune. **FAUX**

Messages fondamentaux :

- Les familles vivant dans une pauvreté extrême pensent que le mariage des enfants les aidera à réduire leurs dépenses et à gagner de l'argent grâce à la dot.
- Pour certaines familles, il s'agit d'une tradition à respecter.
- Certaines familles considèrent le mariage des jeunes filles comme une forme de protection contre les violences physiques ou sexuelles.

3) Les filles qui sont forcées à se marier tôt, ont souvent des enfants à un très jeune âge et la plupart n'arrivent pas à poursuivre leurs études. **VRAI**

Messages fondamentaux :

- Beaucoup de filles tombent enceintes peu de temps après s'être mariées, alors que leur organisme n'est pas suffisamment mature pour porter un enfant en toute sécurité.
- Un nombre élevé de filles quitte l'école pour prendre soin des enfants ou effectuer des tâches ménagères.
- Il arrive que des filles qui se marient à un jeune âge n'aient jamais l'occasion d'aller à l'école, même avant d'être mariées.

4) Les filles qui donnent naissance à un enfant avant l'âge de 15 ans n'éprouvent généralement aucune difficulté à l'accouchement. **FAUX**

Messages fondamentaux :

- L'organisme des filles n'est pas suffisamment mature pour porter une grossesse et accoucher en toute sécurité, ce qui entraîne souvent de graves complications.
- Les filles qui accouchent avant l'âge de 15 ans ont cinq fois plus de chances de décéder en cours de l'accouchement que celles qui le font à partir de 20 ans.

5) Les filles qui sont forcées à se marier jeunes sont souvent sur le même pied d'égalité que leur mari adulte. **FAUX**

Messages fondamentaux :

- Les filles qui se marient jeunes courent plus le risque d'être battues et forcées à entretenir des rapports sexuels avec leur mari que les filles qui se marient plus tard dans leur vie.
- Les filles qui se marient jeunes ne peuvent pas insister pour que leur mari utilise une méthode de protection, notamment un préservatif, et courent un risque plus élevé de contracter le VIH ou d'autres MST en plus d'une grossesse.

**Suggestions pour la préparation du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

<b>THEME</b> : Utilisation correcte et systématique du préservatif	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 12-18 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<p><b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Informez-vous de la disponibilité du préservatif féminin localement et où le trouver. REÇUE illez des informations sur les préservatifs masculin et féminin à partir d'une source fiable.</li> <li>• Consultez les étapes correctes de l'utilisation du préservatif masculin puis du préservatif féminin (support « Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Examinez les Ressources de l'enseignant sur les préservatifs.</li> <li>• Préparez 10 feuilles de papier à utiliser dans le cadre des étapes de l'utilisation du préservatif masculin (voir « Étapes de l'utilisation correcte du préservatif – Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Préparez 10 feuilles de papier à utiliser dans le cadre des étapes de l'utilisation du préservatif féminin (voir « Étapes de l'utilisation correcte du préservatif féminin »)</li> </ul>		
<p><b>RESULTATS ATTENDUS:</b></p> <p>A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Décrire au moins trois obstacles à l'utilisation du préservatif ainsi que des solutions pour les surmonter. [connaissance]</li> <li>2) Décrire les étapes correctes de l'utilisation des préservatifs masculin et féminin. [connaissance]</li> </ol>		
<p><b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Esprit critique</li> <li>2) Sens de prise de décision</li> <li>3) Sens de la négociation</li> <li>4) Compétences en communication</li> </ol>		
<p><b>RESSOURCES / SUPPORTS DIDACTIQUES:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau et craie.</li> <li>• Documents relatifs aux étapes de l'utilisation correcte des préservatifs masculin et féminin – (support « Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Ressources complémentaires sur les préservatifs.</li> <li>• 10 feuilles de papier à prévoir pour les étapes de l'utilisation des préservatifs masculin et féminin.</li> </ul>		

### **Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants :  
Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité - Concept fondamental 6 - Santé sexuelle et de la reproduction :  
6.1 – Prévention des grossesses

#### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (2 minutes)

Décrivez le concept de la manière suivante : « Aujourd'hui, nous allons échanger sur les préservatifs et leur utilisation systématique et correcte ». Posez les questions suivantes et notez les réponses des apprenants au tableau :

« Que savez-vous des préservatifs ? »

« Pourquoi est-il important de connaître les préservatifs ? »

Activité d'apprentissage 2 (3 minutes)

Présentez le thème de la manière suivante : « L'une des raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas le préservatif est qu'ils ne savent pas l'utiliser. Cela n'est pas une raison valable pour contracter une maladie grave ; c'est la raison pour laquelle nous allons apprendre comment utiliser correctement les préservatifs masculin et féminin. Le fait d'être assez âgé pour savoir comment utiliser le préservatif ne signifie PAS que vous êtes prêt à avoir des rapports sexuels. Mais il est préférable de savoir l'utiliser avant d'en avoir besoin plutôt qu'après avoir eu un rapport sexuel, c'est-à-dire trop tard. En ce qui concerne l'utilisation du préservatif, vous pouvez prendre certaines précautions à l'avance c'est-à-dire avant de vous retrouver dans une situation d'intimité. Il y a des étapes à suivre lorsque vous vous trouvez dans cette situation, mais accomplissez-les juste avant le rapport sexuel. Vous devez connaître l'utilisation du préservatif avant, pendant et après un rapport sexuel. » *[Note pour l'enseignant : Au tableau, créez quatre colonnes et écrivez en haut de chaque colonne: « bien à l'avance », « juste avant », « au cours du rapport » et « après le rapport ».*

Activité d'évaluation (5 minutes)

Expliquez le déroulement de l'activité de la manière suivante : « J'ai décrit les 10 étapes nécessaires à l'utilisation correcte du préservatif, chacune étant notée sur une feuille de papier différente. Je vais distribuer ces feuilles à quelques volontaires. Chaque volontaire doit travailler avec un ou deux autres apprenants assis près de lui pour essayer de replacer l'étape dans la colonne correspondante. » Indiquez les 4 colonnes sur le tableau. « La première colonne couvre les étapes qui doivent être respectées bien à l'avance. La colonne suivante indique les étapes à accomplir juste avant le rapport sexuel. La troisième colonne décrit les mesures qui doivent être prises au cours de l'acte sexuel. La quatrième colonne indique les mesures à prendre après le rapport sexuel. Dans chaque colonne, essayez également d'ordonner les différentes étapes. Vous avez cinq minutes. »

Activité de remédiation (10 minutes)

Arrêtez l'exercice au bout de cinq minutes et rassemblez tous les groupes. Examinez chacune des quatre colonnes avec les apprenants en vérifiant que les étapes sont placées dans le bon ordre tel que préconisé dans Étapes correctes de l'utilisation du préservatif masculin – Corrigés de l'enseignant. Assurez-vous de replacer correctement les étapes qui ne figurent pas dans la bonne colonne ou qui ne respectent pas le bon ordre dans leurs colonnes respectives.

Lorsque les 10 étapes sont correctement rangées dans les colonnes, commencez à parler aux apprenants du préservatif féminin en leur disant : « En plus du préservatif masculin, il existe un préservatif féminin qui peut être inséré à l'intérieur du vagin. (*Montrer un échantillon de préservatif féminin aux apprenants*). Le préservatif est introduit dans le vagin avant le rapport sexuel avec le partenaire et REÇUE ille le sperme afin de l'empêcher d'entrer dans le corps. Le préservatif doit être retiré après le rapport sexuel et jeté. Le préservatif féminin, tout comme sa version masculine, ne convient que pour une utilisation unique et peut être obtenu dans les mêmes endroits que le préservatif masculin. »

## **Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

#### Activité d'apprentissage 3 (5 minutes)

Demandez ensuite aux apprenants de proposer cinq raisons pour lesquelles les jeunes n'utilisent pas systématiquement le préservatif pendant les rapports sexuels. Demandez-leur si ces raisons sont différentes selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme et pourquoi. Notez sur le tableau les cinq premières raisons ou barrières au fur et à mesure que les apprenants donnent les réponses qui leur viennent à l'esprit. Il peut s'agir notamment des barrières suivantes :

- être gêné de parler de préservatifs ou d'en acheter ;
- penser que c'est au garçon d'avoir un préservatif ou que les filles ne doivent pas avoir de préservatif sur elles ;
- manquer de moyens d'acheter des préservatifs ;
- ne pas prendre de risque de tomber enceinte ou de contracter des IST ;
- penser que le rapport sexuel n'est pas agréable avec un préservatif.

*[Note pour l'enseignant : Si vous présentez ce cours à de jeunes apprenants, il faudra les guider dans la recherche des bonnes réponses, car ils sont certainement trop jeunes pour savoir pourquoi les gens n'utilisent pas de préservatif.]*

#### Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Demandez aux apprenants de constituer des groupes de 2. Puis demandez à chaque groupe de choisir l'un des 5 obstacles sur le tableau pour en discuter. Demandez à chaque groupe de proposer une solution pour aider les jeunes à surmonter cet obstacle à l'utilisation du préservatif. Par exemple, si vous avez choisi « Les préservatifs coûtent trop cher » comme obstacle, vous et votre partenaire pouvez suggérer qu'un jeune emprunte de l'argent ou trouve un centre de jeunes qui distribue gratuitement les préservatifs. Vous devez donc commencer par sélectionner l'obstacle dont vous voulez discuter, puis proposer une solution qui permettrait à un jeune de surmonter cette dernière. » Donnez aux apprenants quelques minutes pour terminer l'exercice. *[Note pour l'enseignant : Si les apprenants expriment de nombreuses idées reçues sur l'utilisation du préservatif au lieu des obstacles qui leur sont proposés, référez-vous à la Ressource de l'enseignement sur les préservatifs afin de réfuter ces idées erronées le cas échéant.]*

#### Activité d'apprentissage 5 (5 minutes)

Lorsque les groupes ont tous terminé, demandez à trois volontaires de présenter l'obstacle qu'ils ont choisi ainsi que les propositions pour aider les jeunes à le surmonter. Notez leurs suggestions au tableau. Voici quelques suggestions pour surmonter les obstacles les plus courants :

- Une bonne communication entre partenaires
- Savoir comment utiliser un préservatif et où l'obtenir
- Comprendre les risques liés aux rapports sexuels non protégés

#### Résumé (5 minutes)

Pour conclure cette leçon, posez la question suivante en essayant de souligner la perspective du genre :

- Qui est responsable de l'utilisation du préservatif ?

Terminez la leçon en tirant la conclusion suivante : « Il est essentiel, et même de votre droit en tant que jeune, de savoir comment utiliser le préservatif systématiquement et correctement et d'anticiper tout obstacle éventuel à son utilisation en prévoyant des solutions pour le surmonter. Ce savoir protégera votre santé et vous sauvera la vie ».

**Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

**MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) L'utilisation systématique et correcte du préservatif constitue une stratégie importante pour se protéger et protéger son partenaire contre les grossesses non désirées, les IST, et le VIH. Les préservatifs masculins et féminins représentent à l'heure actuelle l'une des méthodes les plus efficaces de protection. Il est possible d'associer au préservatif une autre méthode de contraception, notamment la pilule ou les contraceptifs injectables, afin d'optimiser la protection.
- 2) L'utilisation correcte du préservatif comporte plusieurs étapes.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter un obstacle et une solution à l'utilisation correcte et systématique du préservatif, puis de les présenter comme un moyen d'évaluation des objectifs pédagogiques.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

Salle de classe de grande taille — Les enseignants peuvent réaliser l'activité sur l'identification de solutions aux obstacles en répartissant les apprenants en petits groupes, plutôt que tous ensemble.

*Adapté de : It's All One, Activity 47 – Gender and Condom Use, pages 150–155, Copyright © 2009 The Population Council, Inc. Première édition révisée, imprimée en 2011 et Source : NHS Choices - <http://www.nhs.uk/Livewell/teenboys/Pages/Condoms.aspx>*

### **Étapes de l'utilisation correcte du préservatif masculin – Guide de l'enseignant**

Consignes pour l'enseignant : Préparez 10 feuilles de papier et notez sur chaque feuille, une étape de l'utilisation du préservatif masculin sans indiquer le numéro de l'étape. Car les numéros rendraient l'activité trop facile.

#### Bien avant le rapport sexuel

1. Acheter des préservatifs ou trouver un centre de santé ou une organisation communautaire qui les distribue gratuitement.
2. Vérifier la date de péremption du préservatif et s'assurer qu'elle n'est pas dépassée.
3. S'entraîner à l'utilisation du préservatif (sur le pénis, ou sur une banane afin de pouvoir l'utiliser plus facilement par la suite.

#### Juste avant le rapport sexuel

1. Se laver les mains. Sortir soigneusement le préservatif de son emballage en prenant soin de ne pas l'endommager (ne pas le faire avec les dents !).
2. Lorsque le pénis est en érection, pincer l'extrémité du préservatif, le placer d'une main sur le gland du pénis, puis dérouler le préservatif sur toute la longueur du pénis de l'autre main. Assurez-vous que le pénis est entièrement recouvert.
3. Avant le rapport, assurez-vous que le vagin (ou l'anus en cas de rapport anal) est bien lubrifié afin d'éviter toute rupture ou déchirure du préservatif. Utilisez un lubrifiant additionnel si nécessaire, mais jamais de lubrifiant à base d'huile qui pourrait provoquer la rupture du préservatif.

#### Pendant le rapport sexuel

1. En cas de rupture du préservatif au cours du rapport sexuel, l'homme doit se retirer immédiatement et le couple doit envisager de recourir à des méthodes de contraception d'urgence afin d'empêcher toute grossesse.
2. Après l'éjaculation, pendant que le pénis est toujours en érection, saisir le préservatif à la base du pénis et se retirer du corps de sa partenaire.

#### Juste après le rapport sexuel

1. S'éloigner de sa partenaire et enlever soigneusement le préservatif du pénis en évitant que le sperme à l'intérieur du préservatif ne s'écoule.
2. Se débarrasser du préservatif comme de n'importe quel autre déchet (ne pas le jeter dans les toilettes). Se laver les mains. Ne jamais réutiliser un préservatif.

## **Étapes de l'utilisation correcte du préservatif féminin Guide de l'enseignant**

Le **préservatif féminin** est une sorte de **gaine munie d'un anneau souple à chaque extrémité**.

- L'anneau intérieur, situé du côté fermé, sert à l'insertion et au maintien du préservatif.
- L'anneau extérieur, plus grand, recouvre les organes génitaux externes.

Demandez aux participants/apprenants d'observer les images relatives au préservatif féminin et de décrire chaque image.

### **Étapes de l'utilisation correcte du Préservatif Féminin**

**Demandez aux participants de Présenter un préservatif féminin (voir document)**

- Guide pour l'emploi du préservatif féminin
- Consignes pour l'enseignant : Regroupez les participants en 10 groupes de quatre. Remettez à chaque groupe une feuille sur laquelle les images des étapes de l'utilisation du préservatif féminin sont présentées dans le désordre. Demandez-leur de décrire chaque image et de les classer dans l'ordre de l'utilisation correcte du préservatif féminin.

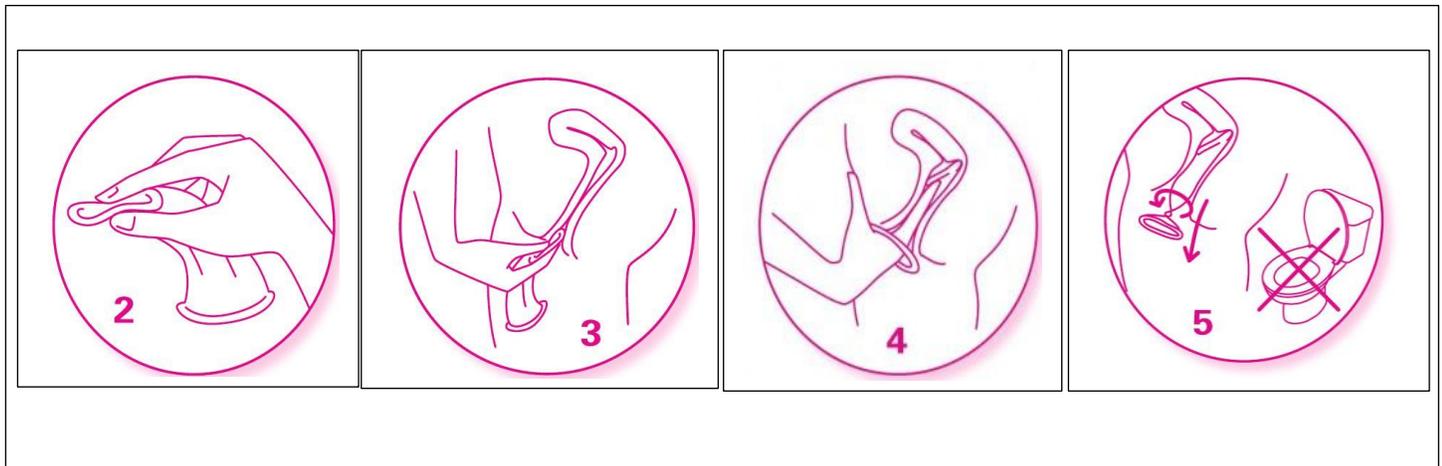
### **Précautions d'utilisation**

Se laver les mains ; vérifier la date d'expiration du préservatif sur l'emballage ; ouvrir l'emballage et retirer le préservatif. Pour introduire le préservatif, s'asseoir, se coucher ou se mettre debout avec un pied posé sur une chaise.

### **Étapes**

Presser **l'anneau interne** du préservatif (le plus petit des 2 anneaux) qui servira à l'introduire

- Introduire le préservatif dans le vagin.
- Mettez votre index à l'intérieur du préservatif afin de le pousser le plus loin possible. L'anneau externe doit rester en dehors du vagin et bien recouvrir la région des lèvres. Le préservatif est en place.
- Pour retirer le préservatif, **tournez l'anneau extérieur afin de le fermer** (pour empêcher le sperme de couler). Il suffit alors de **tirer doucement pour enlever le préservatif**. Puis, remettez-le dans son emballage ou un mouchoir et **jetez le tout à la poubelle** (et pas dans les toilettes).



1

### Consignes à l'enseignant :

Formez à nouveau des groupes de quatre personnes. Pour connaître leur niveau de connaissance du préservatif féminin, demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

1. Est-ce que le préservatif féminin est sûr ?
2. Est-ce qu'il est facile à utiliser ?
3. Quand peut-il être inséré ?
4. Comment savoir si le préservatif féminin est bien inséré ?
5. Y a-t-il des cas particuliers dans lesquels on ne peut pas utiliser le préservatif féminin ?
6. Est-ce que le préservatif féminin peut rentrer complètement dans le corps ?
7. J'ai entendu dire qu'il faisait du bruit pendant les rapports...
8. Pourquoi le préservatif féminin est-il aussi large ?
9. Quels types de lubrifiant peuvent être utilisés avec ce préservatif ?
10. Sent-on la bague intérieure pendant les rapports ?

### Support du formateur sur les préservatifs

La liste ci-dessous décrit les idées reçues les plus courantes sur le préservatif et fournit des contre-arguments factuels. Le document suivant du FNUAP peut aussi s'avérer utile :

[https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/myths\\_condoms.pdf](https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/myths_condoms.pdf)

**IDÉE REÇUE** : Il est plus sûr d'utiliser deux préservatifs.

**RÉALITÉ** : L'utilisation à la fois de deux préservatifs masculins ou d'un préservatif masculin et d'un préservatif féminin n'est pas nécessaire, car ils sont plus susceptibles de se rompre. N'utiliser qu'un seul préservatif à la fois.

**IDÉE REÇUE** : Les préservatifs peuvent se rompre facilement.

**RÉALITÉ** : Ce n'est pas le cas. Pour éviter la rupture du préservatif, il faut le placer soigneusement et s'assurer qu'il n'y a pas de bulle d'air à l'extrémité. Faire attention avec les longs ongles, les bijoux ou les dents. Si le préservatif ne se déroule pas, c'est qu'il est à l'envers. Jetez-le et recommencez avec un nouveau préservatif, car il se peut que du sperme ait coulé sur l'extrémité du préservatif que vous avez tenté d'utiliser.

Si un préservatif se rompt et si vous n'utilisez pas d'autre moyen de contraception, rendez-vous dans un centre de santé le plus rapidement possible et demandez un contraceptif

d'urgence. Profitez-en pour effectuer un dépistage des IST, notamment du VIH.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif est le seul mode de contraception que je dois envisager.

**RÉALITÉ** : Non, ce n'est pas le cas. Le préservatif peut protéger contre les IST et les grossesses non désirées. Mais pour obtenir la protection la plus efficace, il est préférable pour vous et votre partenaire de le combiner avec une autre forme de contraception. Il existe plusieurs autres types de contraceptifs différents, notamment les implants, les méthodes injectables, le stérilet intra-utérin en cuivre ou la pilule. Il est préférable d'envisager toutes les possibilités.

**IDÉE REÇUE** : Vous avez besoin de lubrifiant supplémentaire. La vaseline est efficace.

**RÉALITÉ** : Cette idée est fautive. N'hésitez pas à utiliser un lubrifiant supplémentaire, mais évitez les produits à base d'huile qui peuvent éroder le préservatif. Il s'agit notamment de l'huile pour bébé, de la vaseline et de la crème de peau. Le rouge à lèvres contient également de l'huile. Utilisez un lubrifiant à base d'eau comme la gelée hydrosoluble que vous trouverez chez votre pharmacien ou au supermarché.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif atténue mes sensations.

**RÉALITÉ** : L'usage du préservatif n'est pas censé gêner l'instant présent. Pour certains hommes, cela aide à retarder l'éjaculation, ce qui est une bonne chose pour les deux partenaires. Il existe des préservatifs de plusieurs tailles, formes, couleurs, textures et parfums, donc trouver celui qui vous convient tous les deux le mieux est déjà une source de satisfaction.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif restreint la circulation sanguine.

**RÉALITÉ** : C'est le contraire. Un préservatif peut s'étirer jusqu'à atteindre 45 cm de circonférence. Vous pouvez essayer les différentes formes et tailles disponibles.

**IDÉE REÇUE** : Ma petite amie prend la pilule, donc nous n'avons pas besoin de préservatif.

**RÉALITÉ** : Si, vous en avez besoin. La pilule ne vous protège aucunement des IST, dont le VIH. En outre, si votre petite amie oublie de prendre sa pilule, tombe malade ou a pris des antibiotiques, l'efficacité de la pilule s'en trouve réduite et elle peut tomber enceinte.

**IDÉE REÇUE** : Si je demande à mon partenaire d'utiliser un préservatif, il se fera une opinion défavorable de moi.

**RÉALITÉ** : Insister pour que votre partenaire qui utilise un préservatif indique que vous savez comment vous protéger et montre que vous savez ce que vous voulez, ce qui peut être très attirant à ses yeux.

**IDÉE REÇUE** : Il est inutile d'utiliser un préservatif lors d'un rapport buccal.

**RÉALITÉ** : En réalité, le VPH, l'herpès, la blennorragie et la chlamyde peuvent être transmis lors d'un rapport buccal. Vous pouvez vous en prémunir grâce à un préservatif (placé sur le pénis si c'est l'homme qui reçoit l'acte ou découpé pour former un rempart lorsque c'est la femme qui le reçoit).

**IDÉE REÇUE** : Les jeunes n'ont pas le droit de se procurer des préservatifs.

**RÉALITÉ** : Les jeunes peuvent d'ordinaire obtenir des préservatifs auprès des éducateurs pairs, des agents de santé communautaires, des centres de santé, des pharmacies, des boutiques ou des organisations communautaires.

**IDÉE REÇUE** : Je n'ai pas besoin d'utiliser de préservatif, car mon partenaire semble être en bonne santé.

**RÉALITÉ** : L'apparence d'une personne ne donne aucune indication qu'il est porteur d'une IST, notamment du VIH. Elle peut sembler être en bonne santé mais

néanmoins porteur du VIH ou d'une autre IST. De nombreuses IST ne présentent aucun symptôme, ce qui peut favoriser l'infection à votre insu.

**IDÉE REÇUE** : Tous les préservatifs présentent le même niveau de sécurité.

**RÉALITÉ** : Pas nécessairement, car bien que la plupart des préservatifs soient efficaces, il est important de les utiliser correctement et systématiquement. Pour une utilisation correcte, les préservatifs doivent être conservés avec soin et ne pas avoir atteint leur date d'expiration. En outre, il existe des préservatifs originaux qui sont vendus pour s'amuser, comme ceux qui brillent dans l'obscurité, mais qui n'assurent pas pour autant une protection efficace contre les grossesses et les IST. Choisissez les préservatifs de marque connue ou d'une source fiable et vérifiez leur date d'expiration avant de les utiliser.

**Suggestions pour la préparation du cours – Résistance à la pression du groupe**

<b>THEME</b> : Résistance à la pression du groupe	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer deux feuilles de papier padex et écrire en haut, sur l'une des feuilles « Avantages » et sur l'autre « Inconvénients » ou divisez le tableau en deux parties et écrire respectivement « Avantages » et « Inconvénients ».</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS :</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) identifier les avantages et les inconvénients d'être dans un groupe ;</li> <li>2) identifier les stratégies de refus de la pression du groupe ;</li> <li>3) classer les stratégies de refus de la pression du groupe ;</li> <li>4) discuter de l'importance de faire partie d'un groupe.</li> </ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1)Echanges sur la nécessité ou non de faire partie d'un groupe.</li> <li>2)Echanges sur les stratégies de résistance à la pression du groupe.</li> </ol>		
<b>RESSOURCES /SUPPORTS DIDACTIQUES :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux feuilles de papier padex ou tableau.</li> </ul>		

## **Plan du cours - Résistance à la pression du groupe**

Ce cours peut se trouver enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité– Concept fondamental 2 : valeurs, attitudes et compétences, objectif d'apprentissage 2.2 – Normes et influence du groupe sur le comportement sexuel

### **PROCEDURE**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Demandez aux apprenants d'échanger sur l'importance d'avoir des amis et l'importance de l'amitié. Encouragez-les à partager librement leur point de vue sur les amis et les différents types d'amitié.

Activité d'apprentissage 2 (5 minutes)

À l'aide des notes suivantes, expliquez l'importance d'avoir des amis et donnez une définition de la pression du groupe :

- L'appartenance à un groupe est un facteur important au cours de l'adolescence. Le désir d'appartenir à un groupe fait partie intégrante du développement des adolescents. Parfois, cela peut amener à se comporter comme les autres membres du groupe, ce qui peut entraîner un effacement de soi au profit du groupe. Le comportement du groupe peut s'avérer néfaste pour la santé et le bien-être de l'individu. La pression du groupe peut conduire à la consommation de drogue, d'alcool ou peut amener l'individu à prendre part à des activités inhabituelles qu'il n'envisagerait pas en situation normale. Les jeunes préfèrent suivre le comportement du groupe plutôt que d'accepter de subir les moqueries ou d'être rejeté par le groupe.

Activité d'évaluation (10 minutes)

Utilisez les deux feuilles de papier padex que vous avez préalablement fixées au mur ou écrivez au tableau. Demandez aux apprenants d'établir la liste des avantages et inconvénients à appartenir à un groupe. Notez leurs réponses.

A partir de quelques avantages et inconvénients, proposés par les apprenants, Posez-leur les questions suivantes :

- Que pensez-vous de la liste des Avantages ?
  - Que pensez-vous de la liste des Inconvénients ?
  - Y a-t-il des éléments importants qui ont été omis d'une liste ou de l'autre ? Si oui, complétez les listes.
- En examinant les deux listes, quelle conclusion pouvez-vous tirer ? Activité d'apprentissage 3 (20 minutes)

Répartissez les apprenants en groupes de cinq et demandez à chaque groupe de dresser la liste de ses membres.

Demandez-leur d'indiquer des méthodes de résistance à la pression du groupe. (5 minutes)  
Demandez à chaque groupe de présenter les méthodes identifiées.

Demandez à la classe de choisir les trois meilleures stratégies de gestion applicables par les jeunes, proposées par chaque groupe.

Demandez aux apprenants de les classer par ordre d'efficacité. Demandez à chaque groupe de vous remettre sa liste.

**Plan du cours - Résistance à la pression du groupe**

**PROCEDURE (SUITE) :**

**Résumé (5 minutes)**

1. Beaucoup de jeunes souffrent de harcèlement ou d'exploitation de la part d'un groupe de pairs.
2. Nous devons toujours et avant tout rester fidèles à nos propres valeurs et à nous-mêmes et prendre des décisions qui nous sont favorables.

**MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Il est sain et normal de vouloir appartenir à un groupe de pairs.
- 2) Les amis sont importants, mais nous ne devons pas les laisser nous dévier de notre chemin ou nous forcer à faire des choses que nous ne voulons pas faire.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter les avantages et les inconvénients de l'appartenance à un groupe des stratégies de résistance ; et les utiliser comme objectifs pédagogiques au cours de l'évaluation.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

Classe de grande taille : L'enseignant peut créer des groupes légèrement plus grands pour l'étape 4, puis noter leurs suggestions et faire participer l'ensemble du groupe au classement ; il peut également limiter le nombre de restitutions à quelques groupes, mais présenter à tous une liste consolidée des meilleurs moyens de résister à la pression exercée par les pairs identifiés par tous les groupes.

**Suggestions pour la préparation du cours– Choix sexuels et relations amoureuses**

<b>THEME</b> : Choix sexuels et relations amoureuses	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 12-18 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Attachez une ficelle qui traverse la classe. D'un côté, accrochez la fiche portant l'inscription « Contrainte, rapport non désiré » et de l'autre, la fiche portant l'inscription « Consentement, rapport désiré ». Choisir un cas du document « Etudes de cas sur le consentement et la contrainte dans les rapports sexuels » conformément à la fiche d'activités « Etudes de cas sur le consentement et la contrainte dans les rapports sexuels ».</li> <li>• Copiez en quatre exemplaires le cas choisi pour l'utiliser avec vos apprenants.</li> <li>• Identifiez les ressources disponibles auprès des services locaux de santé sexuelle et de la reproduction au sein de votre communauté afin de pouvoir orienter tout élève ayant besoin d'aide vers les sources de soutien appropriées.</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS :</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Prise de conscience des choix sexuels existant au sein d'une relation. [connaissance]</li> <li>2) Reconnaissance des situations où le rapport sexuel est consenti, mais non voulu. [connaissance]</li> <li>3) Compréhension du droit de refuser un rapport sexuel. [connaissance]</li> </ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE AU COURS DE CETTE LEÇON :</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Esprit critique</li> <li>2) Sens de l'affirmation de soi</li> <li>3) Sens de la prise de décision</li> </ol>		
<b>RESSOURCES/SUPPORTS DIDACTIQUES :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau et craie.</li> <li>• Un ou plusieurs exemplaires de chaque étude de cas sélectionnée (en fonction du nombre de groupes que vous avez et du nombre d'études de cas souhaité par groupe) tirée de la Fiche d'activités Études de cas sur le choix et la contrainte dans les rapports sexuels.</li> <li>• Une corde ou ficelle robuste et assez longue pour pouvoir être étendue sur toute la largeur de la salle.</li> <li>• Deux fiches, dont l'une porte l'inscription « Contrainte, rapport non désiré » et l'autre, l'inscription « Consentement, rapport désiré ».</li> <li>• Des trombones (ou de la bande adhésive).</li> <li>• Des feutres de couleur.</li> </ul>		

## **Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité  
Concept fondamental 6 - Santé sexuelle et de la reproduction :  
6.1 – Prévention des grossesses ;

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le thème en expliquant l'activité. Vous pouvez dire « Il existe une courbe entre un rapport sexuel imposé ou non désiré et un rapport sexuel consenti ou désiré. Expliquez que cette courbe va de 0 à 10, 0 représentant un rapport sexuel consenti et désiré, alors que 10 représente un rapport sexuel contraint et non désiré. Alors qu'appelle-t-on un rapport sexuel contraint ? » Après que les apprenants ont donné quelques réponses, notez le mot « viol » sur la fiche qui porte la mention « Contrainte, rapport sexuel non désiré ». Posez la question suivante aux apprenants : « Si une personne consent à avoir un rapport sexuel, cela signifie-t-il toujours qu'elle veut véritablement avoir un rapport sexuel ? » Après qu'ils ont répondu, demandez-leur ceci : « Lorsqu'un rapport sexuel est consenti, mais sans être véritablement voulu, où le placeriez-vous ? Écoutez les réponses données par les apprenants et encouragez-les à expliquer leur point de vue à l'aide des questions suivantes :

- « Expliquez-moi d'avantage votre point de vue... ? »
- « Aidez -moi à comprendre votre raisonnement... ? »
- « Que pensent les autres de la même situation ? »

Activité d'apprentissage 2 (10 minutes)

Répartissez les apprenants en six groupes. Donnez à chaque groupe deux études de cas et deux trombones. Expliquez le déroulement de l'activité comme suit : « Au sein de votre groupe, lisez chaque étude de cas décidez où ranger chaque cas sur la ficelle soit dans la zone de rapports sexuels par contrainte soit dans la zone de rapports sexuels consentis. Écrivez vos noms sur chaque feuille pour qu'on puisse identifier les cas étudiés par les différents groupes. Puis, à l'aide du trombone, placez le cas étudié sur la ficelle à l'endroit qui convient.

Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Au bout de 10 minutes, demandez à un membre du groupe de lire un des cas étudiés (la première étude de cas) et d'indiquer à quel l'endroit de la ficelle le ranger et pourquoi. Donnez deux à trois minutes aux autres groupes pour échanger sur la position du cas exposé. Répétez ce processus pour chaque étude de cas.

## Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses

### PROCEDURE (SUITE) :

Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

- Contraindre une personne à avoir un rapport sexuel constitue une violation des droits humains de cette personne. Levez la main si vous pensez que les rapports sexuels contraints sont des situations courantes chez les jeunes.
- Qui pense que c'est une situation qui se produit rarement ?
- Nous avons discuté du fait qu'une personne qui ne veut pas avoir un rapport sexuel et qui n'est pas contrainte de le faire peut quand même y consentir.
  - Pensez-vous que cette expérience est relativement courante chez les jeunes ?
  - Pensez-vous que cette situation se produit rarement ?
  - *[relever les différences éventuelles entre les réponses des garçons et celles des filles à cette question.]*
  - Les filles et les garçons sont-ils tout aussi susceptibles d'avoir un rapport sexuel dans une situation qui n'est pas « contrainte », mais qui n'est pas non plus souhaitée ?
  - *[Questions supplémentaires : Pensez-vous que les filles et les garçons détiennent un pouvoir égal dans les relations sexuelles ? Qu'en est-il des hommes et des femmes adultes ?]*
  - *[Remarque : Insistez sur le fait que même si une situation ne se retrouve pas à l'extrémité « contrainte » de la ficelle, elle peut néanmoins être inacceptable]*
- Une personne est-elle toujours certaine de savoir si son ou sa partenaire veut véritablement avoir un rapport ? Comment en être sûr ? *[Approfondir la question : Demandez-le à la personne ! En discuter à l'avance est préférable. Que faire si vous posez la question à votre partenaire et qu'il/elle n'est pas sûr(e) de ce qu'il/elle veut ?]*

Résumé (5 minutes)

Concluez la leçon de la manière suivante : « Beaucoup trop de gens ont été victimes de rapports contraints, soit au cours de l'enfance, de l'adolescence ou de l'âge adulte. C'est une pratique beaucoup plus courante qu'on ne le pense et si vous ou une personne que vous connaissez se retrouve dans cette situation, sachez que ce n'est jamais de sa faute. Ceux qui ont subi un rapport sexuel contraint ont besoin de notre aide et de notre soutien. »

Activité d'évaluation

Demandez aux apprenants de sortir une feuille de papier et d'indiquer anonymement deux adultes de confiance (comme la grand-mère, un chef religieux, une grande sœur, un frère ou une tante) auxquels ils peuvent parler si eux ou une personne qu'ils connaissent sont un jour contraint d'avoir un rapport sexuel. REÇUE illezes les feuilles à la fin du cours et, après vous êtes assuré de leur validité, affichez-les dans un endroit de la salle de classe où les apprenants peuvent les voir et prendre connaissance des catégories d'adultes qui peuvent aider celui qui en a besoin. *[Remarque : Vérifiez les feuilles de papier pour vous assurer qu'elles ne comportent pas d'informations permettant d'identifier leurs auteurs et que tous les adultes figurant dans les listes sont valables.]*



**Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses**

**MESSAGES CLES DU COURS :**

Il n'est pas acceptable de contraindre quelqu'un à avoir un rapport sexuel.

- 1) Ne regrettez pas d'avoir refusé un rapport sexuel non consenti.
- 2) Les rapports sexuels forcés sont une violation des droits humains.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent REÇUE illir les études de cas réalisées par chaque groupe afin d'évaluer les objectifs pédagogiques en fonction de l'endroit où elles ont été placées sur la ficelle.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- Classe de grande taille — L'enseignant peut augmenter ou réduire le nombre de groupes pour réaliser l'étude de cas si nécessaire. S'il décide d'utiliser davantage de groupes, il peut limiter le nombre d'études de cas, même à un apprenant par groupe si nécessaire, afin de réduire la durée du déroulement de l'activité. S'il travaille avec moins de groupes, il peut augmenter le nombre d'études de cas que chaque groupe doit étudier.

**Études de cas figurant sur la fiche d'activité sur le consentement et la contrainte dans les relations sexuelles**

**CONSIGNES POUR L'ENSEIGNANT :** Choisissez quatre parmi les études de cas suivantes ou créez vos propres études de cas. Faites-en sorte que votre sélection finale comporte au moins un cas dans lequel un garçon subit une pression pour avoir un rapport sexuel. Modifiez-les afin qu'elles soient adaptées et pertinentes pour vos élèves, y compris en utilisant des noms auxquels ils peuvent s'identifier. \_\_\_\_\_

**EDOUARD et ALICE :** Édouard veut faire l'amour avec sa femme Alice, mais cette dernière n'en a pas envie ce soir. Elle a toujours entendu qu'il est du devoir de la femme de faire l'amour chaque fois que son mari en a envie, sauf si elle se sent malade ou pendant ses règles ; elle accepte donc la requête d'Édouard.

**MIREMBE et AKELLO :** Mirembe, 22 ans, sort avec Akello depuis environ six mois. Il lui a dit à plusieurs reprises qu'il veut vraiment faire l'amour avec elle, mais seulement si elle le veut aussi. Mirembe se sent incertaine ; mais celle-ci pense qu'elle devrait faire ce que veut son petit ami. Elle sait que les autres jeunes femmes ont des rapports avec leur petit ami. Mirembe craint que Akello ne la quitte si elle ne le fait pas, bien que ce dernier ne l'ait jamais menacée de faire. Lorsqu'ils se retrouvent de nouveau dans une situation intime, ils ont un rapport sexuel.

**SYDNEY et GRACE :** Sydney et Grace sont seules chez l'une des deux jeunes filles. Sydney est ivre ; elle marmonne des mots incompréhensibles et s'étale à même le sol. Grace, qui a aussi bu un peu, s'allonge à côté d'elle. Ayant perdu ses inhibitions, elle prend l'initiative et entame un rapport oral. Sydney se sent perdue et ne sait pas quoi dire. Elle ne sait pas quoi penser puisqu'elles n'en ont pas parlé avant l'action de Grace.

**HENRI et ROSETTE :** Henri et Rosette s'embrassent passionnément depuis quelques instants. Lorsqu'Henri commence à déshabiller Rosette, elle essaie de l'arrêter en lui disant :

« Non ». Henri pense qu'elle veut continuer, mais qu'elle a peur de donner l'impression d'être trop « facile ». Donc il insiste. Après avoir tenté de repousser Henri et lui avoir dit « non » pendant plusieurs minutes, elle s'arrête finalement de se débattre et reste couchée sans bouger. Henry continue donc et entretient un rapport avec elle.

---

MAKENA et AZIZI : Makena et Azizi se sont rencontrés à deux reprises, mais toujours sous surveillance. Azizi semble être quelqu'un de bien, donc Makena donne son accord lorsque ses parents l'informent qu'Azizi veut l'épouser. Makena et Azizi ont tous les deux appris que tout ce qui a trait au sexe est honteux. Makena a entendu dire que ça fait mal la première fois et qu'elle va saigner. Elle a vraiment peur. Ils se connaissent à peine et ont tous les deux honte à l'idée d'avoir un rapport sexuel. Aucun d'entre eux n'en a vraiment envie, mais ils savent que lorsqu'on se marie, on doit faire l'amour pendant la nuit de noces, ce qu'ils font, même s'ils n'étaient pas prêts à le faire.

SELAH et JAMES : La dernière fois que Selah s'est refusée à son mari James, il l'a menacée et l'a frappée violemment, lui occasionnant un œil au beurre noir. Elle ne veut pas avoir de rapports avec James aujourd'hui, mais elle craint qu'il ne la frappe encore, alors elle accepte.

---

SAMSON et ELIZABETH : Samson et Elizabeth sont des camarades de classe à l'université. Ils sortent ensemble depuis quelques mois et sont très attirés l'un par l'autre. Ils sont profondément amoureux et décident de faire l'amour. Après avoir convenu d'utiliser un préservatif, ils ont rapport sexuel auquel ils prennent plaisir tous les deux.

---

GINA et BRIAN : Gina vient d'une famille pauvre. Elle travaille dans un magasin appartenant à Brian et son salaire représente le seul revenu de la famille. Un jour, Brian commence à la caresser après la fermeture du magasin et l'attire dans l'arrière-boutique où il soulève sa robe. Gina se sent perdue et a peur de perdre son emploi. Elle commence à résister, mais entend Brian lui dire : « Quoi ? Ça ne te plaît pas de travailler ici ? » Finalement, elle cède.

---

PATRICIA et OSCAR : Oscar n'est pas sûr de vouloir vraiment avoir des rapports sexuels avec Patricia, mais cette dernière l'a suggéré et il a peur que ses amis ne soient au courant et ne se moquent de lui s'il dit non. Il le fait donc, mais le regrette plus tard et se dit qu'il aurait dû attendre.

---

PETER et VICTORIA : Peter achète souvent à Victoria des cadeaux et d'autres articles dont elle a besoin. Ce soir, ils sont sortis dîner et il a payé la note. Même si Victoria n'est pas prête à avoir des rapports sexuels, elle pense qu'elle le doit à Peter. Elle ne se refuse pas lui.

---

MARIE et WILLIAM : Marie et William ont déjà eu des rapports sexuels. Ce soir, William dit à Marie qu'il la désire depuis le matin. Marie aurait préféré passer du temps ensemble et discuter, mais se dit que puisqu'ils l'ont déjà fait une fois, il est impossible de faire marche arrière. Lorsque William commence à se déshabiller, Marie ne lui dit rien et ils couchent ensemble encore.

---

EMMA et SYMON : Un soir, Emma avait beaucoup bu. Symon la trouve évanouie sur le lit. Il la déshabille et a un rapport avec elle. Elle ne se réveille pas.

-----

—

**Suggestions pour la préparation du cours – Décider d'avoir ou non des rapports sexuels**

<b>THEME</b> : Décider du moment d'avoir des rapports sexuels	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 12–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b> <p>Examinez la liste des conditions du tableau et assurez-vous d'être prêt à répondre à toutes les questions qui pourraient être posées.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Familiarisez-vous avec l'âge de consentement en vigueur dans votre pays et soyez prêt à l'expliquer à vos apprenants.</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS</b> <p>A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis la compétence suivante :</p> <p>Savoir identifier les compétences nécessaires pour s'engager dans une relation sexuelle dans la sécurité et le confort. [Connaissance]</p>		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON</b> : Esprit critique <p>Sens de la prise de décision.</p>		
<b>RESSOURCE/SUPPORTS DIDACTIQUE</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>Tableau et craie.</li> </ul>		
<b>SUPPORTS POUR LES APPRENANTS</b> : <p>Tableau intitulé : « Suis-je prêt ? Comment puis-je décider ? »</p>		

## ***Plan du cours – Décider d'avoir ou non des rapports sexuels***

La réussite de ce cours dépendra des connaissances préalables des apprenants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité — Concept fondamental 2 – Valeurs, attitudes et compétences : 2.3 – La prise de décision.

### **PROCEDURE :**

#### Activité d'apprentissage 1 (2 minutes)

Expliquez aux apprenants ceci : «Partout dans le monde, les jeunes ont plusieurs et différentes raisons pour décider dans quelle condition et quand ils peuvent devenir sexuellement actifs. Certains jeunes préfèrent attendre jusqu'à un certain âge, la majorité, la rencontrent avec la personne avec laquelle ils sont prêts à avoir des relations sexuelles ou jusqu'à ce qu'ils soient fiancés ou mariés. D'autres décident de le faire en raison de la pression créée par le groupe, le ou la partenaire ou même la famille.

Ainsi, beaucoup de jeunes ont des difficultés pour décider s'il faut avoir des rapports sexuels et le moment de ces rapports. Ils ne se font une idée claire du sens de leur relation avec leurs partenaires que lorsqu'ils sont sur le point de prendre une décision sur la question de l'intimité sexuelle.

Cette activité vous aidera à vous affirmer.

#### Activité d'apprentissage 2 (3 minutes)

Demandez aux apprenants de former des groupes de 2 et donnez à chaque groupe un exemplaire du Tableau intitulé « Suis-je prêt ? Comment puis-je décider ? ». Demandez aux apprenants d'observer attentivement le contenu du tableau. Il donne des conditions à observer et des conseils importants à prendre en compte au moment de prendre la décision de devenir sexuellement actif ou non. »

#### Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Lisez à haute voix les consignes de travail figurant en haut du tableau. Assurez-vous que tout le monde comprend l'activité. Chaque membre du groupe doit essayer d'avoir la même réaction que l'autre, mais si cela est difficile il faut ajouter d'autres éléments.

#### Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Revenez dans le grand groupe. Parcourez le tableau et demandez l'avis des différents groupes sur les conditions préalables aux activités sexuelles. Demandez aux apprenants de proposer d'autres conditions ne figurant pas dans le tableau.

#### Activité d'apprentissage 5 (10 minutes)

A partir des questions suivantes, orientez la discussion sur la manière dont les garçons et les filles pourraient réagir face aux conditions préalables aux activités sexuelles.

Quelles sont les conditions choisies par les garçons en priorité ?

- Quelles sont les conditions considérées comme les plus importantes pour les filles ?
- Comment expliquez-vous la différence de réaction entre les garçons et les filles sur les conditions préalables aux activités sexuelles?

**Plan du cours – Décider d’avoir ou non des rapports sexuels**

**PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d’évaluation (5 minutes)

Terminez le cours en discutant des questions suivantes :

- Quelle a été votre réaction au moment de remplir le tableau?
- Qu'avez-vous remarqué au moment de le remplir ?
- Trouvez-vous certaines conditions plus faciles à respecter que d'autres ? Pourquoi ?
- Quel impact les conditions énumérées pourraient-il avoir sur votre décision de devenir sexuellement actif ?

Résumé

- Vous pouvez conclure le cours par la question suivante : « Indépendamment du moment où vous décidez d’avoir des rapports sexuels, quelles sont les conditions que vous considérez comme prioritaires pour assurer votre sécurité et votre santé ? »

**MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Il existe des conditions importantes pour définir le moment de passer à l’acte sexuel et celui de choisir le partenaire sexuel. Il y a plusieurs conditions à respecter pour prendre une décision importante, concernant sa vie sexuelle.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- L’enseignant peut demander aux élèves de montrer l’importance de choisir le moment et le partenaire de la vie sexuelle et de s’affirmer en prenant la bonne décision.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- 1) Classe de grande taille — Les enseignants peuvent mener en petits groupes l’activité qui devait être réalisée à deux et au lieu de discuter des réponses au sein de l’ensemble du groupe, il est possible de leur demander de le faire au sein de deux ou trois groupes.

**Suis-je prêt ? Comment me décider ? Fiche d'exercice (contenu du tableau à revoir)**

Consignes : Avant de devenir sexuellement actif, il y a des conditions à remplir. Echangez avec un ami, un parent ou un adulte de confiance pour vous aider à prendre la bonne décision.

CONDITIONS A REMPLIR POUR DEVENIR SEXUELLEMENT ACTIF	AMI	PARENT/ADULTE DE CONFIANCE
Tu sens que tu respectes tes propres valeurs et celles de ton partenaire ☺		
Tu te sens proche de l'autre personne ☺		
Tu sens que le respect existe entre toi et l'autre personne ☺		
Tu sens que toi et l'autre personne avez pris ensemble la décision et que vous voulez tous les deux avoir un rapport sexuel ☺		
Vous avez des préservatifs (et/ou d'autres moyens de contraception) et vous savez comment les utiliser ☺		
Vous vous sentez à l'aise lorsque vous discutez avec l'autre personne de l'utilisation du préservatif ☺		
Tu connais ton statut sérologique ☺		
Vous êtes tous les deux confiants que vous pouvez à tout moment demander à l'autre de s'arrêter ☺		
Tu te sens sexuellement attiré par l'autre personne ☺		
Autre chose ?		

LEGENDE :

☺ = AMI

√ = PARENT OU ADULTE DE CONFIANCE

**Suggestions pour la préparation du cours – Relations saines**

<b>THEME</b> : Relations saines	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL REALISER ?</b> Faites des copies de tous les supports nécessaires. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faites des affiches</li> </ul>		

<b>RESULTATS ATTENDUS:</b> A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes : <ol style="list-style-type: none"> <li>1) identification d'au moins quatre façons dont il ou elle souhaiterait être traité(e) dans le cadre d'une relation amoureuse ; [connaissance]</li> <li>2) identification d'au moins trois signes révélateurs de ce que la relation est de caractère potentiellement violent ; [connaissance]</li> <li>3) identification d'au moins deux méthodes efficaces de communication. [connaissance]</li> </ol>
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON :</b> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Réflexion critique sur les caractéristiques des relations saines et malsaines.</li> <li>2) Compétences en communication.</li> </ol>
<b>RESSOURCES/SUPPORTS DIDACTIQUES</b> 12 feuilles de papier où il est écrit en haut : une façon d'être traité, extrait du document « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation ? » <ul style="list-style-type: none"> <li>• De la bande adhésive pour coller les 12 feuilles de papier au mur.</li> </ul>
<b>SUPPORTS POUR LES APPRENANTS :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation. » — Un exemplaire par apprenant.</li> <li>• Document sur les scénarios de relations — Un exemplaire par apprenant.</li> <li>• Document intitulé « Sain, malsain et signes révélateurs de violence ».</li> <li>• Document intitulé « Conseils pour une communication efficace » – Un exemplaire par apprenant.</li> <li>• Document intitulé « Devoir individuel –Réflexion sur les relations saines » – Un exemplaire par apprenant (si vous donnez ce devoir).</li> <li>• Devoir de maison « Discussion sur les relations saines » – Un exemplaire par apprenant (si vous donnez ce devoir).</li> </ul>

## **Plan du cours – Relations saines**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants prennent connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité — Concept fondamental 1 — Relations, 1.2 — Amitié, amour et relations amoureuses.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le thème du cours de la manière suivante : « Aujourd'hui nous allons discuter des relations et de la manière d'entretenir des relations saines et heureuses. Nous allons voir ensemble les signes d'une relation malsaine et des aptitudes en matière de communication.

Activité d'apprentissage 2 (15 minutes)

Distribuez aux apprenants le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation. Puis, expliquez-leur ce qui suit: « Ce document est une liste de comportements que vous attendez de votre partenaire dans une relation actuelle ou future. Demandez-leur d'identifier, les comportements qui sont les plus importants pour eux et de les entourer. Ensuite, demandez-leur de choisir l'élément qui leur semble essentiel et d'expliquer leur choix au bas du document. À la fin, demandez-leur d'échanger avec le reste du groupe. »

Remarque : Si un élève demande d'ajouter un élément à la liste, vous pouvez l'autoriser à le faire tout en lui précisant qu'il ne pourra pas l'utiliser comme caractéristique numéro 1. »

Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Pendant que les apprenants travaillent, collez au mur les 12 feuilles de papier déjà préparées tout autour de la salle de classe. Lorsque les apprenants ont terminé, demandez-leur de trouver les trois comportements choisis sur les feuilles affichées et de placer leurs initiales devant ces comportements. Puis, demandez à chaque élève de se mettre debout près de la feuille qui présente le comportement qu'il considère comme étant le plus important.

Demandez aux apprenants de justifier leur choix.

Exemples : Si le choix porte sur le « respect » posez les questions suivantes :

- Pourquoi avez-vous tous choisi le respect ? Posez cette question au groupe debout près de l'affiche.
- Que pensez-vous des raisons qui justifient leur choix ? (en s'adressant à toute la classe). Comment peut-on montrer à son/sa partenaire qu'on le/la respecte ?
- Quels sont selon vous, les signes du manque de respect de la part d'un partenaire ?

## **Plan du cours – Relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Demandez aux apprenants de donner des exemples de situations vécues à partir de ce qu'ils ont appris sur les différents types de relation.

Distribuez le document intitulé « Sain, malsain et signes révélateurs de violence ». Demandez aux apprenants d'analyser ces relations à la lumière des caractéristiques décrites dans le document distribué.

Activité d'apprentissage 5 (10 minutes)

Distribuez le document sur les scénarios de relations. Demandez à un volontaire de lire le scénario 1 : Posez les questions suivantes : Que pensez-vous de cette relation ?

- Relevez dans le document les particularités de cette relation: Conclusion du scénario 1

Le groupe doit arriver à la conclusion que ce scénario présente les particularités d'une relation malsaine ou violente, ainsi que des particularités de relation saine.

Particularités d'une relation malsaine ou violente :

- Essayer de limiter ou de surveiller ce que fait l'autre personne ;
- Être souvent jaloux ;
- Jeter ou casser des objets au cours d'une dispute ;

Particularités d'une relation saine ;

- Regretter l'acte commis ou reconnaître son tort ;
- Se réconcilier.

## **Plan du cours – Relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Scénario 2

Procédez de la même manière qu' au Scénario 1.

Conclusion du scénario 2

Le groupe doit arriver à la conclusion que ce scénario 2 présente les caractéristiques d'une relation saine, notamment :

- recevoir du soutien et des encouragements ;
- être traité sur le même pied d'égalité ;
- être honnête.

Activité d'apprentissage 6 (10 minutes)

Expliquez ce qui suit aux apprenants : une bonne communication joue un rôle fondamental dans une relation saine.

Distribuez le document Conseils pour une communication efficace à chaque apprenant et parcourez-le avec le groupe en posant les questions suivantes :

Que pensez-vous des conseils en matière de communication fournis par le document ?

- Lesquels utilisez-vous déjà ?
- Quels sont à votre avis les plus difficiles à appliquer et pourquoi ?
- Pourquoi pensez-vous que ces conseils peuvent favoriser une communication efficace ?

Synthèse:

Concluez la leçon comme suit : Les relations figurent au cœur de notre humanité et tout le monde mérite des relations heureuses et saines. Une bonne communication favorise les relations saines.

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Les relations saines sont très importantes et nécessitent un effort personnel.
- 2) Il faut savoir reconnaître les signes révélateurs d'une relation malsaine afin de les éviter.
- 3) Savoir reconnaître les qualités d'un partenaire est un facteur important pour une relation saine et heureuse.
- 4) La bonne communication est importante dans une relation saine.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- L'enseignant peut récupérer le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation » comme support d'évaluation des apprentissages.

### **DEVOIR DE MAISON AXES SUR LA PARTICIPATION DE LA FAMILLE AUX ACTIVITES :**

- En vous appuyant sur le document « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation », demandez aux apprenants de dresser une liste des caractéristiques d'une relations saines, celles d'une relation malsaine et des signes révélateurs de violence.

**Document « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation »**

Consignes : Veuillez analyser la liste suivante et entourez les 3 comportements les plus importants que vous attendez dans une relation. Vous allez probablement voir de nombreuses qualités qui vous plaisent, mais limitez-vous à trois qualités les plus importantes. Après avoir effectué votre choix, respectez les consignes au bas de la page.

Je veux que mon partenaire...

me traite avec respect ;  
soit digne de confiance ;  
ait besoin de moi ;  
me traite de façon juste ;  
m'aide ;  
soit honnête avec moi ;  
me traite d'égal à égal ;  
me fasse rire ;  
m'encourage ;  
me protège ;  
me fasse confiance ;  
m'aime.

Sur les trois comportements que vous avez choisis, indiquez celui que vous considérez comme le plus important de la part d'un partenaire dans une relation amoureuse et justifiez brièvement votre choix.

Qualité N°1 :

Explication :

**Document sur les scénarios de relation**

1. Marcus et Lillianne

Marcus aime vraiment Lillianne – elle est jolie et intelligente. Marcus a peur de la perdre au profit d'un autre garçon. Il est convaincu qu'elle ne le tromperait jamais, mais il la voit souvent discuter avec d'autres garçons. Ça le rend très jaloux et il ne sait pas quoi faire. Il lui a demandé d'arrêter de parler à d'autres garçons, surtout devant lui ! Lillianne s'est fâchée et ils se sont violemment disputés. Au cours de la dispute, Marcus s'est tellement mis en colère qu'il l'a empoignée par le bras pour qu'elle l'écoute, puis il a lancé son sac de livres de toutes ses forces. Par la suite, Marcus a promis à Lillianne que cela ne se reproduirait plus jamais. Il a expliqué que c'était un accident et qu'il ne voulait pas lui faire de mal. Il a juste perdu tout contrôle parce qu'il était tellement en colère.

2. Tasneem et Kato

Tasneem et Kato se plaisent beaucoup. Kato aime jouer au football et espère jouer dans un club, un jour. Après s'être entraîné plusieurs heures par jour pendant des mois, il a rejoint une équipe. Il appelle Tasneem tout excité pour lui annoncer qu'il va jouer son premier match. Tasneem n'est pas sûre de pouvoir y aller, mais elle lui parle et l'écoute pendant toute la conversation, montrant à quel point elle est heureuse pour lui. Tasneem sait à quel point l'équipe est importante pour Kato et veut l'encourager, mais elle lui dit qu'elle ne peut pas assister au match parce qu'elle a une réunion ce soir-là. Kato est déçu, car il aurait préféré que Tasneem oublie sa réunion et vienne plutôt le regarder jouer. Mais il sait à quel point la réunion compte pour elle, de la même manière que le match compte pour lui. Kato explique à Tasneem qu'il aurait été ravi qu'elle vienne assister au match et cette dernière lui promet de venir pour la deuxième mi-temps après la fin de la réunion. Kato est très heureux qu'elle puisse assister à la deuxième mi-temps et accepte le fait qu'elle ait également un engagement important ce jour-là.

**Document « Sain, malsain et signes révélateurs de violence »**

Dans une relation saine, chacun...

- traite son partenaire avec respect et justice ;
- soutient et encourage l'autre ;
- traite l'autre d'égal à égal ;
- est honnête ;
- gagne la confiance de son partenaire ;
- partage certains de ses centres d'intérêt ;
- a également des centres d'intérêt et une identité distincts ;
- s'efforce d'être honnête et de communiquer de manière claire ;
- apprécie la compagnie de l'autre ;
- ne blesse jamais son partenaire physiquement ou sexuellement.

Dans une relation malsaine, chacun...

- manifeste un manque de respect et agit de manière injuste à l'égard de son partenaire ;
- se dispute avec l'autre ou se bat fréquemment avec l'autre ;
- ne partage aucun des centres d'intérêt de l'autre ;
- n'a que des activités avec l'autre.

Dans une relation malsaine, il /elle, il et elle ...

- n'a pas non plus d'amis ;
- ont des centres d'intérêts distincts ;
- trompe son partenaire ;
- ne se préoccupe pas des sentiments de son partenaire ;
- n'apprécie pas la compagnie de l'autre.

Voici quelques signes révélateurs d'une relation marquée par la violence :

- l'un lance ou casse des objets au cours d'une dispute ;
- l'un essaie de contrôler ce que fait l'autre, qui il voit, ce qu'il porte ou ce qu'il dit ;
- l'un se montre souvent jaloux ou possessif ;
- l'un blesse l'autre physiquement ou sexuellement ;
- l'un rabaisse l'autre, l'insulte ou l'humilie ;
- comportement « incohérent » — lorsqu'une personne ment ou change sa version des faits ou lorsqu'elle nie ou minimise l'expérience de l'autre personne. Ce comportement donne souvent à l'autre l'impression de devenir fou.

**Document « Conseils pour une communication efficace »**

La voix

Assurez-vous que le ton et la force de votre voix soient adaptés à vos paroles.

Intention

Lorsque vous demandez quelque chose, ayez une idée claire de ce que vous voulez. Quel résultat vous conviendrait-il ?

Langage gestuel

Pensez à ce que dit votre corps. Vos bras sont-ils pliés ? Avez-vous le regard tourné ailleurs ? Faites-vous face à la personne ou êtes-vous détourné d'elle ? Il est souhaitable que votre langage gestuel corresponde à votre communication verbale.

Timing

Pensez au moment opportun pour demander quelque chose ou aborder une question difficile. L'autre personne a-t-elle le temps et l'énergie pour s'y consacrer à ce moment-là ?

Approche

Pensez à la manière d'aborder un sujet. Êtes-vous sur la défensive ou l'offensive ou êtes-vous en colère ? Ou êtes-vous calme et réceptif aux idées de l'autre ?

Faire preuve de clarté

Sachez ce que vous voulez dire ou quelle question vous voulez aborder. Choisissez soigneusement les mots que vous utilisez et soyez conscient de votre ton et de votre langage corporel.

Une communication efficace comporte les éléments suivants :

- l'usage de la première personne (« Je pense... », « Je voudrais... ») ;
- des opinions personnelles (« Je pense que... ») ;
- une indication de refus ferme mais respectueuse ;
- demander ce que vous voulez ;
- lancer la conversation ;
- exprimer des sentiments positifs ;
- exprimer son appréciation ;
- indiquer ses forces et ses capacités (« Je peux... »).

**Exercice sur les relations saines :**

1 Indiquez 3 choses (réactions, propos, idées, points de vue, impressions, commentaires) que vous pourriez dire ou faire si un ami vous avouait avoir peur de son partenaire.

A)

---

B)

---

C)

---

2 Décrivez brièvement la raison pour laquelle vous avez choisi une qualité particulière dans la liste des trois qui sont présentées sur la feuille de travail « Comment je voudrais être traité par mon partenaire dans notre relation ».

---

---

---

3 Indiquez comment vous pourriez utiliser l'un de ces conseils pour une communication efficace figurant sur votre feuille de travail afin d'aborder un sujet délicat auprès de vos parents.

---

---

---

***Devoir de maison– Discussion sur les relations saines (facultatif)***

OBJET : Ce devoir vous donne l'occasion de poser des questions à un membre de votre famille sur les relations et de discuter de vos opinions sur la sexualité et les relations avec autrui. Il vous aidera également à mieux vous connaître entre vous.

CONSIGNES : Trouvez un endroit où vous pouvez discuter avec un adulte de confiance (parent, tuteur, grand-mère, tante ou oncle, adulte ami de la famille, etc.). Prévoyez 10 minutes. Vous allez poser des questions et discuter des réponses avec l'adulte de confiance. Pendant toute la discussion, restez totalement concentré l'un sur l'autre.

Avant de commencer, expliquez ceci :

- Vous avez chacun le droit de dire : « Cette question est trop personnelle. Passons à la suivante ».
- Le contenu de votre discussion ne sera divulgué à personne d'autre, même pas à un membre de votre famille, sauf si vous en donnez la permission.
- N'ayez pas peur de vous sentir ridicule ou gauche ; ce qui compte, c'est d'essayer quand même de faire le devoir ensemble.

DISTRIBUEZ ET EXPLIQUEZ le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation ».

DISCUTEZ des questions suivantes, en vous les posant à tour de rôle. Lorsque c'est votre tour d'écouter, efforcez-vous de bien comprendre la réponse de l'autre personne.

- Quelles sont les qualités citées sur la feuille de travail que vous considérez comme les plus importantes dans vos relations ?
- Quelles sont les qualités citées que vous auriez souhaitées que j'aie dans une relation amoureuse ?
- Y a-t-il d'autres qualités que vous considérez comme importantes et qui ne figurent pas dans la liste ? Lesquelles ?
- Quels conseils donneriez-vous sur la manière de vivre une relation heureuse et saine ?

**Suggestions pour la préparation du cours – Vivre des relations saines**

<b>THEME</b> : Vivre des relations saines	<b>TRANCHE D'AGE</b> <b>CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<p><b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b>          Préparez trois grandes feuilles de papier et écrivez en haut de chaque page :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pair/Ami</li> <li>• Sexuel/Amoureux</li> <li>• Familial</li> </ul>		
<p><b>RESULTATS ATTENDUS :</b>          A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Identification des facteurs positifs et négatifs qui affectent les relations et indication de la manière de les traiter. [connaissance]</li> <li>2) Capacité de discussion des caractéristiques courantes d'une relation positive. [connaissance]</li> </ol>		
<p><b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPEE AU COURS DE CETTE LEÇON:</b>          Réflexion critique sur les composantes d'une bonne amitié.</p>		
<p><b>RESSOURCES / SUPPORT DIDACTIQUES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une grande image représentant une plante ou une fleur locale courante (dessinée à la main sur une grande feuille de papier ou sur le tableau) montrant le sol, les racines, la tige, les feuilles, les pétales, le soleil, la pluie, etc.</li> <li>• Grandes feuilles de papier — Trois feuilles préparées comme décrit ci-dessus.</li> <li>• Grandes feuilles de papier — Deux feuilles pour noter les listes spontanées au cours de la présentation.</li> <li>• Feutres.</li> <li>• Bande adhésive pour coller les feuilles sur les murs de la salle de classe.</li> </ul>		

## **Plan du cours – Vivre des relations saines**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle — Concept fondamental 1 — Relations, 1.2 — Amitié, amour et relations amoureuses.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le cours en posant aux apprenants les questions suivantes :

- Pourquoi les gens s'engagent-ils dans des relations ?
- Quels sont les différents types de relations dans lesquels se retrouvent les

jeunes ? Notez les réponses des apprenants sur la feuille de papier.

Activité d'apprentissage 2 (5 minutes)

Montrez l'image d'une plante ou d'une fleur locale courante. Expliquez ce qui suit aux apprenants :

« De la même manière que plusieurs éléments sont nécessaires à la bonne santé de la plante ou de la fleur (le soleil, l'eau et les nutriments dans le sol), certaines conditions sont nécessaires pour qu'une relation soit saine et forte ».

Demandez-leur un exemple de condition nécessaire à la relation saine et forte (comme le respect) et notez-la sur l'image de la plante –

Expliquez ensuite qu'il existe certains éléments qui peuvent endommager une relation, de la même manière que l'absence d'eau ou de lumière peut abîmer une plante ou une fleur. Demandez-leur un exemple de mauvaise condition (comme la malhonnêteté), puis notez-le sur l'image également.

Activité d'évaluation (15 minutes)

Répartissez les apprenants en trois grands groupes et donnez à chaque groupe une grande feuille de papier portant déjà un titre en haut de la feuille. Donnez aux apprenants les consignes suivantes :

- a) Chaque groupe va recevoir une grande feuille de papier avec un type de relation noté en haut de la page.
- b) Chaque groupe devra dessiner l'image d'une plante ou d'une fleur de son choix sur la feuille.
- c) Ensuite, identifiez au moins trois choses qui peuvent contribuer à la réussite d'une relation de ce type et notez-les sur l'image.
- d) Puis, identifiez au moins trois choses qui peuvent détruire la relation et notez-les également sur l'image.
- e) Enfin, lorsque vous aurez terminé, fixez la grande feuille de papier au mur.

Donnez aux apprenants 10 minutes pour terminer cette activité. Servez-vous de la note pour l'enseignant ci-dessous en guise de référence si vous avez besoin d'exemples de facteurs positifs pour une relation saine.

Activité de remédiation (15 minutes)

Lorsque tous les groupes ont terminé, donnez-leur un peu de temps pour se déplacer et regarder les plantes ou les fleurs dessinées par les autres. Demandez aux apprenants de retourner à leurs places et posez-leur les questions de discussion suivantes :

- Quelle a été votre réaction au moment de réaliser cette activité ?
- Qu'avez-vous remarqué sur ce que les différents groupes ont noté comme facteurs favorisant une relation saine ?

## **Plan du cours – Vivre des relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

- Pourquoi pensez-vous que ces choses (qualités, gestes, actes, comportements...) sont importantes pour favoriser une relation saine (donnez quelques exemples, comme le respect, la communication et l'empathie, ou citez les éléments identifiés par les groupes).
- De quelle manière une réflexion de ce type sur les relations peut-elle influencer celles que vous vivez ou tentez de construire ?

*[Note pour l'enseignant : Vous pouvez vous inspirer des notes suivantes pour étoffer la discussion, le cas échéant :*

*Facteurs positifs favorisant des relations saines :*

#### *Respect*

- *Il se manifeste dans les attitudes et le comportement.*
- *L'autre personne doit se sentir valorisée, utile et importante.*
- *Les critiques, les insultes et la provocation sont destructives.*
- *Comportements utiles :*
  - *Être disponible chaque fois que nécessaire ;*
  - *Écouter avec attention les paroles de l'autre ;*
  - *Donner une réponse appropriée.*

#### *Empathie*

- *Cela signifie essayer de comprendre la situation de l'autre personne — tenter de comprendre la situation dans la perspective de l'autre.*
- *Ceci témoigne d'une meilleure compréhension, particulièrement lorsque vous répétez ce que la personne a dit d'une manière différente.*
- *L'empathie est différente de la compassion.*

#### *Authenticité*

- *Être authentique signifie être soi-même et avoir une bonne image de soi.*
- *L'authenticité se manifeste lorsque le langage verbal et le langage non verbal envoient le même message.*

#### *Valeurs et attitudes*

- *Les amitiés et les relations fortes sont souvent basées sur un partage de valeurs. Si les valeurs de deux personnes diffèrent sur la plupart des choses, elles seront constamment en conflit.*
- *Les valeurs peuvent changer au fil du temps en fonction de circonstances changeantes, etc. Ceci peut avoir un impact sur une relation.*
- *Pousser quelqu'un à changer son système de valeurs peut menacer une relation. Si la virginité avant le mariage est considérée comme importante par exemple, toute pression à devenir sexuellement actif peut affecter négativement la relation.*

## Plan du cours – Vivre des relations saines

### PROCEDURE (SUITE) :

#### Communication

- *Les êtres humains communiquent de façon verbale et non verbale. La communication verbale s'exprime par le langage ; la communication non verbale est constituée du langage du corps à travers l'écoute, le sourire, le froncement des sourcils, l'acquiescement, la posture corporelle, etc.*
- *La communication révèle ce que ressent une personne pour une autre.*
- *La plupart des gens ont tendance à parler beaucoup plus qu'à écouter.*
- *L'écoute est une aptitude qui demande beaucoup de temps à être développée et qui doit être mise en pratique.*

#### Étape 5) Synthèse (5 minutes)

Résumez le cours en insistant sur les principaux points suivants :

- chaque être humain est différent. Nous devons par conséquent faire des compromis et comprendre les différences de l'autre pour que la relation puisse durer ;
- beaucoup de gens adoptent des comportements négatifs dans leurs relations ;
- le respect, la compassion, l'authenticité, les valeurs et la communication sont tous des facteurs très importants qui sont nécessaires pour bâtir une relation solide ;
- nous devons faire preuve d'honnêteté envers nous-mêmes et envers ceux avec lesquels nous vivons une relation — dire ce qu'on aime et ce qui nous dérange ;
- nous devons évaluer nos relations et déterminer si elles sont positives ou négatives pour nous.

### MESSAGES CLES DU COURS :

- 1) Le respect, la compassion, l'authenticité, les valeurs et la communication sont tous des facteurs favorables à une relation solide.
- 2) De nombreux facteurs interviennent dans une relation.

### EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants d'écrire leur nom sur leurs images et les REÇUE illir pour les besoins de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

### ADAPTATIONS POSSIBLES :

- Salle de grande taille — Les enseignants peuvent créer six groupes au lieu de trois afin que deux groupes traitent d'un même type de relation.
- Supports/technologie limités — L'enseignant peut utiliser le tableau au lieu des grandes feuilles, mais il faudrait assez de place pour que tous les groupes puissent dessiner leurs images.

## Suggestions pour la préparation du cours - Préserver sa santé sexuelle

<b>THEME :</b> Préserver sa santé sexuelle	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE :</b> 9–15 ans	<b>DUREE :</b> 45 minutes
<b>SUJET :</b> Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES :</b> 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b> Identifiez un personnel de santé ou personne ressource qui puisse parler des services de planification familiale et de santé de la reproduction disponibles pour les jeunes. <ul style="list-style-type: none"><li>• Référez-vous aux Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe pour vous aider dans votre choix de la personne ressource. Il serait idéal que l'intervenant apporte des échantillons de méthodes de contraception à montrer aux apprenants pendant le cours.</li><li>• La veille de la leçon, demandez aux apprenants de noter une question relative à la santé de la reproduction, qui sera posée anonymement à la personne ressource, REÇUE ille ces questions pour pouvoir les poser vous- même au cours de la présentation, si les apprenants sont trop gênés pour le faire. Si la dynamique entre les sexes est telle qu'il faut prendre d'autres mesures pour s'assurer de la pleine participation des garçons et des filles, envisagez de séparer les apprenants par sexe et demandez à l'orateur de s'adresser à chaque groupe séparément.</li></ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS:</b> A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes : <ol style="list-style-type: none"><li>1) décrire au moins trois services de santé de la reproduction donnés par la personne ressource ; [connaissance]</li><li>2) Identifier au moins trois raisons pour lesquelles un jeune pourrait chercher à obtenir des soins de santé de la reproduction. [connaissance]</li></ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LECON</b> Réfléchir de manière critique sur les soins de santé de la reproduction disponibles pour les jeunes.		
<b>RESSOURCES DE REFERENCE POUR L'ENSEIGNANT :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe.</li><li>• Toutes les informations disponibles sur les soins de santé de la reproduction que votre intervenant externe va présenter. Ceci vous aidera à répondre aux questions posées par les apprenants après la fin de la présentation.</li></ul>		
<b>SUPPORTS POUR LES APPRENANTS :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Préserver sa santé sexuelle — Devoir à faire à la maison.</li></ul>		

## **Plan du cours - Préserver sa santé sexuelle**

Ce cours peut être renforcé si les apprenants prennent connaissance des éléments contextuels suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle — Concept fondamental 6 : Santé sexuelle et de la reproduction – Tous les thèmes.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage (5 minutes)

L'enseignant peut présenter ce thème ainsi que l'objet de ce cours de la manière suivante : « Aujourd'hui nous allons discuter des soins de santé de la reproduction, à savoir comment prendre soin de son corps et particulièrement des parties du corps concernées par la reproduction. Demandez aux apprenants : « Qui peut me donner une raison pour laquelle un jeune pourrait rechercher des informations sur les soins de santé de la reproduction ? ».

Demandez aux volontaires de partager leurs réponses qui pourraient notamment être :

- elles pensent être tombées enceintes et veulent faire un test de grossesse ;
- ils pensent avoir contracté une IST et veulent faire un dépistage ;
- ils envisagent des rapports sexuels et ont besoin de contraceptifs ;
- ils prévoient d'avoir des rapports sexuels et veulent subir un dépistage d'IST ;
- ils veulent faire un dépistage du VIH ;
- ils ont besoin de contraceptifs.

Dites aux apprenants que vous avez invité une personne ressource pour s'adresser à l'ensemble de la classe. Présentez l'intervenant ; précisez son rôle au centre de santé ainsi que le nom de ce centre de santé. Expliquez à vos apprenants que l'intervenant va parler pendant 15 minutes et qu'ils auront l'occasion de poser des questions à la fin. Encouragez-les à noter toute question supplémentaire qu'ils souhaiteraient éventuellement poser au présentateur.

Exposé (15 minutes)

Laissez le présentateur d'écrire pendant 15 minutes le centre de santé dans lequel il travaille ainsi que les types de soins de santé de la reproduction fournis aux jeunes. S'il a réussi à apporter des échantillons de méthodes de contraception, présentez-les et/ou faites-les circuler à un moment opportun au cours de la présentation.

Echanges (15 minutes)

Lorsque le présentateur a terminé, demandez aux apprenants s'ils ont des questions et dirigez la session de questions-réponses pendant 15 minutes supplémentaires. Au cas où les apprenants ne posent pas tout de suite des questions, vous pouvez démarrer la discussion à l'aide d'une des questions suivantes, si l'information n'a pas déjà été couverte par la présentation de l'intervenant. En outre, si vous aviez demandé aux apprenants de noter leurs questions la veille, vous pouvez en utiliser certaines pour entamer la conversation et leur permettre d'obtenir des réponses.

## **Plan du cours - Préserver sa santé sexuelle**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Exemples de questions à poser à l'intervenant externe :

- À partir de quel âge, les jeunes peuvent-ils bénéficier de ces services tout seuls ?
- Quels sont les différents types de soins de santé de la reproduction que vous proposez et en quoi consistent-ils ?
- Où se situe votre clinique ? Par quel chemin un jeune peut-il s'y rendre ? Existe-t-il des moyens de transport ?
- Quels sont les coûts afférents aux services de santé que vous fournissez ?
- Respectez-vous la confidentialité ? En d'autres termes, garantisiez-vous que personne d'autre ne sera informé ? Dans le cas contraire, qu'est-ce qui n'est pas confidentiel et pourquoi ?

Synthèse (5 minutes)

Lorsque le temps est écoulé, demandez aux apprenants de remercier l'intervenant externe pour son temps et pour le partage de son savoir. Demandez-leur également de penser à une chose qu'ils ont apprise au cours de la présentation et de lever la main dès qu'ils ont une réponse en tête. Demandez à cinq volontaires de présenter la chose (savoirs, leçons, enseignements) qu'ils ont apprise à l'ensemble du groupe en s'assurant de ne pas répéter les commentaires qui ont déjà été faits.

Activité d'évaluation (5 minutes)

Distribuez des copies du devoir à faire à la maison par vos apprenants et donnez-leur les consignes et les attentes les concernant. Expliquez comment les apprenants doivent accomplir la tâche et indiquez le délai.

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Prendre soin de sa santé sexuelle est important pour son bien-être et son épanouissement personnel.
- 2) Des structures communautaires pouvant fournir des soins de santé de la reproduction aux jeunes sont disponibles.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Le devoir à faire à la maison peut être exploité pour les besoins de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

### **DEVOIR DE MAISON AXES SUR LA PARTICIPATION DE LA FAMILLE AUX ACTIVITES :**

- Voir l'étape N°6 ci-dessus concernant le devoir à faire à la maison.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- Classe de grande taille : aucune.
- Supports ou technologie insuffisants : aucune.

***Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe***

Voici quelques questions à envisager au moment de choisir l'intervenant externe et pour faciliter la préparation de la présentation de ce dernier devant la classe.

1. Les informations fournies par l'orateur sont-elles correctes d'un point de vue médical ?
2. La présentation (y compris la méthode et les supports) prend-elle en compte tous les besoins des élèves ?
3. Est-il certain que l'orateur n'utilise pas de techniques pédagogiques basées sur la peur ?
4. La philosophie du centre de santé est-elle conforme à votre programme d'enseignement ?
5. Les supports pédagogiques utilisés sont-ils adaptés aux apprenants de tous sexes, races, orientations sexuelles, origines ethniques et culturelles, ainsi qu'aux apprenants infirmes ?
6. Les consignes et supports utilisés dans la salle de classe sont-ils dépourvus de tout enseignement ou vulgarisation de doctrines religieuses ?
7. Les supports évitent-ils d'encourager les préjugés contre une personne quelconque ?

**Préserver sa santé sexuelle —  
Devoir de maison**

Nom et prénom(s) :

Date :

Consignes : Remplissez les quatre sections suivantes à l'aide des informations reçues de la personne ressource et sur les services de santé de la reproduction que sa structure fournit.

La personne ressource, l'intervenant d'aujourd'hui, représente la structure suivante :

\_\_\_\_\_

A : Indiquez trois services de santé de la reproduction dont les jeunes peuvent bénéficier auprès de cette structure:

1)

2)

3)

B : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent obtenir des préservatifs dans votre communauté :

C : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent demander un test de grossesse dans votre communauté :

D : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent demander un test d'IST ou de VIH dans votre communauté :

**Plan du cours : Prise de conscience sur les mariages précoces**

**PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d'apprentissage 3 (10 minutes)

Donnez l'explication suivante : « Le mariage des enfants ou mariage précoce est une problématique dont davantage de gens doivent être conscients en raison de son impact sur les adolescents et leurs enfants. Tournez-vous ensuite vers la personne assise à côté de vous et démontrez ce que vous diriez si vous deviez sensibiliser les membres de votre communauté sur le mariage des enfants ou mariage précoce. Assurez-vous d'inclure des données avérées sur le mariage des enfants ou mariage précoce et présentez ces informations de manière à captiver l'attention de l'auditoire ».

Demandez aux apprenants de se diviser en groupes de deux et donnez-leur 5 à 10 minutes pour présenter leur message à leur partenaire.

Activité d'évaluation (5 minutes)

Terminez le cours en posant les questions suivantes :

- Que pensez-vous de l'expérience du partage sur le mariage des enfants ?
- Quelle différence faites-vous entre ce que vous avez dit et ce que votre partenaire a dit ?
- Quelles sont les informations sur le mariage des enfants que vous arrivez à retenir le plus facilement ?
- Maintenant que vous en savez davantage sur le mariage des enfants, avec qui pensez-vous pouvoir partager ces informations et pourquoi ?
- Que peut faire la personne qui craint que cela ne lui arrive ?

**MESSAGES CLES DU COURS :**

3) Le mariage des enfants a des effets néfastes sur la santé et le bien-être des filles.

4) Le mariage des enfants est un phénomène courant dans le monde

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter les messages clés qu'ils ont partagés sur le mariage des enfants et les présenter au cours de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

**ADAPTATIONS POSSIBLES**

Si la classe est de trop grande taille pour permettre aux apprenants de se déplacer au cours de l'activité Vrai ou Faux, l'enseignant peut demander à ces derniers de lever la main pour répondre Vrai ou de baisser les mains pour répondre Faux. Cela permet aux apprenants de donner les réponses, sans se déplacer.

### **Questionnaire « vrai ou faux » sur le mariage des enfants – Guide de l'enseignant**

Consignes : Les enseignants doivent lire chaque affirmation à haute voix à leurs apprenants et leur demander ce qu'ils pensent d'une affirmation vraie ou fausse. L'enseignant doit alors donner la bonne réponse et énumérer les messages fondamentaux suivants relatifs à chaque affirmation.

6) En Afrique subsaharienne, 40 % des femmes sont données en mariage au cours de l'enfance. VRAI

Messages fondamentaux :

- Le mariage des enfants existe dans tous les pays africains.
- En Afrique de l'Est et en Afrique australe, le mariage des enfants affecte 37 % des filles.
- Certaines filles sont forcées par leur famille à épouser des hommes adultes dès l'âge de 8 ou 9 ans.

7) Le mariage des enfants se produit lorsqu'une fille tombe amoureuse très jeune. FAUX

Messages fondamentaux :

- Les familles vivant dans une pauvreté extrême pensent que le mariage des enfants les aidera à réduire leurs dépenses et à gagner de l'argent grâce à la dot.
- Pour certaines familles, il s'agit d'une tradition à respecter.
- Certaines familles considèrent le mariage des jeunes filles comme une forme de protection contre les violences physiques ou sexuelles.

8) Les filles qui sont forcées à se marier tôt ont souvent des enfants à un très jeune âge et la plupart d'entre elles n'arrivent pas à poursuivre leurs études. VRAI

Messages fondamentaux :

- Beaucoup de filles tombent enceintes peu de temps après s'être mariées, alors que leur organisme n'est pas suffisamment mature pour porter un enfant en toute sécurité.
- Un nombre élevé de filles quitte l'école pour prendre soin des enfants ou effectuer des tâches ménagères.
- Il arrive que des filles qui se marient à un jeune âge n'aient jamais l'occasion d'aller à l'école, même avant d'être mariées.

9) Les filles qui donnent naissance à un enfant avant l'âge de 15 ans n'éprouvent généralement aucune difficulté à l'accouchement. FAUX

Messages fondamentaux :

- L'organisme des filles n'est pas suffisamment mature pour porter une grossesse et accoucher en toute sécurité, ce qui entraîne souvent de graves complications.
- Les filles qui accouchent avant l'âge de 15 ans ont cinq fois plus de chances de décéder au cours de l'accouchement que celles qui le font à partir de 20 ans.

10) Les filles qui sont forcées à se marier jeunes sont souvent sur le même pied d'égalité que leur mari adulte. FAUX

Messages fondamentaux :

- Les filles qui se marient jeunes courent plus le risque d'être battues et forcées à entretenir des rapports sexuels avec leur mari que les filles qui se marient plus tard dans leur vie.
- Les filles qui se marient jeunes ne peuvent pas insister pour que leur mari utilise une méthode de protection, notamment un préservatif, et courent un risque plus élevé de contracter le VIH ou d'autres MST en plus d'une grossesse.

**Suggestions pour la préparation du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

<b>THEME</b> : Utilisation correcte et systématique du préservatif	<b>TRANCHE D'AGE CIBLÉE</b> : 12-18 ans	<b>DURÉE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de la vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Informez-vous de la disponibilité du préservatif féminin localement et au besoin demandez où le trouver. REÇUE illez des informations sur les préservatifs masculin et féminin à partir d'une source fiable.</li> <li>• Consultez les étapes correctes de l'utilisation du préservatif masculin puis du préservatif féminin – (support « Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Examinez les Ressources de l'enseignant sur les préservatifs.</li> <li>• Préparez 10 feuilles de papier à utiliser dans le cadre des étapes de l'utilisation du préservatif masculin (voir « Étapes de l'utilisation correcte du préservatif – Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Préparez 10 feuilles de papier à utiliser dans le cadre des étapes de l'utilisation du préservatif féminin (voir « Étapes de l'utilisation correcte du préservatif féminin »).</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS:</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) décrire au moins trois obstacles à l'utilisation du préservatif ainsi que des solutions pour les surmonter ; [connaissance]</li> <li>2) décrire les étapes correctes de l'utilisation des préservatifs masculin et féminin. [connaissance]</li> </ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON:</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Esprit critique</li> <li>2) Sens de prise de décision</li> <li>3) Sens de la négociation</li> <li>4) Compétences en communication</li> </ol>		
<b>RESSOURCES / SUPPORTS DIDACTIQUES:</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau et craie.</li> <li>• Documents relatifs aux étapes de l'utilisation correcte des préservatifs masculin et féminin – (support « Corrigés de l'enseignant »).</li> <li>• Ressources complémentaires sur les préservatifs.</li> <li>• 10 feuilles de papier à prévoir pour les étapes de l'utilisation des préservatifs masculin et féminin.</li> </ul>		

**Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants :  
 Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité - Concept fondamental 6 - Santé sexuelle et de la reproduction :  
 6.1 – Prévention des grossesses

**PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (2 minutes)

Décrivez le concept de la manière suivante : « Aujourd'hui, nous allons échanger sur les préservatifs et leur utilisation systématique et correcte ». Posez les questions suivantes et notez les réponses des apprenants au tableau :

« Que savez-vous des préservatifs ? »

« Pourquoi est-il important de connaître les préservatifs ? »

Activité d'apprentissage 2 (3 minutes)

Présentez le thème de la manière suivante : « L'une des raisons pour lesquelles les gens n'utilisent pas le préservatif est qu'ils ne savent pas l'utiliser. Cela n'est pas une raison valable pour contracter une maladie grave, c'est la raison pour laquelle nous allons apprendre comment utiliser correctement les préservatifs masculin et féminin. Le fait d'être assez âgé pour savoir comment utiliser le préservatif ne signifie PAS que vous êtes prêt à avoir des rapports sexuels. Mais il est préférable de savoir l'utiliser avant d'en avoir besoin plutôt qu'après avoir eu un rapport sexuel, c'est-à-dire trop tard. En ce qui concerne l'utilisation du préservatif, vous pouvez prendre certaines précautions à l'avance c'est-à-dire avant de vous retrouver dans une situation d'intimité. Il y a des étapes à suivre lorsque vous vous trouvez dans cette situation, mais accomplissez-les juste avant le rapport sexuel. Vous devez connaître l'utilisation du préservatif avant, pendant et après un rapport sexuel. » *[Note pour l'enseignant : Au tableau, créez quatre colonnes et écrivez en haut de chaque colonne: « bien à l'avance », « juste avant », « au cours du rapport » et « après le rapport ».]*

Activité d'évaluation (5 minutes)

Expliquez le déroulement de l'activité de la manière suivante : « J'ai décrit les 10 étapes nécessaires à l'utilisation correcte du préservatif, chacune étant notée sur une feuille de papier différente. Je vais distribuer ces feuilles à quelques volontaires. Chaque volontaire doit travailler avec un ou deux autres apprenants assis près de lui pour essayer de replacer l'étape dans la colonne correspondante. » Indiquez les 4 colonnes sur le tableau. « La première colonne couvre les étapes qui doivent être respectées bien à l'avance. La colonne suivante indique les étapes à accomplir juste avant le rapport sexuel. La troisième colonne décrit les mesures qui doivent être prises au cours de l'acte sexuel. La quatrième colonne indique les mesures à prendre après le rapport sexuel. Dans chaque colonne, essayez également d'ordonner les différentes étapes. Vous avez cinq minutes. »

Activité de remédiation (10 minutes)

Arrêtez l'exercice au bout de cinq minutes et rassemblez tous les groupes. Examinez chacune des quatre colonnes avec les apprenants en vérifiant que les étapes sont placées dans le bon ordre tel que préconisé dans « Étapes correctes de l'utilisation du préservatif masculin – Corrigés de l'enseignant ». Assurez-vous de replacer correctement les étapes qui ne figurent pas dans la bonne colonne ou qui ne respectent pas le bon ordre dans leurs colonnes respectives.

Lorsque les 10 étapes sont correctement rangées dans les colonnes, commencez à parler aux apprenants du préservatif féminin en leur disant : « En plus du préservatif masculin, il existe un préservatif féminin qui peut être inséré à l'intérieur du vagin (*montrer un échantillon de préservatif féminin aux apprenants*). Le préservatif est introduit dans le vagin avant le rapport sexuel avec le partenaire et REÇUE ille le sperme afin de l'empêcher d'entrer dans le corps. Le préservatif doit être retiré après le rapport sexuel et jeté. Le préservatif féminin, tout comme sa version masculine, ne convient que pour une utilisation unique et peut être obtenu dans les mêmes endroits que le préservatif masculin. »

## **Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

#### Activité d'apprentissage 3 (5 minutes)

Demandez ensuite aux apprenants de proposer cinq raisons pour lesquelles les jeunes n'utilisent pas systématiquement le préservatif pendant les rapports sexuels. Demandez-leur si ces raisons sont différentes selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme et pourquoi. Notez sur le tableau les cinq premières raisons ou barrières au fur et à mesure que les apprenants donnent les réponses qui leur viennent à l'esprit. Il peut s'agir notamment des barrières suivantes :

- être gêné de parler de préservatifs ou d'en acheter ;
- penser que c'est au garçon d'avoir un préservatif ou que les filles ne doivent pas avoir de préservatif sur elles ;
- manquer de moyens d'acheter des préservatifs ;
- ne pas prendre de risque de tomber enceinte ou de contracter des IST ;
- penser que le rapport sexuel n'est pas aussi agréable avec un préservatif.

*[Note pour l'enseignant : Si vous présentez ce cours à de jeunes apprenants, il faudra les guider dans la recherche des bonnes réponses, car ils sont certainement trop jeunes pour savoir pourquoi les gens n'utilisent pas de préservatif.]*

#### Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Demandez aux apprenants de constituer des groupes de 2. Puis demandez à chaque groupe de choisir l'un des 5 obstacles sur le tableau pour en discuter. Demandez à chaque groupe de proposer une solution pour aider les jeunes à surmonter cet obstacle à l'utilisation du préservatif- Par exemple, si vous avez choisi « Les préservatifs coûtent trop cher » comme obstacle, vous et votre partenaire pouvez suggérer qu'un jeune emprunte de l'argent ou trouve un centre de jeunes qui distribue gratuitement les préservatifs. Vous devez donc commencer par sélectionner l'obstacle dont vous voulez discuter, puis proposer une solution qui permettrait à un jeune de surmonter cette dernière. » Donnez aux apprenants quelques minutes pour terminer l'exercice. *[Note pour l'enseignant : Si les apprenants expriment de nombreuses idées reçues sur l'utilisation du préservatif au lieu des obstacles qui leur sont proposés, référez-vous à la Ressource de l'enseignement sur les préservatifs afin de réfuter ces idées erronées le cas échéant.]*

#### Activité d'apprentissage 5 (5 minutes)

Lorsque tous les groupes ont terminé, demandez à trois volontaires de présenter l'obstacle qu'ils ont choisi ainsi que les propositions pour aider les jeunes à le surmonter. Notez leurs suggestions au tableau. Voici quelques suggestions pour surmonter les obstacles les plus courants :

- une bonne communication entre partenaires ;
- savoir comment utiliser un préservatif et où l'obtenir ;
- comprendre les risques liés aux rapports sexuels non protégés.

#### Résumé (5 minutes)

Pour conclure cette leçon, posez la question suivante en essayant de souligner la perspective du genre :

- Qui est responsable de l'utilisation du préservatif ?

Terminez la leçon en tirant la conclusion suivante : « Il est essentiel, et même de votre droit en tant que jeune, de savoir comment utiliser le préservatif systématiquement et correctement et d'anticiper tout obstacle éventuel à son utilisation en prévoyant des solutions pour le surmonter. Ce savoir protégera votre santé et vous sauvera la vie ».

## ***Plan du cours - Utilisation correcte et systématique du préservatif***

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

1) L'utilisation systématique et correcte du préservatif constitue une stratégie importante pour se protéger et protéger son partenaire contre les grossesses non désirées, les IST, et le VIH. Les préservatifs masculins et féminins représentent à l'heure actuelle l'une des méthodes les plus efficaces de protection. Il est possible d'associer au préservatif une autre méthode de contraception, notamment la pilule ou les contraceptifs injectables, afin d'optimiser la protection.

2) L'utilisation correcte du préservatif comporte plusieurs étapes.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter un obstacle et une solution à l'utilisation correcte et systématique du préservatif, puis de les présenter comme évaluation des objectifs pédagogiques.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES :**

Salle de classe de grande taille — Les enseignants peuvent réaliser l'activité sur l'identification de solutions aux obstacles en répartissant les apprenants en petits groupes, plutôt que tous ensembles.

### ***Étapes de l'utilisation correcte du préservatif masculin – Guide de l'enseignant***

Consignes pour l'enseignant : Préparez 10 feuilles de papier et notez sur chaque feuille, une étape de l'utilisation du préservatif masculin sans indiquer le numéro de l'étape. Car les numéros rendraient l'activité trop facile.

Bien avant le rapport sexuel

4. Acheter des préservatifs ou trouver un centre de santé ou une organisation communautaire qui les distribue gratuitement.
5. Vérifier la date de péremption du préservatif et s'assurer qu'elle n'est pas dépassée.
6. S'entraîner à l'utilisation du préservatif (sur le pénis, ou sur une banane afin de pouvoir l'utiliser plus facilement par la suite.

Juste avant le rapport sexuel

4. Se laver les mains. Sortir soigneusement le préservatif de son emballage afin de ne pas l'endommager (ne pas le faire avec les dents !)
5. Lorsque le pénis est en érection, pincer l'extrémité du préservatif, le

placer d'une main sur le gland du pénis, puis dérouler le préservatif sur toute la longueur du pénis de l'autre main. Assurez-vous que le pénis est entièrement recouvert.

6. Avant le rapport, assurez-vous que le vagin (ou l'anus en cas de rapport anal) est bien lubrifié afin d'éviter toute rupture ou déchirure du préservatif. Utilisez un lubrifiant additionnel si nécessaire, mais jamais de lubrifiant à base d'huile qui pourrait provoquer la rupture du préservatif.

Pendant le rapport sexuel

3. En cas de rupture du préservatif au cours du rapport sexuel, l'homme doit se retirer immédiatement et le couple doit envisager de recourir à des méthodes de contraception d'urgence afin d'empêcher toute grossesse.
4. Après l'éjaculation, pendant que le pénis est toujours en érection, saisir le préservatif à la base du pénis et se retirer du corps de sa partenaire.

Juste après le rapport sexuel

3. S'éloigner de sa partenaire et enlever soigneusement le préservatif du pénis en évitant que le sperme à l'intérieur du préservatif ne s'écoule.
4. Se débarrasser du préservatif comme de n'importe quel autre déchet (ne pas le jeter dans les toilettes). Se laver les mains. Ne jamais réutiliser un préservatif.

### ***Étapes de l'utilisation correcte du préservatif féminin Guide de l'enseignant***

Le **préservatif féminin** est une sorte de **gaine munie d'un anneau souple à chaque extrémité**.

- L'anneau intérieur, situé du côté fermé, sert à l'insertion et au maintien du préservatif.
- L'anneau extérieur, plus grand, recouvre les organes génitaux externes.

Demandez aux participants/apprenants d'observer les images relatives au préservatif féminin et de décrire chaque image.

#### **Étapes de l'utilisation correcte du Préservatif Féminin**

**Demandez aux participants de présenter un préservatif féminin. (voir document)**

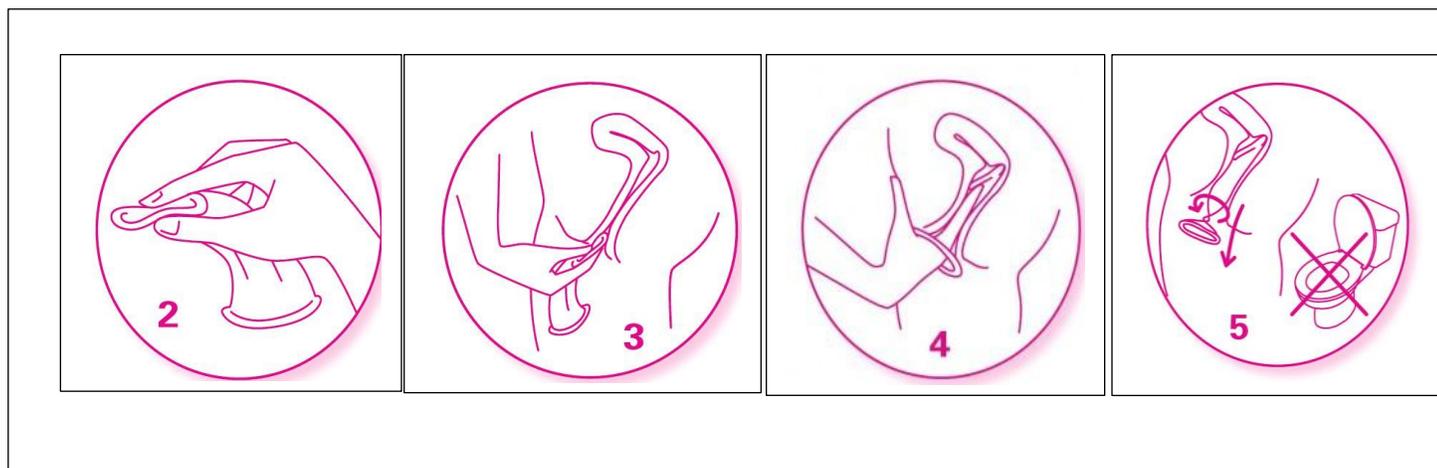
- Guide pour l'emploi du préservatif féminin.
- Consignes pour l'enseignant : Regroupez les participants en 10 groupes de quatre. Remettez à chaque groupe une feuille sur laquelle les images des étapes de l'utilisation du préservatif féminin sont présentées dans le désordre. Demandez-leur de décrire chaque image et de les classer dans l'ordre de l'utilisation correcte du préservatif féminin.

## Précautions d'utilisation

Se laver les mains ; vérifier la date d'expiration du préservatif sur l'emballage ; ouvrir l'emballage et retirer le préservatif. Pour introduire le préservatif, s'asseoir, se coucher ou se mettre debout avec un pied posé sur une chaise.

## Étapes

- Presser **l'anneau interne** du préservatif (le plus petit des 2 anneaux) qui servira à l'introduire.
- Introduire le préservatif dans le vagin.
- Mettez votre index à l'intérieur du préservatif **afin** de le pousser le plus loin possible. L'anneau externe doit **rester en dehors du vagin et bien recouvrir la région des lèvres**. Le préservatif est en place.
- Pour retirer le préservatif, **tournez l'anneau extérieur afin de le fermer** (pour empêcher le sperme de couler). Il suffit alors de **tirer doucement pour enlever le préservatif**. Puis, remettez-le dans son emballage ou un mouchoir et **jetez le tout à la poubelle** (et pas dans les toilettes).



1

## Consignes à l'enseignant :

Formez à nouveau des groupes de quatre personnes. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes pour connaître leur niveau de connaissance sur le préservatif féminin.

1. Est-ce que le préservatif féminin est sûr ?
2. Est-ce qu'il est facile à utiliser ?
3. Quand peut-il être inséré ?
4. Comment savoir si le préservatif féminin est bien inséré ?
5. Y a-t-il des cas particuliers dans lesquels on ne peut pas utiliser le préservatif féminin ?
6. Est-ce que le préservatif féminin peut rentrer complètement dans le corps ?
7. J'ai entendu dire qu'il faisait du bruit pendant les rapports...

8. Pourquoi le préservatif féminin est-il aussi large ?
9. Quels types de lubrifiant peuvent être utilisés avec ce préservatif ?
10. Sent-on la bague intérieure pendant les rapports ?

### **Support du formateur sur les préservatifs**

La liste ci-dessous décrit les idées reçues les plus courantes sur le préservatif et fournit des contre-arguments factuels. Le document suivant du FNUAP peut aussi s'avérer utile :

[https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/myths\\_condoms.pdf](https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/myths_condoms.pdf)

**IDÉE REÇUE** : Il est plus sûr d'utiliser deux préservatifs.

**RÉALITÉ** : L'utilisation à la fois de deux préservatifs masculins ou d'un préservatif masculin et d'un préservatif féminin n'est pas nécessaire, car ils sont plus susceptibles de se rompre. N'utiliser qu'un seul préservatif à la fois.

**IDÉE REÇUE** : Les préservatifs peuvent se rompre facilement.

**RÉALITÉ** : Ce n'est pas le cas. Pour éviter la rupture du préservatif, il faut le placer soigneusement et s'assurer qu'il n'y a pas de bulle d'air à l'extrémité. Faire attention avec les longs ongles, les bijoux ou les dents. Si le préservatif ne se déroule pas, c'est qu'il est à l'envers. Jetez-le et recommencez avec un nouveau préservatif, car il se peut que du sperme ait coulé sur l'extrémité du préservatif que vous avez tenté d'utiliser.

Si un préservatif se rompt et si vous n'utilisez pas d'autre moyen de contraception, rendez-vous dans un centre de santé le plus rapidement possible et demandez un contraceptif d'urgence. Profitez-en pour effectuer un dépistage des IST, notamment du VIH.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif est le seul mode de contraception que je dois envisager.

**RÉALITÉ** : Non, ce n'est pas le cas. Le préservatif peut protéger contre les IST et les grossesses non désirées. Mais pour obtenir la protection la plus efficace, il est préférable pour vous et votre partenaire de le combiner avec une autre forme de contraception. Il existe plusieurs autres types de contraceptifs différents, notamment les implants, les méthodes injectables, le stérilet intra-utérin en cuivre ou la pilule. Il est préférable d'envisager toutes les possibilités.

**IDÉE REÇUE** : Vous avez besoin de lubrifiant supplémentaire. La vaseline est efficace.

**RÉALITÉ** : Cette idée est fautive. N'hésitez pas à utiliser un lubrifiant supplémentaire, mais évitez les produits à base d'huile qui peuvent éroder le préservatif. Il s'agit notamment de l'huile pour bébé, de la vaseline et de la crème de peau. Le rouge à lèvres contient également de l'huile. Utilisez un lubrifiant à base d'eau comme la gelée hydrosoluble que vous trouverez chez votre pharmacien ou au supermarché.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif atténue mes sensations.

**RÉALITÉ** : L'usage du préservatif n'est pas censé gâcher l'instant présent. Pour certains hommes, cela les aide à retarder l'éjaculation, ce qui est une bonne chose pour les deux partenaires. Il existe des préservatifs de plusieurs tailles, formes, couleurs, textures et parfums, donc trouver celui qui vous convient tous les deux le mieux est déjà une source de satisfaction.

**IDÉE REÇUE** : Le préservatif restreint la circulation sanguine.

**RÉALITÉ** : C'est le contraire. Un préservatif peut s'étirer jusqu'à atteindre 45 cm de circonférence. Vous pouvez essayer les différentes formes et tailles disponibles.

**IDÉE REÇUE** : Ma petite amie prend la pilule, donc nous n'avons pas besoin de préservatif.

**RÉALITÉ** : Si, vous en avez besoin. La pilule ne vous protège aucunement des IST, dont le VIH. En

outre, si votre petite amie oublie de prendre sa pilule, tombe malade ou a pris des antibiotiques, l'efficacité de la pilule s'en trouve réduite et elle peut tomber enceinte.

### **Support du formateur sur les préservatifs**

**IDÉE REÇUE** : Si je demande à mon partenaire d'utiliser un préservatif, il se fera une opinion défavorable de moi.

**RÉALITÉ** : Insister pour que votre partenaire utilise un préservatif indique que vous savez comment vous protéger et montre que vous savez ce que vous voulez, ce qui peut être très attirant à ses yeux.

**IDÉE REÇUE** : Il est inutile d'utiliser un préservatif lors d'un rapport buccal.

**RÉALITÉ** : En réalité, le VPH, l'herpès, la blennorragie et la chlamyde peuvent être transmis lors d'un rapport buccal. Vous pouvez vous en prémunir grâce à un préservatif (placé sur le pénis si c'est l'homme qui reçoit l'acte ou découpé pour former un rempart lorsque c'est la femme qui le reçoit).

**IDÉE REÇUE** : Les jeunes n'ont pas le droit de se procurer des préservatifs.

**RÉALITÉ** : Les jeunes peuvent d'ordinaire obtenir des préservatifs auprès des éducateurs de pairs, des agents de santé communautaires, des centres de santé, des pharmacies, des boutiques ou des organisations communautaires.

**IDÉE REÇUE** : Je n'ai pas besoin d'utiliser de préservatif, car mon partenaire semble être en bonne santé.

**RÉALITÉ** : L'apparence d'une personne ne donne aucune indication qu'il est porteur d'une IST, notamment du VIH. Elle peut sembler être en bonne santé mais néanmoins porter le virus du VIH ou une autre IST. De nombreuses IST ne présentent aucun symptôme, ce qui peut favoriser l'infection à votre insu.

**IDÉE REÇUE** : Tous les préservatifs présentent le même niveau de sécurité.

**RÉALITÉ** : Pas nécessairement, car bien que la plupart des préservatifs soient efficaces, il est important de les utiliser correctement et systématiquement. Pour une utilisation correcte, les préservatifs doivent être conservés avec soin et ne pas avoir atteint leur date d'expiration. En outre, il existe des préservatifs originaux qui sont vendus pour s'amuser, comme ceux qui brillent dans l'obscurité, mais qui n'assurent pas pour autant une protection efficace contre les grossesses et les IST. Choisissez les préservatifs de marque connue ou d'une source fiable et vérifiez leur date d'expiration avant de les utiliser.

**Suggestions pour la préparation du cours –Résistance à la pression du groupe**

<b>THEME</b> : Résistance à la pression du groupe	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer deux feuilles de papier padex et écrire en haut, sur l'une des feuilles « Avantages » et sur l'autre « Inconvénients » ou divisez le tableau en deux parties et écrire respectivement « Avantages » et « Inconvénients ».</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS :</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) discuter de l'importance de faire partie d'un groupe ; [connaissance]</li> <li>2) identifier les avantages et les inconvénients d'être dans un groupe. Identifier et classer les stratégies de refus de la pression du groupe. [connaissance]</li> </ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Echanges sur la nécessité ou non de faire partie d'un groupe.</li> <li>2) Echanges sur les stratégies de résistance à la pression du groupe</li> </ol>		
<b>RESSOURCES /SUPPORTS DIDACTIQUES :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux feuilles de papier padex ou tableau.</li> </ul>		

## **Plan du cours - Résistance à la pression du groupe**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité– Concept fondamental 2 : valeurs, attitudes et compétences, objectif d'apprentissage 2.2 – Normes et influence du groupe sur le comportement sexuel.

### **PROCEDURE**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Demandez aux apprenants d'échanger sur l'importance d'avoir des amis et l'importance de l'amitié. Encouragez-les à partager librement leur point de vue sur les amis et les différents types d'amitié.

Activité d'apprentissage 2 (5 minutes)

À l'aide des notes suivantes, expliquez l'importance d'avoir des amis et donnez une définition de la pression du groupe :

- L'appartenance à un groupe est un facteur important au cours de l'adolescence. Le désir d'appartenir à un groupe fait partie intégrante du développement des adolescents. Parfois, cela peut amener à se comporter comme les autres membres du groupe, provoquant un effacement de soi au profit du groupe. Le comportement du groupe peut s'avérer néfaste pour la santé et le bien-être de l'individu. La pression du groupe peut conduire à la consommation de drogue, d'alcool ou peut amener l'individu à prendre part à des activités inhabituelles qu'il n'envisagerait pas en situation normale. Les jeunes préfèrent suivre le comportement du groupe plutôt que d'accepter de subir les moqueries ou d'être rejeté par le groupe.

Activité d'évaluation (10 minutes)

Utilisez les deux feuilles de papier padex que vous avez préalablement fixées au mur ou écrivez au tableau. Demandez aux apprenants d'établir la liste des avantages et des inconvénients à appartenir à un groupe. Notez leurs réponses.

A partir de quelques avantages et inconvénients, proposés par les apprenants, Posez-leur les questions suivantes :

- Que pensez-vous de la liste des Avantages ?
- Que pensez-vous de la liste des Inconvénients ?
- Y a-t-il des éléments importants qui ont été omis d'une liste ou de l'autre ? Si oui, complétez les listes.

En examinant les deux listes, quelle conclusion pouvez-vous tirer ?

Activité d'apprentissage 3 (20 minutes)

Répartissez les apprenants en groupes de cinq et demandez à chaque groupe de dresser la liste de ses membres.

Demandez-leur d'indiquer des méthodes de résistance à la pression du groupe. (5 minutes)  
Demandez à chaque groupe de présenter les méthodes identifiées.

Demandez à la classe de choisir les trois meilleures stratégies de gestion applicables par les jeunes, proposées par chaque groupe.

Demandez aux apprenants de les classer par ordre d'efficacité. Demandez à chaque groupe de vous remettre sa liste.

**Plan du cours - Résistance à la pression du groupe**

**PROCÉDURE (SUITE) :**

**Résumé (5 minutes)**

- 1) Beaucoup de jeunes souffrent de harcèlement ou d'exploitation de la part d'un groupe de pairs.
- 2) Nous devons toujours et avant tout rester fidèles à nos propres valeurs et à nous-mêmes et prendre des décisions qui nous sont favorables.

**MESSAGES CLÉS DU COURS :**

- 1) Il est sain et normal de vouloir appartenir à un groupe de pairs.
- 2) Les amis sont importants, mais nous ne devons pas les laisser nous dévier de notre chemin ou nous forcer à faire des choses que nous ne voulons pas faire.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants de noter les avantages et les inconvénients de l'appartenance à un groupe ainsi que les stratégies de résistance et de les utiliser comme objectifs pédagogiques au cours de l'évaluation.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

Classe de grande taille : L'enseignant peut créer des groupes légèrement plus grands pour l'étape 4, puis noter leurs suggestions et faire participer l'ensemble du groupe au classement ; il peut également limiter le nombre de restitutions à quelques groupes, mais présenter à tous une liste consolidée des meilleurs moyens de résister à la pression exercée par les pairs identifiés par tous les groupes.

**Suggestions pour la préparation du cours– Choix sexuels et relations amoureuses**

<b>THEME</b> : Choix sexuels et relations amoureuses	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 12-18 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PRÉPARATION PRÉALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Attachez une ficelle qui traverse la classe. D'un côté, accrochez la fiche portant l'inscription « Contrainte, rapport non désiré » et de l'autre, la fiche portant l'inscription « Consentement, rapport désiré ». Choisir un cas du document « Etudes de cas sur le consentement et la contrainte dans les rapports sexuels » conformément à la fiche d'activités « Etudes de cas sur le consentement et la contrainte dans les rapports sexuels ».</li> <li>• Copiez en quatre exemplaires le cas choisi pour l'utiliser avec vos apprenants.</li> <li>• Identifiez les ressources disponibles auprès des services locaux de santé sexuelle et de la reproduction au sein de votre communauté afin de pouvoir orienter tout élève ayant besoin d'aide vers les sources de soutien appropriées.</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS :</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Prise de conscience des choix sexuels existant au sein d'une relation. [connaissance]</li> <li>2) Reconnaissance des situations où le rapport sexuel est consenti, mais non voulu. [connaissance]</li> <li>3) Compréhension du droit de refuser un rapport sexuel. [connaissance]</li> </ol>		
<b>COMPETENCES DE VIE AU COURS DE CETTE LEÇON :</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Esprit critique</li> <li>2) Sens de l'affirmation de soi</li> <li>3) Sens de la prise de décision</li> </ol>		
<b>RESSOURCES/SUPPORTS DIDACTIQUES :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau et craie.</li> <li>• Un ou plusieurs exemplaires de chaque étude de cas sélectionnée (en fonction du nombre de groupes que vous avez et du nombre d'études de cas souhaité par groupe) tirée de la Fiche d'activités. Études de cas sur le choix et la contrainte dans les rapports sexuels.</li> <li>• Une corde ou ficelle robuste et assez longue pour pouvoir être étendue sur toute la largeur de la salle.</li> <li>• Deux fiches, dont l'une porte l'instruction « Contrainte, rapport non désiré » et l'autre, l'inscription « Consentement, rapport désiré ».</li> <li>• Des trombones (ou de la bande adhésive).</li> <li>• Des feutres de couleur.</li> </ul>		

## **Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité  
Concept fondamental 6 - Santé sexuelle et de la reproduction :  
6.1 – Prévention des grossesses.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le thème en expliquant l'activité. Vous pouvez dire « Il existe une courbe entre un rapport sexuel imposé ou non désiré et un rapport sexuel consenti ou désiré. Expliquez que cette courbe va de 0 à 10, 0 représentant un rapport sexuel consenti et désiré, alors que 10 représente un rapport sexuel contraint et non désiré. Alors qu'appelle-t-on un rapport sexuel contraint ? » Après que les apprenants ont donné quelques réponses, notez le mot « viol » sur la fiche qui porte la mention « Contrainte, rapport sexuel non désiré ». Posez la question suivante aux apprenants : « Si une personne consent à avoir un rapport sexuel, cela signifie-t-il toujours qu'elle veut véritablement avoir un rapport sexuel ? » Après qu'ils ont répondu, demandez-leur ceci : « Lorsqu'un rapport sexuel est consenti, mais sans être véritablement voulu, où le placeriez-vous ? » Écoutez les réponses données par les apprenants et encouragez-les à expliquer leur point de vue à l'aide des questions suivantes :

- « Expliquez-moi d'avantage votre point de vue... ? »
- « Aidez -moi à comprendre votre raisonnement... ? »
- « Que pensent les autres de la même situation ? »

Activité d'apprentissage 2 (10 minutes)

Répartissez les apprenants en six groupes. Donnez à chaque groupe deux études de cas et deux trombones. Expliquez le déroulement de l'activité comme suit : Au sein de votre groupe, lisez chaque étude de cas décidez où ranger chaque cas sur la ficelle soit dans la zone de rapports sexuels par contrainte soit dans la zone de rapports sexuels consentis. Écrivez vos noms sur chaque feuille pour qu'on puisse identifier les cas étudiés par les différents groupes. Puis, à l'aide du trombone, placez le cas étudié sur la ficelle à l'endroit qui convient.

Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Au bout de 10 minutes, demandez à un membre du groupe de lire l'un des cas étudiés et d'indiquer à quel l'endroit de la ficelle le ranger et pourquoi.

Donnez deux à trois minutes aux autres groupes pour échanger sur la position du cas exposé. Répétez ce processus pour chaque étude de cas.

## Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses

### PROCEDURE (SUITE) :

#### Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

- Contraindre une personne à avoir un rapport sexuel constitue une violation des droits humains de cette personne. Levez la main si vous pensez que les rapports sexuels contraints sont des situations courantes chez les jeunes ?
- Qui pense que c'est une situation qui se produit rarement ?
- Nous avons discuté du fait qu'une personne qui ne veut pas avoir un rapport sexuel et qui n'est pas contrainte de le faire peut quand même y consentir.
  - Pensez-vous que cette expérience est relativement courante chez les jeunes ?
  - Pensez-vous que cette situation se produit rarement ?
  - *[relever les différences éventuelles entre les réponses des garçons et celles des filles sur cette question.]*
  - Les filles et les garçons sont-ils tout aussi susceptibles d'avoir un rapport sexuel dans une situation qui n'est pas « contrainte », mais qui n'est pas non plus souhaitée ?
  - *[Questions supplémentaires : Pensez-vous que les filles et les garçons détiennent un pouvoir égal dans les relations sexuelles ? Qu'en est-il des hommes et des femmes adultes ?]*
  - *[Remarque : Insistez sur le fait que même si une situation ne se retrouve pas à l'extrémité « contrainte » de la ficelle, elle peut néanmoins être inacceptable]*
- Une personne est-elle toujours certaine de savoir si son ou sa partenaire veut véritablement avoir un rapport ? Comment en être sûr ? *[Approfondir la question : Demandez-le à la personne ! En discuter à l'avance est préférable. Que faire si vous posez la question à votre partenaire et qu'il/elle n'est pas sûr(e) de ce qu'il/elle veut ?]*

#### Résumé (5 minutes)

Concluez la leçon de la manière suivante : « Beaucoup trop de gens ont été victimes de rapports contraints, soit au cours de l'enfance, soit de l'adolescence, soit de l'âge adulte. C'est une pratique beaucoup plus courante qu'on ne le pense et si vous ou une personne que vous connaissez se retrouve dans cette situation, sachez que ce n'est jamais de sa faute. Ceux qui ont subi un rapport sexuel contraint ont besoin de notre aide et de notre soutien » .

#### Activité d'évaluation

Demandez aux apprenants de sortir une feuille de papier et d'indiquer de façon anonyme deux adultes de confiance (comme la grand-mère, un chef religieux, une grande sœur, un frère ou une tante) auxquels ils peuvent parler si eux-mêmes ou une personne qu'ils connaissent sont un jour contraint d'avoir un rapport sexuel. REÇUE illezz les feuilles à la fin du cours et, après vous êtes assuré de leur validité, affichez-les dans un endroit de la salle de classe où les apprenants peuvent les voir et prendre connaissance des catégories d'adultes qui peuvent aider celui qui en a besoin. *[Remarque : Vérifiez les feuilles de papier pour vous assurer qu'elles ne comportent pas d'informations permettant d'identifier leurs auteurs et que tous les adultes figurant dans les listes respectent la norme.]*

**Plan du cours – Choix sexuels et relations amoureuses**

**MESSAGES CLES DU COURS :**

Il n'est pas acceptable de contraindre quelqu'un à avoir un rapport sexuel.

- 1) Ne regrettez pas d'avoir refusé un rapport sexuel non consenti.
- 2) Les rapports forcés sont une violation des droits humains.

**EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent REÇUE illir les études de cas réalisées par chaque groupe afin d'évaluer les objectifs pédagogiques en fonction de l'endroit où elles ont été placées sur la ficelle.

**ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- Classe de grande taille — L'enseignant peut augmenter ou réduire le nombre de groupes pour réaliser l'étude de cas, si nécessaire. S'il décide d'utiliser davantage de groupes, il peut limiter le nombre d'études de cas, même à un par groupe si nécessaire, afin de réduire la durée du déroulement de l'activité. S'il travaille avec moins de groupes, il peut augmenter le nombre d'études de cas que chaque groupe doit étudier.

**Études de cas figurant sur la fiche d'activité sur le consentement et la contrainte dans les relations sexuelles**

CONSIGNES POUR L'ENSEIGNANT : Choisissez quatre des études de cas suivantes ou créez vos propres études de cas. Faites-en sorte que votre sélection finale comporte au moins un cas dans lequel un garçon subit une pression pour avoir un rapport sexuel. Modifiez-les afin qu'ils soient adaptés et pertinents pour vos élèves, y compris en utilisant des noms auxquels ils peuvent s'identifier. \_\_\_\_\_

EDOUARD et ALICE : Édouard veut faire l'amour avec sa femme Alice, mais cette dernière n'en a pas envie ce soir. Elle a toujours entendu qu'il est du devoir de la femme de faire l'amour chaque fois que son mari en a envie, sauf si elle se sent malade ou pendant ses règles ; elle accepte donc la requête d'Édouard. \_\_\_\_\_

MIREMBE et AKELLO : Mirembe, 22 ans, sort avec Akello depuis environ six mois. Il lui a dit à plusieurs reprises qu'il veut vraiment faire l'amour avec elle, mais seulement si elle le veut aussi. Mirembe se sent incertaine, mais pense qu'elle devrait faire ce que veut son petit ami. Elle sait que les autres jeunes femmes ont des rapports avec leur petit ami et elle craint qu'il ne la quitte si elle ne le fait pas, sachant qu'Akello ne l'a jamais menacée de faire. Lorsqu'ils se retrouvent de nouveau dans une situation intime, ils ont un rapport sexuel. \_\_\_\_\_

SYDNEY et GRACE : Sydney et Grace sont seules chez l'une des deux jeunes filles. Sydney est ivre ; elle marmonne des mots incompréhensibles et s'étale à même le sol. Grace, qui a aussi bu un peu, s'allonge à côté d'elle. Ayant perdu ses inhibitions, elle prend l'initiative et entame un rapport oral. Sydney se sent perdue et ne sait pas quoi dire. Elle ne sait pas quoi penser puisqu'elles n'en ont pas parlé avant l'action de Grace. \_\_\_\_\_

HENRI et ROSETTE : Henri et Rosette s'embrassent passionnément depuis quelques instants. Lorsqu'Henri commence à déshabiller Rosette, elle essaie de l'arrêter en lui disant : « Non ». Henri pense qu'elle veut continuer, mais qu'elle a peur de donner l'impression d'être trop « facile ». Donc il insiste. Après avoir tenté de repousser Henri et lui avoir dit « non » pendant plusieurs minutes, elle s'arrête finalement de se débattre et reste couchée sans bouger. Henry continue donc et entretient un rapport avec elle. \_ \_ \_ \_ \_

MAKENA et AZIZI : Makena et Azizi se sont rencontrés à deux reprises, mais toujours sous surveillance. Azizi semble être quelqu'un de bien, donc Makena donne son accord lorsque ses parents l'informent qu'Azizi veut l'épouser. Makena et Azizi ont tous les deux appris que tout ce qui a trait au sexe est honteux. Makena a entendu dire que ça fait mal la première fois et qu'elle va saigner. Elle a vraiment peur. Ils se connaissent à peine et ont, tous les deux, honte à l'idée d'avoir un rapport sexuel. Aucun d'entre eux n'en a vraiment pas envie, mais ils savent que lorsqu'on se marie, on doit faire l'amour pendant la nuit de noces, ce qu'ils font, même s'ils n'étaient pas prêts à le faire.

SELAH et JAMES : La dernière fois que Selah s'est refusée à son mari James, il l'a menacée et l'a frappée violemment, lui occasionnant un œil au beurre noir. Elle ne veut pas avoir de rapports avec James aujourd'hui, mais elle craint qu'il ne la frappe encore, alors elle accepte. \_ \_ \_ \_ \_

SAMSON et ELIZABETH : Samson et Elizabeth sont des camarades de classe à l'université. Ils sortent ensemble depuis quelques mois et sont très attirés l'un par l'autre. Ils sont profondément amoureux et décident de faire l'amour. Après avoir convenu d'utiliser un préservatif, ils ont un rapport sexuel auquel ils prennent plaisir tous les deux.

GINA et BRIAN : Gina vient d'une famille pauvre. Elle travaille dans un magasin appartenant à Brian et son salaire représente le seul revenu de la famille. Un jour, Brian commence à la caresser après la fermeture du magasin et l'attire dans l'arrière-boutique où il soulève sa robe. Gina se sent perdue et a peur de perdre son emploi. Elle commence à résister, mais entend Brian lui dire : « Quoi ? Ça ne te plaît pas de travailler ici ? » Finalement, elle cède. \_ \_ \_ \_ \_

PATRICIA et OSCAR : Oscar n'est pas sûr de vouloir vraiment avoir des rapports sexuels avec Patricia, mais cette dernière l'a suggéré et il a peur que ses amis ne soient au courant et ne se moquent de lui s'il dit non. Il le fait donc, mais le regrette plus tard et se dit qu'il aurait dû attendre. \_ \_ \_ \_ \_

PETER et VICTORIA : Peter achète souvent à Victoria des cadeaux et d'autres articles dont elle a besoin. Ce soir, ils sont sortis dîner et il a payé la note. Même si Victoria n'est pas prête à avoir des rapports sexuels, elle pense qu'elle le doit à Peter. Elle ne se refuse pas lui. \_ \_ \_ \_ \_

MARIE et WILLIAM : Marie et William ont déjà eu des rapports sexuels. Ce soir, William dit à Marie qu'il la désire depuis le matin. Marie aurait préféré passer du temps simplement à discuter avec William ; mais elle se dit que puisqu'ils l'ont déjà fait une fois, il est impossible de faire marche arrière. Lorsque William commence à se déshabiller, Marie ne lui dit rien et ils couchent ensemble encore. \_ \_ \_ \_ \_

EMMA et SYMON : Un soir, Emma avait beaucoup bu. Symon la trouve évanouie sur le lit. Il la déshabille et a un rapport avec elle. Elle ne se réveille pas. \_ \_ \_ \_ \_

-----

**Suggestions pour la préparation du cours – Décider d'avoir ou non des rapports sexuels**

<b>THEME</b> : Décider du moment d'avoir des rapports sexuels	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 12–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Examinez la liste des conditions du tableau et assurez-vous d'être prêt à répondre à toutes les questions qui pourraient être posées.</li> <li>• Familiarisez-vous avec l'âge de consentement en vigueur dans votre pays et soyez prêt à l'expliquer à vos apprenants.</li> </ul>		
<b>RESULTATS ATTENDUS</b>		
A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis la compétence suivante : savoir identifier les compétences nécessaires pour s'engager dans une relation sexuelle dans la sécurité et le confort. [Connaissance]		
<b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON :</b>		
<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Esprit critique</li> <li>2) Sens de prise de décision</li> </ol>		
<b>RESSOURCES/SUPPORTS DIDACTIQUES :</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau et craie.</li> </ul>		
<b>SUPPORTS POUR LES APPRENANTS :</b>		
Tableau intitulé : « Suis-je prêt ? Comment puis-je décider ? »		

## ***Plan du cours – Décider d’avoir ou non des rapports sexuels***

La réussite de ce cours dépendra des connaissances préalables des apprenants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité — Concept fondamental 2 – Valeurs, attitudes et compétences ; 2.3 – La prise de décision.

### **PROCEDURE :**

#### Activité d'apprentissage 1 (2 minutes)

Expliquez aux apprenants « Les jeunes partout dans le monde ont plusieurs raisons différentes pour décider si et quand ils peuvent devenir sexuellement actifs. Certains jeunes préfèrent attendre jusqu'à un certain âge, jusqu'à ce qu'ils rencontrent une personne avec laquelle ils sont prêts à avoir des relations sexuelles ou jusqu'à ce qu'ils soient fiancés ou mariés. D'autres décident de le faire en raison de la pression créée par le groupe, le ou la partenaire ou même la famille.

Beaucoup de jeunes ont des difficultés pour décider s'il faut avoir des rapports sexuels et le moment de ces rapports. Il leur est difficile de se faire une idée claire de la relation qu'ils vivent jusqu'à ce qu'ils soient sur le point de prendre une décision sur la question de l'intimité sexuelle avec leur partenaire. Certains veulent attendre d'être majeurs. Cette activité vous aidera à vous affirmer.

#### Activité d'apprentissage 2 (3 minutes)

Demandez aux apprenants de former des groupes de 2 et donnez à chaque groupe un exemplaire du Tableau intitulé « Suis-je prêt ? Comment puis-je décider ? ». Demandez aux apprenants d'observer attentivement le contenu du tableau. Ils donnent des conditions à observer et des conseils importants à prendre en compte au moment de prendre la décision de devenir sexuellement actifs ou non. »

#### Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Lisez à haute voix les consignes de travail figurant en haut du tableau. Assurez-vous que tout le monde comprend l'activité. Chaque membre du groupe doit essayer d'avoir la même réaction que l'autre, mais si cela est difficile, il faut ajouter d'autres éléments.

#### Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Revenez dans le grand groupe. Parcourez le tableau et demandez l'avis des différents groupes sur les conditions préalables aux activités sexuelles. Demandez aux apprenants de proposer d'autres conditions ne figurant pas dans le tableau.

#### Activité d'apprentissage 5 (10 minutes)

A partir des questions suivantes, orientez la discussion sur la manière dont les garçons et les filles pourraient réagir face aux conditions préalables aux activités sexuelles :

- Quelles sont les conditions choisies par les garçons en priorité ?
- Quelles sont les conditions considérées comme les plus importantes pour les filles ?
- Comment expliquez-vous la différence de réactions entre les garçons et filles sur les conditions préalables aux activités sexuelles ?

## **Plan du cours – Décider d’avoir ou non des rapports sexuels**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d’évaluation (5 minutes)

Terminez le cours en discutant des questions suivantes :

- Quelle a été votre réaction au moment de remplir le tableau?
- Qu'avez-vous remarqué au moment de le remplir ?
- Trouvez-vous certaines conditions plus faciles à respecter que d'autres ? Pourquoi ?
- Quel impact les conditions énumérées pourraient il avoir sur votre décision de devenir sexuellement actif ?

Résumé

- Vous pouvez conclure le cours par la question suivante : « Indépendamment du moment où vous décidez d’avoir des rapports sexuels, quelles sont les conditions que vous considérez comme prioritaires pour assurer votre sécurité et votre santé ? »

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 2) Il existe des conditions importantes pour définir le moment d’avoir des rapports sexuels et choisir le ou la partenaire sexuel(le). Il y a plusieurs conditions à respecter pour prendre une décision importante, concernant la vie sexuelle.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- L’enseignant peut demander aux élèves de montrer l’importance de choisir le moment et le partenaire de la vie sexuelle et de s’affirmer en prenant la bonne décision.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES :**

Classe de grande taille — Les enseignants peuvent mener en petits groupes l’activité qui devait être réalisée à deux,  
au lieu de discuter des réponses au sein de l’ensemble du groupe, il est possible de leur demander de le faire au sein de deux ou trois groupes.

**Suis-je prêt ? Comment me décider ? Fiche d'exercice (contenu du tableau à revoir)**

Consignes : Avant de devenir sexuellement actif, il y a des conditions à remplir. Echangez avec un ami, un parent ou un adulte de confiance pour vous aider à prendre la bonne décision.

CONDITIONS A REMPLIR POUR DEVENIR SEXUELLEMENT ACTIF	AMI	PARENT/ADULTE DE CONFIANCE
Tu sens que tu respectes tes propres valeurs et celles de ton partenaire ☺		
Tu te sens proche de l'autre personne ☺		
Tu sens que le respect existe entre toi et l'autre personne ☺		
Tu sens que toi et l'autre personne avez pris ensemble la décision et que vous voulez tous les deux avoir un rapport sexuel ☺		
Vous avez des préservatifs (et/ou d'autres moyens de contraception) et vous savez comment les utiliser ☺		
Vous vous sentez à l'aise lorsque vous discutez avec l'autre personne de l'utilisation du préservatif ☺		
Tu connais ton statut sérologique ☺		
Vous êtes tous les deux confiants que vous pouvez à tout moment demander à l'autre de s'arrêter ☺		
Tu te sens sexuellement attiré par l'autre personne ☺		
Autre chose ?		
Autre chose ?		

LEGENDE :

☺ = AMI

√ = PARENT OU ADULTE DE CONFIANCE

**Suggestions pour la préparation du cours – Relations saines**

<b>THEME</b> : Relations saines	<b>TRANCHE D'ÂGE CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL EFFECTUER?</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faites des copies de tous les supports nécessaires.</li> <li>• Faites des affiches.</li> </ul>		

**RESULTATS ATTENDUS:**

A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :

- 1) identification d'au moins quatre façons dont il ou elle souhaiterait être traité(e) dans le cadre d'une relation amoureuse ; [connaissance]
- 2) identification d'au moins trois signes révélateurs que la relation est de caractère potentiellement violent ; [connaissance]
- 3) Identification d'au moins deux méthodes efficaces de communication. [connaissance]

**COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LEÇON :**

- 1) Réflexion critique sur les caractéristiques des relations saines et malsaines.
- 2) Compétences en communication.

**RESSOURCES/SUPPORTS DIDACTIQUES :**

- 12 feuilles de papier où il est écrit en haut : une façon d'être traité, extrait du document Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation.
- De la bande adhésive pour coller les 12 feuilles de papier au mur.

**SUPPORTS POUR LES APPRENANTS :**

- Document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation » — Un exemplaire par apprenant.
- Document sur les scénarios de relations — Un exemplaire par apprenant.
- Document intitulé « Sain, malsain et signes révélateurs de violence ».
- Document intitulé « Conseils pour une communication efficace » – Un exemplaire par apprenant.
- Document intitulé « Devoir individuel –Réflexion sur les relations saines » – Un exemplaire par apprenant (si vous donnez ce devoir).
- Devoir de maison « Discussion sur les relations saines » – Un exemplaire par apprenant (si vous donnez ce devoir).

Ce cours peut être enrichi si les apprenants prennent connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation complète à la sexualité — Concept fondamental 1 — Relations, 1.2 — Amitié, amour et relations amoureuses.

**PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le thème du cours de la manière suivante : « Aujourd'hui nous allons discuter des relations et de la manière d'entretenir des relations saines et heureuses. Nous allons voir ensemble les signes d'une relation malsaine et des aptitudes en matière de communication.

Activité d'apprentissage 2

Distribuez aux apprenants le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation. Puis, expliquez-leur ce qui suit: « Ce document est une liste de comportements que vous attendez de votre partenaire dans une relation actuelle ou future. Demandez-leur d'identifier, les comportements qui sont les plus importants pour eux et de les entourer. Ensuite, demandez-leur de choisir l'élément qui leur semble essentiel et d'expliquer leur choix au bas du document. À la fin, demandez-leur d'échanger avec le reste du groupe. »

Remarque : Si un élève demande d'ajouter un élément à la liste, vous pouvez l'autoriser à le faire tout en lui précisant qu'il ne pourra pas l'utiliser comme caractéristique numéro 1. »

Activité d'apprentissage 3 (15 minutes)

Pendant que les apprenants travaillent, collez au mur les 12 feuilles de papier déjà préparées tout autour de la salle de classe. Lorsque les apprenants ont terminé, demandez-leur de trouver les trois comportements choisis sur les feuilles affichées et de placer leurs initiales devant ces comportements. Puis, demandez à chaque élève de se mettre debout près de la feuille qui présente le comportement qu'il considère comme étant le plus important.

Demandez aux apprenants de justifier leur choix.

Exemples : Si le choix porte sur le « respect » posez les questions suivantes :

- Pourquoi avez-vous tous choisi le respect ? Posez cette question au groupe debout près de l'affiche.
- Que pensez-vous des raisons qui justifient leur choix ? (en s'adressant à toute la classe). Comment peut-on montrer à son/sa partenaire qu'on le/la respecte ?
- Quels sont selon vous, les signes du manque de respect de la part d'un partenaire ?

## **Plan du cours – Relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Activité d'apprentissage 4 (10 minutes)

Demandez aux apprenants de donner des exemples de situations vécues à partir de ce qu'ils ont appris sur les différents types de relation.

Distribuez le document intitulé « Sain, malsain et signes révélateurs de violence ».

Demandez aux apprenants d'analyser ces relations à la lumière des caractéristiques décrites dans le document distribué.

Activité d'apprentissage 5 (10 minutes)

Distribuez le document sur les scénarios de relations. Demandez à un volontaire de lire le scénario 1 : Posez les questions suivantes : Que pensez-vous de cette relation ?

- Relevez dans le document les particularités de cette relation: Conclusion du scénario 1

Le groupe doit arriver à la conclusion que ce scénario présente les particularités d'une relation malsaine ou violente, ainsi que des particularités de relation saine.

Particularités d'une relation malsaine ou violente :

- essayer de limiter ou de surveiller ce que fait l'autre personne ;
- être souvent jaloux ;
- jeter ou casser des objets au cours d'une dispute.

Particularités d'une relation saine :

- regretter l'acte commis ou reconnaître son tort ;
- se réconcilier.

## **Plan du cours – Relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

#### Scénario 2

Procédez de même manière qu' au Scénario 1.

#### Conclusion du scénario 2

Le groupe doit arriver à la conclusion que ce scénario 2 présente les caractéristiques d'une relation saine, notamment :

- recevoir du soutien et des encouragements ;
- être traité sur le même pied d'égalité ;
- être honnête.

#### Activité d'apprentissage 6 (10 minutes)

Expliquez ce qui suit aux apprenants :

Une bonne communication joue un rôle fondamental dans une relation saine.

Distribuez le document « Conseils pour une communication efficace » à chaque apprenant et parcourez-le avec le groupe en posant les questions suivantes :

Que pensez-vous des conseils en matière de communication fournis par le document ?

- Lesquels utilisez-vous déjà ?
- Quels sont à votre avis les plus difficiles à appliquer et pourquoi ?
- Pourquoi pensez-vous que ces conseils peuvent favoriser une communication efficace ?

Synthèse:

Concluez la leçon comme suit : les relations figurent au cœur de notre humanité et tout le monde mérite des relations heureuses et saines. Une bonne communication favorise les relations saines.

## **Plan du cours – Relations saines**

### **MESSAGES CLÉS DU COURS :**

- 1) Les relations saines sont très importantes et nécessitent un effort personnel.
- 2) Il faut savoir reconnaître les signes révélateurs d'une relation malsaine afin de les éviter.
- 3) Savoir reconnaître les qualités d'un partenaire est un facteur important pour une relation saine et heureuse.
- 4) La bonne communication est importante dans une relation saine.

### **ÉVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- L'enseignant peut récupérer le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation » comme support d'évaluation des apprentissages.

### **DEVOIRS DE MAISON AXES SUR LA PARTICIPATION DE LA FAMILLE AUX ACTIVITÉS :**

- En vous appuyant sur le document « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation », demandez aux apprenants de dresser une liste des caractéristiques d'une relations saines, celles d'une relation malsaine et des signes révélateurs de violences.

### ***Document « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation »***

Consignes : Veuillez analyser la liste suivante et entourez les 3 comportements les plus importants que vous attendez dans une relation. Vous allez probablement voir de nombreuses qualités qui vous plaisent, mais limitez-vous aux trois les plus importantes. Après avoir effectué votre choix, respectez les consignes au bas de la page.

Je veux que mon partenaire...

- me traite avec respect ;
- soit digne de confiance ;
- ait besoin de moi ;
- me traite de façon juste ;
- m'aide ;
- soit honnête avec moi ;
- me traite d'égal à égal ;
- me fasse rire ;
- m'encourage ;
- me protège ;
- me fasse confiance ;
- m'aime.

Sur les trois comportements que vous avez choisis, indiquez celui que vous considérez comme le plus important de la part d'un partenaire dans une relation amoureuse et justifiez brièvement votre choix.

Qualité N°1 :

Explication :

SESSION HUIT : APPLICATION, MISE EN PRATIQUE ET RESSOURCES

### ***Document sur les scénarios de relation***

#### 3. Marcus et Lillianne

Marcus aime vraiment Lillianne – elle est jolie et intelligente. Marcus a peur de la perdre au profit d'un autre garçon. Il est convaincu qu'elle ne le tromperait jamais, mais il la voit souvent discuter avec d'autres garçons. Ça le rend très jaloux et il ne sait pas quoi faire. Il lui a demandé d'arrêter de parler à d'autres garçons, surtout devant lui ! Lillianne s'est fâchée et ils se sont violemment disputés. Au cours de la dispute, Marcus s'est tellement mis en colère qu'il l'a empoignée par le bras pour qu'elle l'écoute, puis il a lancé son sac de livres de toutes ses forces en guise de grande colère. Par la suite, Marcus a promis à Lillianne que cela ne se reproduirait plus jamais. Il a expliqué que c'était un accident et qu'il ne voulait pas lui faire de mal. Il a juste perdu tout contrôle parce qu'il était tellement en colère.

#### 4. Tasneem et Kato

Tasneem et Kato s'apprécient intensément . Kato aime jouer au football et espère jouer dans un club un jour. Après s'être entraîné plusieurs heures par jour pendant des mois, il a rejoint une équipe. Il appelle Tasneem tout excité pour lui annoncer qu'il va jouer son premier match. Tasneem n'est pas sûre de pouvoir y aller, mais elle lui parle et l'écoute pendant toute la conversation, montrant à quel point elle est heureuse pour lui. Tasneem sait à quel point l'équipe est importante pour Kato et veut l'encourager, mais elle lui dit qu'elle ne peut pas assister au match parce qu'elle a une réunion ce soir-là. Kato est déçu, car il aurait préféré que Tasneem oublie sa réunion et vienne plutôt le regarder jouer. Mais il sait à quel point la réunion compte pour elle, de la même manière que le match compte pour lui. Kato explique à Tasneem qu'il aurait été ravi qu'elle vienne assister au match et cette dernière lui promet de venir pour la deuxième mi-temps après la fin de la réunion. Kato est très heureux qu'elle puisse assister à la deuxième mi-temps et accepte le fait qu'elle ait également un engagement important ce jour-là.

### ***Document « Sain, malsain et signes révélateurs de violence »***

Dans une relation saine, chacun...

- traite son partenaire avec respect et justice ;
- soutient et encourage l'autre ;
- traite l'autre d'égal à égal ;
- est honnête ;
- gagne la confiance de son partenaire ;
- partage certains de ses centres d'intérêt ;
- a également des centres d'intérêt et une identité distincts ;
- s'efforce d'être honnête et de communiquer de la manière claire ;
- apprécie la compagnie de l'autre ;

- ne blesse jamais son partenaire ni physiquement ni sexuellement.

Dans une relation malsaine, chacun...

- manifeste un manque de respect et agit de manière injuste à l'égard de son partenaire ;
- se dispute avec l'autre ou se bat fréquemment avec l'autre ;
- ne partage aucun des centres d'intérêt de l'autre ;
- n'a que des activités avec l'autre – il/elle n'a pas non plus d'amis ou de centres d'intérêt distincts

Dans une relation malsaine, il/elle, il et elle, l'un...

- n'a pas non plus d'amis ;
- ont des centres d'intérêt distincts ;
- trompe son partenaire ;
- ne se préoccupe pas des sentiments de son partenaire ;
- n'apprécie pas la compagnie de l'autre.

Voici quelques signes révélateurs d'une relation marquée par la violence :

- l'un lance ou casse des objets au cours d'une dispute ;
- l'un essaie de contrôler ce que fait l'autre, qui il voit, ce qu'il porte ou ce qu'il dit ;
- l'un se montre souvent jaloux ou possessif ;
- l'un blesse l'autre physiquement ou sexuellement ;
- l'un rabaisse l'autre, l'insulte ou l'humilie ;
- comportement « incohérent » — lorsqu'une personne ment ou change sa version des faits ou lorsqu'elle nie ou minimise l'expérience de l'autre personne. Ce comportement donne souvent à l'autre l'impression de devenir fou.

**Document « Conseils pour une communication efficace »**

La voix

Assurez-vous que le ton et la force de votre voix soient adaptés à vos paroles.

Intention

Lorsque vous demandez quelque chose, ayez une idée claire de ce que vous voulez, notamment s'assurer si le résultat attendu nous conviendra.

Langage gestuel

Pensez à ce que dit votre corps. Vos bras sont-ils pliés ? Avez-vous le regard tourné ailleurs ? Faites-vous face à la personne ou êtes-vous détourné d'elle ? Il est souhaitable que votre langage gestuel corresponde à votre communication verbale.

Timing

Pensez au moment opportun pour demander quelque chose ou aborder une question difficile. L'autre personne a-t-elle le temps et l'énergie pour s'y consacrer à ce moment-là ?

Approche

Pensez à la manière d'aborder un sujet. Êtes-vous sur la défensive ou l'offensive ou êtes-vous en colère ? Êtes-vous calme et réceptif aux idées de l'autre ?

Faire preuve de clarté

Sachez ce que vous voulez dire ou quelle question vous voulez aborder. Choisissez soigneusement les mots que vous utilisez et soyez conscient de votre ton et de votre langage corporel

Une communication efficace comporte les éléments suivants :

- l'usage de la première personne (« Je pense... », « Je voudrais... ») ;
- des opinions personnelles (« Je pense que... ») ;
- une indication de refus ferme mais respectueuse ;
- demander ce que vous voulez ;
- lancer la conversation ;
- exprimer des sentiments positifs ;
- exprimer son appréciation ;
- indiquer ses forces et ses capacités (« Je peux... »).

**Exercice sur les relations saines :**

4 Indiquez 3 choses (comportements, gestes, jugements, commentaires) que vous pourriez dire ou faire si un ami vous avouait avoir peur de son partenaire.

D)

---

E)

---

F)

---

5 Décrivez brièvement la raison pour laquelle vous avez choisi une qualité particulière dans la liste des trois qualités qui vous sont présentées sur la feuille de travail « Comment je voudrais être traité par mon partenaire dans notre relation ».

---

---

---

---

6 Indiquez comment vous pourriez utiliser l'un de ces conseils pour une communication efficace figurant sur votre feuille de travail afin d'aborder un sujet délicat auprès de vos parents.

---

---

---

**Devoir de maison– Discussion sur les relations saines (facultatif)**

OBJET : Ce devoir vous donne l'occasion de poser des questions à un membre de votre famille sur les relations et de discuter de vos opinions sur la sexualité et les relations avec autrui. Il vous aidera également à mieux vous connaître mutuellement.

CONSIGNES : Trouvez un endroit où vous pouvez discuter avec un adulte de confiance (parent, tuteur, grand-mère, tante ou oncle, adulte ami de la famille, etc.). Prévoyez 10 minutes. Vous allez poser des questions et discuter des réponses avec l'adulte de confiance. Pendant toute la discussion, restez totalement concentré l'un et l'autre.

Avant de commencer, expliquez ceci :

- Vous avez chacun le droit de dire : « Cette question est trop personnelle. Passons à la suivante ».
- Le contenu de votre discussion ne sera divulgué à personne d'autre, même pas à un membre de votre famille, sauf si vous en donnez la permission.
- N'ayez pas peur de vous sentir ridicule ou gauche ; ce qui compte, c'est d'essayer quand même de faire le devoir ensemble.

DISTRIBUEZ ET EXPLIQUEZ le document intitulé « Comment je souhaiterais être traité par mon partenaire dans notre relation ».

DISCUTEZ des questions suivantes, en vous les posant à tour de rôle. Lorsque c'est votre tour d'écouter, efforcez-vous de bien comprendre la réponse de l'autre personne.

- Quelles sont les qualités citées sur la feuille de travail que vous considérez comme les plus importantes dans vos relations ?
- Quelles sont les qualités citées que vous auriez souhaitées que j'aie dans une relation amoureuse ?
- Y a-t-il d'autres qualités que vous considérez comme importantes et qui ne figurent pas dans la liste ? Lesquelles ?
- Quels conseils donneriez-vous sur la manière de vivre une relation heureuse et saine ?

**Suggestions pour la préparation du cours – Vivre des relations saines**

<b>THEME</b> : Vivre des relations saines	<b>TRANCHE D'AGE</b> <b>CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<p><b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b>          Préparez trois grandes feuilles de papier et écrivez en haut de chaque page :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pair/Ami</li> <li>• Sexuel/Amoureux</li> <li>• Familial</li> </ul>		
<p><b>RESULTATS ATTENDUS :</b>          A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Identification des facteurs positifs et négatifs qui affectent les relations et indication de la manière de les traiter. [connaissance]</li> <li>2) Capacité de discussion des caractéristiques courantes d'une relation positive. [connaissance]</li> </ol>		
<p><b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEE AU COURS DE CETTE LEÇON:</b>          Réflexion critique sur les composantes d'une bonne amitié.</p>		
<p><b>RESSOURCES / SUPPORTS DIDACTIQUES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une grande image représentant une plante ou une fleur locale courante (dessinée à la main sur une grande feuille de papier ou sur le tableau) montrant le sol, les racines, la tige, les feuilles, les pétales, le soleil, la pluie, etc.</li> <li>• Grandes feuilles de papier — Trois feuilles préparées comme décrit ci-dessus.</li> <li>• Grandes feuilles de papier — Deux feuilles pour noter les listes spontanées au cours de la présentation.</li> <li>• Feutres.</li> <li>• Bande adhésive pour coller les feuilles sur les murs de la salle de classe.</li> </ul>		

## **Plan du cours – Vivre des relations saines**

Ce cours peut être enrichi si les apprenants ont pris connaissance des éléments de contexte suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle — Concept fondamental 1 — Relations, 1.2 — Amitié, amour et relations amoureuses.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage 1 (5 minutes)

Présentez le cours en posant aux apprenants les questions suivantes :

- Pourquoi les gens s'engagent-ils dans des relations ?
- Quels sont les différents types de relations dans lesquels se retrouvent les

jeunes ? Notez les réponses des apprenants sur la feuille de papier.

Activité d'apprentissage 2 (5 minutes)

Montrez l'image d'une plante ou d'une fleur locale courante.

Expliquez ce qui suit aux apprenants :

« De la même manière que plusieurs éléments sont nécessaires à la bonne santé de la plante ou de la fleur (le soleil, l'eau et les nutriments dans le sol), certaines conditions sont nécessaires pour qu' une relation soit saine et forte ».

Demandez-leur un exemple de condition nécessaire à la relation saine et forte (comme le respect) et notez-la sur l'image de la plante.

Expliquez ensuite qu'il existe certains éléments qui peuvent détruire une relation, de la même manière que l'absence d'eau ou de lumière peut abîmer une plante ou une fleur. Demandez-leur un exemple de mauvaise condition (comme la malhonnêteté), puis notez-le sur l'image également.

Activité d'évaluation (15 minutes)

Répartissez les apprenants en trois grands groupes et donnez à chaque groupe une grande feuille de papier portant déjà un titre en haut de la feuille. Donnez aux apprenants les consignes suivantes :

- a) Chaque groupe va recevoir une grande feuille de papier avec un type de relation noté en haut de la page.
- b) Chaque groupe devra dessiner l'image d'une plante ou d'une fleur de son choix sur la feuille.
- c) Ensuite, identifiez au moins trois choses qui peuvent contribuer à la réussite d'une relation de ce type et notez-les sur l'image.
- d) Puis, identifiez au moins trois choses qui peuvent détruire la relation et notez-les également sur l'image.
- e) Enfin, lorsque vous aurez terminé, fixez la grande feuille de papier au mur.

Donnez aux apprenants 10 minutes pour terminer cette activité et servez-vous de la note pour l'enseignant ci-dessous en guise de référence, si vous avez besoin d'exemples de facteurs positifs pour une relation saine.

Activité de remédiation (15 minutes)

Lorsque tous les groupes ont terminé, donnez-leur un peu de temps pour se déplacer et regarder les plantes ou les fleurs dessinées par les autres. Demandez aux apprenants de retourner à leurs places et posez-leur les questions de discussion suivantes :

- Quelle a été votre réaction au moment de réaliser cette activité ?
- Qu'avez-vous remarqué sur ce que les différents groupes ont noté comme facteurs favorisant une relation saine ?

## **Plan du cours – Vivre des relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

- Pourquoi pensez-vous que ces choses sont importantes pour favoriser une relation saine (donnez quelques exemples, comme le respect, la communication et l'empathie, ou citez les éléments identifiés par les groupes).
- De quelle manière une réflexion de ce type sur les relations peut-elle influencer celles que vous vivez ou tentez de construire ?

*[Note pour l'enseignant : Vous pouvez vous inspirer des notes suivantes pour étoffer la discussion le cas échéant :*

*Facteurs positifs favorisant des relations saines :*

#### *Respect*

- *Il se manifeste dans les attitudes et le comportement.*
- *L'autre personne doit se sentir valorisée, utile et importante.*
- *Les critiques, les insultes et la provocation sont destructives.*
- *Comportements utiles :*
  - *être disponible chaque fois que nécessaire ;*
  - *écouter avec attention les paroles de l'autre ;*
  - *donner une réponse appropriée.*

#### *Empathie*

- *Cela signifie essayer de comprendre la préoccupation de l'autre personne — tenter de comprendre la situation dans la perspective de l'autre.*
- *Ceci témoigne d'une meilleure compréhension, particulièrement lorsque vous répétez ce que la personne a dit d'une manière différente.*
- *L'empathie est différente de la compassion.*

#### *Authenticité*

- *Être authentique signifie être soi-même et avoir une bonne image de soi.*
- *L'authenticité se manifeste lorsque le langage verbal et le langage non verbal envoient le même message.*

#### *Valeurs et attitudes*

- *Les amitiés et les relations fortes sont souvent basées sur un partage de valeurs. Si les valeurs de deux personnes diffèrent sur la plupart des choses, elles seront constamment en conflit.*
- *Les valeurs peuvent évoluer au fil du temps en fonction de circonstances changeantes, etc. Ceci peut avoir un impact sur une relation.*
- *Pousser quelqu'un à changer son système de valeurs peut menacer une relation. Si la virginité avant le mariage est considérée comme importante par exemple, toute pression à devenir sexuellement actif peut affecter négativement la relation.*

## **Plan du cours – Vivre des relations saines**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

#### *Communication*

- *Les êtres humains communiquent de façon verbale et non verbale. La communication verbale s'exprime par le langage ; la communication non verbale est constituée du langage du corps qui se manifeste par l'écoute, le sourire, le froncement des sourcils, l'acquiescement, la posture corporelle, etc.*
- *La communication révèle ce que ressent une personne pour une autre.*
- *La plupart des gens ont tendance à parler beaucoup plus qu'à écouter.*  
*L'écoute est une aptitude à développer sur une longue période et elle doit être mise en pratique*

#### **Étape 5) Synthèse (5 minutes)**

Résumez le cours en insistant sur les principaux points suivants :

- Chaque être humain est différent. Nous devons par conséquent faire des compromis et comprendre les différences de l'autre pour que la relation puisse durer.
- Beaucoup de gens adoptent des comportements négatifs dans leurs relations.
- Le respect, la compassion, l'authenticité, les valeurs et la communication sont tous des facteurs très importants qui sont nécessaires pour bâtir une relation solide.
- Nous devons faire preuve d'honnêteté envers nous-mêmes et envers ceux avec lesquels nous vivons une relation — dire ce qu'on aime et ce qui nous dérange.
- Nous devons évaluer nos relations et déterminer si elles sont positives ou négatives pour nous.

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Le respect, la compassion, l'authenticité, les valeurs et la communication sont tous des facteurs favorables à une relation solide.
- 2) De nombreux facteurs interviennent dans une relation.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Les enseignants peuvent demander aux apprenants d'écrire leur nom sur leurs images et les REÇUE illir pour les besoins de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- Salle de grande taille — Les enseignants peuvent créer six groupes au lieu de trois afin que deux groupes traitent d'un même type de relation.
- Supports/technologie limités — L'enseignant peut utiliser le tableau au lieu des grandes feuilles, mais il faudrait assez de place pour que tous les groupes puissent dessiner leurs images.

**Suggestions pour la préparation du cours - Préserver sa santé sexuelle**

<b>THEME</b> : Préserver sa santé sexuelle	<b>TRANCHE D'AGE CIBLEE</b> : 9–15 ans	<b>DUREE</b> : 45 minutes
<b>SUJET</b> : Compétences de vie		
<b>NOMBRE IDEAL D'ELEVES</b> : 40		
<p><b>QUELLE PREPARATION PREALABLE L'ENSEIGNANT DOIT-IL FAIRE ?</b> Identifiez un personnel de santé ou personne ressource qui puisse parler des services de planification familiale et de santé de la reproduction disponibles pour les jeunes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Référez-vous aux Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe pour vous aider dans votre choix de la personne ressource. Il serait idéal que l'intervenant apporte des échantillons de méthodes de contraception à montrer aux apprenants pendant le cours.</li> <li>• La veille de la leçon, demandez aux apprenants de noter une question relative à la santé de la reproduction, qui sera posée anonymement à la personne ressource, REÇUE ille ces questions pour pouvoir les poser vous- même au cours de la présentation, si les apprenants sont trop gênés pour le faire. Si la dynamique entre les sexes est telle qu'il faut prendre d'autres mesures pour s'assurer de la pleine participation des garçons et des filles, envisagez de séparer les apprenants par sexe et demandez à l'orateur de s'adresser à chaque groupe séparément.</li> </ul>		
<p><b>RESULTATS ATTENDUS:</b></p> <p>A la fin de ce cours, les apprenants auront acquis les compétences suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Décrire au moins trois services de santé de la reproduction donnés par la personne ressource [connaissance]</li> <li>2) Identifier au moins trois raisons pour lesquelles un jeune pourrait chercher à obtenir des soins de santé de la reproduction. [connaissance]</li> </ol>		
<p><b>COMPETENCES DE VIE DEVELOPPEES AU COURS DE CETTE LECON</b> : Réfléchir de manière critique sur les soins de santé de la reproduction mis à la disposition des jeunes.</p>		
<p><b>RESSOURCES DE REFERENCE POUR L'ENSEIGNANT :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe</li> <li>• Toutes les informations disponibles sur les soins de santé de la reproduction que votre intervenant externe va présenter. Ceci vous aidera à répondre aux questions posées par les apprenants après la fin de la présentation.</li> </ul>		
<p><b>SUPPORTS POUR LES APPRENANTS :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préserver sa santé sexuelle — Devoir à faire à la maison.</li> </ul>		

## **Plan du cours - Préserver sa santé sexuelle**

Ce cours peut être renforcé si les apprenants prennent connaissance des éléments contextuels suivants : Contenu des Principes Directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle — Concept fondamental 6 : Santé sexuelle et de la reproduction – Tous les thèmes.

### **PROCEDURE :**

Activité d'apprentissage (5 minutes)

L'enseignant peut présenter ce thème ainsi que l'objet de ce cours de la manière suivante : « Aujourd'hui nous allons discuter des soins de santé de la reproduction, à savoir comment prendre soin de son corps et particulièrement des parties du corps concernées par la reproduction. Demandez aux apprenants : « Qui peut me donner une raison pour laquelle un jeune pourrait rechercher des informations sur les soins de santé de la reproduction ». Demandez aux volontaires de partager leurs réponses qui pourraient notamment être :

- elles pensent être tombées enceintes et veulent faire un test de grossesse ;
- ils pensent avoir contracté une IST et veulent faire un dépistage ;
- ils envisagent des rapports sexuels et ont besoin de contraceptifs ;
- ils prévoient d'avoir des rapports sexuels et veulent subir un dépistage d'IST ;
- ils veulent faire un dépistage du VIH ;
- ils ont besoin de contraceptifs.

Dites aux apprenants que vous avez invités une personne ressource pour s'adresser à l'ensemble de la classe. Présentez l'intervenant ; précisez son rôle au centre de santé ainsi que le nom de ce centre de santé. Expliquez à vos apprenants que l'intervenant va parler pendant 15 minutes et qu'ils auront l'occasion de poser des questions à la fin. Encouragez-les à noter toute question supplémentaire qu'ils souhaiteraient éventuellement poser au présentateur.

Exposé (15 minutes)

Laissez le présentateur décrire pendant 15 minutes le centre de santé dans lequel il travaille ainsi que les types de soins de santé de la reproduction fournis aux jeunes. S'il a réussi à apporter des échantillons de méthodes de contraception, présentez-les et/ou faites-les circuler à un moment opportun au cours de la présentation.

Echanges (15 minutes)

Lorsque le présentateur a terminé, demandez aux apprenants s'ils ont des questions et dirigez la session de questions-réponses pendant 15 minutes supplémentaires. Au cas où les apprenants ne posent pas tout de suite des questions, vous pouvez démarrer la discussion à l'aide d'une des questions suivantes, si l'information n'a pas déjà été couverte par la présentation de l'intervenant. En outre, si vous aviez demandé aux apprenants de noter leurs questions la veille, vous pouvez en utiliser certaines pour entamer la conversation et leur permettre d'obtenir des réponses.

## **Plan du cours - Préserver sa santé sexuelle**

### **PROCEDURE (SUITE) :**

Exemples de questions à poser à l'intervenant externe :

- À partir de quel âge les jeunes peuvent-ils bénéficier tout seuls de ces services ?
- Quels sont les différents types de soins de santé de la reproduction que vous proposez et en quoi consistent-ils ?
- Où se situe votre clinique ? Par quel chemin un jeune peut-il s'y rendre ? Existe-t-il des moyens de transport ?
- Quels sont les coûts afférents aux services de santé que vous fournissez ?
- Respectez-vous la confidentialité ? En d'autres termes, garantissez-vous que personne d'autre ne sera informé ? Dans le cas contraire, qu'est-ce qui n'est pas confidentiel et pourquoi ?

Synthèse (5 minutes)

Lorsque le temps est écoulé, demandez aux apprenants de remercier l'intervenant externe pour avoir bien voulu aménager son temps pour les entretenir. Demandez-leur également de penser à une chose qu'ils ont apprise au cours de la présentation et de lever la main dès qu'ils ont une réponse en tête. Demandez à cinq volontaires de présenter la chose qu'ils ont apprise à l'ensemble du groupe en s'assurant de ne pas répéter les commentaires qui ont déjà été faits.

Activité d'évaluation (5 minutes)

Distribuez des copies du devoir à faire à la maison par vos apprenants et donnez-leur les consignes et les attentes les concernant. Expliquez comment les apprenants doivent accomplir la tâche et leur indiquez le délai.

### **MESSAGES CLES DU COURS :**

- 1) Prendre soin de sa santé sexuelle est important pour son bien-être et son épanouissement personnel.
- 2) Des structures communautaires pouvant fournir des soins de santé de la reproduction aux jeunes sont disponibles.

### **EVALUATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES A LA FIN DU COURS :**

- Le devoir à faire à la maison peut être exploité pour les besoins de l'évaluation des objectifs pédagogiques.

### **DEVOIRS DE MAISON AXES SUR LA PARTICIPATION DE LA FAMILLE AUX ACTIVITES :**

- Voir l'étape N°6 ci-dessus concernant le devoir à faire à la maison.

### **ADAPTATIONS POSSIBLES :**

- Classe de grande taille : aucune.
- Supports ou technologie insuffisants : aucune.

***Directives à l'intention des enseignants en préparation de la visite d'un intervenant externe***

Voici quelques questions à envisager au moment de choisir l'intervenant externe et pour faciliter la préparation de la présentation de ce dernier devant la classe.

1. Les informations fournies par l'orateur sont-elles correctes d'un point de vue médical ?
  
2. La présentation (y compris la méthode et les supports) prend-elle en compte tous les besoins des élèves ?
  
3. Est-il certain que l'orateur n'utilise pas de techniques pédagogiques basées sur la peur ?
  
4. La philosophie du centre de santé est-elle conforme à votre programme d'enseignement ?
  
5. Les supports pédagogiques utilisés sont-ils adaptés aux apprenants de tous sexes, races, orientations sexuelles, origines ethniques et culturelles, ainsi qu'aux apprenants infirmes ?
  
6. Les consignes et supports utilisés dans la salle de classe sont-ils dépourvus de tout enseignement ou vulgarisation de doctrines religieuses ?
  
7. Les supports évitent-ils d'encourager les préjugés contre une personne quelconque ?

*Adapté de : New Jersey Department of Education and California Department of Education, USA*

**Préserver sa santé sexuelle —  
Devoir de maison**

Nom et prénoms :

Date :

Consignes : Remplissez les quatre sections suivantes à l'aide des informations reçues de la personne ressource et sur les services de santé de la reproduction que sa structure fournit.

La personne ressource, l'intervenant d'aujourd'hui, représente la structure suivante :

\_\_\_\_\_

A : Indiquez trois services de santé de la reproduction dont les jeunes peuvent bénéficier auprès de cette structure:

1)

2)

3)

B : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent obtenir des préservatifs dans votre communauté :

C : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent demander un test de grossesse dans votre communauté :

D : Indiquez un lieu où les jeunes peuvent demander un test d'IST ou de VIH dans votre communauté :

## Activité 2 : Besoins en matière de ressources et de développement professionnel

**DURÉE** : 30 minutes.

### **MATERIEL NECESSAIRE**

**RESSOURCES NECESSAIRES** : Document Ressources pour le développement professionnel.

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

A la fin de la session, les enseignants seront à même d'identifier deux besoins en matière de ressources et de développement professionnel pour animer les cours d'éducation complète à la Sexualité.

### **CONSIGNES**

1. Expliquez que maintenant que tout le monde a eu l'occasion d'appliquer la formation reçue que la formation tire à sa fin, nous allons prendre quelques minutes pour réfléchir sur vos besoins éventuels et sur les ressources qui pourraient encore vous servir en matière d'éducation complète à la sexualité et vous aider à renforcer les compétences que vous avez acquises au cours de cette formation.
2. Distribuez les fiches et demandez à chacun de réfléchir sur ses connaissances et compétences en matière d'enseignement de l'éducation complète à la sexualité et de noter les deux principaux domaines dans lesquels il souhaite acquérir davantage d'informations ou de compétences.
3. Demandez à quelques volontaires de lire ce qu'ils ont écrit.
4. Distribuez le Document Ressources pour le développement professionnel. Examinez rapidement ce que chaque ressource peut apporter.
5. Demandez aux participants de retourner leur fiche et de prendre 5 minutes pour noter au moins trois engagements qu'ils comptent prendre ainsi qu'un délai clair et précis pour leur permettre d'acquérir davantage d'informations ou de compétences avec l'aide de 3 domaines identifiés sur la fiche.
6. Remerciez les enseignants et terminez en disant qu'il est important de réfléchir sur ses besoins en tant que enseignants et de rechercher les informations et l'appui nécessaires afin de continuer à renforcer ses compétences dans l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité. Ces outils ne constituent qu'une première étape dans l'acquisition d'informations et d'outils dans le cadre de la formation continue. Dites aux participants qu'ils peuvent également garder le contact et s'aider mutuellement lorsqu'ils commenceront à mettre en œuvre l'éducation complète à la sexualité dans leurs écoles.

## Document « Ressources pour le développement professionnel »

Ressources:

1. Centre de ressources Advocates sur l'éducation sexuelle pour les professionnels, disponible ici :  
<http://www.advocatesforyouth.org/for-professionals/sex-education-resource-center>

Le Centre de ressources Advocates sur l'éducation sexuelle pour les professionnels fournit des informations et des ressources à l'intention des éducateurs sur la sexualité couvrant deux principaux domaines, notamment les plans de cours et les programmes d'enseignement, ainsi que d'autres ressources, données et outils de plaidoyer pour contribuer à la défense de l'éducation sexuelle. Bien qu'ils aient été élaborés pour un public américain, la plupart de ces supports peuvent être adaptés à la situation propre à d'autres pays et sont disponibles gratuitement pour tous.

2. Le site Planned Parenthood Federation of America, Inc., disponible ici :  
<http://www.plannedparenthood.org/educators/implementing-sex-education/>

Ce site web propose des ressources pour aider les formateurs à mettre en œuvre un programme d'éducation sexuelle, des outils d'évaluation de programme ainsi que d'autres ressources. Il fournit des informations sur ce qu'est l'éducation sexuelle, pourquoi elle est importante et comment la mettre en œuvre efficacement.

3. Le site web Rutgers Answer, disponible ici : <http://answer.rutgers.edu/page/resources>

Ce site web propose des ressources disponibles à la vente à l'intention des formateurs en éducation sexuelle, notamment des ateliers en ligne, des séminaires en ligne, des plans de cours, ainsi que d'autres ressources. Ciblants un public américain, la plupart des supports peuvent néanmoins être adaptés à la situation propre à d'autres pays.

4. La Bibliothèque sur l'éducation sexuelle, de SEICUS, disponible ici :  
<http://www.sexedlibrary.org/>

Ce site web sert de plateforme pour les ressources sur l'éducation sexuelle en fournissant des liens vers des plans de cours disponibles en ligne et provenant de plusieurs sources. Il couvre des thèmes divers comme le développement humain, la santé sexuelle, les relations, la société et la culture, les aptitudes personnelles, le comportement sexuel et d'autres ressources.

## SESSION NEUF :

# Comprendre Les Accords Sur Les Droits De L'homme, L'Éthique Juridique Et Professionnelle



## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de/ d' :

1. montrer que le respect des droits de l'homme est essentiel dans l'éducation complète à la sexualité;
2. examiner l'environnement juridique de leur pays et leurs implications dans l'éducation complète à la sexualité ;
3. savoir qu'il est important de connaître les lois et les procédures applicables en matière de santé sexuelle en milieu scolaire ;
4. connaître les endroits où trouver ces lois et procédures ;
5. connaître les personnes ressources pour avoir des conseils sur les questions éthiques ou juridiques en rapport avec la sexualité lorsque ces lois et procédures n'existent pas ;
6. identifier les domaines potentiels de réforme juridique et de plaider pour favoriser l'accès des jeunes à l'éducation complète à la sexualité ;
7. déterminer les différentes retombées du cadre juridique et leurs effets sur les services d'éducation complète à la sexualité des adolescents et des jeunes.

## **ACTIVITÉS**

Activité 1 : Accords internationaux soutenant la santé, les droits sexuels et reproductifs et l'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale.

Activité 2 : Connaître la loi, les politiques et les procédures.

## **Activité 1 : Accords internationaux soutenant la santé, les droits sexuels et reproductifs et l'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale**

**DURÉE** : 1 heure.

**MATÉRIEL** : Fiches de notes, Ciseaux, Ruban adhésif (scotch), Tableau de conférence/padex, Ordinateur portable, Projecteur.

### **RESSOURCES**

*Support du formateur sur les accords*

Fiches de notes(50)portant un contenu tiré de la fiche d'activité du support du formateur sur les accords coupées et collées sur les fiches (une information par fiche)et mélangées sans aucun ordre particulier.

Sept demi-pages de feuilles du tableau de conférence (papier padex), chacune portant l'un des accords inscrits en gros caractères et accrochés dans la salle.

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de :

1. décrire les principaux accords internationaux sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des jeunes et l'Engagement de l'Afrique occidentale et centrale ;
2. distinguer les particularités de ces principaux accords internationaux : la santé, les droits sexuels et reproductifs des jeunes, l'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale.

## CONSIGNES

Félicitez les enseignants pour tout le travail accompli dans la préparation du cours sur l'éducation complète à la sexualité et son application (« *teachbacks* »). Remerciez-les également pour leur attention et pour avoir partagé leurs avis avec leurs collègues.

1. Expliquez qu'avoir les stratégies et le contenu nécessaires de l'éducation complète à la sexualité ainsi qu'une bonne manière d'expliquer ses avantages sont tous essentiels mais insuffisants pour enseigner l'éducation complète à la sexualité en milieu scolaire. Il existe un autre domaine aussi important que nous n'avons pas encore abordé : le cadre politique, éthique juridique et professionnel.
2. Indiquez que nous commencerons par jeter un regard rapide sur les accords internationaux et régionaux qui servent de cadre aux politiques en faveur de l'éducation complète à la sexualité. Il est important de connaître ces instruments qui se fondent sur les droits humains, encouragent et soutiennent les droits sexuels et la santé reproductive des adolescents et jeunes.
3. Prenez 30 minutes pour présenter le PowerPoint sur les accords internationaux et l'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale.
4. Après la présentation PowerPoint, répartissez les enseignants en groupes de 5 personnes et donnez à chaque groupe 10 fiches de notes.
5. Demandez aux enseignants de regarder les titres des différents accords marqués sur des feuilles du tableau de conférence/padex/papier craft. Donnez-leur 10 minutes pour parcourir leurs fiches et dire à quel accord elles correspondent. Demandez-leur de coller leurs fiches sous l'accord approprié.
6. Annoncez la fin de l'exercice et demandez aux enseignants de regagner leurs places. Commencez par le premier accord (suivez de préférence l'ordre dans lequel ils ont été présentés dans le support PowerPoint) et examinez le contenu inscrit sous la feuille. S'il y a une fiche qui ne semble pas être à sa place, demandez aux enseignants de relever l'erreur d'emplacement. Si quelqu'un identifie la fiche déplacée, demandez-lui de justifier sa position incorrecte et dites-lui de la mettre à sa place. Si quelqu'un suggère de déplacer une fiche qui est à sa place, ce n'est pas grave, mais amenez-le à comprendre pourquoi la fiche doit rester à cette place.
7. Poursuivez ainsi jusqu'à ce que tous les accords inscrits sur les fiches soient à la bonne place.
8. Demandez aux enseignants :

Comment était-ce d'apprendre tous ces accords et de devoir en identifier chacune des composantes ?

Certains accords vous étaient-ils plus familiers que d'autres ?

Y en a-t-il un qui était particulièrement intéressant et pourquoi ?

Comment ces accords peuvent-ils vous être utiles pour enseigner l'éducation complète à la sexualité à l'école ?

9. Distribuez les brochures de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention relative aux droits de l'enfant ainsi que l'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale distribué lors de la session 3.

10. Concluez en indiquant qu'il existe de nombreux cadres et accords, ainsi que plusieurs niveaux qui mettent en avant des principes et des engagements fondés sur les droits de l'homme, qui encouragent et soutiennent la nécessité d'accorder la priorité à la santé, aux droits sexuels et reproductifs, ainsi qu'à l'éducation complète à la sexualité.

Indiquez qu'il est important de connaître ces engagements, car ils aident à élaborer un argumentaire en faveur de l'éducation complète à la sexualité et de montrer l'importance des efforts qui se fondent sur les droits de l'homme. L'Engagement de l'Afrique Occidentale et Centrale est particulièrement opportun et pertinent, car il invite à l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité dans la région.

## ***Support du formateur sur les accords***

### Déclaration universelle des droits de l'homme (7)

- Adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 décembre 1948.
- Résulte de l'expérience de la Deuxième Guerre Mondiale.
- Considérée comme le fondement du droit international relatif aux droits de l'homme.
- Représente la reconnaissance universelle du fait que les droits de l'homme sont *inaliénables, indivisibles, interdépendants et étroitement liés entre eux*.
- Compte 30 articles.
- Son article premier stipule que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. ».
- Consacre les droits à la vie, à la liberté et à la sécurité, à l'éducation, de décider de se marier, le droit à la participation et bien d'autres.

### Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (6)

- Affirme que les pays doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer la discrimination...en particulier pour assurer, sur la base de l'égalité des hommes et des femmes...la réduction des taux d'abandon scolaire chez les filles et l'organisation de programmes pour les filles et les femmes ayant quitté l'école prématurément.
- Déclare que les femmes ont droit à « l'accès à des renseignements spécifiques d'ordre éducatif tendant à assurer la santé et le bien-être des familles, y compris l'information et des conseils relatifs à la planification de la famille ».
- Déclare que la femme a « le même droit de choisir librement son conjoint et de ne contracter mariage que de son libre et plein consentement ».
- Affirme que les femmes ont « les mêmes droits de décider librement et en toute connaissance de cause du nombre et de l'espacement des naissances et d'avoir accès aux informations, à l'éducation et aux moyens nécessaires pour leur permettre d'exercer ces droits ».
- A été adoptée en 1979.
- Est également connue sous son acronyme « CEDEF ».

### Convention internationale des droits de l'enfant (6)

- Déclare que les enfants ont le droit d'obtenir des informations qui sont importantes pour leur santé et leur bien-être.
- Affirme que les enfants ont droit à des soins de santé de bonne qualité — les meilleurs soins de santé possibles, à une eau de boisson saine, à des aliments nutritifs, à un environnement propre et sécurisé, ainsi qu'à des informations leur permettant de rester en bonne santé...
- A été adoptée en 1989.
- C'est le traité relatif aux droits de l'homme le plus largement soutenu de l'histoire.

- Le premier instrument international à inclure l'éventail complet des droits de l'homme — civils, politiques, mais aussi économiques, sociaux et culturels.
- S'applique à toutes les personnes âgées de moins de 18 ans.

## **Support du formateur sur les accords**

### Conférence internationale sur la population et le développement (11)

- Adoptée en 1994 au Caire.
- Les États Membres ont négocié le plan d'action de 20 ans pour créer une nouvelle ère pour la population avant 2015.
- Le Programme d'action de la CIPD (aussi appelé le « Consensus du Caire ») a consacré les besoins individuels des hommes et, tout particulièrement, des femmes comme le facteur le plus important pour les gouvernements dans la définition des politiques et des stratégies relatives à la population et au développement.
- Appelle à l'élimination du mariage des enfants et des mutilations génitales féminines.
- S'engage à supprimer les effets néfastes de la pauvreté sur les enfants et les jeunes.
- Promet de fournir d'égales opportunités d'éducation aux filles et aux garçons.
- Appelle à l'implication active de la jeunesse dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des activités de développement, y compris celles concernant la santé reproductive et sexuelle, notamment la prévention des grossesses précoces, l'éducation à la sexualité et la prévention du VIH/sida et des autres infections sexuellement transmissibles.
- Également appelée Consensus du Caire ou CIPD.
- En 1999, lors de la réunion d'évaluation, les gouvernements se sont engagés à protéger et à promouvoir les droits des adolescents, y compris les adolescentes mariées, à l'éducation, à l'information et aux soins de santé reproductive.
- En 1999, lors de leur réunion d'évaluation, les gouvernements ont affirmé qu'ils devaient adopter des lois et des mesures pour garantir la non-discrimination contre les personnes vivant avec le VIH/sida et les populations vulnérables, y compris les femmes et les jeunes, afin qu'ils ne soient pas privés des informations nécessaires pour prévenir une transmission accrue et soient en mesure d'accéder aux services de traitement et de soins sans crainte de stigmatisation, de discrimination ou de violence.
- Les gouvernements ont défini les éléments suivants comme étant particulièrement importants pour les jeunes : l'accès et l'utilisation d'une planification familiale et d'une contraception sûres et efficaces ; des soins obstétricaux dispensés par un personnel qualifié ; la prévention et la prise en charge des infections du système reproducteur, y compris les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH.

### Quatrième Conférence mondiale sur les femmes (6)

- S'est tenue en 1995.
- Également appelée Conférence de Beijing.
- Assurer un égal accès et un égal traitement des femmes et des hommes dans l'éducation et les soins de santé et améliorer la santé sexuelle et reproductive et l'éducation des femmes.
- Inclure dans leurs activités les femmes ayant des besoins divers et reconnaître que les organisations de jeunes deviennent de plus en plus des partenaires efficaces dans les programmes de développement.
- Renforcer et réorienter l'éducation à la santé et les services de santé, en particulier les programmes de soins de santé primaires, y compris la santé sexuelle et reproductive, et concevoir des programmes de santé de qualité qui correspondent aux besoins physiques et mentaux des filles et prennent en charge les besoins des jeunes mères, des femmes enceintes et des mères allaitantes.
- Le douzième objectif de la plateforme porte sur la petite fille.

### *Support du formateur sur les accords*

Programme de développement durable à l'horizon 2030 (6)

- Adopté en 2015 lors de la réunion de l'Assemblée Générale des Nations Unies.
- Fait suite aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui sont arrivés à échéance en 2015.
- Comprend 17 objectifs, qui guideront les priorités du développement jusqu'en 2030.
- Objectif 3 : bonne santé et bien-être.
- Objectif 4 : éducation de qualité.
- Objectif 5 : égalité entre les sexes.

Engagement ministériel sur l'éducation complète à la sexualité et les services de santé sexuelle et reproductive pour les adolescents et les jeunes en Afrique Orientale et Australe (8).

- Également appelé Engagement de l'Afrique Orientale et Australe sur l'éducation complète à la sexualité.
- Adopté en 2013 par les ministres de l'Éducation de 20 pays d'Afrique Orientale et Australe.
- Vise à réaliser une vision de jeunes Africains qui sont des citoyens du monde et des décideurs éduqués, en santé, résilients, socialement responsables et éclairés.
- Les pays se sont engagés à assurer l'accès à une autonomie fonctionnelle complète et de bonne qualité — éducation à la sexualité et au VIH et services de santé et santé sexuelle et reproductive adaptés aux besoins de tous les jeunes et adolescents, tout en tenant compte du contexte socio - culturel de chaque pays.
- Les pays se sont engagés à initier et amplifier l'éducation complète à la sexualité adaptée à l'âge durant l'enseignement primaire afin de toucher la plupart des adolescents avant la puberté, avant que la plupart ne devienne sexuellement active, et avant que le risque de transmission du VIH ou de grossesses non désirées n'augmente.
- Les pays se sont engagés à utiliser des normes internationales reconnues, à veiller à ce que l'éducation complète à la sexualité soit adaptée à l'âge, au sexe et à la culture, fondée sur les droits et inclue les éléments fondamentaux de la connaissance, des compétences et des valeurs telles que la préparation à l'âge adulte — décisions à propos de la sexualité, relations, égalité des sexes, santé sexuelle et reproductive, citoyenneté.
- Les pays se sont engagés, dans toute la mesure du possible, à intégrer l'éducation complète à la sexualité dans les programmes scolaires et à en faire une discipline donnant lieu à des examens.
- Comprend des cibles à l'horizon 2015 et à l'horizon 2020 relatives à la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité, ainsi qu'à la formation préalable et en cours d'emploi des enseignants à la santé sexuelle et reproductive et à l'éducation complète à la sexualité.

*Fiche d'activité du support du formateur sur les accords*

---

Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948.

Résulte de l'expérience de la Deuxième Guerre mondiale.

---

Considérée comme le fondement du droit international relatif aux droits de l'homme.

Représente la reconnaissance universelle du fait que les droits de l'homme sont *inaliénables, indivisibles, interdépendants et étroitement liés entre eux.*

---

Compte 30 articles.

Son article premier stipule que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ».

---

Consacre les droits à la vie, à la liberté et à la sécurité, à l'éducation, de décider de se marier, le droit à la participation et bien d'autres.

Affirme que les pays doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer la discrimination...en particulier pour assurer, sur la base de l'égalité des hommes et des femmes...la réduction des taux d'abandon scolaire chez les filles et l'organisation de programmes pour les filles et les femmes ayant quitté l'école prématurément.

---

Déclare que les femmes ont droit à « l'accès à des renseignements spécifiques d'ordre éducatif tendant à assurer la santé et le bien-être des familles, y compris l'information et des conseils relatifs à la planification de la famille ».

Déclare que la femme a « le même droit de choisir librement son conjoint et de ne contracter mariage que de son libre et plein consentement

---

Affirme que les femmes ont « les mêmes droits de décider librement et en toute connaissance de cause du nombre et de l'espacement des naissances et d'avoir accès aux informations, à l'éducation et aux moyens nécessaires pour leur

permettre d'exercer ces droits ».

S'est tenue en 1979

---

*Fiche d'activité du support du formateur sur les accords*

Également appelée  
CEDEF.

Déclare que les enfants ont le droit  
d'obtenir des informations qui sont  
importantes pour leur santé et leur bien-  
être

Affirme que les enfants ont droit à des soins  
de santé de bonne qualité — les meilleurs  
soins de santé possibles, à une eau de  
boisson saine, à des aliments nutritifs, à un  
environnement propre et sécurisé, ainsi qu'à

des informations leur permettant  
de rester en bonne santé...

S'est tenue en 1989.

C'est le traité relatif aux droits  
de l'homme le plus largement  
soutenu de l'histoire.

Premier instrument international à inclure  
l'éventail complet des droits de l'homme —  
civils, politiques, mais aussi économiques,  
sociaux et culturels.

S'applique à toutes les personnes âgées  
de moins de 18 ans.

Adoptée en 1994 au Caire.

Les États Membres ont négocié le plan  
d'action de 20 ans pour créer une nouvelle  
ère pour la population avant 2015.

Le Programme d'action de la CIPD (aussi  
appelé le Consensus du Caire) a consacré  
les besoins individuels des hommes et, tout  
particulièrement, des femmes comme le  
facteur le plus important pour les  
gouvernements dans la définition des  
politiques et des stratégies relatives à la  
population et au développement

Appelle à l'élimination du mariage des enfants et des mutilations génitales féminines. S'engage à éliminer les effets néfastes de la pauvreté sur les enfants et les jeunes.

Promet de fournir d'égales opportunités d'éducation aux filles et aux garçons.

Appelle à l'implication active de la jeunesse dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des activités de développement, y compris celles concernant la santé reproductive et sexuelle, notamment la prévention des grossesses précoces, l'éducation à la sexualité et la prévention du VIH/sida et des autres infections sexuellement transmissibles.

Également appelée Consensus du Caire ou CIPD.

En 1999, lors de la réunion d'évaluation, les gouvernements se sont engagés à protéger et à promouvoir les droits des adolescents, y compris les adolescentes mariées, à l'éducation, à l'information et aux soins de santé reproductive.

En 1999, lors de la réunion d'évaluation, les gouvernements ont affirmé qu'ils devaient adopter des lois et des mesures pour garantir la non-discrimination contre les personnes vivant avec le VIH/sida et les populations vulnérables, y compris les femmes et les jeunes, afin qu'ils ne soient pas privés des informations nécessaires pour prévenir une transmission accrue et soient en mesure d'accéder aux services de traitement et de soins sans crainte de stigmatisation, de discrimination ou de violence.

Les gouvernements ont défini les éléments suivants comme étant particulièrement importants pour les jeunes : l'accès et l'utilisation d'une planification familiale et d'une contraception sûre et efficace ; des soins obstétricaux dispensés par un personnel qualifié ; et la prévention et la prise en charge des infections du système reproducteur, y compris les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH.

S'est tenue en 1995.

Assurer un égal accès et un égal traitement des femmes et des hommes dans l'éducation et les soins de santé et améliorer la santé sexuelle et reproductive et l'éducation des femmes.

Également appelée Conférence de Beijing.

Inclure dans leurs activités les femmes ayant des besoins divers et reconnaître que les organisations de jeunes deviennent de plus en plus des partenaires efficaces dans les programmes de développement.

Renforcer et réorienter l'éducation à la santé et les services de santé, en particulier les programmes de soins de santé primaires, y compris la santé sexuelle et reproductive, et concevoir des programmes de santé de qualité qui correspondent aux

besoins physiques et mentaux des filles et prennent en charge les besoins des jeunes mères, des femmes enceintes et des mères allaitantes.

Le douzième objectif de la plateforme porte sur la petite fille

Adopté en 2015 lors de la réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Fait suite aux objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui sont arrivés à échéance en 2015.

Comprend 17 objectifs, qui guideront les priorités du développement jusqu'en 2030.

Objectif 3 : bonne santé et bien-être

Objectif 4 : éducation de qualité.

Objectif 5 : égalité entre les sexes.

Également appelé Engagement de l'Afrique Orientale et Australe sur l'éducation complète à la sexualité.

Vise à réaliser une vision de jeunes Africains qui sont des citoyens du monde et des décideurs éduqués, en santé, résilients, socialement responsables et éclairés.

Adopté en 2013 par les ministères de l'Éducation de 20 pays de l'Afrique Orientale et Australe.

Les pays se sont engagés à assurer l'accès à une autonomie fonctionnelle complète et de bonne qualité — éducation à la sexualité et au VIH et services de santé et sexuelle et reproductive adaptés aux besoins de tous les jeunes et adolescents, tout en tenant compte du contexte socio - culturel de chaque pays.

Les pays se sont engagés à initier et amplifier l'éducation complète à la sexualité adaptée à l'âge durant l'enseignement primaire afin de toucher la plupart des adolescents avant la puberté, avant que la plupart ne devienne sexuellement active , et avant que le risque de transmission du VIH ou de grossesses non désirées n'augmente.

Les pays se sont engagés à utiliser des normes internationales reconnues, à veiller à ce que l'éducation complète à la sexualité soit adaptée à l'âge, au sexe et à la culture, fondée sur les droits et inclue les éléments fondamentaux de la connaissance, des compétences et des valeurs telles que la préparation à l'âge adulte — décisions à propos de la sexualité, relations, égalité des sexes, santé sexuelle et reproductive, citoyenneté.

Les pays se sont engagés, dans toute la mesure du possible, à intégrer l'éducation complète à la sexualité dans les programmes scolaires et à en faire une discipline donnant lieu à des examens.

Comprend des cibles à l'horizon 2015 et à l'horizon 2020 relatives à la mise en œuvre de l'éducation complète à la sexualité, ainsi qu'à la formation préalable et en cours d'emploi des enseignants à la santé sexuelle et reproductive et à l'éducation complète à la sexualité.

## **Accords Internationaux et l'Engagement de l'ESA**

Revue des accords de qualité qui défendent la santé sexuelle et de reproduction et les droits des jeunes

### **Accords mondiaux et régionaux**

- Les Nations Unies convoquent périodiquement des sommets et des conférences tout comme le font les gouvernements aux niveaux national et régional.
- De tels sommets et conférences peuvent être des catalyseurs de mobilisation.
- Ces rencontres permettent aussi aux dirigeants de s'accorder sur des objectifs et de s'engager à agir pour atteindre ces objectifs.

### **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

#### **Quelle est l'importance des accords régionaux et internationaux ?**

- Bien que rarement obligatoires, les accords régionaux et internationaux peuvent contenir des attentes régionales et mondiales. Tout le monde devra œuvrer pour atteindre certains objectifs communs.
- Après qu'un pays a signé l'accord, des pressions internes et externes peuvent l'amener à faire des progrès dans le sens de l'accord conclu.
- Au niveau international, l'Assemblée Générale des Nations Unies se réunit quelques fois en sessions spéciales (généralement à intervalle de cinq ans) pour le suivi *des recommandations* des sommets antérieurs afin d'évaluer les progrès au niveau mondial.

#### **Quelques accords internationaux clés et l'engagement de l'ESA**

- La Déclaration Universelle des Droits de L'homme (1948) ;
- La convention sur l'Elimination de toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CEDAW, 1979) ;
- La Convention sur les Droits de l'Enfant (CRC, 1989) ;
- La Conférence Internationale sur la Population et le Développement (ICPD, 1994) ;
- La Quatrième Conférence sur les Femmes (La Conférence de Beijing, 1995) ;
- Transformer Notre Monde : l'Agenda 2030 pour le Développement Durable (2015) ;
- Engagement ministériel en matière de l'éducation sexuelle complète et les services de santé sexuelle et de santé de reproduction pour les adolescents et les jeunes de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique Australe (ESA Commitment, 2013)

#### **La Déclaration universelle des Droits de l'Homme**

- Adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 Décembre 1948 ;
- Elle apparut en tant que résultat de l'expérience de la deuxième guerre mondiale ;
- Elle Complète la Charte des Nations Unies, elle a pour feuille de route de garantir les droits de tout individu en tout lieu ;

- Elle inclut le fondement de la loi sur les droits humains internationaux ;
- Elle représente la reconnaissance universelle que les droits humains sont inaliénables, indivisibles, interdépendants, et interconnectés.

### **La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**

- Comprend trente (30) articles
- Le premier article stipule que “ Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.”
- Les articles portent sur les droits à la vie, à la liberté et à la sécurité, sur le droit à l'éducation, sur le choix de se marier, sur la participation (*aux réunions, aux associations...*), etc.

### **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

#### **La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CEDAW)**

- Adoptée en 1979.
- C'est le premier document international qui porte sur l'intégralité des droits des femmes dans les domaines politique, culturelle, économique et social aussi bien qu'au niveau familial.
- La convention définit la discrimination à l'égard des femmes comme : “Toute distinction, exclusion ou restriction faites sur la base du sexe, qui a pour effet ou but de nuire ou d'annihiler la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice des femmes, indépendamment de leur état matrimonial, indépendamment de l'égalité entre hommes et femmes, droits humains et libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel, civil ou tout autre domaine.”
- Bien que ***La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CEDAW)*** ne traite pas spécifiquement des cas des jeunes, plusieurs articles portent sur la santé et les problèmes des jeunes femmes (le mariage précoce, les grossesses des filles mineures...), sur l'éducation concernant l'accès aux services de la santé de la reproduction.

#### ***CEDAW***

#### ***(La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes)***

Comporte des articles qui portent précisément sur :

- L'élimination de la discrimination, c'est-à-dire la réduction des taux d'échecs scolaires du genre féminin, et sur l'organisation de programmes pour les femmes et les filles qui ont abandonné l'école très tôt ;
- L'accès à l'éducation des femmes ;
- Le droit pour les femmes de choisir un époux et de contracter le mariage sans contrainte, de leur plein gré ;

- Le droit de décider librement et de façon responsable du nombre et de l'espacement des naissances plus la possibilité d'accès à l'information et à l'éducation visant à promouvoir les droits des femmes.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

### **La Convention sur les Droits de l'Enfant**

- Adoptée en 1989.
- Ce sont les droits humains les plus défendus dans le monde et dans l'histoire ;
- C'est le premier instrument international qui inclut un éventail de droits humains, civils, politiques, aussi bien économiques, sociaux que culturels ;
- Au cours des dernières années, les pays signataires ont ajouté deux protocoles à option : l'un concernant les enfants dans les conflits armés et l'autre relatif à la prostitution et pornographie infantiles ;
- Elle s'applique aux mineurs de moins de 18 ans, exceptés ceux des pays où l'âge adulte légal est inférieur à 18 ans.

### **Les Droits des Enfants**

Comprend les articles qui portent précisément sur :

- Le droit à la protection ;
- Le droit à une éducation de qualité ;
- Le droit à l'information pour la santé et le bien-être ;
- Le droit aux soins de santé, à l'eau potable, à l'alimentation, à un environnement sain et sécurisé.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

### **La Conférence Internationale sur la Population et le Développement (ICPD)**

- Adoptée au Caire en 1994.
- Les pays membres ont négocié le **Plan d'Action de 20 Ans** pour commencer une nouvelle ère de la population en 2015.
- Le programme d'action de "**La Conférence Internationale sur la Population et le Développement (ICPD)**" (aussi appelé le **Consensus du Caire**) met l'accent sur les besoins individuels des hommes et, particulièrement, sur ceux des femmes, lesquels sont considérés comme étant l'unique facteur et le plus important dont les gouvernements doivent tenir compte pour définir les politiques et stratégies de population et de développement.

### **La Conférence Internationale sur la Population et le Développement (ICPD)**

Affiche la ferme volonté de faire respecter les engagements ci-après qui portent sur les jeunes :

- L'élimination des mariages précoces et des mutilations génitales féminines ;

- L'élimination des effets indésirables de la pauvreté sur les enfants et les jeunes ;
- L'égalité de chances d'éducation à accorder aux filles et aux garçons ;
- La participation des jeunes aux activités dans tous les domaines de la société y compris les processus politiques ;
- L'implication active des jeunes dans la planification, la réalisation et l'évaluation des activités de développement (la santé sexuelle et de reproduction, etc.)

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

### **(ICPD) +5**

#### **La conférence Internationale sur la Population et le Développement +5**

- En 1999, 5 ans après "**La Conférence Internationale sur la Population et le Développement (ICPD)**", l'Assemblée Générale des Nations-Unies avait convoqué une session spéciale **ICPD+5** pour examiner les progrès réalisés dans le monde par rapport aux objectifs convenus au cours de la première session de **ICPD** ;
- L'Assemblée Spéciale avait réaffirmé son soutien au programme d'action ; elle avait identifié des actions-clés à mettre en œuvre, et avait mis l'accent sur les engagements des jeunes ;
- Les gouvernements s'étaient engagés à protéger et à promouvoir les droits des adolescents, des filles adolescentes mariées, à assurer l'éducation à la santé de reproduction ;
- Les gouvernements avaient dit qu'ils allaient faire voter des lois et prendre des mesures contre la discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA et les populations vulnérables dont les femmes et les jeunes ;
- Les gouvernements avaient identifié :
  - La disponibilité de structures et de moyens, l'accès et l'utilisation de planning familial sûr et efficace et la contraception ;
  - les soins obstétricaux donnés par des agents qualifiés ;
  - la prévention et la gestion des infections de l'appareil reproducteur (IST : Infections Sexuellement Transmissibles, VIH) ; comme étant particulièrement importants pour les jeunes.

#### **La Quatrième Conférence Mondiale sur les Femmes (Sommet de Beijing)**

- Adoptée en 1995 ;
- Centrée sur :
  - les opportunités croissantes pour les femmes et les objectifs égalitaires en cours de réalisation,
  - le développement et la paix pour les femmes ;
- Les États membres avaient établi une Plateforme d'Action. Elle résumait les objectifs stratégiques pour la promotion des rôles des femmes ;
- Le 12<sup>ème</sup> objectif de la Plateforme porte sur la petite fille.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

### **La Plateforme d'Action de Beijing**

La Plateforme d'Action de Beijing porte sur les engagements ci-dessous, relatifs à l'importance de la santé sexuelle et de reproduction des jeunes :

- Le partenariat entre les gouvernements et les organisations de jeunesse et les programmes visant les femmes ;
- L'égalité d'accès et de traitement des femmes et des hommes dans l'éducation et les soins de santé ;
- La santé sexuelle et de reproduction et l'éducation des femmes améliorées.

### **Transformer Notre Monde : L'agenda 2030 pour un développement durable (2015)**

- Adopté en 2015 au cours de l'Assemblée Générale des Nations-Unies ;
- C'est la suite des "**Objectifs de Développement du Millenium**", qui ont inspiré l'Agenda en 2015 ;
- Il contient 17 objectifs et 169 cibles qui vont guider les priorités de développement jusqu'en 2030 ;
- C'est un programme universel qui envisage la promotion de sociétés paisibles et de partenariats dans le monde.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

### **Transformer Notre Monde : L'Agenda 2030 pour un Développement Durable (2015)**

- Le préambule fait référence aux droits de l'homme et à l'égalité des sexes ;
- Objectif 3 : la bonne santé et le bien-être ;
- Objectif 4 : la qualité de l'éducation ;
- Objectif 5 : l'égalité des sexes.

### **Transformer notre monde : L'Agenda 2030 pour un développement durable (2015).**

L'objectif relatif à la santé et au bien-être (3) vise à :

- Réduire la mortalité maternelle ;
- Enrayer le SIDA ;
- Assurer l'accès universel aux services de santé sexuelle et de reproduction et ceux de planning familial, d'information et d'éducation.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

## Transformer notre Monde : L'Agenda 2030 pour un Développement Durable (2015).

L'objectif d'Égalité des Sexes (5) vise à :

- Mettre fin à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles en tout lieu ;
- Éliminer toutes les pratiques nuisibles telles que le mariage des enfants, le mariage forcé des mineurs et les mutilations génitales féminines ;
- Assurer l'accès universel aux droits de santé sexuelle et de reproduction comme convenus en accord avec le Programme d'Action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement, la Plateforme d'Action de Beijing et les résultats des conférences de révision.

### Engagement ministériel en matière d'éducation sexuelle complète et les services de santé sexuelle et de reproduction pour les adolescents et les jeunes de *L'Afrique de l'Est et de l'Afrique Australe (ESA)*

- Autrement connu sous l'appellation : **ESA Commitment on comprehensive sexuality education** (Engagement de l'ESA en matière éducation sexuelle complète) ;
- Adopté en 2013 par les Ministères de l'Éducation de 20 pays de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique Australe ;
- Cherche à réaliser la vision de jeunes Africains, citoyens du monde, instruits, sains, très résistants, socialement responsables, et décideurs informés.

### Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle

#### L'engagement de L'ESA en matière d'éducation sexuelle complète

- Engage les pays à :
  - Assurer l'accès à ***l'éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basée sur les compétences psycho-sociales (CSE)*** et les services de santé ouverts aux jeunes, pour la santé sexuelle et de reproduction, pour tous les adolescents et les jeunes, qui tient compte du contexte socioculturel de chaque pays ;
  - Initier et approfondir, selon l'âge, l'éducation ***sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basée sur les compétences psycho-sociales***, dans les classes de l'enseignement primaire jusqu'à l'âge de l'adolescence, juste avant la puberté, avant que la plupart des adolescents deviennent sexuellement actifs, et avant le risque de contamination au VIH ou de la montée en flèche des grossesses non-désirées ;
  - Utiliser les normes internationales avérées ; s'assurer que ***l'éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basée sur les compétences psycho-sociales*** est conforme à l'âge, au sexe et culturellement appropriée, conforme aux lois et comprend les éléments de

bases de connaissance, de compétences et de valeurs telles que la préparation de l'âge adulte : décisions concernant la sexualité, les relations, l'égalité des sexes, la santé sexuelle et de reproduction et la citoyenneté.

- Quel que soit l'endroit où cela est possible, insérer dans le programme scolaire, ***l'éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basée sur les compétences psycho-sociales*** et qu'il soit possible de l'évaluer.

#### **L'engagement de L'ESA en matière d'éducation sexuelle complète**

Contient les cibles suivantes :

- A la fin de 2015
  - 4.1 Un excellent cadre pédagogique de CSE (***Éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basées sur les compétences psycho-sociales***) est en place et il est en train d'être mise en œuvre dans chacun des 20 pays ;
  - La formation initiale et la formation continue des enseignants, des agents de santé et des services sociaux à la **SRH (Santé sexuelle et de reproduction)** et à la **CSE (Éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basée sur les compétences psycho-sociales)** sont conçues et en voie de réalisation dans les 20 pays ;
- A la fin de 2020 :
  - 4.9 Augmenter le nombre des écoles et des **Établissements de Formation des Enseignants** pour l'enseignement de la CSE (***Éducation sexuelle de bonne qualité, complète, liée au VIH et basées sur les compétences psycho-sociales***) à 75%.

## **Section neuf : comprendre les accords sur les droits de l'homme, l'éthique juridique et professionnelle**

Déclaration universelle des droits de l'homme

Préambule

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde,

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme,

Considérant qu'il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression,

Considérant qu'il est essentiel d'encourager le développement de relations amicales entre nations,

Considérant que dans la Charte les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

Considérant que les États Membres se sont engagés à assurer, en coopération avec l'Organisation des Nations Unies, le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

Considérant qu'une conception commune de ces droits et libertés est de la plus haute importance pour remplir pleinement cet engagement,

L'Assemblée Générale proclame la présente Déclaration Universelle des Droits de l'Homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures

progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des États Membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction.

#### Article premier

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

#### Article 2

1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

#### Article 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

#### Article 4

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

#### Article 5

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

**Brochure de la Déclaration universelle des droits de l'homme**

Article 6

Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

Article 7

Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.

Article 8

Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constitution ou par la loi.

Article 9

Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

Article 10

Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle.

Article 11

1. Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées.
2. Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

***Brochure de la Déclaration universelle des droits de l'homme***

Article 12

Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes à son honneur et à sa réputation. Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes.

Article 13

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.
2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

Article 14

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.
2. Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 15

1. Tout individu a droit à une nationalité.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.

**Brochure de la Déclaration universelle des droits de l'homme**

Article 16

1. À partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution.
2. Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.
3. La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État.

Article 17

1. Toute personne, aussi bien seule qu'en collectivité, a droit à la propriété.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa

propriété.

Article 18

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 20

1. Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.
2. Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association.

#### Article 21

1. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.
2. Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.
3. La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

#### Article 22

Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.

#### Article 23

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.
4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

#### Article 24

Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques.

## Article 25

1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.
2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciale. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

## Article 26

1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.
2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit également favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.
3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

## Article 27

1. Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.
2. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

#### Article 28

Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.

#### Article 29

1. L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seul le libre et plein développement de sa personnalité est possible.
2. Dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique.
3. Ces droits et libertés ne pourront, en aucun cas, s'exercer contrairement aux buts et aux principes des Nations Unies.

#### Article 30

Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

## Activité 2 : Connaître les lois, les politiques et les procédures

**DURÉE** : 1 heure

**MATÉRIEL** : À déterminer par l'orateur invité

### RESSOURCES

Elles sont à déterminer par l'orateur invité, mais doivent comprendre les politiques et procédures nationales, étatiques/provinciales et/ou scolaires pertinentes pour son exposé et l'enseignement de l'éducation à la sexualité.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

À la fin de cette session, les enseignants seront à même de montrer que le respect des droits de l'homme est essentiel dans l'éducation complète à la sexualité.

### CONSIGNES

1. En prélude à la session, invitez une personne ressource à venir faire un exposé de 30 minutes sur les lois et politiques qui ont un impact sur l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité. Demandez-lui de se préparer à fournir des informations qui répondraient aux questions suivantes :
  - Existe-t-il des lois et des politiques nationales, étatiques/provinciales et locales/scolaires précisant ce qui peut et ce qui ne peut pas être enseigné dans le cadre de l'éducation à la sexualité ? Si oui, que disent-elles ?
  - Existe-t-il des normes nationales, étatiques ou locales d'éducation à la sexualité ? Où peut-on les trouver ?
  - Y a-t-il un programme national, étatique, régional ou local obligatoire ?
  - Existe-t-il des lois ou des politiques applicables au sujet de l'implication des parents dans l'éducation complète à la sexualité ? Les parents doivent-ils être informés de ce qui sera enseigné dans le cadre de l'éducation à la sexualité ?
  - Dans l'enseignement de l'éducation à la sexualité, quelles sont les lois/politiques nationales, étatiques et locales/scolaires relatives à la confidentialité enseignant-élève ? Dans quels cas un enseignant doit-il transmettre à la police ou à un supérieur des informations divulguées par un élève ?
  - Décrire une situation dans laquelle il peut être éthiquement acceptable de signaler une information communiquée par un élève, s'il n'existe aucune loi ou politique en la matière.
  - Décrire une situation dans laquelle il peut être éthiquement acceptable de préserver l'anonymat d'un élève, s'il n'existe aucune loi ou politique en la matière.
  - Dans l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité, quelles sont les lois/politiques nationales, étatiques/provinciales et locales/scolaires relatives aux orientations ?

- Un enseignant peut-il orienter des élèves vers des services de santé sexuelle tels que la planification familiale ou les soins prénatals ? Le dépistage du VIH ou des IST ? Le conseil en santé mentale ?

Dans l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité, quelles sont les lois/politiques nationales, étatiques, locales/scolaires qu'un enseignant doit connaître pour pouvoir informer ses élèves de leurs droits et responsabilités en ce qui concerne les relations sexuelles ?

- Y a-t-il des lois concernant l'âge du consentement ? Y a-t-il des lois relatives à l'âge ou au statut matrimonial que doit avoir une personne pour pouvoir obtenir une contraception ou avoir des rapports sexuels ?
  - Y a-t-il des lois relatives au viol, aux violences sexuelles ou aux abus sexuels ? Si oui, quelles sont-elles ? Y a-t-il des lois à propos de la divulgation du statut sérologique ?
  - Existe-t-il des lois/politiques ou un code d'éthique concernant la manière dont un enseignant doit ou ne doit pas se comporter avec les élèves ? Par exemple, est-il acceptable de flirter avec un(e) élève ou de lui faire des avances sexuelles ? Est-il acceptable d'entretenir des relations avec les élèves en dehors de l'école ou sur Internet/les réseaux sociaux ?
2. Expliquez aux enseignants qu'il est important pour chaque enseignant de pouvoir identifier, comprendre et appliquer les lois, politiques, normes et codes d'éthique relatifs à l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité.
  3. Présentez l'orateur invité.
  4. Animez une séance questions-réponses de 30 minutes.
  5. Concluez en relevant que l'enseignement de l'éducation complète à la sexualité peut poser des difficultés particulières d'ordre éthique et juridique pour un enseignant. Il s'agit, entre autres, de la divulgation par un élève ou de la suspicion par un enseignant d'abus sexuels, d'un inceste, d'un abus de relation ou d'autres comportements qui menacent la santé et le bien-être des apprenants. Des apprenants peuvent aussi divulguer une activité sexuelle, une grossesse, un statut sérologique, des abus sexuels, et bien plus. Dans tous les cas, il est important que les enseignants comprennent leurs obligations professionnelles et respectent les politiques nationales, étatiques/provinciales et scolaires en matière de confidentialité et de signalement de ces types de divulgation.

*Les enseignants peuvent aussi être confrontés à des situations dans lesquelles les lois, les politiques et/ou les réglementations sont imprécises ou inexistantes. Dans ce cas, il est important de disposer d'un cadre éthique pour la prise de décisions afin d'aider à déterminer la meilleure façon de procéder lorsque les lois et les politiques sont inexistantes et de savoir quelles ressources sont à leur disposition.*

## INTRODUCTION

Ces dernières années, d'importants changements dans les politiques publiques et les attitudes ont permis d'augmenter les opportunités pour les personnes vivant avec un handicap physique ou mental. De plus en plus, ces personnes occupent leur juste place dans la société en tant qu'égaux des personnes non handicapées. Malheureusement, les attitudes de la société ont moins changé en ce qui concerne la *sexualité* et le handicap. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes ne reconnaissent pas que tous les individus ont des sensations, des besoins et des désirs sexuels, quelles que soient leurs aptitudes physiques et/ou mentales. Par conséquent, de nombreux jeunes vivant avec un handicap ne reçoivent pas d'éducation à la sexualité, à l'école comme à la maison.

Ce résumé aborde l'éducation à la sexualité des jeunes vivant avec un handicap physique et/ou mental —y compris, entre autres, les déficiences auditives, visuelles et motrices ; la trisomie 21, la paralysie cérébrale ; la paraplégie et la tétraplégie ; les troubles du développement ; et les problèmes de santé mentale. S'ouvrant avec quelques statistiques sur le handicap chez les jeunes et un aperçu des idées fausses et des faits courants sur la sexualité des personnes vivant avec un handicap ; le document fournit également des lignes directrices aux enseignants d'éducation à la sexualité travaillant avec des enfants et des jeunes déficients physiques ou mentaux.

### LE HANDICAP EST-IL COURANT PARMIS LES ENFANTS ET LES JEUNES ?

- Les jeunes vivant avec un handicap font partie des jeunes les plus marginalisés et les plus pauvres du monde.
- D'après l'UNESCO, 98 % des enfants vivant avec un handicap dans les pays en développement ne sont pas scolarisés et 99 % des filles vivant avec un handicap sont analphabètes.
- Selon les estimations, 180 à 220 millions de jeunes vivent avec un handicap à travers le monde.
- L'UNESCO estime à 500 000 le nombre d'enfants qui chaque année perdent partiellement la vue à cause d'une carence en vitamine A.
- Chaque année, 41 millions de bébés naissent avec un risque de déficience mentale pour cause d'insuffisance d'iode dans le régime alimentaire de leurs mères.
- Pour chaque enfant tué dans un conflit armé, trois sont blessés et réduits à une infirmité définitive. Parmi les 26 000 personnes tuées et blessées chaque année par des mines antipersonnel, 40 % sont des enfants. Plus de 10 millions d'enfants sont victimes de traumatismes psychologiques du fait de conflits armés.
- Les jeunes vivant avec un handicap sont doublement désavantagés, car les personnes vivant avec un handicap sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

### IDÉES FAUSSES ET FAITS RÉELS À PROPOS DE LA SEXUALITÉ ET DU HANDICAP [10]

Beaucoup croient aux mythes sur la sexualité des personnes vivant avec un handicap. En voici quelques-uns :

- Les personnes vivant avec un handicap ne ressentent pas de désir sexuel.
- Les personnes souffrant d'un retard du développement et d'un handicap physique sont enfantines et dépendants.
- Les personnes vivant avec un handicap ont un désir sexuel exacerbé et sont

incapables de maîtriser leurs pulsions sexuelles. [7]

Mythe 1 : Les personnes vivant avec un handicap sont asexuelles. Tous les individus —y compris les jeunes —sont des êtres sexuels, qu'ils vivent ou non avec un handicap physique, mental ou émotionnel. En outre, *tout* le monde a besoin d'affection, d'amour et d'intimité, d'acceptation et de compagnie. [6,7] En même temps, les enfants et les jeunes vivant avec un handicap peuvent avoir des besoins particuliers en matière d'éducation à la sexualité. Par exemple, les enfants souffrant de troubles du développement peuvent apprendre plus lentement que leurs pairs non-handicapés ; pourtant, leur croissance physique se produit habituellement au même rythme. En raison d'une croissance physique normale et d'un développement émotionnel et cognitif plus lent, ils peuvent avoir besoin d'une éducation à la sexualité qui renforce leurs capacités à s'exprimer et à se comporter convenablement en public. Dans un autre exemple, les jeunes paraplégiques peuvent avoir besoin d'être rassurés sur le fait qu'ils peuvent avoir des relations sexuelles satisfaisantes et des conseils pratiques sur la façon d'y arriver. [6,7,8,9]

Mythe 2 : Les personnes vivant avec un handicap sont enfantines et dépendantes. Cette idée peut découler d'une croyance selon laquelle une personne vivant avec un handicap est plus ou moins incapable de prendre part de façon égale à une relation intime. Le malaise de la société —non seulement à propos de la sexualité, mais encore davantage au sujet de la sexualité des personnes vivant avec un handicap —signifie peut-être qu'il est plus facile de considérer toute personne vivant avec un handicap comme un « éternel enfant ». Cette vision humiliante ignore la nécessité de reconnaître la sexualité des jeunes et constitue un déni de sa pleine humanité. [6,7,8,9]

Mythe 3 : Les personnes vivant avec un handicap sont incapables de maîtriser leur sexualité. Ce mythe émane des deux autres —si les personnes vivant avec un handicap ne sont ni asexuelles ni enfantines, alors elles ont peut-être un désir sexuel exacerbé ou ont des pulsions incontrôlables. La croyance en ce mythe peut conduire à une réticence à dispenser une éducation à la sexualité aux jeunes vivants avec un handicap. La réalité est que l'éducation et la formation sont essentielles à la promotion de comportements sains et mutuellement respectueux, quel que soit le handicap dont souffre un jeune. [6,7,8,9]

#### DIRECTIVES GÉNÉRALES À L'USAGE DES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION A LA SEXUALITE

Il existe des supports et des programmes d'éducation complète à la sexualité conçus pour satisfaire les besoins des jeunes vivant avec un handicap physique, émotionnel et/ou mental. Que ces jeunes fréquentent une école publique ou une école spéciale, vivent à la maison ou dans une institution, ils ont besoin d'une éducation à la sexualité appropriée, ainsi que de méthodes d'enseignement créatives. Bien que ces directives générales soient utiles, le contenu et les méthodes d'enseignement doivent être adaptés aux besoins de l'individu.

1. Rappelez-vous que, quelles que soient les difficultés physiques, mentales ou émotionnelles qu'ils rencontrent, les jeunes ont des sentiments, du désir sexuel et ont besoin d'intimité et de proximité. Afin de se comporter d'une manière sexuellement responsable, chaque personne a besoin de compétences, de connaissances et de soutien.
2. Comprenez que les jeunes vivant avec un handicap sont beaucoup plus vulnérables aux abus sexuels que leurs pairs. Les jeunes souffrant de difficultés de développement sont particulièrement vulnérables. L'éducation à la sexualité doit, par conséquent, comprendre des aptitudes pour prévenir les abus sexuels et un encouragement à signaler et à se faire traiter pour toute activité sexuelle non désirée.
3. Rappelez-vous que les jeunes vivant avec un handicap ressentent la même gêne et

souffrent du même manque d'information que leurs pairs en matière de sexualité et de santé sexuelle.

4. Informez-vous autant que possible sur les déficiences des populations avec lesquelles vous travaillez.
5. Assurez-vous que les supports abordent les barrières et les limites —fixer des limites et respecter celles des autres. Utilisez des jeux de rôle et des exercices interactifs. Utilisez des stratégies d'enseignement concrètes.
6. Soyez créatifs. Élaborez des outils et des ressources pédagogiques spécialisées pour les jeunes avec qui vous travaillez. Par exemple, en travaillant avec des jeunes souffrant de difficultés de développement, vous pouvez utiliser des supports visuels tels que des mannequins, des poupées et des photos. Pour les jeunes souffrant d'un handicap physique, il peut être utile de se servir d'histoires et d'exemples d'autres personnes souffrant d'un handicap similaire et qui ont des relations intimes aimantes et satisfaisantes.

Rappelez-vous que chaque jeune est unique et peut avoir besoin d'un programme ou de ressources spécialisés —en d'autres termes, chaque jeune adolescent vivant avec un handicap est aussi une personne ayant des réactions individuelles et des besoins en matière d'éducation à la sexualité. Ainsi, ce document offre des orientations générales et doit être utilisé avec précaution. Il peut ou peut ne pas fournir de solutions appropriées aux besoins particuliers d'un individu.

